JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA SEMAINE 63,254

23ME ANNEE—No 248 MONTREAL, VENDREDI 23 AOUT 1907 14 PAGES—UN CENTIN

CE LITIGE SCOLAIRE A SAINT-EDOUARD

Une simple question de chauffage à été cause des frictions qui existent actuellement entre les Frères et la commission scolaire.-- Intervention de l'archevêque.

LE COLLEGE SAINT-PAUL, DIRIGE PAR LES FRERES DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE, A SAINT-EDOUARD.

La population entière de la paroisse Saint-Edouard de Montréal, au boulevard Saint-Denis, s'occupe, depuis quelques jours, de la question si débattue du renvoi des Frères de l'Instruction Chrétienne, engagés il y a cinq ans, pour diriger les classes et l'administration du collège Saint-Paul, rue Beaubien.

Comme la plupart des gens sont sous une impression fausse, au sujet de ce différend qui surgit entre la Commission Scolaire de la localité et la Communauté des Frères, les commentaires, les controverses, les contradictions se mêlent, courent les rues en dénaturant les faits et en menaçant de donner une tournure tout-à-fait nouvelle et peu désirable à cette différence de vue sur une affaire de bagatelle.

Car, somme toute, le litige actuel est d'importance secondaire, dont on fait une question d'importance vitale et une cause de malaise général, qui a nécessité l'intervention de l'archevêque, à ce qu'on dit dans les milieux officiels.

L'histoire de cette querelle de clocher se résume en quelques mots. En 1902, les Frères de l'Instruction Chrétienne furent appelés à diriger le collège Saint-Paul. On accorda, aux Frères instituteurs, un traitement de $250 par année scolaire, portant le traitement du directeur à $500. Il était entendu que les Frères seraient chauffés aux frais de la Commission scolaire, dans le collège. Comme on le voit, le traitement des Frères n'était pas très élevé, même en comparaison des appointements accordés aux instituteurs dans la province. Quelques années plus tard, les Frères décidèrent de transférer leurs appartements particuliers dans un édifice séparé du collège, et ils acceptèrent, provisoirement, de défrayer les dépenses du chauffage, quitte à revenir, en temps opportun, aux conditions du contrat d'engagement fait en 1902.

Tout le monde étant satisfait des services signalés rendus à la jeunesse par la communauté, et la Commission scolaire elle-même, par la voix de son président, félicita le directeur du collège, Frère Antel, des succès obtenus à tous les points de vue. Malgré quelques tiraillements sur des questions pécuniaires, tout allait fort bien entre les parties.

Lorsqu'il s'est agi de renouveler l'engagement, cette année, les Frères réclamèrent l'observance des stipulations premières sur tout rapport. Comme il était entendu, dans cette convention, que le chauffage devait être fait par la Commission, bien que la Communauté eut accepté de le payer provisoirement, les Frères demandèrent un supplément d'allocation pour ces frais de chauffage, conformément aux dispositions du contrat de 1902. La Commission refusa d'acquiescer à cette demande, la considérant illégitime et les Frères ne voulurent pas renouveler le contrat. La Commission leur dit alors que leurs services n'étaient plus requis et les instituteurs se préparèrent à partir.

En effet, lors de la visite d'un représentant de la "Presse", hier, au collège Saint-Paul, il était facile de constater l'avancement des préparatifs de départ. Les boiseries de l'autel avaient été transportées, de la chapelle de la communauté au rez-de-chaussée, et les Frères étaient tous occupés à voir au déménagement.

Le directeur, Frère Antel, arrivé depuis deux ans au collège Saint-Paul, refusa de discuter le différend, disant qu'il ne lui appartenait pas comme partie intéressée, d'ébruiter cette affaire.

—Vous pouvez constater vous-mêmes nos préparatifs de départ. Nous sommes dans l'expectative et ne savons pas au juste, encore, ce que nous ferons en dernier ressort. Je ne saurais commenter le différend dont vous m'entretenez."

M. l'abbé J. A. N. Morin, curé de la paroisse, et président de la Commission scolaire, à qui nous demandions quelques renseignements sur l'affaire nous a dit :

—Il n'y a absolument rien à dire, actuellement, sur les relations de la Commission et des Frères. Rien n'est décidé quant à leur départ. Les paroissiens sauront en temps et lieu les choses qui doivent les intéresser ; mais, aujourd'hui, il n'y a rien à leur faire savoir par les journaux au sujet des Frères.

—On dit cependant qu'il y a litige entre la Commission et la Communauté des Frères.

—On peut dire tout ce qu'on voudra. Une dizaine de personnes, tout au plus, savent ce qui s'est passé à la Commission et cela n'intéresse pas le public. Les autres commentaires et les potins n'ont donc pas leur raison d'être."

Hier après-midi, dans la soirée,—à vrai dire depuis quelques jours,—les Frères reçoivent plusieurs visiteurs distingués que leur offrent leurs condoléances et leurs expriment le regret qu'ils éprouvent de les voir partir si tôt de la paroisse. L'opinion publique, dans la paroisse, est presqu'unanimement favorable aux Frères.

On nous assure, dans certains milieux autorisés, que Sa Grandeur Mgr Bruchési a fait venir les Commissaires d'Ecoles au Palais, il y a quelques jours, et leur a fait des remontrances sur la décision qu'ils avaient prises à l'égard des Frères. L'archevêque aurait offert de payer lui-même la différence dans l'allocation demandée par les Frères, en vertu de leur engagement de 1902. Sa Grandeur serait allée jusqu'à réprimander la Commission pour avoir plongé toute une paroisse dans une discussion inutile à la suite de cette divergence.

DES FOUS CRIMINELS

Se ruent sur leurs gardiens, dans l'Asile de Dannemora, état de New-York.— Isaac Dubois, un Canadien-Français, est tué d'une balle dans la mêlée qui s'ensuivit. — Habile complot.

Plattsburg, N. Y., 23.—Une scène épouvantable s'est déroulée, dans la nuit de mercredi à jeudi, dans l'asile de l'Etat à Dannemora, où l'on enferme les fous criminels. Pendant deux heures, ces dangereux reclus ont livré un furieux combats à leurs gardiens et ce n'est qu'après que l'un d'eux, un Canadien-Français, Isaac Dubois, eût été tué d'un coup de revolver, par les gardiens, que les assaillants furent refoulés dans leurs quartiers.

AVIDES DE LIBERTE

Les faits n'ont été communiqués que dans la journée d'hier. Il paraît que les détenus, avides de liberté, s'étaient concertés entre eux pour la conquérir à tout prix. Jamais complot ne fût mieux organisé. Le personnel de l'établissement ne se doutait de rien jusqu'à ce que la révolte éclata.

A 9 heures, on venait d'aligner les 320 pensionnaires de l'institution pour les conduire dans leurs quartiers respectifs. Soudain, la majorité de ceux-ci se précipitèrent vers les deux dortoirs les plus voisins. Avant que les gardiens ne fussent revenus de leur stupéfaction, les portes des dortoirs étaient solidement barricadées et les révoltés, armés de tout ce qui leur tombait sous la main, s'attaquaient aux solides barreaux garnissant les fenêtres.

BLOCUS EN REGLE

Quelques fous, restés en arrière, offrirent leurs services aux gardiens, qui les acceptèrent. On fit le blocus des deux dortoirs, mais sans essayer d'y pénétrer, car c'eut été s'exposer à une mort certaine. Avec des boyaux à incendie, on chassa les fous des fenêtres dès qu'ils osaient se montrer. Ordre fut aussi donné de tirer dans les bras et dans les jambes des malheureux, mais d'éviter autant que possible que le coup fût mortel.

Plusieurs volées furent tirées par les gardiens, mais on ne put juger si elles avaient été effectives que deux heures plus tard, vers 11 heures, quand avec l'assistance des gardiens de la prison voisine et du public, on put enfin pénétrer dans les dortoirs, ou règnait un désordre affreux, les fous y ayant tout brisé.

ISAAC DUBOIS,

la victime, n'était là que depuis peu. Convaincu de vol, il avait ensuite subi un examen médical, et avait été envoyé à Dannemora. C'est la première révolte qui éclate depuis la fondation de l'asile, en 1900.

UNE DECOUVERTE D'UNE MINE D'OR PHENOMENALE

Elle mesurerait 138 pieds de largeur sur une distance de deux milles. — McDougall's Chute est le point de départ de milliers de prospecteurs en route vers ce nouvel Eldorado situé au Sud du lac Abitibi.

La rue principale à McDougall's Chute, —point de départ des nombreux prospecteurs, pour le nouvel Eldorado.

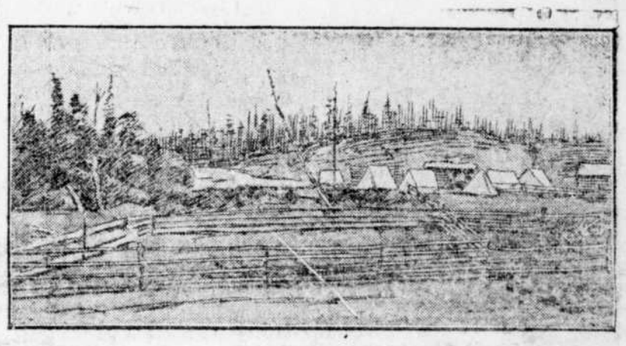
La région de Cobalt, avec ses milliers de mineurs et de prospecteurs, vient d'être plongée dans un émoi considérable, à la nouvelle que deux Suédois ont découvert une veine de quartz aurifère d'une richesse phénoménale. Elle aurait une largeur de 138 pieds et déjà elle aurait été retracée jusqu'à une distance de deux milles.

Cette veine serait près du lac Night Hawk, une pièce d'eau d'une richesse considérable au sud du lac Abitibi.

McDougall's Chute, visité dernièrement par un des représentants de la "Presse", est le point de départ d'où les prospecteurs partent en grand nombre pour se rendre à ce nouvel Eldorado. Le lac Night Hawk n'est qu'à dix-huit milles de McDougall's Chute. Ce dernier endroit est déjà déserté par toute la population mâle partie avec armes et bagages pour le lac Night Hawk.

Tout le long de la ligne du chemin de fer Cobalt-Englehart et McDougall's Chute, soit sur une distance de 150 milles, des syndicats de prospecteurs sont en route pour les nouveaux champs aurifères.

Le lac Night Hawk est sur territoire ontarien, non loin de la ligne frontière de la province de Québec, à environ 130 milles au nord du lac Témincamingue.



Vue des chutes McDougall et du campement des sauvages servant de guides aux nombreux prospecteurs qui visitent la région aurifère en canot.

DESASTREUX INCENDIE PRES DU BOARD OF TRADE

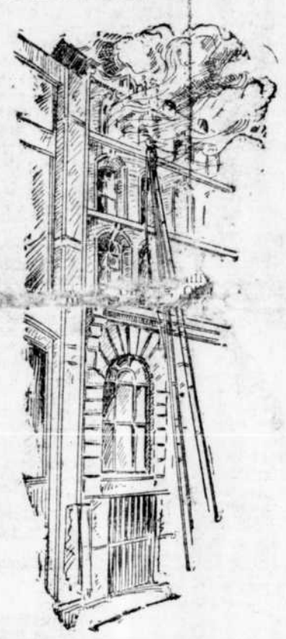
Pour la seconde fois, depuis l'hiver dernier, l'important établissement de Caverhill & Learmont, rue Saint-Pierre, a été dévasté par les flammes, ce matin. —Les pertes sont estimées à environ $20,000.

Pour la deuxième fois, depuis l'hiver dernier, un incendie s'est déclaré au magasin de ferronnerie "Caverhill, Learmont and Co.", No 89 rue Saint-Pierre. Cet incendie a causé une vive alerte, vu que l'établissement Caverhill et Learmont est situé au centre du quartier des affaires, à une centaine de pieds du Board of Trade.

Le feu s'est déclaré à huit heures moins huit minutes, dans le grenier de l'édifice. Il a été découvert par des employés qui venaient d'entrer au magasin, et l'alarme fut donnée par l'un d'entre eux à l'avertisseur No 14. En moins d'une minute [illegible] brigade du centre, sous le commandement du sous-chef Dubois, était sur les lieux.

Les pompiers attaquèrent l'incendie du côté des rues Saint-Pierre et Saint-Alexis, en pénétrant par les fenêtres qui se trouvent au-dessus du quatrième étage. Deux boyaux ont été hissés, rue Saint-Alexis, et cinq autres, rue Saint-Pierre.

Le travail des pompiers a été fort difficile, dès le commencement, à cause de la difficulté qu'ils avaient à pénétrer sous le toit d'où s'échappait une fumée épaisse. Mais, une fois maîtres de la position, ils ont pu à volonté inonder le foyer de l'incendie.



Incendie à l'établissement Caverhill, Learmont, ce matin, vu de la rue Saint-Alexis. — Croquis d'un artiste de la "Presse."

Incendie à l'établissement Caverhill, Learmont, ce matin, vu de la rue Saint-Pierre. — Croquis d'un artiste de la "Presse."

On peut facilement s'imaginer les dégâts considérables qu'a causés l'eau sur la ferronnerie emmagasinée lorsque l'on sait que sept boyaux à incendie, dont trois étaient alimentés par la pompe à incendie du poste No 1, ont fonctionné du quatrième étage pendant trois quarts d'heures. Les pompiers et les employés de l'établissement ont étendu de nombreuses toiles, un peu partout, mais rien n'a pu empêcher l'eau de causer des dégâts énormes.

Ce n'est qu'à la suite d'un long inventaire, que les dommages pourront être calculés. Mais, au bas mot, les dommages sont évalués à $20,000, couverts par les assurances.

On se souvient qu'à cet endroit, l'hiver dernier, au cours du premier incendie, un pompier a été descendu, à demi-asphyxié du haut d'une échelle. A l'incendie de ce main aucun accident sérieux n'est survenu.

L'origine du feu est inconnue.

CHUTE GRAVE D'UNE ENFANT

La petite Fannie Arshcovitch tombe de la galerie de la maison de son père.

L'INFORTUNEE

Se fracture l'épaule droite et se fait quantité de contusions graves et douloureuses.

A L'HOPITAL

Hier après-midi, vers deux heures, une fillette de quatre ans, Fannie, enfant de M. Joseph Arshcovitch, domicilié au No 863, avenue de l'Hôtel de Ville, a fait une chute qui aurait bien pu lui coûter la vie.

Elle était à s'amuser sur la galerie, en arrière de la maison, avec de petites compagnes de son âge, lorsque l'idée lui vint de monter sur une boîte et de se pencher pour regarder dans la cour.

Il n'en fallait pas plus pour qu'elle perdit son point d'appui et l'instant d'après, l'enfant allait s'abîmer dans la cour.

La petite victime venait de faire une chute de 30 pieds. Elle était privée de connaissance lorsqu'on l'a relevée.

La blessée fut transportée à la demeure de ses parents, puis conduite à l'hôpital Victoria où les chirurgiens diagnostiquèrent la fracture de l'épaule droite et d'autres contusions.

L'enfant, bien que n'étant pas en danger immédiat, est très souffrante.

La douleur des parents fait peine à voir.

DANS LE HAUT DU SAINT-MAURICE

Après l'accident — Auprès des médecins montréalais — Au profit de l'église de Grandes-Piles.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Grandes-Piles, 23 — M. Jos. Marcheterre, qui s'est coupé un pied par accident, il y a un mois, prend beaucoup de mieux.

—M. Nestor Désilets, qui souffre beaucoup de rhumatisme, est parti pour Montréal, où il doit suivre un traitement spécial.

—Une jolie soirée a eu lieu, dimnache dernier, au bénéfice de l'église. Notre curé, M. l'abbé Chas. S. de Carufel, aidé de quelques citoyens du village, a très bien réussi à organiser cette soirée dramatique et musicale. L'assistance était nombreuse.

Les acteurs étaient des jeunes garçons de Saint-Tite, parmi lesquels l'on remarquait MM. Lucien Trudel, Arthur Delisle, F. Rouleau, E. et J. Dessurerault, Arthur Marchand et Oscar L'Heureux. Nous devons les féliciter.

GRAVE ACCIDENT DE TRAVAIL

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Richmond, 23 — M. Napoléon Gosselin, employé à la Brompton Pulp and Paper Co., vient d'être victime d'un terrible accident de travail. Il était à équarrir des blocs en bois pour le département des bouilloires, quand, par un faux mouvement, il alla donner sur une scie circulaire dont les dents lui déchirèrent affreusement les chairs du bras gauche, à six pouces de l'épaule. Ses compagnons se hâtèrent de lui porter secours et de le conduire chez le docteur Allard, qui fera tout pour sauver le membre mutilé.

AU SEIN DU CLERGE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 23 — Certains changements ecclésiastiques viennent d'être faits dans le diocèse de Saint-Hyacinthe : M. l'abbé Hector Têtreault, curé, va de Phillisburg à Pike River, et M. l'abbé Emile Roy, chapelain du Précieux-Sang, de Saint-Hyacinthe, remplacera M. l'abbé Têtreault, à Phillisburg.

—M. l'abbé Césaire Ménard, curé de Phillisburg, est actuellement au repos à l'hôpital Saint-Charles, à Saint-Hyacinthe.

—Le Révérend Père Lemieux, Rédemptoriste et recteur de l'église Ste Anne de Beaupré, en sera le prédicateur.

CAMBRIOLAGE D'UN RESTAURANT

Pendant la nuit de mardi, le 13, des cambrioleurs ont enfoncé l'établissement de M. Damase Chatel, restaurateur, et propriétaire d'une salle de pool, au No 1702, rue Notre-Dame-ouest.

C'est le lendemain matin que M. Chatel qui demeure au No 30 rue Agnès, s'aperçut qu'on lui avait enlevé des marchandises pour un montant d'environ $200. Les voleurs paraît-il, ont eu tout le temps voulu pour faire le choix de tout ce qu'il y avait de plus dispendieux dans l'établissement. Ils ont pénétré à l'intérieur en brisant un des soupiraux, et en forçant la trappe qui conduit de la cave au bar.

Le bureau de la Sûreté a été aussitôt averti; mais on n'a pu, jusqu'à présent découvrir les coupables.

NOTES RELIGIEUSES

Hier après-midi, Monseigneur l'auxiliaire a présidé une prise d'habit au Carmel. Mademoiselle Ruffiange, cousine de Sa Grandeur, revêtait l'habit des filles de sainte Thérèse. La petite chapelle du monastère était remplie de parents et d'amis de la nouvelle religieuse, venus pour assister à son adieu au monde. C'est au milieu de ceux-là, qu'elle écouta l'allocution faite par le recteur du collège Sainte-Marie et qu'elle entendit les paroles du pontife, l'invitant à pénétrer dans le cloître. Comme toujours en ces circonstances, cette cérémonie a été très impressionnante et a laissé dans l'âme de ceux qui en ont été témoins, tout un monde de pensées auxquelles les profanes ne sont pas accoutumés.

La cérémonie s'est terminée par le chant du "Te Deum". Plusieurs prêtres et religieux assistaient.

× × ×

Dimanche soir, commencera, au grand séminaire, la deuxième retraite ecclésiastique annuelle. Comme la première, elle sera prêchée par le R. P. Galtier, S.S.

× × ×

C'est dimanche prochain, on ne l'oublie pas, que va avoir lieu le pèlerinage annuel des RR. PP. Dominicains au sanctuaire de N.-D. du Rosaire, à Saint-Hyacinthe. On partira de Montréal, à la gare Bonaventure à 7 hrs 40 et on sera de retour le soir à 6 hrs ½. Les billets se vendront au départ du train : $1.00 pour les adultes, 50c pour les enfants.

× × ×

Aujourd'hui sont commencées les prières des Quarante-Heures à l'église Saint-Louis de France. Elles se termineront dimanche prochain, alors qu'on célébrera solennellement, dans cette église, la fête de saint Louis de France, patron de la paroisse.

Louis Meunier, domicilié au No 5834 boulevard Saint-Laurent, a été condamné à $50 d'amende ou à deux mois de prison pour avoir loué une de ses maisons pour des fins immorales.

MORT D'UN VIEUX SERVITEUR

M. Alphonse Trépanier, pendant 29 ans à l'emploi de la "Street Railway Co.", est décédé.

Par la mort de M. Alphonse Trépanier, la compagnie des tramways vient de perdre l'un de ses plus dévoués serviteurs, et les employés, un camarade courtois et estimé.

M. Trépanier portait, depuis 29 ans, l'uniforme de la puissante compagnie qu'il a toujours servie avec un dévouement sans bornes.

Feu Alphonse Trépanier, qui, pendant 29 ans, a été à l'emploi de la compagnie des tramways.

Ce fut, de plus, un bon père de famille, craignant Dieu et faisant le bien partout et toujours.

Le vieux serviteur n'est plus, mais son souvenir restera toujours vivace parmi tous ceux qui le connurent.

Il est mort, pour ainsi dire, à son poste, car c'est à peine si la maladie l'a couché dans son lit, huit jours avant de lui fermer les yeux pour toujours.

M. Alphonse Trépanier avait 58 ans. Il avait vu le jour à Québec, mais tout jeune, encore, ses parents l'amenaient à Montréal où il débuta dans la vie, comme menuisier.

A l'âge de trente ans, il entrait au service de la compagnie des Tramways, et depuis ce temps, il a toujours occupé avec honneur et succès, les différents postes qu'on lui a confiés.

Les funérailles de cet homme de bien auront lieu, demain matin, à 6 heures, à l'église Saint-Eusèbe de la demeure mortuaire, No 397, rue Frontenac.

M. DE STRUVE A CALCARY

Calgary, 23. — M. de Struve, consul de Russie pour le Canada, mais domicilié à Montréal, est venu à Calgary pour s'enquérir par lui-même s'il n'y avait pas opportunité de placer un vice-consul ici, à cause du grand nombre de Russes qu'on y voit. M. de Struve fera à son gouvernement un rapport sur l'urgence qu'il y a d'établir ce vice-consulat.

UN CORPS AU FIL DE L'EAU

On croit avoir repêché, au large de Saint-Sulpice, le cadavre du jeune Contant, qui a péri, dimanche, dans la tragédie de la rivière des Prairies.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Charlemagne, 23 — M. le Dr J. R. Picard, coroner, a été appelé hier à disposer d'un cadavre que l'on croit être celui du jeune Contant, de Saint-François de Sales, noyé accidentellement, dimanche, dans les dramatiques circonstances que l'on sait, dans la rivière des Prairies.

MM. Simon Pelletier et Dumais se promenaient, hier midi, en chaloupe, lorsque, au large du village de Saint-Sulpice, ils aperçurent le corps d'un homme à la dérive. Ils se hâtèrent de le tirer à la rive, où ils le couchèrent sur le dos.

Les chairs n'étaient pas alors décomposées, mais bientôt le soleil du jour eut fait son oeuvre, et à l'arrivée du coroner, la figure du mort était déjà affreusement noircie et tuméfiée.

M. le coroner Picard se mit en frais de grouper aussitôt les renseignements nécessaires.

L'opinion générale s'affirma sur-le-champ qu'on se trouvait en présence du cadavre du malheureux Contant. Ce dernier avait à Charlemagne des parents, que l'on alla chercher, et qui crurent pouvoir l'identifier avec assez de certitude.

Le noyé repêché par MM. Pelletier et Damais devait être un jeune homme de 25 à 30 ans, pesant de 135 à 140 livres et mesurant environ 5 pieds et 7 pouces de hauteur. Cheveux noirs, très épais, nez court et légèrement retroussé. Absolument imberbe.

Les vêtements du mort sont de couleur bleue sombre. On y a trouvé une montre avec chaînette et breloque, un chapelet et une somme de $3.41. Aucun papier.

Sur le revers du gilet, c'était une insigne avec ces mots: "Confédération canadienne des cordonniers du Canada".

On affirme que Contant avait emprunté cette insigne d'un camarade, bien qu'il ne fût pas lui même cordonnier unioniste. Il appartenait de fait à l'union des tailleurs de pierre.

Cette description du cadavre de Saint-Sulpice fut téléphonée au curé de Saint-François de Sales, qui lui aussi se dit assuré qu'on avait bien repêché là l'infortuné Contant.

Ce dernier revenait d'un pèlerinage à la Pointe-aux- Trembles, lorsqu'il a perdu la vie, dans le naufrage du bac faisant le service entre Saint-François de Sales et Rivière des Prairies.

M. le Dr Picard, coroner, a dit à votre correspondant qu'en face des informations qu'il a reçues, il est presque certain que le cadavre du noyé de Saint-Sulpice est bien celui du jeune pèlerin.

New-York, 23 — Une dépêche de Berne annonce que Francis McMillen, le fameux violoniste américain, qui passait pour avoir péri dans une ascension sur le Mont-Blanc, est sain et sauf.

NOTES ARTISTIQUES

M. Vérande, qui arriva au Canada il y a une vingtaine d'années, et fut l'un des plus fervents vulgarisateurs de la chanson française, est de passage à Montréal, en ballade récréative.

Depuis plus de 5 ans, M. Vérande est régisseur au théâtre de Belasco, à New-York.

Cet ancien favori des habitués du Parc Sohmer, apprenant la maladie d'Ernest Lavigne, est allé remettre un peu de gaieté au coeur du malade. Il lui est même arrivé une aventure assez amusante.

Le croiriez-vous, Vérande ne sait pas où est situé l'Hôtel-Dieu.

Renseigné par un passant, on lui indiqua : coin des Pins et St Urbain

Vérande s'arrête devant un grand bâtiment en brique. Deux étages.

—Voilà ! se dit-il et il monte.

Il cherche le numéro 22, où doit se trouver Ernest Lavigne.

Par les portes entr'ouvertes, notre artiste voit des lits, de tout petits lits, dans lesquels grouillent, braillent et crient en grimaçant chagrins, douleurs et dentition.

Déconcerté, Vérande monte plus haut.

Même scène.

—What do you want here ?

—Master Ernest Lavigne, répond Vérande, dans l'anglais le plus pur.

—Quel âge a-t-il, ajoute la "nurse" ?

Et Vérande, bon enfant, lui lance :

—Oh ! dans les 50 ou 60 ans.

La "nurse" pince les lèvres, et, coléreuse, lui dit :

—This is the Maternity.

Tableau !

Vérande put enfin trouver Ernest Lavigne qui s'amusa fort de cette bonne blague et demanda :

—Voyons ! croyais-tu que j'étais "retourné en enfance ?"

× × ×

Avant de retourner aux Etats-Unis M. Vérande ira à Québec, jouer avec madame Vérande, quelques petites piècettes :

"L'anglais tel qu'on le parle", "Les Boulingrins", "Un trou dans la serrure".

FEU M. L. SYLVESTRE

Ce matin, on a transporté à l'île du Pads, la dépouille mortelle de M. Louis Sylvestre, où elle sera exposée chez son père, l'hon. M. Sylvestre, en attendant l'heure de la sépulture qui aura lieu samedi matin.

NOTES MONDAINES

Les lettres de faire-part sont maintenant lancées pour le mariage de Mlle Rosemay Moor, la très sympathique jeune artiste et pianiste si favorablement connue. Le mariage aura lieu mercredi, le 4 septembre, à l'église Sainte-Agnes, rue Saint-Denis, à 8h. a. m. Les nouveaux époux partiront immédiatement pour un voyage dans le bas du golfe.

LA PRESSE

Bureaux 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS

A New-York,
W. J. MORTON,
919 Brunswick Bldg., 225 Fifth Ave, Corner, 26th St.

A Chicago,
W. J. MORTON,
M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER

Londres, Angleterre,
CHS. DEWYNTER, Limited,
11 Charing Cross Road.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).
T. BERTHIAUME, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Circulation de La Presse

TOTAL DE LA SEMAINE
17 AOUT

LUNDI	93,583
MARDI	93,516
MERCREDI	93,509
JEUDI	93,631
VENDREDI	93,548
SAMEDI	116,954
TOTAL	584,721
HEBDOMADAIRE	50,533
	635,254

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

97,453

LE BARREAU DE MONTREAL

IL SERA REPRESENTE A DEUX GRANDES REUNIONS D'AVOCATS AMERICAINS PAR Mtre LOUIS J. LORANGER.

Le barreau de Montréal a choisi, hier, Mtre Louis J. Loranger, de la société légale Beaudin, Loranger & Saint-Germain, pour le représenter la semaine prochaine à Portland, Maine.

Mtre Louis J. Loranger, délégué du barreau de Montréal, à Portland, Maine.

M. Loranger, par son titre de délégué, se trouve invité à assister à deux grandes réunions d'avocats. La première, c'est le congrès international des avocats, où il ne sera question que de droit intertional; et la seconde c'est la convention générale de l'Association du Barreau américain..

VACANCES REMPLIES

Les vacances créées dans le bureau de direction de The Mutual Life of Canada par les décès et les résignations ayant été remplies, le bureau tel que constitué se compose comme suit:

Robert Melvin, président, Guelph; E. P. Clément, C. R., 1er vice-président, Berlin; F. C. Bruce, 2e vice-président, Hamilton; Très Hon. Sir Wilfrid Laurier, premier-ministre du Canada, Ottawa; J. Kerr Fiskon, Toronto; W. J. Kidd, B. A., Ottawa; William Snider, Waterloo; Walter D. Beardmore, Toronto; Sir H. Montagu Allan, Montréal; L. J. Breithraupt, Berlin; Hume Cranyn, London; Geo. Wegenast, directeurs gérant, Waterloo, Ont. r

Chronique

CATOPHILIE

Dans le nord du nouveau Montréal, parmi les jardinets qui précèdent les coquettes maisons que la rage des constructeurs a fait sortir de terre, à un endroit où, l'an dernier, il n'y avait encore que des roches, une colonie de chats se livre chaque nuit à de bruyants ébats. N'étant pas noctambule, je n'ai pas constaté la chose, mais je m'en rapporte à un correspondant qui me signale le fait, en protestant contre la sauvagerie — c'est le terme qu'il emploie — de ses voisins, qui pourchassent ces malheureuses bêtes à coups de bâton et même à coups de revolver. Il est question, me dit le plaignant, de mobiliser quelques boule-dogues particulièrement antipathiques aux chats tant gracieux, et de les lancer sur ces infortunés animaux.

Quel mal font-ils? Ils miaulent gentiment, batifolent comme des enfants, gambadent comme des écoliers, flirtent comme dans les salons, et s'il s'élève parfois un combat, c'est sans scandale et uniquement pour rappeler à l'ordre un matou de mauvaise éducation.

Mon correspondant ne se contente pas de protester contre l'hostilité brutale des voisins à l'égard de ces chats persécutés, il me prie d'user de mon influence auprès de la police pour obtenir une protection efficace. Deux robustes agents, me dit-il, placés à cet endroit, la nuit, en permanence, suffiraient à assurer la sécurité de ces pauvres bêtes.

Vraiment, je suis touché de la requête. Mon correspondant doit être un amoureux fervent, d'âge mûr, ou un savant austère, non moins âgé. Car, comme le dit Baudelaire:

Les amoureux fervents et les savants austères
Aiment également dans leur mûre saison
Les chats puissants et doux, orgueil de la maison,
Qui sont comme eux frileux et comme eux solitaires.

Mon Dieu, je dirai bien un mot à notre aimable chef de police à ce sujet, le priant d'envoyer non deux agents chaque nuit, mais une brigade au complet, avec ordre d'appréhender et de coffrer sans miséricorde les voisins qui provoquent de tels scandales. Mais je crains que ma recommandation ne soit inutile, les cambrioleurs tenant en haleine tout le corps de police. Peut-être mon correspondant pourrait-il s'adresser utilement à la Société protectrice des animaux. S'il établit que la dispersion abusive des chats se fait d'une manière brutale, de façon à donner à ces bêtes innocentes des émotions dangereuses, il réussira certainement à faire agir de douces âmes, qui auront bientôt fait de mettre fin à une si odieuse persécution.

Mais, d'autre part, si ses implacables voisins parvenaient à démontrer que ce sont eux les persécutés, il est probable que la Société ne se risquerait pas à verbaliser téméirairement, dans la crainte de justes représailles judiciaires. Alors, il faudrait trouver autre chose.

Il est évident que les chats ne doivent pas être maltraités; mais il est non moins évident que vos voisins ont un droit indiscutable au sommeil. Les chats que vous défendez, mon cher correspondant, sont-ils ou ne sont-ils pas discrets dans leurs ébats? Tout est là!

Pourtant, votre plainte a touché mon sensible coeur, qui grelotte de pitié au récit de toutes les infortunes. Je n'aime pas les chats, parce qu'ils sont traîtres, hypocrites et égoïstes, mais c'est justement à cause de cette répugnance morale qu'ils m'inspirent que je veux faire cause commune avec vous, afin de donner au monde cette grande leçon: qu'il faut savoir s'abstraire de toute idée étrangère au sujet quand il s'agit d'une oeuvre méritoire.

En conséquence, mon cher catophile, je vous recommande le seul moyen que je connaisse pour protéger les animaux livrés sans défense à la brutalité des hommes. Ce moyen consiste à les rendre sacrés.

Dans l'antique Egypte, on adorait le Boeuf Apis, comme l'incarnation d'Oisiris, le dieu suprême. Aussi le Boeuf Apis n'a-t-il jamais connu les affres de l'abattoir. A Rome, la louve était un animal sacré. Les cigognes de Strasbourg étaient maîtresses du clocher de la cathédrale, dont elles étaient les protectrices. Les oies du Capitole étaient sacrées, et elles ont eu la délicatesse de reconnaître les attentions dont on les entourait en sauvant la forteresse contre une attaque des Gaulois. A Constantinople, on respecte la liberté malfaisante des chiens et on les protège contre toute vexation; aussi font-ils volontairement l'office des vidangeurs. A Berne, on a sacré des ours; à Venise des pigeons; et partout on ne témoigne que de la sympathie aux hirondelles.

Si vous avez des titres à faire valoir en faveur de vos intéressants félins, allez-y hardiment. Mais voilà! le chat a-t-il des titres à être l'animal sacré et représentatif de la métropole du Canada? Quelles raisons y a-t-il contre?

Pour lui, vous pouvez faire valoir qu'il mange les souris; mais il mange aussi la crème de bébé. Il est joli et propre, mais la nuit, ce n'est qu'une scandaleuse vadrouille.

Enfin, cherchez, constituez votre dossier, faites-le moi parvenir, et s'il contient des arguments décisifs, je me fais fort de faire élever le chat à la dignité d'animal sacré, auquel nul ne pourra toucher sous peine de mort.

Mais si vous ne parvenez pas à les faire admettre au rang des divinités intangibles, craignez pour eux le bâton et les dogues de vos voisins, justement irrités de leur insupportable sabbat.

A part vous, personne ne prendra leur défense, pas même moi.

23-8—1907. LAURENT BART.

M. L. H. à Lachine. — Je ne suis pas en état de répondre à votre première question. — Hélios personnifie le soleil.

L. B.

L'ŒUVRE DE LA CRECHE

La grande fête champêtre organisée au profit de la Crèche de la maison Saint-Janvier, a eu un retentissant succès. Les jardins de l'Institution ont été envahis, toute la soirée de mercredi, par une foule de bienfaiteurs de l'Oeuvre. L'illumination présentait un coup-d'oeil vraiment féérique. Un bureau de poste avait été installé sous une tente et a rapporté un joli denier. La diseuse de bonne aventure a aussi joui d'une grande popularité.

Durant le souper servi sous la feuillée, l'entrain le plus gai n'a cessé de régner. Remarqué aux différentes tables: M. le docteur Sévérin Lachapelle, surintendant médical de la Crèche; M. l'abbé Dupuis, aumônier de l'Oeuvre; Dr Hector Pelletier, médecin de la maison Saint-Janvier; Dr Y. A. Ricard et Mme Ricard, M. le curé Beaubien, M. et Mme J. A. Christin, Mme Longpré, M. et Mme J. E. Clément, Mlle Barry (Françoise), Mme S. St Onge, M. et Mme Damieu Masson, Dr et Mme William Derome, M. et Mme A. Laurendeau, M. et Mme J. MacDuff, M. et Mme Philippe Lotselle, M. et Mme Trefflé Bastien, M et Mme A. L. Sénécal, M. le maire Gaudry, d'Ahuntsic, M. l'abbé Elie Panneton, M. et Mme Fernand Brousseau, M. et Mme J. Provost, M. l'abbé Bourassa, aumônier de l'asile de la Providence; M. l'abbé Charpentier, aumônier de l'Ecole de Réforme; M. et Mme E. Patenaude, M. et Mme J. B. Péloquin, MM. L. N. Dupuis, J. A. Frigon, Alex. Dupuis, M. l'abbé MacDermott, M. l'abbé Desmond, M. et Mme A. Brodeur, M. et Mme J. Defoy, M. et Mme J. O. Massicotte, M. le colonel Baker, Mtre Archambeault, M. l'abbé Mouchené, Mme Nazaire Dupuis, M. et Mme O. Brunet, Mme Georges Grant, M. et Mme A. Richard, M. l'abbé Aug. Provost, ancien curé d'Hochelaga; M. et Mme Desjardins, de Québec; Mlles Lassalle, Clément, Marceau, Neiligan, Champagne, Brousseau, Barry, M. et Mme P. Dwyer, M. et Mme Geo. Hamel, M. et Mme Wilfrid Lefebvre, Mlles Berthe Bastien, Alice Bastien, Jeanne Lefebvre, Alice Gaudry, A. Michaud, Juliette Berthelette, M. l'abbé P. A. Desnoyers, M. et Mme Pascal Courville, M. l'échevin Berthelette, M. et Mme J. Delorme, M. et Mme J. A. Sauriol, M. le maire Poitras, du Sault au Récollet; R. P. Bernier, O. M. I., etc., etc.

Au cours de la soirée eut lieu un concert entremêlé de discours. Madame Damien Masson, pianiste de renom, fut très applaudie. Le choeur de l'Académie Ste Marie de Montréal, sous la direction de Mesdemoiselles Ida Labelle et Bourbonnière, remporta un très vif succès dans "Les Petits Enfants" et "Un concert sous le ciel". Mme et Mlle Lafrance, M. Deslauriers, baryton; M. Lucien Massicotte, jeune pianiste, se firent aussi entendre.

La partie dramatique avait été confiée à M. Alexandre Silvio, à M. H. Ortiz et à Mlle Vira McCrory, du Conservatoire de Montréal.

D'intéressants discours furent prononcés par M. le Dr Sévérin Lachapelle, ex-M. P., M. l'abbé Dupuis, aumônier de la Crèche; M. l'abbé Beaubien, curé du Sault-au-Récollet, et M. L. G. Desjardins, ex-M. P. P., le savant greffier de l'Assemblée Législative de Québec.

"La Presse" offre ses félicitations à Mmes W. Lefebvre, H. Corbeil, J. Dubreuil, J. B. Péloquin, L. Denis, J. Lesage, H. Pelletier, J. Latendresse.

A Mesdemoiselles Alexina et Evélina Lachapelle, Corinne Brousseau, Corinne Gervais, Marguerite Dwyer, Eva et Rosalba Paquet, A. Corbeil, A. Michand, J. Guerin, Jeanne Nadon, B. Champagne, les principales organisatrices de cette magnifique fête de charité.

LES CRITIQUES DE L'ALLEMAGNE

Dans les cercles officiels allemands, on trouve que la campagne française au Maroc a été conduite

AVEC FEROCITE

La France ne s'émeut pas outre mesure et annonce l'envoi de nouveaux renforts, si besoin en est.

UNE ESCARMOUCHE

Paris, 23 — Une note officielle, publiée aujourd'hui, annonce que le général Drude, commandant la force expéditionnaire française au Maroc, aura à sa disposition, quand les renforts actuellement en route pour Casablanca seront arrivés, cinq mille hommes, ce qui est considéré un nombre suffisant pour assurer la protection de la ville, à moins qu'il ne se produise des développements inattendus, et en prévision de cette éventualité de nouveaux renforts sont prêts à partir pour le Maroc.

Paris, 23 — Le vice-amiral Phillbert, commandant les forces navales françaises devant Casablanca, télégraphie que, pendant que les Maures à la faveur de la brume, hier matin, avançaient sur le camp français situé près de la ville, le brouillard se dissipa tout à coup, permettant aux batteries françaises de faire feu sur l'ennemi et de lui infliger des pertes considérables.

Berlin, 23 — Les événements à Casablanca fixent l'attention du gouvernement allemand plus que toutes les autres relations extérieures de l'Allemagne.

La présomption, naturellement, est que le gouvrnemnt français sera fidèle aux déclarations qu'il a faites au début des opérations et ne restera au Maroc que le temps nécessaire pour rétablir l'ordre. L'expédition française, quoique juste en principe, est regardée officiellement ici comme étant mal conduite et caractérisée par un certain degré de férocité et de tuerie qui aurait pu être évité.

Madrid, 23 — La situation au Maroc a été discutée aujourd'hui au cours du conseil de cabinet. Une déclaration publiée à l'issue de la séance dit qu'aucun renfort ne sera envoyé aux troupes espagnols à Casablanca et que celles-ci doivent rester dans l'intérieur de la ville et ne combattre que si elles sont attaquées.

Tleman, Algerie, 23 — Mille ouvriers marocains employés dans une mine de fer aux environs de la ville se sont mis en grève. On sait que cette suspension de travail est due à la réception d'informations sur les événements du Maroc.

DISPARITION D'UNE JEUNE FILLE

Valley Falls, R. I., 23 — M. Joseph Lorrain, cit[illegible] bien connu, est plongé dans un[illegible]ude, depuis la disparition étrange de sa fille, Mlle Alphonsine Lorrain, âgée de 20 ans.

La jeune fille est disparue depuis deux semaines aujourd'hui. Au moment de sa disparition, elle était en vacance avec sa famille à Oakland Beach. Elle a quitté l'hôtel à Oakland Beach pendant que M. Lorrain était allé à Rockey Point, en informant sa mère qu'elle se rendait dans un magasin voisin pour se procurer du papier à lettre. Depuis lors ses parents n'ont pas entendu parler d'elle bien qu'ils aient communiqué avec des parents et des amis dans différents endroits afin de savoir si elle ne leur avait pas rendu visite. La police de Providence a fait des recherches pour la retrouver, mais sans succès. M. Lorrain a déclaré que sa fille avait sur elle une somme considérable d'argent et il croit qu'elle a été victime d'un attentat criminel.

La disparue travaillait avec son père à la fabrique de Lonsdale.

"Corsets D & A"

Leur modèle est basé sur des principes scientifiques et chaque corset D & A n'est qu'une réunion de courbes gracieuses et élégantes. Vous pouvez vous procurer un corset D & A à divers prix variant de $1.00 à $6.00.

CE SONT D'ELEGANTS MODELES.
(7) w

UNION LABEL — Typographical — Mac Cartiers

NOUVELLES OUVRIERES

La grève des ouvriers et ouvrières en vêtements de Montréal, prend de l'extension et l'on parle même d'un lockout général pour aujourd'hui même — Importante assemblée pour les travailleurs en chaussures du local No 266, mercredi prochain — La situation chez les ouvriers textiles de Valleyfield — Une belle excursion en perspective à Highgate Springs —Ce transport de matériaux de construction par la compagnie de tramawys de Montréal — Le nouveau secrétaire de l'union No 139, des ouvriers-carrossiers — Convocations pour ce soir — Faits divers.

La grève des ouvriers et ouvrières en vêtements à Montréal qui, au début, semblait assez bénigne, a pris depuis une couple de jours, une tournure beaucoup plus sérieuse, et, à l'heure actuelle, on estime à plus de quatre cents le nombre d'employés qui chôment.

Ces gens, comme nous l'avons déjà dit, demandent certains changements dans le système du paiement des salaires ainsi qu'une diminution d'heures de travail.

Dans le cours de la soirée d'hier, il a été tenu trois grandes assemblées, l'une à la salle Saint-Joseph, l'autre à la salle Standard, et la troisième au Temple du Travail, auxquelles on a longuement discuté la situation. A la salle Standard, plus de cent cinquante ouvrières se sont réunies dans le but principal de fonder une union. L'organisateur Miller a adressé la parole et a conseillé aux personnes présentes de ne pas retourner à l'ouvrage avant d'avoir obtenu la plus entière satisfaction.

Aux autre réunions, des délégations ont été nommées dans le but de négocier les entrepreneurs en sous-main qu'il était de leur intérêt, dans les circonstances, de se joindre aux grévistes.

On disait, ce matin, que les patrons de cette industrie, se proposaient de se coaliser afin de faire un "lock out" en fermant aujourd'hui même les portes de leurs établissements.

Cette décision forcerait près de mille ouvriers et ouvrières à chômer.

Tout est paisible pour le moment.

× × ×

L'union No 266, des travailleurs en chaussures de la B. S. W. N., a décidé de convoquer une grande assemblée pour le 28 août courant, à la salle Dionne, à l'occasion du retour des délégués à la convention de Toronto.

Des affaires très importantes dans l'intérêt de l'union seront aussi discutées à cette même réunion, et l'on prendra, de plus, les dernières dispositions pour la parade de la Fête du Travail.

Il va sans dire que la présence de tous et chacun des membres est absolument nécessaire.

× × ×

Il ne s'est produit aucun développement nouveau, depuis hier, au sujet de la grève de Valleyfield, et l'on ne s'attend à aucun changement avant la grande assemblée qui doit avoir lieu demain soir et à laquelle plusieurs orateurs bien connus de Montréal adresseront la parole.

Hier, une cinquantaine d'autres ouvriers ont quitté la ville pour aller travailleurs et cet exode semble vouloir se continuer.

La grande majorité des grévistes déclarent qu'ils chômeront pendant six mois plutôt que de retourner à l'ouvrage sans avoir obtenu satisfaction complète sur toute la ligne.

Hier, M. Ackland, le secrétaire du département du travail, a eu une longue conférence à Montréal, avec M. Ewing, le président de la compagnie, et a fait plusieurs suggestions, dans le but d'amener une entente entre les parties intéressées, mais ses efforts n'ont eu aucune résultat.

Les ouvriers sont toujours paisibles et ne perdent pas confiance.

× × ×

L'union locale No 105, des charpentiers en fer et constructeurs de ponts, donnera, dimanche prochain, à Highgate Springs, son premier piquenique annuel.

Un programme très attrayant de jeux et amusements a été proposé, et une foule de très jolis prix seront distribués aux vainqueurs des divers concours.

Les services de l'orchestre Casey ont été retenus et les amateurs de danse pourront s'en donner à coeur joie. Les organisateurs de ce charmant voyage comptent sur l'encouragement non-seulement des gens du métier, mais de tous les ouvriers de Montréal sans distinction.

Le train quittera la gare Bonaventure à 8h 45, dimanche matin et les excursionnistes seront de retour à Montréal vers 8h. 30 le même soir, le train quittant Highgate Springs à 7 heures p.m. Le prix des billets a été fixé à $1 pour les adultes et à 50 cents pour les enfants.

Personne ne devrait manquer ce beau voyage.

× × ×

En réponse au Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, qui lui reprochait de transporter des matériaux de construction pour les nouvelles usines de la "Montreal Light Heat and Power Co." à la Côte Saint-Paul, faisant ainsi un tort considérable aux compagnies de transport et aux camionneurs, la compagnie des tramways de Montréal se défend en disant qu'elle ne transporte des matériaux que pour son propre usage ou pour le compte de la ville.

Cette vague réponse sera probablement discutée à la prochaine assemblée du Conseil des Métiers et du Travail.

× × ×

Nous apprenons avec plaisir que M. M. Marcil, domicilié au No 245E rue Delisle, Sainte-Cunégonde, a été nommé récemment secrétaire-correspondant de l'union locale No 139 des ouvriers-voituriers en remplacement de M. Ls. P. Jasmin, qui a dû démissionner pour occuper un emploi lucratif dans le commerce.

L'union a trouvé, croyons-nous, dans la personne de M. Marcil, un digne successeur à celui qui s'est toujours dévoué d'une façon si généreuse pour le bien et l'avancement des gens du métier. Nous souhaitons tout le succès possible au nouveau titulaire dans ses importantes fonctions.

× × ×

Une magnifique fanfare forte de 22 musiciens bien disciplinés et portant un uniforme neuf très riche et très attrayant, désirerait paraître dans les rangs de la procession de la Fête du Travail, à Montréal, le 2 septembre prochain.

Prière de s'adresser de suite au chroniqueur ouvrier de la "Presse".

× × ×

On a craint, pendant un certain temps, hier soir, qu'il n'éclatât des difficultés entre la compagnie du Pacifique Canadien et ses télégraphistes. Au cours d'une réunion, les opérateurs ont renouvelé, dit-on, leur ultimatum à la compagnie, d'avoir à cesser de faire recevoir par les chefs des départements les dépêches venant des villes américaines où il y a grève dans le moment.

Après des pourparlers qui ont duré jusqu'à 2 heures ce matin, on en est venu à une entente temporaire, en vertu de laquelle la compagnie continuera jusqu'à nouvel ordre à ne pas forcer les unionistes à recevoir les dépêches des Etats-Unis.

Une nouvelle conférence doit avoir lieu, cependant, aujourd'hui ou demain, à ce sujet.

× × ×

Ce soir il y aura assemblée régulière de l'union No 93 des charpentiers en fer, de la Fédération Canadienne des employés civiques; de l'union des tailleurs de granit; de l'union No 139, des ouvriers-voituriers; de l'union des briquetiers; de l'union No 520 des ouvriers en cuivre.

VOYAGE D'EXPLORATION

Le premier septembre, M. Henry R. Charlton, le populaire gérant du service de publicité du Grand Tronc, accompagné d'un photographe, M. Swan, et d'un groupe de touristes, fera une visite d'exploration de deux semaines à travers le district de Temagimni.

LA RUSSIE S'ARME

Londres, 23 — Un gouvernement étranger, que l'on croit être la Russie, dit le "Chronicle", a accordé à une compagnie de constructeurs anglais le contrat pour plusieurs cuirassés, croiseurs et canonnières. Des polices d'assurances, au montant de $35,000,000, et couvrant une période de deux ans, ont été prises sur les chantiers et sur les risques du lancement de ces navires.

JEUX CALEDONIENS

Aux terrains de la M.A.A.A., demain après-midi, auront lieu des concours qui seront chaudement disputés, des courses intéressantes et autres événements sportifs pour lesquels des coupes, des médailles et autres superbes prix seront distribués.

Le public sera admis à des prix populaires.

Salseparetlle de Hood purifie le sang et renforce tout le système (4)

LA CONFERENCE DE LA HAYE

L'ETABLISSEMENT D'UNE COUR PERMANENTE D'ARBITRAGE SUR LE TAPIS.

La Haye, 23 — La proposition américaine relative à l'établissement d'une cour permanente d'arbitrage a reçu sa rédaction définitive après entente avec l'Allemagne et la Grande-Bretagne, et la discussion en sera commencée le 28 août. Cependant M. de Nelidoff, président de la conférence, a conseillé de tout remettre à la prochaine conférence.

Elle se compose de vingt-six articles, dont voici les principaux:

Le premier enregistre le désir des puissances signataires d'organiser "une haute cour de justice internationale d'accès facile et n'imposant pas de frais, avec des juges représentant les différents systèmes légaux du monde et capables d'assurer la continuation de l'arbitrage par la jurisprudence".

Le second article déclare que les juges devront être "des jurisconsultes d'une compétence reconnue en droit international, choisis autant que possible parmi les membres du tribunal permanent d'arbitrage".

D'après les articles deux et trois les juges seront nommés pour une période de douze ans et, durant l'exercice de leurs fonctions, jouiront des privilèges et des immunités diplomatiques.

L'article cinq déclare que la cour se composera de dix-sept juges, dont neuf constitueront un quorum.

La Haye, 23 — La commission spéciale chargée d'examiner la proposition relative à l'établissement d'une cour suprême internationale des prises de guerre a approuvé aujourd'hui, par un vote de dix contre deux, le projet présenté par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France.

LA MAISON JEAN PAQUETTE

Et l'Exposition des Constructeurs

Sur invitation spéciale de la maison Jean Paquette, 1353 Boulevard Saint-Laurent, seuls agents pour le Canada de la "Star Iron Company, Ltée", notre représentant est allé à l'Exposition des Constructeurs, au Patinoir Victoria, afin d'examiner l'installation qu'elle y avait faite.

Elle est sans conteste une des plus remarquables de l'Exposition. L'éclairage électrique est admirable, depuis la grande enseigne de la maison, jusqu'au magnifique luminaire en argent qui occupe une place d'honneur sur une table située au centre. Le modèle en miniature de la célèbre fournaise "Star" attire particulièrement l'attention. De magnifiques bains, éviers, cuves en porcelaine anglaise et américaine, dans les modèles les plus nouveaux et les plus perfectionnés attirent l'admiration des visiteurs. Tous les murs de l'étalage Paquette sont recouverts en "Burlap", que vend la maison. L'on y voit tous les modèles d'installations électriques, ainsi que toutes "fixtures" pour salles de bains, etc.

Plusieurs modèles de la fournaise à eau chaude "Nouvelle Star" sont exposés, ainsi que tuyaux de fonte et autres, de toutes sortes. Somme toute, il n'y a qu'à admirer tout le bon goût et la logique qui ont présidé à cette installation. M. Odessa Paquette fait lui-même les honneurs de sa maison. Elle ne saurait être mieux représentée. Il mérite de sincères félicitations pour son initiative et le brillant succès qu'il remporte. L'exposition finissant ce soir, l'on ne devrait pas manquer d'aller assister au succès d'un compatriote. r

FEU Mme HECTOR PREVOST

Hier, à Sainte-Agathe des Monts est décédée à l'âge de 37 ans, Mme Hector Prévost, épouse de M. Hector Prévost, de la Hart Manufacturing, Co., de Montréal.

Elle était la fille de M. Lanthier, ancien député de Soulangs, à Ottawa, et elle était en villégiature à Sainte-Agathe, depuis quelques temps. Ses funérailles auront lieu à Montréal, à l'arrivée du train de Sainte-Agathe, à 11 heures, demain matin. Nos sympathies à la famille.

GRATIS

Notre catalogue illustré montrant nos nouveaux modèles en fourrures sera envoyé à toutes les personnes qui le demanderont.

J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 1850. 23,26

AVIS SPECIAL

Les nouvelles consignations des fameux pianos Karn des derniers dessins sont maintenant visibles aux magasins de Layton Bros, 144 rue Peel (vis-à-vis le square Dominion.) 23, 26

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

L'Enfant de la Séquestrée

PAR PIERRE DAX.

TROISIEME PARTIE

90 (Suite)

Quand la distance existerait entre les deux créatures séparées, Rugère apaiserait facilement l'élan généreux qui pousserait l'enfant vers sa mère, tandis qu'à un vol d'oiseau, à l'endroit où ils se trouvaient, il ne parviendrait pas à calmer l'ardeur légitime de Lucien?

Trop d'empressement ne nuirait-il pas à la rencontre souhaitée?

Avant tout, ne fallait-il pas agir avec prudence en vue d'un obstacle: le mari?

—Vous apprend-elle quelque chose cette lettre? demanda le fils Boisselle en se redressant.

—Nous sommes jouées... impossible de rien déchiffrer: la pluie a tout effacé.

Lucien le crut.

—Nous aurions pu nous dispenser de notre dernière corvée!... Bah! nous dormirons mieux la nuit prochaine.... quel dommage, tout de même!...

—J'ai le vertige, dit brusquement Rugère; je vois double.

—Sérieusement?

—Sérieusement.

—Voulez-vous mon bras?

—Non, non: placez-vous à ma gauche afin que je ne vois pas le vide...

Le vertige fut peut-être un prétexte pour détourner l'attention! Quoi qu'il en soit, Rugère poussa un long soupir de satisfaction, quand il arriva sur la route.

Une dernière fois, Lucien se retourna vers Coussat.

Nous reviendrons, n'est-ce pas?

—Ce que vous avez vu ne vous suffit donc pas?

—Je veux voir de plus près.

—Eh bien, nous reviendrons!...

En retournant sur ses pas, Emile Rugère songeait aux lignes que, précieusement, il avait glissées dans sa poche, et, très adroitement, il questionna le jeune homme sur les sites de l'Auvergne.

Habilement, Rugère l'interrogea sur le pays où il avait vécu: il lui fit faire la description du logis de Catinou...

Lucien ne négligea aucun détail: il relata la vieille inscription gravée dans la muraille.

C'était assez pour ne plus faire hésiter le mari de Laurence.

A quoi bon retarder une explication?

Pourquoi mettre plus longtemps la main devant le bonheur de cet enfant?

Le devoir de l'ami ne s'imposait-il pas?...

Pendant quelques minutes Emile Rugère, resta silencieux.

Il aurait voulu trouver des mots qui n'existent pas; il aurait voulu éclairer, consoler, faire passer la joie dans l'âme endolorie de l'adolescent, sans que celui-ci éprouvât de secousses.

—Depuis un grand moment, je cherche dans ma pensée, expliqua-t-il, mais ces souvenirs remontent si haut, ils sont d'un passé si lointain, que ne je me rappelle pas très clairement.... Cependant, mon jeune ami...

Il s'arrêta en le regardant.

—...Votre nom ne m'est pas étranger... J'ai connu.... autrefois.... des Boisselle!....

Un flot de sang colora le visage de Lucien.

—Monsieur, en êtes vous sûr!....

Toujours en le fixant, d'une voix lente et basse, comme lorsque la pensée domine l'être, il répéta:

Oui, j'ai connu des Boisselle!....

—Quels pays habitaient-ils?

Sans répondre à la question directe Rugère déroula son idée:

—Un jeune ménage fort intéressant possesseur d'une brillante fortune.... Qu'il y a longtemps de cela!...

Les yeux du jeune homme flamblaient.

—Y avait-il un enfant?...

Rugère eut une hésitation.

—Je ne me rappelle pas...

—Vous avez perdu de vue cette famille?...

—Oui.

—Ne vous serait-il pas possible de la retrouver?

—Peut-être! monosyllaba Rugère, la gorge étranglée. Je vais en parler à ma femme: elle a trouvé chez moi des correspondances qui pourraient peut-être vous être utiles!...

—Oh! monsieur, puissiez-vous dire vrai! Mon Dieu! s'il était écrit qu'en venant à Peyrat, je me rends au-devant de la joie!... Mais non, je ne dois pas espérer, il ne faut pas que j'espère... Si vous fasiez erreur de nom, la nouvelle souffrance serait encore plus cruelle que l'incertitude dans laquelle je suis plongé.

—Je ne crois pas me tromper.

—Boisselle! vous avez connu les Boisselle!... Il se peut qu'il y en ait beaucoup qui s'appellent ainsi!... Vos souvenirs seraient-ils assez fidèles pour me faire le portrait physique des deux personnes qui portaient ce nom!...

—Charles Boisselle était un homme séduisant: Brun, aux membres bien pris; une de ces riches natures devant lesquelles rien ne résiste, autant par une volonté impérieuse que par les attraits puissants de l'être.

—Autoritaire, peut-être!

—Un peu, à cela rien d'étonnant quand on possède la fortune que possédait Boisselle — oui Boisselle... à mesure que je parle, mes souvenirs se précisent — on ne comprend pas que choses ou gens se dressent devant soi en obstacle?

Les oreilles de Lucien bourdonnaient.

Il sentait courir dans ses veines un feu brûlant, mais le pauvre enfant se violentait; s'il se trompait!...

Si ce Boisselle dont il était question était pour lui un étranger!...

Impossible de vérifier: il ne savait rien sur l'auteur de ses jours.

Pourtant, ce que lui avait dit Catinou lui permettait de supposer exact un point de la description; son père était un homme violent et autoritaire...

—Et la jeune femme, que pouvez-vous dire d'elle...? questionna-t-il d'une voix aphone.

—La douceur même!... une personne d'une exquise amabilité et d'une grande distinction.

—Une personne faite pour souffrir auprès d'un homme comme celui que vous venez de dépeindre?

Rugère se tut.

—Si vous étiez admis dans l'intérieur du ménage Boisselle dont vous vous souvenez, le prénom de la jeune femme vous est-il resté à la mémoire?...

Pourquoi ce questionnaire serré.

Lucien possédait -il quelques indices, quelques révélations qui lui permettaient de comparer?

Eh bien, tant mieux.

Sa tâche se trouverait simplifiée; d'un mot jaillirait la lumière.

Il le souhaitait même pour mettre fin au supplice que lui faisait endurer le colloque.

—Pourriez-vous, monsieur, vous rappeler le prénom de Mme Boisselle, renouvela Lucien?

—...

—Il en est qui restent dans l'esprit sans savoir pourquoi et comment.

—Le prénom?... Il me semble que c'est ... Julia.

—Julia!... Julia!... en êtes-vous sûr?

—Oui.

—Etes-vous certain que la jeune femme se nommait Julia?...

Le regard de Rugère pénétra l'oeil de Lucien.

—Oui, mon ami, j'en suis certain!

—Ma mère! ma mère!... vous avez connu ma mère!... exulta le jeune homme bouleversé: Julia Valcourt, devenue Julia Boisselle, c'est ma mère... oui, monsieur!...

—Mme Boisselle était en effet une demoiselle Valcourt.

—Il n'y a plus de doute!... De grâce, parlez-moi d'elle, dites-moi où elle vit... Y a-t-il longtemps, que vous ne l'avez vue?... Est-elle heureuse?... Ne me cachez rien!... Non, elle ne doit pas l'être, heureuse, puisqu'on lui a ravi son enfant!... Où faut-il que j'aille, de grâce, pour ouvrir mes bras à la martyre qui peut-être m'appelle à chaque instant... Conduisez-moi!... Réunissez-nous, monsieur, nous avons assez longtemps, tous deux marché sur la route d'un calvaire!...

Une larme tomba des yeux de Rugère.

Il se détourna, puis, tendant la main au jeune homme, il balbutia:

—Mon ami, je ferai tout pour vous conduire à elle!...

Une pression affectueuse ne suffisait pas à l'âme de Lucien, il se jeta dans les bras de celui qui lui offrait sa protection.

—Merci!... merci... Vous êtes bon! vous me prenez en pitié... vous êtes la première personne qui vous intéressiez à l'abandonné. Vous serez pour moi un père... Je vous aimerai comme un enfant et ma mère vous bénira comme je bénis notre rencontre...

Aucun mot, aucune parole n'aurait rendu les émotions qu'endurait Rugère.

Il se tut.

Il le priait d'être son père...

Il l'aimerait comme son enfant!...

Quel opinion aurait-il de lui quand il saurait!...

—Courage, dit-il, après quelques minutes de silence. A deux, les difficultés les plus rudes s'applanissent: je vous reste dévoué corps et âme; rien ne m'arrêtera que je vous aie remis dans les bras de celle qui vous a... qui a dû tant vous pleurer...

Lucien ne répondit pas.

Il est des situations qu'aucune plume ne peut rendre. Ce qu'éprouvait le jeune homme était trop intime pour essayer de le dépeindre.

Ce fut Rugère qui coupa cette fois le silence de la grande route déserte:

—Il ne faut pas vous attendre, mon ami, à retrouver la femme élégante et jeune que j'ai connue autrefois... Les années, les soucis, les peines ont dû poser leurs terribles griffes sur elle...

—Que m'importe le plus ou moins d'élégance de celle qui m'a porté dans son sein!... C'est ma mère! monsieur, pour moi tout est là!.. Oh! mère! où que tu sois je te verrai, je t'embrasserai; tu mettras ta tête fatiguée sur mes épaules! Tu vivras des jours heureux!... Ton enfant, ton fils, ton Lucien sera là pour barrer la route aux chagrins...

Peyrat se montrait à eux...

—Il va sans dire, n'est-ce pas que tout reste entre nous, proposa Rugère.

—Inutile de me le demander. Dans la circonstance essentiellement délicate, la discrétion s'impose d'elle-même.

A suivre.

CACHETS DU DR FRED. DEMERS contre le mal de tête, guérison en 5 minutes de tous maux de tête, les seuls vraiment bons. Exigez toujours le nom du Dr Fred. Demers, gravé sur chaque cachet.

BEAU PROGRAMME POUR DEMAIN

Joutes de crosse, de baseball, régates et tournoi athlétique. — Résultat des courses du Grand Circuit. — Montréal gagne et perd hier.

PROGRAMME DE DEMAIN

Crosse. — Toronto vs. Shamrock, 3 heures, Mile-End. Montréal vs. Tecumsehs, exhibition.

Baseball. — Montréal vs. Newark, 2 parties.

Athlétisme — Tournoi de la Société Calédonienne, 1 h. 30, terrain de la M. A. A. A.

La rame. — Régates du Cercle Canadien à Lachine.

LACROSSE

LA PARTIE SHAMROCK-TORONTO

Les Shamrocks ont eu hier soir leur dernière pratique préparatoire à leur joute de samedi avec le club Toronto. Il est pratiquement certain que Jimmy Murphy amènera ici une puissante équipe, et l'on peut s'attendre à une partie fort contestée. Il est évident que les Tecumsehs fournissent les fonds voulus pour aider Toronto, et l'amener à battre les Shamrocks, si la chose est possible.

On dit que deux des meilleurs joueurs de défense de Brantford, Hawthorn et Harris joueront demain avec Toronto.

HOCHELAGA vs SAINT-LOUIS

Dimanche prochain aura lieu au terrain du National une partie de crosse entre le club Hochelaga et le Saint-Louis. Ce dernier, qui n'a pas été chanceux cette année, prétend bien secouer la guigne qui l'a suivi jusqu'à présent en remettant le change aux Hochelaga et en les battant de la belle façon.

Le gérant Fontaine, qui ne dit à personne ce qu'il fait, aura certainement quelque surprise pour dimanche.

Le prix d'admission est de 25 cents, dames gratis, ainsi que les enfants, accompagnés de leurs parents. Les enfants seuls, 10 cents.

Il est à espérer que les amateurs se feront un devoir d'aller encourager ces jeunes par leur présence, car il ne faut pas oublier qu'ils seront appelés plus tard à porter les couleurs du National.

CHEVAUX TROTTEURS

COURSES DU GRAND CIRCUIT

Readville, Mass., 23 — Kruger a gagné hier le Norfolk Stakes de $6,000 dans une course contestée de trois épreuves.

SOMMAIRE :

The Ponkapoag, 2.10, trot, prix de $4,500 :

Athasham, par Athadon, Deryder	4	1	1
Emboy, W. McDonald	1	2	4
Fi-Flora, Splain	2	3	3
Bonnie Russell, Thomas	5	6	2
Bettie Brook, Titer	3	4	5
Lady Resolute, Lasell	6	5	6
Early Alica, Taylor	d		

Temps, 2.08¼, 2.09½, 2.09¼.

The Norfolk, 2.08, amble, prix de $6,000 :

Kruger, par Mercury, L. McDonald	1	2	1
John A., Geers	3	1	3
Darky Hal, Rombough	5	3	2
Aileen Wilson, Wilson	2	12	8
Leland Onward, Murphy	4	4	4
Harry L., McGrath	12	7	5
Miss Gay, Dore and Helsrodt	11	6	7
Judex, Farley et McKinney	13	9	6
Bystander, Hall	7	11	10
Allerwood Lewis	8	8	9
Wilson, Addington, Cox	9	5	d
Robert Kernan, Douglass	6	10	d
Sam Risdick, Tracy	19	13	r

Temps, 2.04, 2.03¾, 2.06.

2.08, trot, prix de $1,800 :

Lotta, par Guy Thistle, McHenry	1	1	1
Margaret O. Davis	2	6	2
Macmac, Bither	3	2	4
Turley, Geers	4	3	3
Charley Beldon, Deryder	5	4	5
Tuna, Kelly	6	6	6

Temps, 2.10, 2.08¼, 2.09½.

COURSES AU TROT A YAMACHICHE

On nous annonce des courses au trot et à l'amble pour lundi et mardi, 26 et 27 août, à Yamachiche. Un montant de $350 sera distribué en prix.

Voici le programme :

PREMIER JOUR

No 1—Classe chevaux nommés . . . $30
No 2—Classe 3 minutes $50
No 3—Classe de 2.22 . . . . . $70

SECOND JOUR

No 4—Classe de 2.45 . . . . . $80
No 5—Classe de 2.30 . . . . . $60
No 6—Bourse ouverte $90

Trois secondes seront allouées aux trotteurs.

Propriétaires des chevaux nommés : Arthur Boulanger, Dr L. O. M. Bellemare, Adolphe Fréchette, Honoré Milot, Napoléon Lapointe, Hercule Bourassa, Ovila Gendron, Yamachiche ; Léonard Houle, Pointe-du-LLac ; Louis Bélair, Maskinongé ; Télesphore Chevalier, Saint-Léon ; Jos. Lambert, et W. Bélanger, Louiseville; A. Desrosiers, Saint-Paulin ; Aug. et Jos. Clément, Saint-Justin.

COURSES AU TROT A SAINT-LAURENT

Il y aura une matinée de courses au trot dimanche, à Saint-Laurent. Le programme est le suivant :

Match pour $50, entre les chevaux de MM. Bourguignon et Renaud. Deux milles.

Match pour un pari de $50, entre la jument de M. Gendron, de Lachine, et celle de M. Lefebvre.

Classe de trotteurs, chevaux de MM. Roussil et McCram, de Lachine, et celui de M. Barrette, de Châteauguay.

Free for all : Chester, First Cousin, White Bird, Olivier B., John T. Estatic.

COURSES AU TROT A SAINT-VINCENT DE PAUL

Voici le résultat des courses qui ont eu lieu ces jours derniers à Saint-Vincent de Paul :

Classe 2.35. Bourse $75 :

Lawrence Wilkes, Ferd. Saint-Vincent	1	1	1
Dr. Bolus, Adélard Monette	2	2	3
General Antidote, F. Saint-Vincent fils	3	3	2
Prairie Belle, M. A. Ducap	4	4	4

Temps, 2.39½, 2.39¼, 2.39½.

Classe de 2.25. Bourse de $100 :

Lizzie Muscovite, Félix Saint-Vincent	1	1	1
Baby Busker, P. Shoolin	2	2	3
Joe Talley, Ferd. Saint-Vincent	3	3	2

Temps, 2.22¼, 2.21¾, 2.21¼.

Assistance, 1000 personnes. Les courses ont été très intéressantes et fort contestées.

LE POLO

VICTOIRE DU CLUB DE POLO MONTREAL

Saratoga, 23 — Le club de polo Montréal a battu hier New Haven par 13½ à 8¼. Cette victoire lui donnera la chance de se rencontrer samedi avec les Saratoga Freebooters dans la partie finale pour la coupe de l'hôtel Grand Union.

Les joueurs, hier, étaient :

Montréal — H. F. Robertson, 1 ; J. D. Freeman, 2 ; J. A. Pickering, 3 ; F. S. Meighen.

New Haven — J. Watson-Webb, 1 ; Hugh Drury, 2 ; G. P. Pixon, 3 ; F. S. Butlerworth.

LA NAGE

COURSES A LA NAGE A L'ILE STE HELENE

Les neuvièmes courses à la nage du Club de Natation Montréal auront lieu demain après-midi à l'Ile Ste Hélène. Voici le programme :

1o. — 100 verges, handicap, junior.
2o. — Long plongeon, senior.
3o. — Concours de plongeons, junior.
4o. — Se déshabiller dans l'eau, senior.
5o. — Chasse au canard, junior.
6o. — Chasse au canard, senior.

Les courses annuelles du club auront lieu le 31 août. Le programme sera publié plus tard.

LUTTE

BENARD SE RENCONTRERA CE SOIR AVEC CHARBONNEAU AU CERCLE PAROISSIAL SAINT-LOUIS

Charbonneau aura ce soir un fort adversaire sur les bras. En effet, Bénard a déjà fait une lutte nulle d'une heure avec A. Beauchamp et il doit le rencontrer de nouveau dans quelque temps dans un match décisif. Or, Beauchamp a déjà renversé Charbonneau une couple de fois.

Les membres du cercle pourront juger si Bénard est de force à se mesurer avec leur champion.

Montferrand fera face à Lefebvre, un des vainqueurs du concours du printemps dernier.

Il y aura d'autres luttes préliminaires.

Il a été décidé que le concours de dames commencera dès les premiers jours de septembre.

Il y a déjà plusieurs beaux prix de donnés pour les gagnants de ce concours.

Nous donnerons plus tard les règlements.

PROMENADE DU CLUB CHAMPETRE

Le club Champêtre Canadien fera sa promenade annuelle sur le fleuve le 28 du courant, à bord du vapeur "Beaupré."

AU TERRAIN DES STARS DIMANCHE

La visite du club St Hyacinthe à Montréal, dimanche après-midi, sera certes un événement intéressant pour les amateurs de baseball. Cette partie sera pour le championnat de la Ligue Canadienne de l'Est. André Bellerose, le fameux lanceur, sera à son poste pour le club St Hyacinthe. Les deux clubs sont en excellente forme pour la partie.

A 1.30 heures, le Star Reserve jouera avec le fort club St Jacques. Ce sera la première visite cette année d'André Bellerose à Montréal.

DEUX BONNES PARTIES POUR LE WILD ROSE DE LACHINE

Le Wild Rose recevra dimanche la visite des clubs Saint-Paul II et Hochelaga. La première partie sera jouée à 1 heure 30 et l'autre à 3 heures.

BASE BALL

MONTREAL GAGNE UNE PARTIE ET EN PERD UNE

Montréal a perdu une partie hier et en a gagné une.

La première partie fut un cadeau du club local à Newark. Il y a toute apparence en effet, que sans le jeu stupide de Snowden sur les buts, et de Waters comme "coacher," Montréal aurait pour le moins égalé le score. Pas un seul point ne fut fait avant la huitième inning, alors qu'une erreur de Needham aida Newark à compter deux points. Montréal égala le score à la neuvième inning, puis Newark enregistra trois nouveaux points à la dixième. Montréal était en train de reprendre le terrain perdu, lorsque Snowden gâta ses chances.

Dans la deuxième partie, Montréal gagna par 4 à 3.

MONTREAL

	A.B.	R.	IB.	P.O.	A.	E.
Needham, l.f., 2b	4	1	1	2	1	1
Snowden, c.f.	5	0	2	1	0	0
Brown, 1b.	4	0	0	12	0	0
Corcoran, s.s.	5	1	1	0	7	0
Shean, 2b.	1	0	0	1	0	0
Joyce, l.f.	4	1	2	3	0	0
Madigan, r.f.	4	1	1	0	0	0
Morgan, 3b.	5	0	3	1	1	0
McManus, c.	4	0	0	9	1	1
Herbst, p.	3	0	0	0	6	0
Clarke, c.	0	0	0	1	0	0
Total.	39	4	10	30	16	2

NEWARK

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Engle, r.f.	3	1	1	1	1	0
Mahling, s.s.	3	1	1	2	3	0
Cockman, 3b.	3	1	1	2	5	1
Mullin, 2b.	5	2	2	0	4	0
Sharpe, 1b.	5	0	2	14	0	0
Zacher, c.f.	5	0	0	3	0	0
Jones, l.f.	5	0	0	1	0	0
Stanage, c.	5	0	1	7	2	0
McCarthy, p.	4	0	2	0	2	1
Total.	38	5	10	30	17	2

Score par inning :

Newark.	.0000000203— 5
Montréal.	.0000000022— 4

SOMMAIRE :

Buts sur 4 balles, Herbst 2, McCarthy 3 ; struck out, par Herbst 9, par McCarthy 4 ; coup pour 3 buts, Snowden ; Coup pour 2 buts, Morgan 2, Sharpe, Corcoran ; sacrifice hits, Engle, Mahling, Brown ; buts sur erreurs, Montréal 2, Newark 2 ; buts volés, McManus 2 ; laissés sur les buts, Newark 5, Montréal 9 ; double jeu, Morgan à Needham à Brown ; frappé par le pitcher, Engle ; wild pitch, Herbst ; passed ball, McManus. Umpire, McCarthy.

Deuxième partie :

MONTREAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Needham, 2b.	5	0	1	1	3	0
Snowden, l.f.	1	1	0	2	0	0
Brown, 1b.	4	0	1	9	1	0
Corcoran, s.s.	4	0	1	2	5	0
Joyce, l.f.	2	0	0	3	0	0
Madigan, r.f.	2	1	0	1	0	0
Morgan, 3b.	4	1	3	2	0	0
Clarke, c.	4	1	1	7	2	1
Stanley, p.	3	0	1	0	0	0
Total.	29	4	8	27	11	1

NEWARK

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Engle, r.f.	5	0	0	1	0	0
Mahling, s.s.	5	1	1	0	0	1
Cockman, 3b.	3	0	1	0	2	0
Mullin, 2b.	4	1	1	2	1	0
Sharpe, 1b.	4	0	1	9	3	0
Zacher, c.f.	4	0	1	2	0	0
Jones, l.f.	2	1	1	0	0	0
Kritchell, c.	3	0	2	10	2	1
Labelle, p.	2	0	0	0	3	2
xWiltse.	1	0	0	0	0	0
Total.	33	3	7	24	11	3

xA frappé pour Labelle à la neuvième inning.

Score par inning :

Newark.	.000210000— 3
Montréal.	.00030010x— 4

SOMMAIRE

Buts sur 4 balles, Stanley, 5 ; Labelle, 5. Struck out, par Stanley, 6 ; par Labelle, 6. Coups pour 3 buts, Clarke. Coup pour 2 buts, Morgan. Sacrifice hits, Joyce, Madigan, Snowden. Buts sur erreurs, Montréal, 2 ; Newark, 1. Buts volés, Madigan, Morgan, Mullin, Zacher. Laissés sur les buts, Montréal, 9 ; Newark, 5. Passed ball, Clarke, 1 ; Kritchell, 1. Umpire, McCarthy.

A Buffalo :

	R.	H.	E.
Buffalo. .000000002—	2	2	3
Jersey City. .000001002—	3	5	4

Batteries — Tozer et McAllister ; Lake et Vandergrift. Umpires, Sullivan et Conway.

A Rochester :

	R.	H.	E.
Rochester. .00010000x—	1	6	1
Providence. .000000000—	0	5	1

Batteries — Henley et Doran, Mack et Peterson. Umpire, Kelly.

A Toronto :

	R.	H.	E.
Toronto. .01110010x—	4	5	2
Baltimore. .000010000—	1	5	5

Batteries — Rudolph et Hurley ; Adkins, Toren et Byers. Umpires, Cusack et Owens. Assistance, 1,800.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE DE L'EST

	Gag.	Perd.	P.C.
Toronto.	65	38	631
Buffalo.	60	42	588
Newark.	54	51	514
Jersey City.	52	54	490
Providence.	51	54	486
Baltimore.	50	54	480
Rochester.	48	55	466
Montréal.	33	65	337

LIGUE NATIONALE

A New-York :

	R.	H.	E.
Pittsburg. .20347121—	20	21	0
New-York. .01012100—	5	12	3

Batteries — Leifield, Smith et Gibson ; Taylor, Ferguson, Mathewson et Bowerman et Bresnahan. Umpires, Johnstone et O'Day.

A Brooklyn :

	R.	H.	E.
Saint-Louis. .400011000—	6	9	2
Brooklyn. .301000021—	7	9	6

Batteries — Bell, Ricker, Bergen et Ritter ; Karger, McGlynn et Noonan. Umpire, Rigler.

A Philadelphie :

Première partie :

	R.	H.	E.
Cincinnati. .020000000—	2	10	2
Philadelphie. .01003001x—	5	9	2

Batteries — Ewing et McLean ; Sparks et Dooin. Umpires, Klem et Emslie.

Deuxième partie :

	R.	H.	E.
Cincinnati. .0001000—	1	4	1
Philadelphie. .101000x—	2	7	0

Batteries — Weimer et McLean ; Corridon et Jacklitsch. Umpires, Emslie et Klem.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P.C.
Chicago.	80	31	721
New-York.	63	44	589
Pittsburg.	63	44	589
Philadelphie.	58	48	547
Brooklyn.	52	59	468
Cincinnati.	47	64	423
Boston.	41	67	380
Saint-Louis.	34	81	296

LIGUE AMERICAINE

A Détroit :

	R.	H.	E.
Détroit. .31120001x—	8	13	1
Boston. .110002111—	7	8	2

Batteries — Siever, Donovan, Schmidt et Archer ; Glaze, Morgan, Kroh et Shaw. Umpire, Connolly.

A Cleveland :

	R.	H.	E.
Cleveland. .00001001x—	2	6	0
Washington. .010000000—	1	8	1

Batteries — Clarken et Clark ; Patten et Block. Umpires, Sheridan et Evans.

A Chicago :

	R.	H.	E.
Chicago. .000000000—	0	2	2
Philadelphie. .200000000—	2	5	2

Batteries — Walsh et Sullivan ; Waddell et Schreck. Umpires, O'Loughlin.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P.C.
Philadelphie.	64	43	598
Détroit.	63	43	594
Chicago.	67	47	588
Cleveland.	65	47	580
New-York.	51	56	477
Boston.	48	62	436
Saint-Louis.	45	62	420
Washington.	31	74	295

LE NAPOLEON REFUSE DE JOUER AVEC LE WILD ROSE DE LACHINE

Après avoir accepté le défi du club Wild Rose pour une partie de baseball qui devait avoir lieu dimanche dernier, au terrain des Stars, le gérant du Napoléon a jugé à propos de se mesurer avec le club Moderne — un club que le Napoléon peut battre tous les jours de la semaine — plutôt que de subir une défaite aux mains du Wild Rose.

DEUX PARTIES POUR L'ARLINGTON

L'Arlington jouera deux parties dimanche. La première à 1 heure 30, sera avec le Napoléon, et la seconde à 3 heures 30, avec le Cercle Saint-Jacques.

Le jeune Mile-End a battu le Strathcona par un score de 20 à 2.

Le pitcher C. Bélair retira 15 hommes au bâton. Score :

Strathcona	.101000000— 2
Mile-End	.21253421x—20

C. Bélair et Charbonneau, E. Bélair et H. Fortin firent chacun un home run.

Sur 12 parties jouées, le jeune Châteauguay n'en a pas perdu une seule. Il lance un défi aux Amherst, Longueuil aCnadien, Van Horne II, Laviolette de Saint-Henri, Saint-Etienne, Dollard, Viger, Saint-Gabriel, et accepte le défi du Sainte-Brigide pour le 1er septembre, sur le terrain du jeune Chteauguay. Ecrire à Georges Hadd, 179 Manufacture, Pointe-Saint-Charles.

Le Van Horne II jouera dimanche à 1 h. 30 avec le St Eugène, dans la cour du collège de la Ville St Louis. Le Van Horne II voudrait jouer avec les Windsor, du Mile-End, jeune Canadien, St Gabriel, St Irénée, St André, etc. Inf. chez Roméo Brunet, 103 rue Casgrain. Tél. Est 2486.

Le club de baseball Manhattan se réunira ce soir à la salle du club de quilles de ce nom, pour finir les préparatifs de son excursion à Drummondville, dimanche.

La réunion se fera au No 25 Sainte-Catherine Ouest.

Nous recevons du club International une longue lettre dans laquelle il explique les raisons qui l'ont porté à abandonner la partie dimanche, à Bordeaux, alors qu'il jouait avec l'Arlington. Il dit que les décisions erronées d'un umpire partial ou incompétent qui favorisa constamment l'Arlington l'ont forcé à se retirer. Il regrette que les joueurs de l'Arlington aient agi comme des machines et les invite à aller jouer à Montréal.

Le Turcot voudrait jouer avec le Saint-Paul II pour un enjeu de $10 en montant. Informations chez D. Faucher, 26 rue Saint-Jean-Baptiste, village Turcot.

Le Davidson, du Boulevard Saint-Paul, désirerait arranger des parties avec le Grand Tronc, le Sainte-Cunégonde, le jeune Bordeaux, le Maisonneuve. Informations chez C. Senécal, No 19, 5e avenue, Boulevard Saint-Paul.

Le club Chénier a défait le Meguire par 18 à 4. Le Chénier aimerait à arranger une partie avec le Joliette. Ecrire à G. Deniger, 55A Stadacona.

Le Boulevard Saint-Denis a défait le Balmoral II par 15 à 10. Les vainqueurs sont disposés à jouer une autre partie avec le Balmoral II pour un enjeu. Ils voudraient jouer dimanche avec le Belerive, le Canada Ind., l'Amherst ou le Laviolette. Informations chez Henri Croteau, 2304 Saint-Hubert, Villeral .

Le club Beloeil ira jouer dimanche à Marieville, avec le club de l'endroit. Riendeau sera le pitcher du Marieville.

Les Papineau Ind. aimeraient à jouer avec les clubs suivants :

Cartierville Bays, Delorimier Ind. et Maisonneuve, pour dimanche, le 25 août. Pour informations, s'adresser à L. Bisaillon, 66 Garnier .

Le Mile-End, qui avait, la semaine dernière, lancé un défi au Cercle Ouvrier, pour un enjeu de $10.00, a été défait par un score de 11 à 3. Le pitcher Cussack n'a pas permis aux visiteurs de faire plus de trois hits sur ses balles, et a en outre retiré au bâton 12 des fameux frappeurs de ce club. Le Cercle Ouvrier jouera avec le Balmoral, dimanche prochain. Ce club lance un défi aux fameux St Jacques, Joliette, Longueuil, etc.

LES ELECTEURS EN RUSSIE

NE SE PREOCCUPENT GUERE DE LEURS FUTURS REPRESENTANTS — A ODESSA, 48 SE PRESENTENT SUR 20,000 VOTEURS.

Saint-Pétersbourg, 23 — La première étape des élections des représentants du peuple pour la troisième Douma est commencée. Après avoir dissous la seconde Douma, l'empereur fixa la nomination pour les prochaines élections au 20 août. Ceux qui avaient l'intention d'y prendre part avaient jusqu'au 23 juillet pour s'enregistrer.

Or, les événements ont prouvé que le peuple russe est fatigué d'élire des représentants que l'empereur jette ensuite par-dessus bord à sa fantaisie. Pour ne citer qu'un cas particulier, à Odessa, sur un vote de 20,000, il ne s'en est enregistré que 48.

L'ACADEMIE FRANCAISE

Procède à une distribution de prix — M. Maurice Donnay, auteur de "Paraître", parmi les lauréats.

Paris, 23 — L'Académie française vient de décerner ses prix annuels. Voici les principaux lauréats:

Le prix Vitet, de 2,500 francs, légué "pour être employé comme l'Académie l'entendra, dans l'intérêt des lettres" est décerné à Mme Marcelle Tinayre. M. Maurice Donnay reçoit le prix Toirac de 4,000 francs, pour sa pièce "Paraître", "la meilleure comédie, dit le palmarès, jouée au Théâtre-Français" dans l'année du concours. Le prix Née, de 3,500 francs, affecté à "l'oeuvre la plus originale comme forme et comme pensée," est attribué à M. Fernand Vandérem pour son ingénieux et spirituel roman, "la Victime". Enfin, M. Georges Cain obtient une fraction du prix J.-J. Berger, destiné à récompenser les oeuvres concernant la ville de Paris.

Chaque année, l'Académie française distribue de 70,000 à 80,000 francs de récompenses littéraires. Les prix Montyon, affectés aux ouvrages "les plus utiles aux moeurs", entrent dans ce chiffre pour 19,000 francs. Généralement, les donateurs ont eu soin de préciser les conditions, parfois curieuses dans leur rédaction, auxquelles ils entendaient que fussent décernés les prix créés par eux.

IL FUIT SOUS D'AUTRES CIEUX

Les détectives recherchent E. Frank Moseley, qui laisse $200,000 de dettes, derrière lui.

E. Frank Moseley, le gérant de la défunte compagnie "Moseley Shoe Leather" vient de disparaître subitement et les détectives sont à ses trousses.

Il paraîtrait que les dettes de la compagnie que le disparu représentait s'élèveraient au joli montant de $200,000.

Moseley est recherché en ce moment pour obtention d'avances d'argent pour des marchandises qui ne lui appartenaient pas. M. Paul Galibert, le fabricant de cuirs, dans le cas présent, estime ses pertes à $24,000. M. Galibert ayant constaté que sa fabrique ne pouvait exécuter les commandes qui lui étaient données, envoya à la maison Moseley des cuirs pour y être tanés et entreposés.

Moseley emprunta alors de l'argent d'hommes d'affaires sur les reçus qu'il reçut en retour.

De cette manière, M. James Robinson, marchand en gros de chaussures, perdit une somme de $33,000.

Depuis quelque temps, Moseley semblait absolument sans ressource aucune.

Les principaux créanciers suivant la liste sont Rossback et frères, $14,500 ; James Robinson, $33,000 ; Paul Galibert, $24,000 ; la banque Molson, $50,000 ; la banque des Cantons de l'Est, $20,000.

La liste des créanciers contient 52 noms, pour des sommes variant de $2.00 à $500.00.

La police fait les plus grands efforts pour retrouver le fugitif.

LES FILS DE L'ONCLE SAM

Les marins américains sont reçus au Japon avec la plus grande cordialité.

Yokohama, Japon, 23 —Après avoir passé six jours à Yokohama, la première division de la flotte américaine du Pacifique, composée des croiseurs "Pennsylvania", "East Virginia", "Maryland" et "Colorado", sous le commandement du contre-amiral Dayton, est repartie ce matin, pour les Etats-Unis, par voie de Honolulu, où elle fera probablement une station de dix ou quinze jours.

Le séjour de la flotte américaine dans les eaux japonaises n'a été marqué d'aucun incident désagréable. Les matelots ont obtenu le congé ordinaire, qu'ils ont employé à visiter Yokohama et Tokio. Ils ont joué des parties de balle avec les équipes des collèges japonais et ont été partout reçus avec la plus grande cordialité.

LA FLOTTE DU PACIFIQUE

Washington, 23 — Conformément au projet du département de la marine, de mobiliser sur la côte du Pacifique, cet automne, la masse des croiseurs stationnés dans les eaux du Pacifique, les croiseurs "West Virginia", "Colorado", "Maryland", et "Pennsylvania" ont quitté Yokohama ce matin, pour San Francisco. Les croiseurs "Tennessee" et "Washington" sont actuellement en réparation à Hampton Roads et à Newport, et dès que les travaux seront terminés, vers le 28 septembre, ils partiront pour le Pacifique.

LES IRLANDAIS RECONNAISSANTS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 23 — Les Irlandais du district d'Ottawa ont décidé d'offrir à l'hon. Edward Blake un cadeau, en reconnaissance des services qu'il a rendus à la cause du Home Rule.

RETOUR AU FOYER

Saint-Fulgence, Chicoutimi, 23 — M. et Mme Eugénie Bouchard, ainsi que leurs fillettes, de Coaticook, sont retournés chez eux lundi dernier, de même que Mme Richer.

M. I. P. Tremblay, gérant de la compagnie d'assurances Union, et Mme Tremblay, sont repartis pour retourner à Québec.

LES NOTRES DANS L'ONTARIO

Moose Creek, 23 — L'épouse du Dr Watts est partie pour une promenade de trois semaines à Old Orchard.

—Mlle Yvonne Lauzon, de Casselman, passe quelques jours chez son amie, Mlle Marie-Anne St Pierre.

—Mme Jos. Gagnon, d'Ottawa, est en promenade pour quelque temps chez ses parents.

—Mlle Irène Parent est revenue de sa promenade à Crysled, Ont.

—M. et Mme L. Fortin sont de retour de Valleyfield, après avoir passé quelques jours chez des parents.

—M. et Mme J. Leblanc, de Cornwall, sont de passage ici, chez M. Gaspard Legault.

—Les travaux de notre nouvelle église avancent rapidement. La date de la bénédiction de la pierre angulaire est fixée au 2 septembre prochain.

—L'ouverture des classes a eu lieu mardi le 20. Mlles Séguin, d'Ottawa, ont été engagées pour l'année comme institutrices.

UN INCENDIE DESASTREUX

Dévaste les régions boisées du nord du Rhode Island et du Massachusetts.

Providence, R. I., 23 — Les régions boisées au nord de Rhode Island sont dévastées par un immense incendie depuis quelques jours.

L'élément destructeur exerce aussi ses ravages dans les régions à l'ouest du Massachusetts.

Il y a aussi des feux de prairies autour des villes d'Attleboro, North Attleboro, Plamville, Wrentham et Foxboro.

Les dommages sont déjà évalués à $150,000.

GRATIS

Notre catalogue illustré montrant nos nouveaux modèles en fourrures sera envoyé à toutes les personnes qui le demanderont.

J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 1850. 23,26

LES CHEMISES A $1.00 DE R. J. TOOKE

donnent satisfaction à des milliers d'hommes difficiles au style de la coupe et de la qualité de leurs chemises, tout en ne payant pas des prix extravagants.

R. J. TOOKE,

177 RUE ST JACQUES.
493 RUE STE CATHERINE OUEST.
473 RUE STE CATHERINE EST.

LES athlètes grecs et romains étaient des fervents du bain sous toutes ses formes. Ils savaient mieux que nous apprécier les merveilleux effets thérapeutiques du bain turc en particulier. Et pourtant ils n'avaient rien d'aussi riche et de mieux amenagé que nos

Bains Laurentiens
Turcs et de Natation
COIN CRAIG ET BEAUDRY.

A LA CRAVATE
Très Bel Assortiment de Cravates Lavables dans toutes les nuances
J. H. LESAGE, 669 RUE SAINTE-CATHERINE EST
Téléphone Est 3660.

Chapeaux de Paille ET Chapeaux Gris Perle
DE
$2.50 et $3.00
POUR
$1.00

Nous avons encore un assortiment considérable.

La vente continuera jusqu'à ce que nous ayons vendu notre dernier chapeau d'été.

Voyez les styles d'automne de nos fameux chapeaux de $2.50.

Jess Applegath
467 et 469
Rue Sainte-Catherine Ouest
Près Peel
Chapeaux d'Hommes Seulement

BOSTON SHOE STORE
LE MAGASIN QUI VOUS FAIT EPARGNER DE L'ARGENT
VENTE AVANT L'INVENTAIRE
Offre Spéciale POUR SAMEDI

381 paires d'Oxfords de messieurs, en poulain verni, en veau de Russie tan et en cuir bronze, provenant de nos lignes régulières de $4, $5 et $6, presque tous les points, quatre styles différents . . . $2.40

Votre choix, demain, à la paire . . $2.40

BOSTON SHOE STORE
Angle des rues Mansfield et Ste Catherine, Montréal.

DOMINION AMMUNITION
POUR TIRER JUSTE
Visez droit, tenez ferme et servez-vous des cartouches fabriquées et garanties par la
Dominion Cartridge Co. Ltée, Montréal. wC

Vin St-Michel
développe les muscles.

LA PRESSE

MONTREAL, 23 AOUT 1907

UNE AFFIRMATION DE M. BOURASSA A RELEVER

Il n'y a pas de doute que M. Bourassa n'a pas encore donné toute sa pensée au public. Jusqu'à présent, son cadre renferme deux parties distinctes : le programme de ses désirs, le programme de ses désapprobations. Sur l'instruction publique, la colonisation, l'exploitation forestière, l'administration de la justice, l'organisation du travail, sur une Commission législative permanente, il a plutôt énuméré les sujets qu'il ne les a développés. Ces idées sont depuis longtemps dans le domaine de la discussion ; elles ont été déjà beaucoup étudiées, et nous ne connaissons pas d'hommes politiques qui ne reconnaissent pas l'opportunité d'en améliorer l'application. Plus tard, sans doute, il nous expliquera en quoi sa manière est plus désirable que celle des autres.

Son programme de désapprobation est violemment dénoncé. En cela, il a pris tout le plan d'attaque de l'opposition conservatrice. Le temps seul nous dira quelles ont celles qui peuvent tenir ; car, il y en a déjà dont la futilité est devenue hors de doute. Monsieur Bourassa aura de la misère à créer un courant en sa faveur, parmi les esprits convaincus, s'il est établi que sa parole n'est pas inattaquable. Les chefs de parti doivent exercer le prestige d'une espèce d'infaillibilité dans l'exposé des faits. On peut discuter une doctrine ; mais, une éventualité n'a qu'une seule manière de se produire. Un homme grave, qui se propose à ses compatriotes comme un guide entièrement fiable, n'a pas le droit d'errer en matière de faits ; car, s'il se trompe sur la partie la plus évidente des connaissances humaines, les vérités matérielles, il ne saura plus bientôt inspirer confiance en des enseignements abstraits qui ont uniquement leur criterium dans la simple raisonnement et les démonstrations métaphysiques ou morales.

Or, sur certains points, M. Bourassa ne paraît pas avoir exposé les situations d'une manière candide.

Ainsi, la "Presse" vient de recevoir, à l'adresse de M. Bourassa, un autre démenti qu'elle se croit obligée de communiquer au public. Référant à un discours prononcé récemment à Châteauguay par M. Bergevin, le député provincial de Beauharnois, en faveur d'un chemin de fer à l'océan Atlantique par le Labrador, il fait miroiter contre cette grande entreprise les possibilités d'une manoeuvre indue pour favoriser la spéculation Mackenzie. Il n'y voit qu'une tentative de mettre le Lac Chibougamou en contact avec le monde extérieur que les distances lui ferment aujourd'hui.

Sa déclaration est grave. 1o. D'abord, parce qu'elle comporte une doctrine véritablement cataleptique, en combattant la construction de nouveaux chemins de fer dans la crainte que ces entreprises ne visent des intérêts particuliers ; 2o. Parce qu'elle renferme une fausseté absolue.

En dehors de tout péculat direct et personnel que nous blâmons de toutes nos forces, nous pouvons dire, en thèse générale, que les grands travaux publics ont pour seul but de faire prospérer un pays par l'enrichissement des particuliers, d'où surgit la fortune générale. Il n'y aurait pas de Cobalt aujourd'hui dans Ontario, si le gouvernement provincial n'y avait pas construit le chemin de fer du Témiscamingue. Et, cependant, dans les débuts de cette entreprise, l'opposition d'alors criait au favoritisme. La même veine de riches minerais se prolonge vers le Nord dans la Province de Québec, et, sur le premier soupçon que Québec va imiter sa voisine, on dénonce le projet comme une conspiration véreuse. Ce n'est pas juste.

Il est possible de déterrer sur le territoire de Québec autant de richesses qu'on en montre de l'autre de notre frontière : spéculation ! "Ne touchez qu'en tremblant, nous avertit-on, à cette entreprise qui va, peut-être, nous ouvrir des millions, mais qui jettera ces millions dans des bourses privées." Parce que M. Mackenzie est accusé de posséder quelques milles de terrains miniers dans les environs de Chibougamou, il va falloir garder fermés les vingt autres millions d'acres, tout aussi riches, qui composent cette région ! C'est comme si l'on voulait défendre le transport d'une tonne d'eau qui soulagerait de la soif toute une troupe de campeurs, parce qu'il s'en échapperait le long de la route un léger filet qui contribuerait à la multiplication des insectes nuisibles.

Voilà pour le principe inadmissible en saine économie politique que M. Bourassa semble vouloir proclamer.

Mais, il est certain que le chemin du Labrador n'a rien à faire avec la route de Chibougamou. Les faits publics qui existaient avant cette dénonciation par le député de Labelle la renversent de fond en comble. Monsieur Bergevin a mis le chemin de fer du Labrador devant le public il y a deux ans, dans un discours prononcé au Congrès de colonisation, en novembre 1905, discours commenté favorablement par plusieurs journaux.

La "Presse" elle-même invoque ce projet depuis très longtemps. Elle n'a jamais laissé passer une occasion d'en faire valoir les avantages. Or, tout cela se passait bien avant que le nom et les plans de M. Mackenzie fussent connus. Et tout cela se passe encore avec l'idée d'une ligne droite entre un port du Labrador et la rencontre ou du Grand Tronc, ou du Pacifique Canadien ou du Nord Canadien, afin de raccourcir de 500 milles la route entre la Grande-Bretagne et l'océan Pacifique à travers le Canada. Les diverses lignes de chemins de fer mentionnés ci-dessus, ont ou peuvent avoir des communications directes, comportant des avantages proportionnels, avec Québec et Montréal.

Si le premier acte de M. Bourassa est de vouloir tuer un projet qui ouvrira dans la Province de Québec une chaîne continue des trésors les plus variés et les plus abondants sur un espace de 700 milles, c'est un mauvais début; et nous espérons qu'il n'en est pas ainsi.

L'idée de ce chemin est loin d'être populaire en dehors de notre Province; car, elle froisse des intérêts rivaux. On ne peut en nier, ni l'utilité, ni la praticabilité. Elle a, pour le moins, autant de raison d'être que la conception par Ontario du chemin de Témiscamingue, qui, lui aussi, s'en allait dans l'inconnu. Et, il y a cette différence, que, même si l'on ne savait pas la valeur minière du sol labradorien, on sait que les côtes nord de cette région offrent à la navigation des ports tout faits, navigables pendant dix mois de l'année.

Il n'est certainement pas bon que l'on s'acharne à affaiblir davantage une grande entreprise déjà si faible en influence. C'est pourquoi nous nous empressons de la protéger immédiatement contre des insinuations aussi dangereuses.

Voici ce que nous écrit M. Achille Bergevin :

Monsieur le rédacteur de la "Presse."

J'avais d'abord décidé de ne pas relever le passage suivant du discours prononcé par M. Bourassa à Sainte-Martine sur un fait qui me concerne:

"Lors du procès Prévost-Asselin, M. MacKenzie a déclaré que la mine "n'aurait sa pleine valeur qu'après la construction d'un chemin de fer pour "s'y rendre.

"A Châteauguay, M. Achille Bergevin a dit qu'il fallait un chemin de "fer du lac Saint-Jean à Chibougamou. C'est là le commencement d'exécution d'un marché entre le gouvernement et M. McKenzie. Celui-ci veut "maintenant avoir un chemin de fer pour développer ses six millions, et "ce chemin de fer doit être fait par la province, à même les $10,000 qu'il "a versées.

"Remarquez bien ce que je vous dis et vous saurez me dire si je me "suis trompé.

"Si M. Gouin fait des élections cet automne où s'il attend à la fin de "son mandat pour en appeler au peuple, vous verrez qu'il y aura un petit projet de chemin de fer avec subside en terres, et un gros subside."

Mais, comme cette attaque injustifiable est de nature à préjuger le public contre une grande entreprise qui devra surgir tôt ou tard pour le plus grand bien de la Province de Québec, je sens que mon devoir est de repousser immédiatement une calomnie monstrueuse.

Voici mes paroles à Châteauguay :

"Permettez-moi de répéter ici, ce que je disais en 1905:

"Les rapports merveilleux qui ont été faits sur les régions du lac Chibougamou où, des minerais précieux et variés ont été trouvés, sont là pour démontrer que nous devons faire pénétrer plus loin les voies ferrées. A la hauteur des terres, depuis les régions du lac Témiscamingue, du lac Abbitibi, du lac Chebougamou, au lac Mistassini, JUSQUE SUR LES COTES DU LABRADOR, il y a d'innombrables chutes d'eau qui fourniront à l'industrie, la force motrice en plus grande quantité qu'en aucun autre pays.

"Le sol de ces lointaines contrées est reconnu comme étant des plus fertiles, et il n'attend que la charrue du laboureur pour donner d'abondantes moissons. Les rivières et les lacs fourniront, non seulement à notre marché, le poisson recherché, de toutes espèces, mais cette richesse donnera un revenu considérable de son exportation. Nos immenses forêts seront des ressources incalculables de revenus. Et si nous poussons la témérité jusqu'à vouloir ALLER PAR CHEMIN DE FER AUX COTES DU LABRADOR, LA PROVINCE DE QUEBEC AURA RESOLU LE PROBLEME DE LA NAVIGATION RAPIDE AVEC L'EUROPE, CAR LE POINT LE PLUS RAPPROCHE DES ILES BRITANNIQUES SE TROUVE A ENVIRON 1,500 MILLES SUR LE LABRADOR, DOU LA TRAVERSEE PEUT ETRE FAITE EN MOINS DE TROIS JOURS.

"Nous occupons une position UNIQUE, la plus rapprochée de l'Europe.

"A nous d'en profiter."

Je n'ai donc fait que répéter à Chateauguay des paroles prononcées par moi il y a deux ans au congrès de colonisation de Saint-Jérôme en novembre 1905.

Le nom ou les entreprises de M. MacKenzie étaient alors complètement ignorés. En mentionnant les richesses minières du nouveau Québec, je ne pouvais pas ignorer Chibougamou, qui est clairement un second Cobalt. Mais, on voit, par la suite de mon discours, que je n'ai absolument en vue que le projet de la ligne de navigation la plus courte entre la Grande-Bretagne et le Canada. J'avais d'autant plus raison de mettre cette question devant le public il y a deux ans, qu'aujourd'hui le seul résultat pratique de la dernière conférence Coloniale tenue à Londres est le problème du trajet le plus rapide entre ces deux points. Mes remarques d'alors prennent donc une grande actualité.

Je maintiens que tous les citoyens de la Province de Québec qui ont du patriotisme dans le coeur doivent s'efforcer de faire passer ce nouveau courant commercial à travers leur territoire.

Ce chemin de fer est praticable, les ressources minières, forestières et agricoles sont là en abondance, et nous avons l'avantage énorme de la distance. Il ne nous manque que l'influence pour réussir. Comment se fait-il que M. Bourassa se mette dans la tête de combattre ce projet fécond? Pour moi, c'est un mystère.

C'est également pour moi un mystère qu'il ait pu m'attribuer aussi audacieusement des relations d'affaires ou de boudlage avec M. MacKenzie. Je n'ai pas même l'honneur de connaître ce monsieur. Tout ce qu'il dit de mes intentions à ce sujet est donc entièrement faux.

Si toutes les autres accusations de M. Bourassa sont de cette force, le public ne tardera pas à demander quon lui épargne d'inutiles balleries.

Votre tout dévoué

ACHILLE BERGEVIN,
Député Provincial pour Beauharnois.

LE FUITARISME

Le végétarisme est déjà vieux jeu; c'est le fruitarisme qui menace de le supplanter dans la faveur des esprits dégoutés du carnivorisme.

Le fruitarisme, comme son nom l'indique, consiste à vivre exclusivement de fruits, sans addition d'aucun autre aliment. Il s'est même déjà rencontré un jeune docteur, M. Collière, pour consacrer sa thèse inaugurale à ce sujet insolite.

M. Collière tabie sur ce fait que la ration nécessaire et suffisante de l'homme normal doit contenir une certaine quantité d'albumine, de graisse et d'hydrates de carbone représentant 2,600 calories environ. Or, à l'en croire, il ne manque pas de fruits plus ou moins riches en matières azotées, en huile, en sucre, et même en sels minéraux, phosphates, etc., pour composer, en les associant avec méthode, le total désiré. Et il cite, à l'appui, des chiffres suggestifs en ce qui concerne les fruits farineux, les fruits oléagineux, les fruits sucrés, etc., dont la diversité permettrait de varier les menus à l'infini.

De quoi manger à sa faim, et même de quoi boire à la soif, car rien ne désaltère comme les fruits aqueux.

La valeur médicamenteuse des fruits ne le cèderait pas, d'ailleurs, à leur valeur alimentaire. A preuve le raisin, dont on fait des cures, et qui est un laxatif et un dépuratif merveilleux; à preuve encore les fraises, dont la teneur en acide salicylique fait un remède spécifique de l'arthritisme.

Les fruits, enfin, sont exempts, au moins à l'intérieur de leur pulpe, de germes pathogènes et de toxines.

De là à conclure que l'homme sage devrait se nourrir de fruits et renoncer aux légumes, au poisson, à la viande, etc., il n'y a qu'un pas.

Le malheur est que la denture de l'homme semble le prédestiner à être plutôt un omnivore qu'un frugivore. Sans compter que quand on a depuis des siècles, contracté héréditairement l'habitude de manger de la viande, il pourrait être dangereux —en admettant même, ce qui reste à démontrer, que ce soit un régime malsain—d'y renoncer du jour au lendemain pour se mettre à la portion congrue.

Qu'on puisse, à l'extrême rigueur, vivre exclusivement de fruits, quand on n'a pas autre chose à se mettre sous la dent, ce n'est peut-être pas inadmissible. Le fameux explorateur Stanley n'a-t-il pas prédit l'époque, plus ou moins lointaine, où les bananes formeraient le fond de la nourriture du genre humain. Encore faudrait-il y acclimater nos estomacs dont les exigences sont tout autres. Mais que ce soit le régime idéal pour une humanité condamnée, par la fatalité économique, aux travaux forcés, on peut en douter.

CHOSES ET AUTRES

L'empoisonnement par les crèmes.

Chaque année, on signale des empoisonnements par des gâteaux à la crème. La cause de ces empoisonnements a été recherchée par les chimistes, et ceux-ci ne sont arrivés à aucune conclusion précise. D'une façon générale, et sans preuve à l'appui, on dut soupçonner une fermentation toxique du blanc d'oeuf, et l'on accusa les pâtissiers de faire usage d'oeufs gâtés.

Le docteur Soquet, de Nantes, vient de reprendre cette question. D'après lui, ce n'est pas dans les oeufs qu'il faudrait chercher la cause des accidents, mais dans la gélatine. En effet, un oeuf gâté ne passe pas inaperçu et les blancs ne peuvent être battus en neige: ils tombent en eau. D'autre part, rares sont les personnes incommodées par les oeufs non frais.

Comme les pâtisseries se servent de gélatine pour donner aux crèmes une fermeté durable, c'est de ce côté qu'il fallait chercher. La gélatine est confectionnée avec des peaux d'animaux plus ou moins putréfiées, et elle est très difficile à stériliser.

En effet, on l'utilise en médecine, sous forme d'injections intraveineuses, pour arrêter les hémorragies; et il est arrivé de produire le tétanos, dans ces conditions, avec des gélatines qui avaient été soumises pendant plusieurs jours à des températures très élevées.

Il est donc prudent de considérer toute gélatine comme très suspecte, et il serait urgent de supprimer l'usage de cet ingrédient en pâtisserie.

Vous aurez toujours un pianiste chez vous si vous possédez un

PIANOLA OU PIANO PIANOLA

Le succès du Pianola est logique —naturel—inévitable. Il fait du piano, meuble silencieux, un Instrument de Musique, car il donne instantanément à chacun la capacité de jouer artistement n'importe laquelle des 20,000 sélections du répertoire du Pianola. Pianos de toutes marques pris en échange.

NORDHEIMER'S Limited.
589 rue Sainte-Catherine Ouest.
w ed

Exposition faite par les constructeurs

Nous invitons tout le monde à venir voir notre étalage dans les pavillons 58-59. La meilleure pierre artificielle jamais exposée à Montréal. On y verra également les produits de qualités supérieures pour lesquels nous sommes si en renom.

F. HYDE & CO.,
31 rue Wellington.
218-2 ked

POUR l'amour de votre SANTE — et pour retirer le plus de satisfaction possible, buvez la

BIERE BLATZ

MILWAUKEE

Les parties dont se compose la Bière Blatz possèdent des propriétés nutritives et toniques des plus bienfaisantes—et tout cela signifie que l'honneur de faire de la bonne bière est la base de chaque brassage. Puis il y a des procédés de réfrigération, de maturation, de stérilisation, etc. De tout cela dépendent la qualité et la réputation de la Blatz—qui sont le secret de sa popularité.

La Blatz en bouteille se trouve, ou devrait se trouver, dans les endroits de tout premier ordre.
Demandez la Bière Blatz.

Walter R. Wonham & Sons, Montréal, Distributeurs.
BRASSEE EXCLUSIVEMENT PAR LA
VAL. BLATZ BREWNG CO., MILWAUKEE.
A yw

TOUS LES TRAMWAYS CONDUISENT CHEZ . . . **Blumenthals** LE COIN ROND . . . ANGLE . . . CRAIG et BLEURY

. . . . . LES PLUS GRANDS DRAPIERS DE MONTREAL . . . . .

AVIS — Nous n'avons pas de succursales — AVIS

Vente Sensationnelle de Complets de 8 Jours

Une bonne aubaine offerte à tous les hommes. Tous nos complets de qualité supérieure, confectionnés à la main, en worsted et tweed de fantaisie, à carreaux, à carreaux superposés et à raies, toutes les plus nouvelles couleurs de cette saison. Nous avons confectionné ces complets dans le but de les vendre $18.00, $20.00, $22.00 et $25.00. Pour les écouler tous **$10.00**

Tous nos complets que nous vendions $12.00, $15.00 et $16.00. A écouler à **$8.00**

C'est une occasion extraordimaire que nous offrons, et une occasion que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

Nous avons besoin d'espace à cette saison de l'année.

On ne s'occupe pas du tout des Profits.

Voyez le grand étalage de la vitrine.

La vente commence samedi à 9 heures.

BlumenthalSons
"The Round Corner" Corner Craig & Bleury Strs
LIMITED.

TROP D'OCCASIONS

sont offertes à nos trois magasins, en cette fin de semaine, pour nous permettre d'employer assez d'espace pour vous en parler.

Nous ne mentionnerons qu'une ligne très spéciale de beaux complets d'automne en tweeds pour hommes. Les valeurs régulières sont de $15.00, $18.00, $20.00, $22.00. Ils sont bien garnis et bien faits, styles à parement simple ou double. Le choix de l'un quelconque dans le lot à **$7.50**

C'est la dernière semaine de notre vente à bon marché. Il vaut mieux venir voir ce qui en est.

"MALE ATTIRE"
VETEMENTS CONFECTIONNES.

MAGASINS A
475 rue Sainte-Catherine Est,
336 rue Sainte-Catherine Ouest,
Et angle des rues Craig et St Pierre.

LIBRAIRIE GIROUX

OBJETS de PIETE pour MISSIONS. Fournitures de classe et de bureau. Papeterie, imagerie, relieure et impressions.

29 rue Notre-Dame
OUEST, MONTREAL
238—1 v n ed

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES QUI PROTEGENT

FETHESTONAUGH & CIE.

Charles W. Taylor, ancien examinateur du bureau canadien des Brevets. Edifice Canada Life Montréal, Chambre 52.
176—1Myen

CIGARETTES SWEET VOLET
CHAQUE BOUFFEE EST UN DELICE.
158-n

Poudre à Pâte "Condor"
Celle qui donne les plus belles pâtisseries. Incomparable, Economique.
25c. LA LB.
Dans toutes les bonnes Epiceries.
LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITEE - - - - MONTREAL.

BRANDY Ph. RICHARD LA CREME DES COGNACS
Distributeurs généraux:
LAPORTE, MARTIN & CIE LTEE.
MONTREAL. A

Demandez à votre épicier la *POUDRE A CRÈME A LA GLACE DE MACE* et vous verrez les résultats.
CREME A LA GLACE
Pas de difficultés—pas de saleté—pas d'ennuis.
Boite de 6 oz. 15c—Boite de 16 oz. 35c
Donne 1½ pinte - Donne 1 gallon.
Rien à ajouter que du lait
A. H. MACE & CO., - MONTREAL.
746 rue Notre-Dame Ouest.
156-m,v-n

Common Sense Détruit
rats, souris, coquerelles, punaises, mites. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg Co., Toronto, Canada. 175-n

Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, ou des provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent.

Une demande d'entrée ou d'inspection faite personnellement à n'importe quel bureau de sous-agent, peut être télégraphiée à l'agent local par le sous-agent, aux frais du solliciteur, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification", l'entrée sera sommairement cancellée et le solliciteur perdra tous ses droits de priorité au claim.

Tout individu demandant à faire une inspection doit posséder les titres requis pour l'acquisition d'un homestead, et l'on ne recevra qu'une seule demande d'inspection du même individu, tant que l'on n'aura pas disposé de cette demande.

Un propriétaire d'homestead dont l'entrée est faite en due forme et non sujette à être cancellée, est, sujet à l'approbation du ministre, de céder en faveur du père, de mère, du fils, de la fille, du frère ou de la soeur, s'ils sont éligibles, mais à aucun autre, en présentant la déclaration de l'abandon.

Là où l'entrée est sommairement cancellée, ou volontairement abandonnée, après l'instruction des procédures de cancellation, le solliciteur d'inspection aura droit au premier droit d'entrée.

Les solliciteurs d'inspection doivent dire en quoi le propriétaire d'homestead est en défaut, et si par la suite la déclaration est trouvée incorrecte, le solliciteur perdra tout droit de propriété quant à la nouvelle entrée, si le terrain devient vacant, ou si l'entrée peut être cancellée sommairement.

DEVOIRS — Un colon devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

2. — Si le père, ou la mère, si le père est décédé — de toute personne, qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré pour ledit de personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence, avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

3. — Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON — Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre, pour le charbon mou, et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres sera perçue sur la production brute.

Une personne de dix-huit ans ou plus ayant découvert du mineral dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds

Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim, ou le payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées ou payées le locataire pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un droit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelé tous les ans.

Un solliciteur peut obtenir deux baux pour miner de l'or, de 5 milles chacun, pour un terme de 20 ans, qu'il peut faire renouveler à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent perçue sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N. B. — La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.
78—n

SOUMISSIONS POUR PONTS EN ACIER

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et marquées sur l'enveloppe "Soumission pour ponts en acier", seront reçues au bureau des Commissaires du chemin de fer Transcontinental jusqu'à midi du 5e jour de septembre 1907, pour la construction et érection de superstructures en acier et système de plancher (avec poutres et contre-rails au complet) requis pour des ponts, aux endroits nommés ci-dessous dans le district "B" à l'ouest de Québec, savoir :

A quel endroit.	Point militaire.
Grand Bras d'Arme.	38.9
Rivière Lachevrotière.	39.93
Nigerette.	46.
Rivière Tawachiche.	83.
Creek Roberge.	85.
Rivière des Eaux Mortes . .	95.
Viaduc de la Rivière du Milieu	97.
Rivière au Brochet, 1er. . . .	99.
" " 2e. . . .	101.5
" " 3e. . . .	102.
" " 4e. . . .	108.5
" " 5e. . . .	109.
Creek à Beauce.	115.
Traverse aérienne, chemin de fer Québec et Lac Saint-Jean.	118.35
Petit Bostonnais.	119.1
Gros Bostonnais.	124.
Rivière Croche.	127.
Rivière au Lait.	128.9
Rivière Saint-Maurice. . . .	129.

On peut voir les plans et profils, et obtenir tous les renseignements voulus, au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, Ont.

Les soumissionnaires devront soumettre des dessins des superstructures avec des feuilles de tension, le tout en conformité des devis généraux pour les ponts en acier du ministère des Chemins de fer et Canaux du gouvernement du Canada, 1905. La classe de charge à appliquer est celle désignée "lourde" dans les dits devis.

Des soumissions seront reçues pour une ou plus des structures requises.

Chaque soumission doit être signée et scellée par toutes les parties à la soumission, et attestée par témoin, et doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque chartrée du Dominion du Canada, payable à l'ordre des Commissaires du chemin de fer Transcontinental, pour une somme égale à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission.

L'on se réserve le droit de rejeter une soumission quelconque ou toutes les soumissions.

Par ordre,
P. E. RYAN,
Secrétaire.

Les Commissaires du Chemin de fer Transcontinental,
Ottawa, 15 août 1907.

Les journaux qui insèreront cette annonce sans l'ordre des Commissaires n'en seront pas payés. 19,23,26,30,3,6

LA CHAMBRE DE COMMERCE

DES PROVINCES MARITIMES A ACCOMPLI ENORMEMENT DE BESOGNE — RESOLUTIONS ADOPTEES.

Saint-Jean, N.B. 23. — Outre la résolution concernant la ligne All-Red, qui nous a été transmise hier, la chambre du Commerce des Provinces Maritimes a abordé plusieurs questions d'intérêt spécial.

Ainsi elle a adopté sur la proposition de l'hon. Geo. E. Hughes, de Fredericton, secondé par M. Hector McDougall, de Sydney, une résolution priant le gouvernement d'aider à l'établissement de compartiments frigorifiques sur les vapeurs de fret subventionnés, naviguant entre Sydney et les ports de l'Ile du Prince Edouard et Terreneuve.

L'INTERCOLONIAL

L'hon. M. Pugsley, M. H. J. Logan et d'autres, ont discuté une résolution priant aussi le gouvernement fédéral de racheter certaines lignes qui sont virtuellement des embranchements de l'Intercolonial. La discussion a été remise au lendemain, c'est-à-dire, à aujourd'hui, et finalement la résolution a été adoptée.

LE BOIS DE PULPE

M. W. B. Snowball, de Chatham, a proposé la résolution suivante:

"Attendu que la politique du gouvernement fédéral favorise l'établissement et l'exploitation de manufactures au Canada en plaçant sur les produits étrangers des droits suffisants pour les empêcher d'entrer au Canada et en encourageant par des primes l'emploi des matières premières domestiques.

"Attendu que le gouvernement fédéral a déboursé des sommes importantes pour encourager l'agriculture, et développer les régions de l'Ouest et encourager l'immigration d'Angleterre et de pays étrangers.

"Attendu que nous avons dans le Canada de l'Est un produit naturel, le bois de pulpe, l'épinette, qui pourrait donner de l'emploi à un grand nombre de nos concitoyens ainsi qu'à un grand nombre d'étrangers qui viendraient se fixer chez nous, à des salaires avantageux, au lieu de s'en aller dans l'ouest et qui peupleraient ainsi les provinces de l'Est.

"Attendu que ce bois est un produit naturel du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de Québec, et qu'il est exporté à l'état brut aux Etats-Unis pour l'alimentation de leurs usines à pulpe.

"Il est, par conséquent, résolu que la Chambre de Commerce des Provinces Maritimes est d'opinion que le gouvernement fédéral devrait prohiber l'exportation du bois de pulpe."

M. Snowball développe cette idée, en faisant remarquer que les manufacturiers de pulpe devraient alors transporter leurs usines au Canada, au lieu d'importer notre bois pour le manufacturier ailleurs. Il est aussi d'avis que non seulement la pulpe devrait être manufacturée au Canada, mais que la conversion en papier devrait aussi se faire au Canada.

La résolution a été secondée par M. Ward, de Kentville, qui fait remarquer que l'épinette commence à se faire rare dans la Nouvelle-Ecosse.

Après une longue discussion, la résolution fut adoptée à l'unanimité.

AUTRES RESOLUTIONS

La Chambre a aussi adopté une résolution demandant que l'on accorde sur l'Intercolonial, le même privilège à la Dominion Express Co., qu'à la Canadian Express Co.

M. Hector McDougall propose encore que l'Intercolonial donne droit de voie au Pacifique Canadien jusqu'à Sydney. La question du transport des malles fut discutée à ce propos; et finalement la résolution fut adoptée après chaude discussion.

M. C. A. Duff, Miller, agent général du Nouveau-Brunswick en Angleterre, propose que les gouvernements des Provinces Maritimes fassent distribuer en Angleterre des listes de fermes à vendre et des indications du nombre d'ouvriers dont chaque industrie a besoin.

Il faudrait demander au gouvernement fédéral de contribuer à ces frais.

La Chambre réaffirme sa recommandation qu'un tunnel soit construit pour réunir l'Ile du Prince-Edouard à la terre ferme. Une autre résolution demande le règlement immédiat des aciéries et des charbonnages.

Une résolution demande la diminution du tarif postal sur les journaux expédiés aux Etats-Unis.

SUICIDE D'UN RECRUTEUR

Rutland, Vt., 23. — James McClain, sergent recruteur de l'armée américaine, s'est suicidé au moyen de l'acide phénique, hier, à l'hôtel St James. Il était célibataire. On assure qu'il passait actuellement dans une crise d'argent. Il était âgé de vingt-cinq ans.

EXPOSITION DES PRODUITS DES CONSTRUCTEURS

Vu l'abondance des matières dans notre numéro de mercredi, nous n'avons pu donner au public une description convenable de l'étalage de F. Hyde and Co., à l'exposition des produits des constructeurs qui a lieu, maintenant, au patinoir Victoria. On peut voir, dans les pavillons 58, 59, la meilleure pierre artificielle qu'on a jamais exposée ou introduite dans la ville de Montréal. Ce produit est fabriqué par la Canadian Art Stone Co., Ltd., de Toronto, et il est composé de ciment de Portland ordinaire, enduit du célèbre ciment de Portland LAFARGE ne tachant pas, et manufacturé en France.

Leur exhibit de brique pressé MIMICO supporte favorablement la comparaison avec tout ce qui est montré ; leur étalage d'objets faits en plâtre mérite plus qu'une mention passagère. Au nombre des autres produits qu'ils exposent se trouve le plâtre à mur Adamant, qu'ils expédient de la fabrique tout préparé et prêt à poser, et qui convient pour lattage en bois ou en métal.

Des échantillons de ces nombreux produits sont exposés et il y a un personnel d'assistants bien disposés et parfaitement au courant.

A MONTREAL LES HONNEURS

C'est un architecte de notre ville qui gagne le premier prix du concours ouvert par les

AUTORITES FEDERALES

M. Ed. S. Maxwell, le vainqueur, recevra, pour prix de son triomphe, une somme de $8,000.

LES CONCURRENTS

Ottawa, 23 — Les résultats du concours ouvert aux architectes canadiens pour la construction du nouvel édifice que le gouvernement se propose d'ériger au coût de $3,000,000 en face du Major's Hill Park, ont été annoncés, hier après-midi, par l'hon. Sidney Fisher.

Les $15,000 alloués aux auteurs des quatre meilleurs projets ont été répartis ainsi :

1er prix, ($8,000), M. Edward S. Maxwell, de Montréal ; 2ème prix, ($4,000), Darling et Pearson, de Toronto ; 3ème prix, ($2,000), MM. Saxe et Archibald, de Montréal ; 4ème prix, ($1,000), ex-aequo, MM. David Brow et Hugh Ballance, de Montréal.

Le jury chargé d'examiner les plans des concurrents se composait de MM. Ewart, architecte en chef du ministère des Travaux Publics ; E. Burke, président de l'Association des Architectes d'Ontario, et Alcide Chaussé, inspecteur des bâtiments, de Montréal.

Les juges ont fait entrer en ligne de compte en examinant les projets soumis en même temps que la beauté architecturale, le coût relatif, la commodité de la distribution intérieure, etc.

Aucune limite de prix n'avait été imposée aux concurrents. On leur avait dit seulement qu'un édifice d'une valeur de $3,000,000 répondrait le mieux aux intentions du gouvernement.

Les noms des concurrents étaient inconnus des juges et on n'a appris les noms des vainqueurs que vers la fin de l'après-midi, lorsque l'hon. M. Fisher ouvrit les enveloppes cachetées correspondant aux numéros des plans envoyés.

Les concurrents se sont inspirés de l'architecture de l'édifice du Parlement. Tous les plans qui ont mérité un prix sont très remarquables. Le gouvernement n'est pas forcé d'adopter tel qu'il est le plan de M. Maxwell. On incorporera probablement dans le plan final quelques-unes des idées les plus heureuses des autres architectes.

La construction des nouveaux édifices commencera probablement l'année prochaine.

UN HOMONYME DE FITZIMMONS

Est arrêté à Montréal, sous une accusation de fausses représentations.

Un nommé Robert J. Fitzsimmons a été arrêté, hier soir, par le détective Connors, du burerau de M. Carpenter, pour répondre à l'accusation d'avoir obtenu de l'argent sous de fausses représentations. Il paraîtrait que l'accusé serait de la "Carbon Portrait Co." qui avait ses ateliers au No 86 de la rue Bleury.

D'après les plaintes, Fitzsimmons sollicitait des commandes de reproduction agrandie au carbone d'une photographie, et offrait moyennant un acompte immédiat, de réduire considérablement le prix requis pour le travail. Les clients n'auraient pas reçus leurs photographies.

Le prévenu sollicitait des commandes depuis un mois.

LES COTES DE L'ATLANTIQUE

D'après un savant, elles seront submergées, dans l'Amérique du Nord.

Boston, 23. — Le Dr H. F. Sharff, de Dublin, dans une conférence prononcée au congrès international de zoologique, s'est montré plutôt pessimiste.

Selon lui, les côtes américaines de l'Atlantique seront peu à peu submergées par l'océan, pendant que celles du Pacifique au contraire s'élèveront.

"Boston, a-t-il conclu, sombrera dans les flots mais ne vous effrayez pas, car ce n'est pas la génération présente qui verra cette catastrophe."

LES OUVRIERS EN VETEMENTS

La grève des ouvriers et ouvrières en vêtements de Montréal, qui éclatait mardi dernier, a pris depuis, une couple de jours, des proportions assez considérables et l'on estime que près de 400 personnes sont actuellement impliquées dans le mouvement.

Trois grandes assemblées ont été tenues hier soir à divers endroits et la situation a été longuement discutée. Des délégations ont été nommées avec mission de voir les entrepreneurs en sous main, afin de les engager à coopérer dans la grève actuelle.

On dit que les patrons d'une vingtaine d'établissements vont se coaliser dans l'intention de fermer leurs portes et de faire un "lockout" général. Cette décision forcerait près de mille employés à chômer.

On s'attend à de nouveaux développements d'une heure à l'autre.

LES TELEGRAPHISTES A MONTREAL

La grève des télégraphistes à Montréal reste toujours dans la même situation. Hier soir cependant, il a failli éclater des difficultés entre la compagnie du Pacifique Canadien et ses opérateurs unionistes. Ces derniers ont signifié de nouveau à la compagnie d'avoir à cesser de faire recevoir par les chefs des départements, les dépêches venant des Etats-Unis.

Après une longue conférence qui a duré jusqu'à 2 heures ce matin, les unionistes ont consenti à laisser subsister pour quelque temps encore l'état de choses actuelles.

On dit qu'une nouvelle conférence aura lieu sous peu à ce sujet.

UN FUMEUR DE CIGARETTES

Perd subitement la vue à Ottawa — Elections partielles à la fin de septembre — Autres nouvelles de la capitale.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, 23. — M. H. H. Goulet, hôtelier de Hull, a été condamné à $50,00 d'amende avec dépens pour vente de boissons enivrantes à un mineur.

——Le capital-actions de la compagnie "Ottawa Car" est porté à $1,000,000, afin d'augmenter les affaires de cette compagnie.

—Richard G. Stetham, a été sévèrement condamné en correctionnelle, pour avoir renverse un enfant avec un bicycle qu'il conduisait à une allure trop rapide.

—Hier, des drapeaux flottaient sur les établissements de la compagnie E. B. Eddy, à Hull, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de feu M. Eddy, le fondateur de cette importante compagnie.

—M. J. A. Dubeau, M.P., de Joliette, était hier de passage à Ottawa, en rapport avec les travaux de construction de piliers que le gouvernement fédéral fait exécuter sur la rivière de l'Assomption, à Saint-Paul de Joliette.

—La manufacture d'allumettes de la compagnie Eddy, fermée pendant les vacances d'été, a été rouverte hier. Une centaine de personnes de Hull sont employées dans cette manufacture.

—Le colonel White, contrôleur de la police montée du Nord-Ouest, est parti hier après-midi pour l'Ouest. Il va faire une tournée d'inspection qui le mènera jusqu'à Vancouver et au nord jusqu'à Edmonton. Il sera absent d'Ottawa à peu près trois semaines.

—M. Verville, député de Maisonneuve, est à Ottawa. Il a eu une entrevue avec M. Butler, sous-ministre des chemins de fer, relativement à une augmentation de gages demandée par des employés de l'Intercolonial, à la Rivière-du-Loup.

—M. Peaks, député aux Communes d'Angleterre, est à Ottawa. Il attendra le retour de sir Wilfrid Laurier. M. Peaks est intéressé dans le canal de la baie Georgienne, et veut obtenir certains renseignements du premier ministre pour les transmettre à des capitalistes anglais.

—Le club de crosse National, d'Ottawa, qui s'est distingué cet été dans la série des jeunes, a entrepris de battre le Capital, qui a été battu sur presque toute la ligne dans la série des aînés. La joute a été fixée pour le 21 septembre.

—Les ouvriers engagés aux travaux d'excavation de la rue en face de l'édifice du téléphone Bell, rue Albert, ont déterré un squelette dont il ne restait que quelques ossements. Les autorités policières déclarent que ce squelette provient d'un ancien cimetière qui existait à cet endroit, il y a un demi-siècle.

—M. Butler, sous-ministre des chemins de fer, est de retour d'une tournée d'inspection sur l'Intercolonial. Il se déclare absolument satisfait de la situation et il ne craint pas de dire que la présente année fiscale se terminera par un surplus.

—Wm Wagner, un jeune homme domicilié chez ses parents, 259 rue Albert, a subitement perdu la vue ; et le docteur Watterson, qui a été appelé pour le soigner, déclare que cet accident est dû à l'abus du tabac. Wagner était un fumeur invétéré de cigarettes.

—Dans les cercles politiques, on croit que les élections partielles, pour les quatre sièges vacants à la Chambre des Communes, auront lieu à la fin de septembre, c'est-à-dire que la nomination serait fixée pour le 18 ou le 19 septembre avec la votation une semaine plus tard.

—Les sièges vacants aux Communes sont : London, Ont., l'hon. M. Hyman, libéral, démissionnaire ; St Jean, N.B., M. Stockton, conservateur, décédé ; Wellington-Nord, Ont., M. Martin, libéral, décédé, et Northumberland-East, Ont., M. Cochrane, conservateur, décédé.

—Sir Wilfrid Laurier reviendra aujourd'hui, et il présidera une réunion du cabinet demain.

AU CIMETIERE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Louiseville, 23. — M. Ambroise Duhaime vient de mourir, après une longue et très douloureuse maladie. Les souffrances qu'il a endurées sont indicibles; jamais une plainte cependant n'est venue ternir la belle sérénité de son âme.

On lui a fait, hier matin, des funérailles imposantes, auxquelles assistait une grande partie de la population.

— Mme Napoléon Lacerte est aussi décédée, mercredi. Ses funérailles ont eu lieu ce matin.

GRAND PATE DE MAISONS VENDU

Une importante vente de 30 logements a eu lieu hier. Cette propriété est située à l'angle du boulevard Saint-Joseph et de la rue Drolet, Nos 371-423 boulevard Saint-Joseph, et No 809-813 rue Drolet. Le terrain a 178 x 93, soit une superficie totale de 16,554 pieds carrés. Devanture en pierre et lambrissé en brique. Vendeur: Succession Villeneuve. Acheteur: M. A. Mendelsohn de la Canada Clothing Co. Le montant de l'achat s'élève à $40,500.00. Ce sont MM. Z. Fineberg & Son, agents d'immeubles, rue Craig ouest, qui ont fait cette vente. r.

AVIS AUX MANUFACTURIERS

Après une demande presqu'unanime des contribuables et à l'unanimité du conseil municipal, il fut résolu de publier dans les journaux ce qui suit :

La corporation de Saint - Romuald d'Etchemin offre à tout manufacturier qui voudra entreprendre dans ses limites une industrie quelconque, un montant étant 2½ pour cent par année sur le salaire payé, et en plus $10,000, pour la construction de la bâtisse, avec exemption de taxes pour 25 ans. Pour plus amples détails veuillez vous adresser au maire de la municipalité. 245—6

ELLE DISPARAIT JEUNE ENCORE

Mlle Mélina Bourque, de Windsor Mills, s'éteint après de longs mois de maladie — Imposantes funérailles.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Windsor Mills, 23—Une jeune fille, des plus estimées, Mlle Mélina Bourque, de Windsor Mills, vient de mourir ici.

Ce fut au milieu des siens et après les avoir conviés à son chevet, qu'elle a fait ses adieux à tout ce qui lui restait de cher sur cette terre.

Si sa mort parut douce à ses malheureux parents, c'est qu'elle avait entrevu une vie meilleure, digne fruit de sa longue et douloureuse maladie.

Il y avait déjà plusieurs semaines que la regrettée défunte avait fait le sacrifice de sa vie, qui fut si courte.

C'est une affection cardiaque qui a terrassé Mlle Bourque, et c'est après plusieurs longs mois de souffrances atroces qu'elle nous a quittés pour un monde meilleur.

Feu Mlle Mélina Bourque, de Windsor Mills, décédée.

Les funérailles de la regrettée défunte ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, venus de tous les environs, parmi lesquels nous en remarquons plusieurs de Richmond.

La levée du corps fut faite par M. le curé. A la messe, officait M. l'abbé Dufresne, curé de la paroisse Saint-Philippe, assisté de MM. les abbés Marcotte et Désève, comme diacre et sous-diacre.

Les enfants de Marie de la paroisse assistaient en corps aux funérailles de leur compagne aimée.

Mlle Bourque laisse pour déplorer sa perte, outre ses nombreuses amies, un père et une mère inconsolables, une soeur, Mme Brosseau, et quatre frères, MM. Berthius, Etats-Unis ; Hormisdas, Windsor Mills ; Exis, de Hull, et Joseph, de Windsor Mills.

Nos plus sincères sympathies sont offertes à la famille éplorée.

CE QUI SE PASSE A VALLEYFIELD

Des amusements pour le dimanche — De retour de l'ouest — La fête du Travail.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Valleyfield, 23 — Dimanche prochain, le parc Saint-Jean-Baptiste sera rempli de spectateurs, qui voudront assister à la plus belle partie de baseball de la saison. En effet, c'est dimanche qu'a lieu la fameuse partie de ligue entre "Farnham" et "Valleyfield".

La lutte sera chaude et acharnée, chacun des clubs voulant à tout prix remporter la victoire.

—M. James A. Robb, maire, et le docteur J. E. St-Onge, président du comité des finances de la cité de Valleyfield, sont de retour du congrès des municipalités canadiennes tenu à Fort Williams. Ils sont revenus enchantés de leur voyage à travers la belle contrée du Nord-Ouest; ils ont visité Winnipeg, Brandon, et ils nous informent que dans l'ouest la récolte est bonne, mais que l'on craint les gelées.

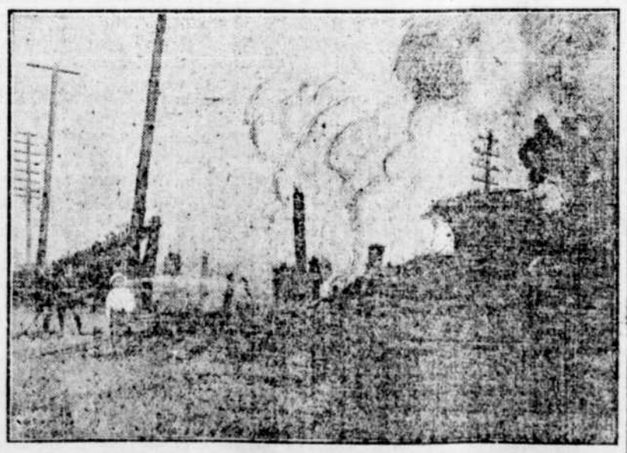
—Valleyfield se prépare à célébrer dignement la fête du Travail le 2 septembre prochain; de grands préparatifs sont faits en vue d'obtenir un succès complet.

Le programme de la fête sera publié la semaine prochaine.

LE TRAVAIL A QUEBEC

Québec, 23. — Une importante conférence a eu lieu entre les représentants des compagnies de transport maritime et une délégation de l'Association des Débardeurs. Le but de la conférence a été de discuter la nature des différends qui ont surgi, ces derniers temps, entre les deux parties intéressées, et de tâcher d'en arriver à une entente.

L'assemblée a eu lieu à huis-clos, et rien n'a transpiré des délibérations qui ont été tenues secrètes. On sait, toutefois, que la discussion a été très courtoise des deux côtés, et on entrevoit la possibilité d'un arrangement à l'amiable.



LES DEGATS CAUSES PAR LE FEU AUX ESTRADES DE LA M. A. A. A. HIER

PAR MARCOTTE FRERE

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

DAME C. SAUVE, Modiste

No 727 rue Sainte-Catherine Est.

Les soussignés vendront à l'encan, au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal,

JEUDI, LE 29 AOUT, 1907,
A 11 heures,

l'actif suivant :

Fonds de commerce de chapeaux, garnitures, mobilier du magasin, etc $293.65
Les dettes de livres, suivant liste 52.67

Le magasin sera ouvert mercredi, le 28 du courant.

Pour autres informations, s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU,
Cessionnaire,
No 60 rue Notre-Dame Est, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 23,24,27

THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LIMITED.

Avis de dividende.

AVIS est, par les présentes, donné qu'une distribution d'un et trois-quarts pour cent, étant le dividende trimestriel sur les titres Préférentielles de "THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LTD.", a été déclaré payable Lundi, le deuxième jour de Septembre, aux actionnaires enregistrés le 24 du courant.

Les livres de transfert des actions préférentielles seront fermés du 26 au 31 du courant, les deux jours inclus.

PAR ORDRE du bureau,
T. WILLIAMSON,
247—4 Secrétaire.

LAKE OF THE WOODS MILLING COMPANY, Limited.

Avis de Dividende

Avis est par les présentes donné qu'une distribution de 1¾ pour cent, étant le dividende trimestriel sur les actions cumulatives privilégiées de la Lake of the Woods Milling Company, Limited, a été déclaré payable lundi, le deuxième jour de septembre 1907, aux actionnaires enregistrés à la clôture des affaires, le 23e jour du mois d'août.

Les livres de transfert seront fermés du 23 août au 31, les deux jours inclus.

Par ordre du bureau,
R. NEILSON,
245—5 Assistant Secrétaire.

PROVINCE de QUEBEC, District de Montréal. No. 2335. } **Cour Superieure**

John Taylor, de la cité et du district de Montréal, agent commercial,
Demandeur,
vs
Rocco Palmisano, de la cité de Messina, Island of Sicily, commerçant,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 22 août, 1907.

AUG. BERTRAND,
247—2 Député protonotaire.

BANQUE D'HOCHELAGA

Avis de Dividende

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux pour cent (2%), égal au taux de huit pour cent (8%) par année sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 août prochain et sera payable au bureau-chef de la Banque en cette ville et à ses succursales, le ou après le troisième jour de septembre prochain, aux actionnaires inscrits au régistre le 17 août.

Par ordre du Conseil de Direction,
M. J. A. PRENDERGAST,
230—lMv—n Gérant-Général.

PEUT-ETRE...

Etes-vous MENACE ou ATTEINT d'une des maladies suivantes :

Consomption,	Névralgie,
Asthme,	Etourdissements,
Jaunisse,	Manque d'appétit ;
Rhumathisme,	Perte de sommeil ;
Dyspepsie,	Mauvaise digestion ;
Catarrhe,	Troubles nerveux ;
Pneumonie,	Douleurs dans le dos ;
Bronchite,	Maladie d'intestins ;
Diabète,	Maladie du foie ;
Migraine,	Mal de reins, etc., etc

Vous souffrez de PAUVRETE DE SANG et de Faiblesse Générale.

Vous n'avez pas le temps de songer à votre situation ni de chercher le moyen d'y remédier. Nous l'avons fait pour vous.

Suivez donc le conseil de l'expérience : SOIGNEZ-VOUS A POINT.

Il vous faut un bon fortifiant, un tonique énergique, un prompt régénérateur. Le

VIN PHOSPHATE AU QUINQUINA DES R R P P TRAPPISTES d'OKA

Active les forces et fait du SANG NOUVEAU. C'est une véritable préparation scientifique. Le seul VIN TONIQUE préparé d'après la formule exacte du célèbre Dr Debreyne. (Dom Marie Robert.)

HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

Chacun peut et devrait bénéficier des efficaces vertus médicinales de ce puissant restaurateur de la santé.

Vous en serez encore plus convaincu si vous en achetez dès aujourd'hui. Une bouteille de ce merveilleux Vin Phosphate au Quinquina des RR. PP. Trappistes d'Oka ne coûte qu'un dollar et vous épargnera beaucoup d'argent et surtout bien des souffrances.

Ceux qui vont voir leur médecin sont conseillés par eux de faire usage de ce tonique toujours si efficace.

SONGEZ-Y BIEN !

En vente chez tous les pharmaciens, Epiciers et Marchands généraux de la campagne.

PRINCIPAUX DEPOSITAIRES A MONTREAL :

F. X. BELANGER, 83 Désery.
J. A. BERTRAND, 885 Ontario.
L. O. d'Argencourt, St Denis et Ontario.
J. B. ROBERT, 1707 St Jacques.
W. DeMONTIGNY, 235 McCord.
L. P. CHOQUETTE, Ste Catherine et Sanguinet.
RAYMOND FRERES, 295 boul. St Laurent.
J. A. LAFRAMBOISE, 2110 St Jacques.
MORIN FRERE, 115 St Vlateur.

F. X. ST CHARLES & CIE., Ltée, Montréal, Agents Généraux.
A x. 23,30

TEL. BELL MAIN 5493
BEAULIEU & BERTHIAUME
AVOCATS
A. Beaulieu, Arthur Berthiaume
70-n Edifice "LA PRESSE"

L. R. MONTBRIANT
Architecte, Evaluateur et Mesureur
No 230 rue St André.
Bell Tél. Est 1703. Montréal
55-n

-AVIS-

APRES INCENDIE

L'incendie qui s'est déclaré au dernier étage de notre entrepot de la rue Saint-Pierre, ce matin, a été promptement éteint.

Nos affaires ne seront pas interrompues. Toutes les commandes seront exécutées comme à l'ordinaire.

Caverhill, Learmont & Co

89 RUE ST PIERRE,

MONTREAL.

TARIF

Invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cents par mot de plus, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cents par mot de plus, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "On DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot plus chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot plus, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot de plus, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot de plus, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot plus, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot plus, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot plus, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 rue Craig Est. Main-d'oeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert, de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m.—Urbain Lafontaine, gérant.

COUPLE sans enfant demande une place, l'homme comme charretier et la femme ouvrage léger de la maison ou dame de compagnie. S'adresser 26 carré Chaboillez. 247—3

COUPEUR de première classe dans l'ouvrage de pratique pour hommes demande position immédiatement ou pour la prochaine saison. Ecrire à Boîte 493 la "Presse." 247—3

COMMIS de bar demande emploi, marié, sobre, honnête, et pouvant fournir des références de première classe. S'adresser 252 Delisle. A. Slevan.

248—2

DAME, veuve, sans enfant, demande une situation soit comme gouvernante ou dame de compagnie, enseignerait le français et au besoin ferait la classe aux enfants. Adresser au No 146 rue Sainte-Famille. 246—3

FEMME DE JOURNEE — Vous trouverez une bonne femme de journée, 105 Aylwin. 247—3

FEMME — Vous trouverez une bonne femme de journée, au No 75 Sanguinet.

HOMME sobre et travailleur cherche place quelconque. S'adresser à Mme Ricort, 167 Saint-Maurice. 246—3

INGENIEUR — Vous trouverez au No 45 Orléans, Maisonneuve, un ingénieur pour engin à vapeur, 25 ans d'expérience et bien recommandé. 244—6

JEUNE HOMME d'une bonne instruction et pouvant se débarrasser en anglais désirerait position soit comme commis, commis-voyageur, assistant ou pour de livres — bookkeeper, — etc., 115 Carlaw Av. Toronto. 246—6

JEUNE HOMME marié, ayant dix ans d'expérience dans l'épicerie demande place dans une épicerie. S'adresser à C. T., 528 Wolfe. 246—3

JEUNE FILLE demande de la couture dans les familles privées. S'adresser 9 Saint-Charles-Borromée. 246—3

JEUNE HOMME connaissant la ville, parlant anglais, français, fournira références, demande place pour conduire voiture comme distributeur, etc. S'adresser C. B., 357 Davidson, Hochelaga. 247—3

JEUNE HOMME recommandable demande des comptes de toutes sortes à collecter, fournirait garanties exigées. Ecrire à Boîte 396 la "Presse." 20,21,23

JEUNE HOMME — Un jeune homme ponctuel et expérimenté demande position comme aide-cuisinier. Le matin jusqu'à 9 heures, le soir à partir de 4 heures. Fait n'importe quel ouvrage. S'adresser au Moler Barber College, 119 rue Craig Ouest. 248—3

MODISTE — Une dame, modiste, habile dans tous les genres de coutures, demande de l'ouvrage. 796 Sherbrooke Est. 243—6

MODISTE d'expérience demande de l'ouvrage dans les familles privées. S'adresser au No 710 Mentana. 248—3

PERSONNE âgée demande position pour tenir la maison d'une dame seul, donnera de bonnes références. 822 Dorchester Est. 248—3

PEINTRE — Un peintre d'enseignes et décorateur de première classe demande emploi comme tel. 479 rue Notre-Dame, Hoffmann. 248—6

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Mlle M. Latour, lauréat de l'Académie de Musique de Québec, continue à donner des leçons de piano à son domicile, 224 avenue Hôtel de Ville. Enseignement de la théorie si désiré. 240—12

ELEVES DEMANDES — Pour se faire bonne commencement, un bel avenir, il faut de bons commencements. Un petit mois avoir au Thompson's College of Business, 1174 rue Saint-Jacques, cours complet de commerce et de stenographie, coin Fulford. 243—10

ELEVES DEMANDES — L'école de Télégraphie du Monument National, qualifie ses élèves pour des positions de chemins de fer. Classes jour et soir. Enseignement pratique et succès assuré. S'adresser Ecole de Télégraphie, Monument National, Montréal. 244—6

ELEVES DEMANDES— Jeune français, diplôme Université de Paris, donnerait leçons français, mathématiques, à domicile, à jeunes enfants, canadiens ou anglais. Adresser Régnier, Poste Restante, Montréal. Prix modéré. 244—6

ELEVES — Elèves demandés par un professeur anglais de première classe, dans le voisinage de la partie Ouest. Conditions faciles. Les réponses devront être rendues avant le 1er septembre. Ecrire à boîte 489 la "Presse." 246—3

ELEVES DEMANDES par demoiselle, leçons de piano données à domicile, enseignement sérieux et rapide. Conditions faciles, 215 avenue Hôtel de Ville. 247—3

INSTITUT Sténographique et Commercial Elite, 490 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 2807. Sténographie comptabilité, conversation anglaise Voyez notre annonce dans "Maisons d'Education." 243—6

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise, connaissant parfaitement le français, donne des leçons privées d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantis. Dix ans d'expérience. Bas prix. 169A avenue Hôtel de Ville. 17,20,23

ELEVES DEMANDES — Demoiselle anglaise enseignant et conversant dans les deux langues, enfant ou adultes. Progrès rapides. Termes modérés. 230 Saint-Denis. 245—8

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Sténographe française et anglaise, 150 mots par minute en trois semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, correspondance, travail de bureau, français, latin, anglais, enseignés rapidement, positions assurées, diplômes accordés. Préparation aux examens du service civil. Leçons privées. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 17,20,23

ELEVES DEMANDES — La télégraphie offre d'excellentes chances. Comment aimeriez-vous être télégraphiste ? Un des experts qui gagnent $100.00 à $175.00 par mois ? Ne vous serait-il pas agréable d'être dans une profession où la demande excède de beaucoup le nombre de titulaires compétents ? Nous n'enseignons pas seulement toutes les phases de la télégraphie, mais nous formons aussi des télégraphistes. Nous pouvons vous prendre tels que vous êtes et dans trois ou quatre mois vous serez un télégraphiste compétent et alerte, capable de recevoir et d'expédier les messages avec la dextérité, l'aisance et la rapidité d'un télégraphiste expérimenté. Notre outillage est certainement le plus coûteux et le plus complet qu'il y ait dans n'importe quelle école de télégraphie de l'Est du Canada. Nous possédons tous les derniers perfectionnements. On a besoin actuellement de cinquante élèves gradués de Moon pour occuper immédiatement des positions. C'est le temps de s'enrôler. Faites en sorte de nous écrire ou de nous voir aujourd'hui au sujet du cours. Magnifiques prospectus gratis. Professeurs français et anglais. Ouvert tout l'été. Moon's School of Telegraphy, salle Karn, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal. Tél. Up 3005. 246—6

HOMMES, GARCONS DEMANDES

APPRENTIS — On demande des apprentis polisseurs de meubles quelqu'un avec quelque expérience préféré. S'adresser chez H. P. Labelle et Cie, 6 rue Notre-Dame Ouest. 247-2

ASSISTANT TENEUR DE LIVRES — On demande un jeune homme comme assistant teneur de livres et ouvrage général de bureau. Devra être vif aux chiffres et avoir une bonne écriture. Ecrire à boîte 543 la "Presse." 248-2

BARBIER — On demande un barbier et un apprenti. S'adresser coin Frontenac et Ontario, en arrière de l'hôtel. 244—6

BARBIERS demandés, au No 482 Craig Est.

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier, place permanente. S'adresser 275 Saint-Laurent.

BARBIER — On demande un barbier pour samedi. S'adresser 661 rue Mont-Royal. P. A. Lebel.

BARBIER — On demande un barbier pour la journée de samedi, $4.00 pour la journée. S'adresser 702 Sainte-Catherine Est.

BARBIER — On demande un barbier pour la journée de samedi, de 10 a.m. à 11 p.m., $4.00 seront payés pour la journée. S'adresser à 241 Craig ouest.

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier. Emploi permanent. S'adresser 667 Craig Est.

BARBIER — Bon barbier demandé, place permanente, bons gages. S'adresser 959 Ontario Est.

BARBIER — On demande un bon barbier place permanente, aussi un pour le samedi, gages $5.00 pour la journée. S'adresser 1044 Saint-Jacques, coin des Seigneurs.

BARBIER — On demande un barbier pour samedi, $4.00, dîner et souper compris. Apportez vos outils. S'adresser J. B. Lavoie, 582 Wellington, Pointe Saint-Charles.

BARBIER — On demande un barbier, $10.00 par semaine, et aussi un apprenti. S'adresser 310 Centre, Pointe Saint-Charles.

BARBIER — On demande un barbier immédiatement. 228 Notre-Dame Est.

BARBIER — On demande un barbier de première classe, bon salaire, au No 5, 8ième avenue, Viauville. S'adresser à A. Goulet.

BARBIER — On demande un bon barbier pour samedi, le plus haut prix payé. S'adresser O. Poullot, 486 Rachel, près rue Saint-Laurent.

BARBIER — On demande un bon barbier pour samedi. S'adresser 506 Notre-Dame ouest.

BARBIER — On demande un barbier, 436 Saint-Jacques. On paiera $5 pour la journée de samedi.

COMMIS sobre et honnête parlant anglais et français, et ayant de l'expérience dans l'épicerie ; gages $8.00 à $10. S'adresser 945 Saint-Hippolyte. 248—2

BLOQUEUR — On demande des tailleurs et bloqueurs de fourrures. Bons gages. Ouvrage permanent. S'adresser chez McComber et Cummings, 373 Saint-Paul. 244—6

BUCHERONS demandés pour Sault Sainte-Marie, Blind River et tous les endroits de l'ouest. On ne charge pas le passage. A. Hudson & Co., 14 rue Bonsecours. Tél. Main 362. 245-8

BOULANGER — On demande un boulanger, au No 138 Christophe Colomb. 246—6

BON SOLLICITEUR demandé pour faire du "straight canvassing," pour une compagnie d'assurance contre les voleurs et bris de glaces. Préférence donnée à un agent connaissant l'assurance contre le feu. Salaire et commission. Ecrire à Boîte 494 la "Presse." 247—6

BUCHERONS — 500 bûcherons demandés pour les meilleures compagnies. Le plus fort salaire, départ tous les jours. S'adresser 375 rue Saint-Jacques. 247—6

BIJOUTIERS — On demande des bijoutiers de 3 à 4 années d'expérience, ainsi que des apprentis. S'adresser chez Farmer and Son, 40 Côte Saint-Lambert. 247—6

BOUCHER — On demande un boucher. S'adresser 176 Centre, Pointe Saint-Charles. Tél. Bell Main 5828.

BOULANGER — On demande un boulanger pâtissier. S'adresser immédiatement à O. Théoret, Vankleek Hill, Ont.

COMMIS — On demande un commis d'expérience dans la marchandise sèche, pouvant fournir de bonnes recommandations, parlant l'anglais et le français. S'adresser chez O. Lemire et Cie, 1163 Saint-Jacques, coin Fulford. 242—n

CONTREMAITRE — On demande un bon contremaître pour prendre charge d'une manufacture de menuiserie à Saint-Hyacinthe. Place à l'année. S'adresser à Paquet et Godbout, Saint-Hyacinthe. 243—6

COMMIS d'expérience dans marchandises sèches demandé, sachant faire les vitrines, parlant français, anglais, références exigées. Omer Brien, marchand de nouveautés, 1809 Saint-Hubert, coin Beaubien, boulevard Saint-Denis. 245—6

COMPAGNON COUTURIER — On demande un compagnon couturier de première classe, sachant tout faire l'ouvrage de pratiques. Bons gages. S'adresser J. Hudon, marchand tailleur, 59 rue Saint-Charles-Borromée. 244—6

COMMIS d'expérience et storeman demandés pour un magasin de fer en gros. S'adresser Auguste Couillard, 235 rue Saint-Paul. 245—6

COUVREURS en métal demandés immédiatement. S'adresser au contremaître, 55 rue Metcalfe, près Sainte-Catherine. 245—6

CONTREMAITRE — On demande un contremaître pour la salle de coupe dans fabrique de vêtements prêts à mettre. S'adresser, spécifiant l'âge et le salaire exigé à Grafton and Co., Dundas, Ont. 246—4

COMMIS d'expérience demandé pour le commerce de ferronnerie. S'adresser à Thos. Wilson et Cie, 271 boulevard Saint-Laurent. 246—3

COUVREURS — Bons couvriers couvreurs, ne pas se présenter sans être très sobres et être très capables, bons gages payés. Joseph Hueite, plombier couvreur, Saint-Hyacinthe, Qué. 247—n

COMPTABLE — On demande un bon comptable avec expérience d'hôtel préféré, parlant les deux langues, anglais et français Ecrire à boîte 515 la "Presse". 47—2

HOMMES, GARCONS DEMANDES

COUPLE — On demande un couple avec famille pour louer un haut d'hôtel tout meublé de 24 chambres. S'adresser de suite à Boîte de Poste No 48, Trois-Rivières, Qué. 247—3

Charretiers Demandés

Jeunes gens intelligents pour les voitures, bonnes positions pour des jeunes gens honnêtes et capables, connaissant la ville. Troy Laundry Co., 35 Chemin du Bas de Lachine, Verdun. 247—2 F

COMMIS d'assurance demandé, dans une compagnie d'assurance contre l'incendie, établie depuis longtemps, un bon homme sachant l'anglais et le français, pour le département des plans. S'adresser par lettre à boîte 506 la "Presse". 247—6

COMMIS EPICIER — On demande un commis d'expérience pour épicerie de détail. Doit parler couramment l'anglais. Quelqu'un de sobre et disposé à travailler fort. Salaire pour commencer, $10 par semaine, avec chance d'augmentation à un bon homme. Doit avoir des certificats de première classe, spécifier l'âge, l'expérience et la dernière place occupée. Ecrire seulement à J. Stetson, 204 Hibernia, Pointe Saint-Charles. 247—2

COMMIS demandé dans un magasin général de campagne. Expérience pas nécessaire. $10.00 par mois avec pension. Ecrire à Cam. 84 la "Presse". 248—2

CUISINIER — On demande un cuisinier chinois de premier ordre pour hôtel. S'adresser 13 Craig Est, Montréal, Canada. 247—6

COMMIS — On demande un commis pour magasin général, bonnes références requises. S'adresser Madame H. Crevier, Cartierville. 248—6

CHARRETIER — un bon — demandé pour conduire une voiture simple. Emploi permanent. Se présenter 125 rue Duke. 248—2

COMMIS — On demande un jeune homme comme commis dans un magasin de ferronneries. S'adresser au No 316 boulevard Saint-Laurent.

COMMIS VOYAGEUR — On demande un commis voyageur pour la ville. Bonnes conditions à un homme compétent. S'adresser par lettre à la Brasserie Ekers. 248—2

COMMIS DE BAR — On demande un jeune commis de bar avec un peu d'expérience. Bonnes références, rue du Mont-Royal, Café Lacroix.

DISTRIBUTEUR de pain demandé, bonnes références. S'adresser à 389 avenue Hôtel de Ville. 247—3

DISTRIBUTEUR — On demande un distributeur — driver — pour épicerie, parlant les deux langues, avec références. S'adresser 196 Dorchester ouest. 247—2

EBENISTES — On demande des ébénistes. S'adresser à W. W. Scott Co., 481 rue Saint-Jacques. 247—3

FORGERON demandé pour le ferrage des chevaux et ouvrage général, une bonne offre pour un homme de bonne pratique. Adressez P. C. Lacasse, Cheney Wash., E. U. 244—6

FROTTEUR de chaussures demandé.— On demande un jeune homme pour frotter les chaussures. S'adresser 2276 rue Notre-Dame Ouest, près Sainte-Elisabeth, quartier Saint-Henri. 245—6

FORGERON — On demande un bon forgeron pour chevaux et voitures, place permanente. S'adresser à Jean Desjardins, Longue-Pointe, près du parc Dominion. 247—3

FORGERON — un bon — demandé, pour travail de voitures. Emploi permanent et bons gages, au No 226 rue William. 248—2

FERBLANTIERS — On demande tout de suite des couvreurs de tôle galvanisée et d'ardoise. Aussi des apprentis. S'adresser à F. F. Powell and Co., 228 rue Ann. 248—2

FERBLANTIER COUVREUR — On demande un bon ferblantier couvreur. S'adresser No 494 Sainte-Catherine Est. 248—2

GARCONS demandés pour la chambre du tréfilage, Bolt & Nut Dept., bons gages, ouvrage constant. The Montreal Rolling Mills Company, rue Napoléon et Canal. 244—12

GARCONS forts et jeunes gens demandés pour travailler dans notre département des bonbons. The Montreal Biscuit Company, avenue Brewster, Saint-Henri. 246—6

GARCON de 16 ans demandé pour se rendre généralement utile dans une épicerie, parlant les deux langues. S'adresser 691 Clarke, après 7 heures du soir. 246—6

GARCON — On demande un garçon pour mettre les courroies sur les machines à coudre et se rendre généralement utile. Doit parler anglais. A. H. Sims Co., Limited, 54 rue Latour. 247—2

GARCON — On demande un garçon pour aller à la campagne pendant 2 mois. S'adresser à six p.m., à 18 avenue Summerhill, cité.

GARCON — On demande un garçon chez J. L. Soucy, 93 Sainte-Catherine Est.

GARCON — On demande un garçon actif pour bureau. Doit parler les deux langues. Ecrire à boîte 542 la "Presse". 248—2

GARCON — On demande un garçon fort et intelligent, pouvant lire et écrire, pour apprendre le commerce de ferronneries, doit être bien recommandé, bonne position pour un garçon qui veut faire son avenir dans le commerce. S'adresser L. P. Venne, 1641 Sainte-Catherine Est, Hochelaga.

GARCONS, deux ou trois demandés, ainsi que des jeunes commis dans un magasin de nouveautés en gros. Ecrire à boîte 544 la "Presse". 248—3

GARCON fort d'environ 18 ans demandé, pour aider dans la salle d'expédition. Il devra parler les deux langues. Emploi permanent et bons gages. S'adresser 10 Saint-Pierre. 248—2

GRAVEUR — On demande un graveur pour ouvrage demi-ton sur cuivre, bonne position pour un homme sobre et laborieux. Ecrire boîte 254 la "Presse." 211—n

GARDIEN — On demande une place comme gardien ou ouvrage léger. Bonnes références, 199 Guy, H. Delorme. 249—4

HOMMES et femmes demandés pour apprendre métier de barbier en huit semaines ; graduès gagnent $12 à $18 par semaine. On aide à trouver positions. Catalogue gratuit. Moler Barber College, 119 Craig, Montréal. 190—n

HOMMES ET GARCONNETS demandés pour travailler dans une manufacture de tuyaux. Hodgson Iron & Tube Co., au pied de la rue Saint-Ambroise, Saint-Henri. 244—12

HOMMES— 3,000 demandés pour chemins de fer, chantiers et mines ; aussi 20 bons camionneurs. S'adresser 426 Saint-Jacques. Phone Main 5947. 244—6

HOMMES — Organisateurs locaux et voyageurs demandés. S'adresser à Alfred Tyler, importateur de thé en gros et fabricant d'épices, London, Ont. 78—n

HOMMES — 500 hommes demandés pour la Georgian Bay, Eddy Bros., Victoria Harbor, Blind River. Départ tous les soirs à 6 heures. Grand Central Office, 99 et 99½ rue Saint-Paul. 246—6

Homme pour Ecrire des Etiquettes

On demande immédiatement un homme pour écrire les étiquettes. S'adresser The John Murphy Co., Ltd. 247—3 F

HOMME — On demande immédiatement un bon homme pour travailler sur un embouvetage, bons gages, place permanente. S'adresser 1234 boulevard Saint-Laurent. 247—6

HOMME — On demande un homme sobre pour prendre soin des chevaux et ouvrage général. S'adresser Royal Laundry, rue Berthuis. 248—2

HOMMES — 500 hommes pour les chantiers de la Cleveland Co., Nairn Center. Départ, samedi soir. M. A. Labelle, 20 rue Bonsecours. Tél. M. 5815.

IOMMES, GARCONS DEMANDES

HOMMES — The Canadian Breweries Limited demande deux hommes expérimentées, dans l'embouteillage, et la vente de bière et porter, pour représenter cette compagnie à Trois-Rivières et à Sorel. S'adresser par lettre au No 941 rue Saint-Laurent, Montréal. 248—2

HOMME — On demande un homme âgé de 40 à 55 ans et bien recommandé, avec sa femme, pour soin d'une école et pour faire la cuisine. S'adresser à 37 rue Sainte-Cécile, en ville. 248—2

HOMMES demandés, 3,000 hommes pour les chantiers de vingt différentes compagnies d'Ontario ; engagement tous les jours. M. A. Labelle, 20 Bonsecours. Tél. Main 5815. 248—6

HOMME — On demande un homme de cour pour prendre soin des chevaux et voitures, aussi pour ouvrage générale, références exigées. 198 Chambord. 248—2

HOMME d'expérience demandé, parlant les deux langues, pour voiture de livraison. S'adresser avec références, chez Raymond Frères, 395 boulevard Saint-Laurent.

JEUNE HOMME — On demande un bon jeune homme fort, pour travailler au département de l'Expédition de la "Presse." S'adresser au chef du département. 246—6

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon de 13 à 14 ans pour se rendre utile dans un restaurant. S'adresser à 538 Saint-Paul. 248—2

JEUNE homme demandé, de 16 à 18 ans, pour magasin de gros. Doit savoir l'anglais et assez bien compter. Place d'avenir. S'adresser à boîte postale 1046.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour prendre soin des chevaux et faire la livraison dans égal de boucher. S'adresser A. Papineau, 808, 810 Rachel.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme sachant traire les vaches. S'adresser à la ferme Jarry, chez H. A. Jacques, Côte Saint-Paul. 248—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme d'un peu d'expérience dans la menuiserie, pour apprendre à faire les cadres. Travail constant. S'adresser à W. Scott and Sons, 99 rue Notre-Dame Ouest.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour ouvrage général de la cuisine, 170 Saint-Charles-Borromée.

JEUNE GARCON demandé, connaissant la sténographie anglaise et française, ainsi que la clavigraphie, avancement rapide .S'adresser de suite, Sultana Mfg Co., 313 Saint-Paul. 248—6

JEUNE HOMME bien recommandé demandé, ayant de l'expérience dans l'empaquetage, emploi permanent. S'adresser Sultana Mfg Co., 313 Saint-Paul. 248—3

JOURNALIERS demandés pour travaux généraux; des ouvriers habiles sont aussi employés. S'adresser à Pillow & Hersey Rolling Mills Co. rues Saint-Patrick et Condé. 244—12

JOURNALIERS — 25 journaliers demandés pour travaux généraux. Emploi constant. Ouvriers habiles, aussi employés. S'adresser à The Montreal Rolling Mills Co., 3106 rue Notre-Dame. 244—12

JOURNALIERS — On demande 25 journaliers. S'adresser entre 1 heure et 2 p.m., ou entre 7 et 9 heures le soir, No 6 rue Cuthbert. 246—6

JOURNALIERS—On demande de bons journaliers adroits, pour aller dans l'ouest, sur la ligne du C. P. R. S'adresser à D. G. Loomis and Sons, 232 rue McGill. 248—2

MACHINISTE - MEUBLIER — On demande immédiatement un homme de machines, compétent, pour conduire grande scie à ruban, à refendre, autres scies à ruban, pour le soudage des scies, affilage des scies et couteaux de planeurs, etc., etc. Geo. H. Labbé et Cie, 348 avenue Delorimier.

MULETIERS

On demande des muletiers d'expérience, pour conduire des attelages doubles dans le comté de Soulanges. S'adresser à F. S. Shephard, Canadian White Co, surintendant du bureau de construction près des Cèdres, ou à chambre 43, édifice de la Banque Sovereign, Montréal. 248—3 F

MARGEURS — On demande des margeurs — filles ou hommes — pour presses à imprimer le caractère, sur presses Gordon. S'adresser à The Baillack Litho. and Ptg. Co., 8 rue Latour. 248—2

ON DEMANDE

Vendeurs et vendeuses d'expérience, pour les rayons des toiles et des flanelles. Doivent parler français et anglais. S'adresser W. H. Scroggie, Ltd. 242—n

OPERATEURS, opératrices et finisseuses demandées pour costumes, jupes et manteaux. Ouvrage à l'année. Chez A. Amyot et Cie, No 993 boulevard Saint-Laurent. 247—3

PROFESSEUR — On demande un professeur et une institutrice, munis chacun d'un diplôme, pour école modèle. S'adresser à J. Bélisle, secrétaire-trésorier de la municipalité du village de Roxton Falls, Qué. 245—6

OUVRIERS expérimentés demandés pour faire des plumes de fantaisie. S'adresser à The Dominion Flower and Feather Mfg. Co., 23 rue Dowd. 247—3

OPERATEURS — On demande des opérateurs pour pantalons .Travail constant, 49 heures par semaine. S'adresser Grafton and Co., Dundas, Ont. 246—4

OUVRIERS — On demande des ouvriers. S'adresser L. Germain, 173 Saint-Joseph, Verdun, après 6 heures, ou 402 avenue Church, durant la journée.

POLISSEURS — On demande des polisseurs de meubles. S'adresser chez H. P. Labelle et Cie, No 6 rue Notre-Dame Ouest. 247—2

PORTIER

On demande un jeune homme fort comme portier. Doit parler anglais. S'adresser W. H. Scroggie, Ltd. 247—2 F

PRESSIER — On demande un pressier pour presse Gordon, et des apprentis de 2 ou 3 ans d'expérience. Cie d'Imp. Perrault, 73 Saint-Jacques. 248—2

PLOMBIERS et poseurs d'appareils à vapeur compétents et sobres demandés. Donner références en s'adressant à A. Blondin et Cie, Saint-Hyacinthe. 248—3

PEINTRES — On demande quelques bons peintres de maisons, bons gages. S'adresser à Jos. Guy, 325 rue Workman, Sainte-Cunégonde. 248—2

PRESSEUR — On demande un presseur d'expérience pour manteaux et costumes de dames. Ouvrage sur commande. S'adresser immédiatement à 510 rue Sainte-Catherine Ouest.

PLATRIERS — On demande des plâtriers, ainsi que journaliers, les plus hauts gages payés. S'adresser à Villa Maria, coin Sherbrooke et Atwater. 248—2

PLOMBIERS demandés, poseurs d'appareils à eau chaude, — steam fitter, — chez Louis Gladu, 564 Mont-Royal. 248—2

PEINTRES — On demande des peintres de maison. S'adresser à 107 Aylwin, pour lundi matin. 248—2

POSEUR D'APPAREIL — On demande un poseur d'appareils à eau chaude. S'adresser à G. Brazeau, 1334A Cadieux.

SOLLICITEUR — On demande un bon sollicituer, un homme connaissant les hôtels. Bon salaire. S'adresser immédiatement à Chs. Lebeau, bâtisse la "Presse".

TANNEUR — On demande un tanneur immédiatement. Bon salaire. S'adresser à Jules Lefebvre, Saint-Jean, P. Q. 48—2

IOMMES, GARCONS DEMANDES

TRIMMEUR de talons demandé chez Dupont et Frère, 203 Champlain.

TENEUR de LIVRES

On demande un homme expérimenté pour le grand livre — ledger. — Doit savoir l'anglais. S'adresser à W. H. Scroggie, Ltd. 247—3 F

TENEUR de LIVRES

On demande une femme expérimentée pour tenir le grand livre — ledger. — Doit savoir l'anglais. S'adresser à W. H. Scroggie, Ltd. 247—3 F

VENDEURS demandés pour représenter les plus grandes pépinières du Canada. L'assortiment le plus complet de spécialités rustiques, de fruitiers et d'ornementation propagés en particulier pour la province de Québec. Gages libéraux, on fournit un bon équipement gratuit. Pour les conditions, adressez-vous par lettre à Stone et Wellington, Toronto, Ontario. 79—n

Vendeurs de Chaussures

On demande des vendeurs de chaussures d'expérience. Bon salaire à des hommes compétents. Seuls des gens expérimentés doivent se présenter. The Boston Shoe Store, angle Sainte-Catherine et Mansfield. 247—12 F

VENDEURS — On demande des vendeurs à commission, pour une ligne payante. The Commercial Exchange Coy, 93 Saint-François-Xavier. 247—6

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIES, 100, demandées pour apprendre à faire des pantalons, $3.00 garanties par semaine pour commencer. Des opératrices expérimentées peuvent gagner de $6 à $8. Bonne contremaîtresse en charge. S'adresser M. Redlech, Montreal Shirt and Overall Co., 1468 Sainte-Catherine Est. 230—26

BONNE — On demande une bonne pour avoir soin de trois enfants. Bons gages. S'adresser 49 Cherrier. 243—n

CAISSIERE — On demande une jeune fille connaissant l'anglais et le français comme caissière. S'adresser à J. G. Paquette, 463 Ontario Est. 245—6

COUTURIERES — On demande de bonnes couturières dans les pantalons de pratique, aussi une fille de moulin et un garçon. S'adresser 152 Sanguinet. 246—6

COUTURIERES — On demande deux bonnes couturières et un bon couturier, bon salaire, ouvrage à l'année, chez J. C. Duhamel et Cie, 321 Wolfe. 246—4

CUISINIERE — On demande une cuisinière, française préférée, pour petite famille. S'adresser à Hubert Raymond, 68 Saint-Jacques. 247—3

CUISINIERE — Une bonne cuisinière demandée, avec références, au No 468 rue Saint-Urbain. 247—n

COMMIS — On demande une jeune fille comme commis dans la marchandise sèche. S'adresser J. A. F. Gauthier, Acton Vale. 247—2

COUTURIERES demandées dans les habits, pour travailler en dedans. S'adresser à J. H. Blumenthal, Limited, coin Craig et Bleury . 248—2

CUISINIERE — On demande une cuisinière immédiatement, au No 17 avenue Laval.

CUISINIERE pâtissière et femme de cuisine. Short order cook. Boston Quick Lunch, 101 Sainte-Catherine Est.

CAISSIERE demandée pour tenir toir. "cash register" et servir au comptoir. S'adresser au No 45 rue Saint-Vincent.

Empeseuses de Chemises

Demandées immédiatement ; aussi filles actives désireuses d'apprendre. Emploi constant et bons gages. Tooke Bros., Ltd., 300 avenue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri. 246—6 F

FAISEUSES DE COLLETS

On demande immédiatement des faiseuses de collets expérimentées et des filles désirant apprendre. Emploi permanent toute l'année et bons gages. Crescent Manufacturing Co., Ltd., 2 des Inspecteurs. 1,6,9,13,16,20,23 F

FEMME demandée pour faire le nettoyage. Toilet Laundry, 425 rue Richmond. 247—3

FEMME — On demande une femme pour laver la vaisselle dans une salle à dîner. S'adresser 576 Sainte-Catherine Est.

FEMMES demandées pour ouvrage général de cuisine. S'adresser au café Saint-Gabriel, coin Notre-Dame et Saint-Gabriel.

FILLE de chambre demandée, références exigées. S'adresser au No 463 Saint-Urbain. 246—n

FILLE de chambre demandée, avec références, au No 180 Saint-Denis. 241—n

FILLES demandées. S'adresser à Bolt and Nut Department, The Rolling Mills Co. 243—6

FILLES — On demande des filles d'expérience pour coller les boîtes rondes. Aussi filles actives pour apprendre la confection des boîtes en carton. Mc-Anally Box Co., 169 rue Duke. 243—6

FILLES

On demande des filles, emploi permanent. Bons gages. S'adresser The Thos. Davidson Co., 187 Delisle. 245—5 F

FILLE — On demande une fille sachant travailler les cheveux, devra parler anglais, bons gages. S'adresser immédiatement à 7 p.m., 428 Notre-Dame ouest. 245—6

Filles Demandées

Filles intelligentes pour conduire machines à repasser. Aussi jeunes filles pour apprendre. Troy Laundry Co., 35 Chemin du Bas de Lachine, Verdun. 247—2 F

FILLES — On demande des filles pour conduire les machines à faire le repassage ordinaire. Toilet Laundry, 425 rue Richmond. 247—3

FILLES — On demande des filles dans un salon de crême à la glace. S'adresser chez Metrakos Bros, 381 rue Saint-Laurent. 247—2

FILLES — On demande immédiatement des filles actives pour étiqueter. Travail constant et bon salaire. S'adresser J. W. Windsor, 440 rue Visitation.

FILLES — On demande des apprenties et des filles expérimentées pour faire des boîtes en carton. Bons gages, emploi constant. S'adresser à The Miller Bros. Co., Limited, 20-38 rue Lowd. 248—6

FILLE — On demande une fille d'expérience avec références, parlant les deux langues, comme commis dans un magasin de fruits et bonbons, etc. Ecrire à boîte 546 la "Presse." 248—12

FILLE de table demandée, aussi un laveur de vaisselle. S'adresser au Club Cartier, 45 rue Saint-Vincent.

FILLE — On demande une fille pour laver la vaisselle. 131 Saint-Paul. 248—2

FILLE PLIEUSE — On demande une fille connaissant le pliage des brochures. Se présenter au No 421 rue St Paul. On ferme à midi le samedi. 248—2

FILLE — On demande une fille pour laver la vaisselle et peler les patates seulement. S'adresser 1367 Notre-Dame Est, coin Dufresne. 248—2

FILLES — On demande des filles pour conduire machines à faire le repassage ordinaire. Toilet Laundry, 425 rue Richmond. 247—3

FILLES — On demande des filles pour la glace. S'adresser chez Metrakos Bros, 381 rue Saint-Laurent. 247—2

FILLES — On demande immédiatement des filles actives pour étiqueter. Travail constant et bon salaire. S'adresser J. W. Windsor, 440 rue Visitation.

FILLES — On demande des apprenties et des filles expérimentées pour faire des boîtes en carton. Bons gages, emploi constant. S'adresser à The Miller Bros. Co., Limited, 20-38 rue Lowd. 248—6

FILLE — On demande une fille d'expérience avec références, parlant les deux langues, comme commis dans un magasin de fruits et bonbons, etc. Ecrire à boîte 546 la "Presse." 248—12

FILLE de table demandée, aussi un laveur de vaisselle. S'adresser au Club Cartier, 45 rue Saint-Vincent.

FILLE — On demande une fille pour laver la vaisselle. 131 Saint-Paul. 248—2

FILLE PLIEUSE — On demande une fille connaissant le pliage des brochures. Se présenter au No 421 rue St Paul. On ferme à midi le samedi. 248—2

FILLE — On demande une fille pour laver la vaisselle et peler les patates seulement. S'adresser 1367 Notre-Dame Est, coin Dufresne. 248—2

FILLES — On demande des filles pour conduire les tables, le meilleur salaire hebdomadaire et les heures les plus courtes à Montréal. Café Balmoral, 552 Notre-Dame Ouest . 248—2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLES — On demande des filles d'expérience pour plage à la rellure. Aussi une pour couture des livres blancs. Ouvrage continuel. Imprimerie Guertin, 26 Notre-Dame ouest. 248—2

FILLES DE SALLE — On demande des filles de salle. 346 Craig Est.

FILLES demandées pour assortir les retailles de coton neuf. Position stable et bons gages, 19 à 29 rue des Commissaires. 248—6

FILLES — On demande des filles, 2 sans expérience, pour servir les tables, et deux femmes pour laver la vaisselle. 24 Craig ouest.

FILEUSES — Ayant de nouvelles machines pour le soir, nous avons besoin de plusieurs bonnes fileuses de livre, pour le jour et le soir. Aussi aide pour la salle des cardes. Familles préférées. On peut donner de l'ouvrage aux jeunes gens et aux femmes. S'adresser Penmans Limited, St Hyacinthe, Qué. 246—n

FINISSEUSES de manteaux pour dames, compétentes, demandées. Bons gages et position stable. The Parisian Ladies Tailors, 47 avenue du Collège McGill. 247—2

FINISSEUSES DEMANDEES — Des finisseuses de capots et manteaux de fourrures et aussi des apprenties, bons gages, ouvrage permanent.

CHAMBRES A LOUER

SAINT-TIMOTHEE, 343 — C. A. L. — Chambre double meublée à louer, sur le devant, dans une famille privée, pas d'enfant, améliorations modernes, confort du chez soi. S'adresser 343 Saint-Timothée. 247—3

SAINT-DENIS, 300 — C. A. L. — Salon non meublé à louer, faisant face à la rue. 247—6

SAINT-HUBERT, 178 — C. A. L. — Chambre chauffée à l'eau chaude, lumière Auer, famille privée. 178 Saint-Hubert. 248—2

SAINT-DENIS, 111A. C. A. L. —Chambre simple à louer, sur l'étage du bain, améliorations modernes. 248—3

CHAM. MEUBLEES A LOUER

AVENUE VIGER, 69A — C. M. — Chambres-salon meublées, bain, cuisine, poêle à gaz, entrée et numéro spécial. Aussi autres chambres à l'étage supérieur. 246—3

AVENUE VIGER, 47 — C. M. — Belle grande chambre meublée à louer, sur l'étage du bain, chauffée à l'eau chaude. Téléphone Est 3565. 247—3

BERRI, 140. C. M. — Magnifiques chambres-salons, meublées à neuf, convenables pour jeune couple marié ou 2 messieurs. 218 Berri, près Sainte-Catherine. 244—6

BERRI, 150 — C. M. — Magnifiques chambres meublées, doubles et simples, eau chaude, lumière Auer, pour couple marié ou messieurs. 247—3

BOULEVARD SAINT-LAURENT, 484 C. M. — Chambres à louer, meublées, lumière Auer, bain, $6.00 par mois ,famille privée sans enfant. 248—3

CARRE CHABOILLEZ, 26 — C. M. — Chambre meublée à louer, avec gaz, eau chaude et eau froide. 26 carré Chaboillez. 246—6

DORCHESTER EST, 219 — C. M. — Chambres à louer, doubles et simples, sur l'étage du bain, améliorations modernes, entrée Saint-Denis et Berri. 246—3

DORCHESTER EST, 196 — Chambre simple meublée avec poêle à gaze, possession immédiate, maison respectable. 247—3

RUE SAINT-DENIS — C. M. — De magnifiques chambres pourvues des accommodations les plus désirables, telles que: téléphone, lumière Auer, eau chaude et froide, meubles et tapis neufs, peuvent être immédiatement occupées, au No 268 rue Saint-Denis. 247—6

SAINT-DENIS, 266 — C. M. — A louer, belle grande chambre meublée, étage du bain, améliorations modernes, lumière électrique, bain émaillé. Téléphone Bell, etc. Messieurs seulement. 244—7

SAINT-ANDRE, 571 — Chambre meublée à louer, maison privée, au No 571 rue Saint-André. 19,21,23

SAINT-DENIS, 30. — Chambre à coucher très bien meublée, lumière électrique, chauffée à la vapeur, téléphone Est 4223, en face du square Viger. 247—3

SAINT-DENIS, 135 — C. M. — Deux magnifiques salons à louer, confortablement garnis, sur premier et deuxième planchers, pour médecins, autres professions, avec laboratoire pour dentiste. 247—3

SAINT-DENIS, 148 — C. M. — A louer, belles chambres meublées, doubles et simples, avec lavabos, lumière Auer, garde-robe ,dans famille privée, 148 rue Saint-Denis. 247—3

SAINT-DENIS, 92 — C. M. — Grande chambre meublée au premier étage, avec tout le confort désirable, famille privée. 247—3

SAINT-DENIS, 377A. C. M. — Deux demoiselles ou couple trouveront jolie grande chambre meublée, confort du chez-soi, chauffée à l'eau chaude. 247—3

SAINT-CHARLES-BORROMEE, 293 — C. M. — Grandes et petites chambres garnies, avec poêle à gaz. S'adresser à 293 Saint-Charles-Borromée, près Sherbrooke. 248—3

SAINT-URBAIN, 190 — Grande chambre meublée, avec garde-robe, pour couple marié ou monsieur, rue Sainte-Catherine, entrée 190 Saint-Urbain. 248—3

SAINT-DENIS, 358 — C. M. — Sur le devant, magnifique salon double meublé, premier plancher.

SAINT-HUBERT, 216 — C. M. — Jolie grande chambre meublée à louer, aussi trois pièces, compris cuisine et deux chambres. $3.25 par semaine. 248—3

SAINTE-ELISABTH, 26, VILLE — C. M. — Deux grandes chambres à louer, pour couple marié ou deux messieurs bonnes conditions, améliorations modernes. Maison tranquille. 248—3

CHAMBRES ET PENSION

AVENUE DESJARDINS, No 1 — C. E. P. — Salon double à louer, avec pension si on le désire, dans maison privée, pas d'enfants, prix modéré. 248—3

AMHERST, 319 — C. E. P. — Chambres simples et doubles à louer, avec améliorations modernes, lumière électrique, excellente pension et usage du téléphone. 248—3

BERRI, 122. C. E. P. — Chambres et pension. Deux magnifiques chambres doubles, chauffées à l'eau chaude, lumière Auer, usage téléphone, E. 2720. Messieurs préférés. 122 Berri. 246—3

BERRI, 225B — C. E. P. — Magnifique chambre double, sur le devant, bien meublée, eau chaude, lumière Auer, avec bonne pension. 247—3

COMMIS — Jeunes commis et autres jeunes gens sobres trouveront chambre et pension, au centre de la ville, pour $3.00 par semaine. Maison Ste Marthe, 75 Saint-Urbain. 247—6

HOTEL DE VILLE, 59. Chambres et pension. Chambres meublées à louer, sur le devant, avec pension, lumière Auer. 247—3

PENSION Mme GAUTHIER, située au No 325 Sherbrooke Est, près Saint-Denis. Magnifiques chambres, salon, sur le devant, étage du bain, tapisserie de velours, miroirs, gazeliers, cheminées. Pension première classe. Tél. Est 1208. 248—6

SAINT-DENIS, 400A-400 — C. E. P. — Chambre et salon à louer, avec ou sans pension. 400 et 400A Saint-Denis. 242—12

SAINT-HUBERT, 46. — Pension Sainte-Cécile — Magnifique chambre de salon, devant, et simple, premier, deuxième étage, pension de table première classe. Les touristes pourront se procurer chambre, pension, avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage piano, téléphone Est 4121. Site enchanteur, balcon, beaux arbres, près gares Viger, Windsor, Bonaventure. 245—6

SAINT-DENIS, 433C. — C. E. P. — Belle grande chambre meublée à neuf, améliorations modernes, aussi pension de table. 245—6

SAINT-DENIS, 307 — C. E. P. — Belles chambres doubles et simples, lumière Auer, bonne pension pour messieurs. 246—3

SAINT-DENIS, 32 — C. E. P. — Grande chambre-salon pour deux ou trois messieurs, avec pension de première classe, ainsi qu'une autre petite, 32 Saint-Denis, en face du carré Viger. 247—3

SAINT-DENIS — Chambre et pension. — Angle des rues Saint-Denis et de Montigny, magnifiques chambres avec excellente pension; tout le confort désirable: entrée, 311 de Montigny. On prend des pensionnaires de table. 247—4

SAINT-DENIS, 994. — C. E. P.—Chambres simples et doubles, améliorations modernes, pensionnaires de table, cuisine soignée. Tél. Est 3414. 247—6

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE — Jeune homme demande une chambre avec ou sans pension, dans une famille privée. Veuillez spécifier les conditions. Ecrire à Boîte 545 la "Presse."

PENSIONS D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS — Vous trouverez une bonne maison de pension pour les enfants naissants et jusqu'à l'âge de 5 ans, 313 Dorion. 246—6

MAISONS A LOUER

A LOUER — Logements de quatre pièces, situés aux Nos 368 Richmond et 267 rue Rivard, S'adresser à Em. Lalliberté, notaire, 502 Sainte-Catherine Est. Bell T. 3307 Est. 243—6

RUE BONAPARTE 25 — Magnifique logement, plain-pied, 8 appartements, appareil de chauffage, en parfaites conditions, possession immédiate, loyer $20 par mois. Joseph Paquette, 59 Lacroix.

RUE MENTANA — A louer, au No 835 Mentana, près Gilford, joli logement de cinq chambres, imité, gaz, $10 seulement. Romulus Lavallée, 97 Saint-Jacques, ou 170 Parc Lafontaine. 244—6

LOGEMENTS à louer, neuf de $10.00 et $6.00, près rue Notre-Dame, aussi vendra $200.00 comptant et balance comme un loyer. S'adresser 2683 rue Notre-Dame Ouest. 245—6

SAINT-HUBERT, 453-461 — Joli plain-pied, 8 pièces, améliorations modernes, à $23, possession immédiate. S'adresser O. Deguise, 480 Saint-Hubert. 243—6

PLAIN-PIED résidentiel à louer, avenue Delorimier, plus bas Sherbrooke, un milieu, 6 chambres, bain et w.c. S'adresser The Township Trust Co., 151 Saint-Jacques. Tél. Main 2118. 246—6

A LOUER — Logement de 12 pièces, chauffé à l'eau chaude, situation centrale, logement réparé à neuf. Position idéale pour maison de pension. S'adresser à 382 Notre-Dame Ouest. 247—6

RUE SAINT-LAURENT— A louer 3 plain-pieds terminés en juin, contenant 7 et 8 pièces, Nos 2031-33 et 41 Saint-Laurent, $16 et $18 par mois. S'adresser A. J. H. Olivier, 209 boulevard Saint-Joseph, ou 97 Saint-Jacques. 247—6

RUE SAINT-ANTOINE — Bas de maison à louer, 9 pièces, 390A rue Saint-Antoine, près de la rue Guilford, bain, w.c., loyer $30 par mois. S'adresser 292 Saint-Antoine. 247—6

A LOUER, logements de 4, 5 et 6 pièces, avec gaz, électricité et plomberie découverte. Prêts au 1er octobre. Prix $8.00, $9.00 et $10. S'adresser 14 rue Hogan.

RUE ORLEANS — A louer, plain-pied, 6 pièces, bain, gaz, imité, verni, $12 par mois. S'adresser sur les lieux. J. A. Magnan, coin Orléans et Lafontaine, Maisonneuve. 248—6

AVENUE TAILLEFER — Maison à louer, 4 pièces, possession immédiate. S'adresser à J. Champagne, 8 avenue Taillefer, près rue de la Montagne.

MAISON A LOUER — Logements à louer, possession immédiate, $10 par mois, dans Saint-Henri, Maisonneuve et en ville. Vendra bon marché. L. T. Gingras, 52 Saint-Jacques. Main 586. 248—6

RUE GILFORD — Magnifique logement à louer, 10 pièces, améliorations modernes, devant en pierre, 778 Gilford, entre Saint-Hubert et Resther. S'adresser G. Paré, 515 Chambord.

MAISONS MEUBLEES A LOUER

RUE CHERRIER, maison garnie à louer, rue Cherrier, près Amherst, 8 pièces meublées au complet, avec fournaise et plomberie moderne. Possession 1er septembre. S'adresser à Jos. C. Beauchamp, 17 Côte Place d'Armes. 248—2

MAGASINS A LOUER

BOULEVARD SAINT-LAURENT — Magasin à louer, 193 boulevard St Laurent, petit loyer, bonne place d'affaires pour mercerie et chapeaux. Le locataire devra acheter les fixtures. S'adresser 486 Sainte-Catherine Est. 248—6

MAGASIN à louer au No 929 Sainte-Catherine Est. S'adresser 607 Notre-Dame ouest. Main 3287.

MAISONS DEMANDEES

LOGEMENT DEMANDE — On demande à louer un appartement—plain-pied — de 8 chambres, meublé et chauffé, entre les rues Saint-Laurent et Saint-Hubert. Ecrire à Boîte 435 "La Presse." 244—6

MAISON MEUBLEE DEMANDEE — On demande à louer plain-pied bien meublé, pour petite famille. Locataire responsable et soigneux. Ecrire à W. L., 310 Sainte-Catherine Est. 247—3

ON DEMANDE à louer immédiatement un plain-pied ou cottage de 9 à 10 pièces, meublées. Ecrire à Boîte 320 "La Presse." 240—n

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE OU A LOUER — Ecurie de huit places, situation centrale, loyer $5.00 par mois. Ouvrage journalier et continuel pour 8 chevaux à $3.00 et $3.50. Permis obtenu pour clos de charbon. Demers et Racicot, chambre 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

ON DEMANDE A ACHETER

BOULANGERIE — On demande à acheter une boulangerie de première classe. Spécifier quantité par semaine. Ecrire à boîte 552 la "Presse." 248—6

ON DEMANDE A ACHETER — Les personnes qui désirent vendre leur commerce quelconque, adressez-vous en toute confiance à Jean Castelli, 117 Ste Catherine Est, vis-à-vis "La Patrie". Etabli dans cette ligne depuis 18 ans. Je ne charge aucune commission si la vente n'a pas lieu. Tél. Est 4351. 243—6

ON DEMANDE A ACHETER une bouilloire à vapeur, complète, de seconde main, 5 ou 6 forces de chevaux, en bon ordre. S'adresser Blouin, Desforges et Latourelle, 6 Craig Ouest. 247—6

ON DEMANDE A LOUER

BUREAU DEMANDE — Un médecin désire bureau et pension dans famille privée, sur rue Visitation, entre Dorchester et Sainte-Catherine. Ecrire S. P., 123 rue Saint-Denis, ou s'adresser personnellement de 9 heures a.m. à 4 heures p.m. 248—6

FOURNEAU A PAIN — On demande à louer un fourneau à pain à la ville ou à Maisonneuve. S'adresser chez Lazanis, 694 Notre-Dame, Maisonneuve, ou 20 rue Vitré ouest. 248—6

VOITURE — On demande à louer pour la saison, une voiture à un siège et harnais de promenade. Ecrire à Boîte 461 la "Presse." 245—6

A VENDRE OU A ECHANGER

MACHINERIE à vendre ou à échanger contre un yacht, $450.00 de valeur pour $250.00 comptant. S'adresser 32 Renouf Bldg., 46 Université. 243—6

A VENDRE

A VENDRE papier à couverture coal tar. Tar goudron, ciment, asphalte vernis à bardeaux, The National Coal Tar Co., 21 Wellington. La seule maison n'ayant jamais appartenu à aucune combine. Tél. Main 2992. 235—26

Avis de Vente

En achetant vos meubles et votre literie de nous, vous ne payez pas des prix fantaisistes payables à la semaine. Nous vendons à bon marché et défions toute concurrence. Venez en juger vous-mêmes, chez Albert, le magasin de meubles et literie, 39 Sainte-Catherine Ouest, près Saint-Urbain. Magasin ouvert tous les soirs. 213—n F

A VENDRE machine à braider en très bon ordre, vendra bon marché. S'adresser à M. Marchand, 307 rue Notre-Dame Ouest. 244—6

A VENDRE

A VENDRE — Actions acquittées, "The Paul Automatic Gas", échangera contre propriétés, place d'affaires, marchandises, escompte pour comptant ou termes faciles. L'Agence Mutuelle, bureaux 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

A VENDRE — Balance plateforme, capacité 6,000 livres, petite balance plateforme, 1,000 livres, coffe-fort, pupitre, bas prix à prompt acheteur. L'Agence Mutuelle, bureaux 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

A VENDRE — Imprimerie établie depuis 20 ans, toujours des commandes en avant sans sollicitation. Loyer $10.00 jusqu'en 1909. Prix $2,500.00. Demers et Racicot, chambre 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

A VENDRE — Maison meublée, pour louer des chambres, ou pension, j'en ai rue Saint-Denis, Sainte-Catherine, Saint-Hubert, Sainte-Elisabeth, Hôtel de Ville, Saint-Charles-Borromée, 8 pièces, 9, 10, 11, 12, 14, ces maisons rapportent de $60 par mois à $100. S'adresser Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis "La Patrie."

A VENDRE — Magasins de cigares, bonbons, salle à manger, épiceries de $300, $400, à $600, magasin de tailleur, de modiste et autres commerce. S'adresser Jean Castelli, 117 Sainte-Catherine Est, vis-à-vis "La Patrie." Tél. Est 4351. 244—5

A MEUBLEMENT complet à vendre, 5 pièces. Bonne chance pour un jeune couple. S'adresser 708 Sanguinet. 246—6

A MEUBLEMENT à vendre, six pièces meublées, chance rare pour un nouveau couple, écurie louée et une chambre payant le loyer. Bon marché, cause de départ. S'adresser 1235 Saint-Laurent. 247—6

A VENDRE — On annonce pour samedi grande vente à réduction dans les blouses, jupes et robes d'enfants, etc. Solomon Saad, 220 Saint-Laurent.

A VENDRE — Laissez bouillir quelques heures seulement et vous obtenez le meilleur lavage avec Lessive Phenix, sans frotter. Demandez-la aux épiciers, ou Chouillou et Cie, Montréal.

BOUTIQUE DE BARBIER — A vendre, magnifique boutique de barbier, 2 chaises, avec magasin de tabac, aussi "stand" de cireur de chaussures. Bonne place d'affaires. 11 Duluth. Tél. Est 5092. 245—6

BEURRERIE — A vendre, une belle beurrerie, avec logement privé et autres dépendances, située au village de Saint-Théodore de Chertsey, comté de Montcalm. Bon marché et conditions faciles. Pour autres informations, s'adresser S. Chagnon, Saint-Paul l'Ermite, Qué. 242—7

BOUTIQUE de barbier à vendre, et un magasin de tabac, dans le meilleur centre de Danville. Le propriétaire discontinue, faute de santé. S'adresser à Ernest Gauthier, Danville, Qué. 246—6

BOUTIQUE DE PLOMBIER à vendre, très bien installée, place centrale, vend pour cause de santé. Ouvrage à l'année. S'adresser à Ed. Leclerc, Grand'Mère, Qué. 247—2

CLIENTELE d'huile à vendre, une bonne clientèle d'huile, cheval et voiture. S'adresser au No 23 rue Lacasse, Saint-Henri. 243—6

CLIENTELE de collection à vendre, bonne clientèle établie depuis 12 ans ,pouvant faire $3,000 par année, avec cheval et voiture si désiré. S'adresser le soir, L. Charpentier, 1159 Delorimier. Tél. Est 2344. 246—6

CLIENTELE de lait à vendre, pour cause de maladie, avec chevaux, voiture et canistres. S'adresser à 463 Laval. 247—2

ELEVATEUR — A vendre à sacrifice, un élévateur pour les voitures, grandeur de la plateforme 14 x 7.6, capacité 4,000 livrs, chez F. N. Tremblay, 349 rue William. 247—6

ETAL de boucher à vendre, avec tout son contenu, valant $500.00, avec licence payée, bail pour 3 ans, vendra pour $350, pour cause de maladie. 152 Sainte-Elisabeth, Saint-Henri.

FIXTURES et stock de modes à vendre, sans réserve. 246 Saint-Laurent. 245—6

FIXTURES — A vendre, fixtures de pharmacie et comptoirs. S'adresser pharmacie Demers, 607 Notre-Dame ouest. Main 3287.

MOULIN à farine à vendre, bon pouvoir d'eau, grand jardin, bonne maison, écurie, remise à bois, voitures, tout en parfait ordre, dans le centre du village. S'adresser à Moise Leduc, Notre-Dame de Stanbridge, P. Q. 235—18

MEUBLES à vendre, grande réduction durant ce mois, sur meubles, couchette en fer, matelas, prélarts, sommiers. Rachel Furniture, 269 Rachel, près du Parc Lafontaine. 235—26

MEUBLES et VETEMENTS par paiements faciles, aux prix du comptant, toutes sortes de meubles, poêles tapis et prélart, aussi gros assortiment de complets tout faits ou confectionnés sur commande, pour hommes, aux plus bas prix ou par paiements hebdomadaires. Universal Furniture Co., 53 rue Craig ouest. 222—26

MAISON meublée à vendre, 9 pièces, loyer $16 par mois. 120 Sainte-Elisabeth, ville. 244—6

MEUBLES — A vendre, table rallonge, buffet, bureau, chiffonnier, canapé ouvrant, couchette de fer, comptant ou à termes faciles. F. Guibord et Cie, 916 Sainte-Catherine Est, près Papineau. 246—6

MEUBLES à vendre. Tables d'extension, finie en chêne, $4.50 ; sofa-lit, —leatherette — $7.50 ; couchette de fer, garniture en cuivre, de toutes grandeurs, pour $3.00. Escompte libéral sur tous nos meubles, une visite vous convaincra de nos bas prix. Albert, 39 Ste Catherine Ouest, près Saint-Urbain. 246—6

Meubles et Literie

Tapis, prélart, go-carts, glacières, poêles, au comptant ou par versements faciles, vendus de 20 à 30 pour cent d'escompte durant ce mois, chez Lande Bros., 243 Saint-Laurent, près Dorchester. 236—1,v,s—n F

MAISON de pension à vendre, 12 pièces, remplie de pensionnaires, H. B., par lettre, 1185 Saint-Denis. 243—2

MACHINE à graduer les patrons de chaussures "cote" en parfait ordre à vendre chez Dupont et Frère, 203 rue Champlain.

MOBILIER — A vendre, un mobilier de salon, en très bonne condition. S'adrsser au No 63 rue Lacasse, Saint-Henri. 248—3

POELES d'occasion en fonte. A vendre, en bloc, 25 poêles en fonte. S'adresser Jonn Hoolahan, 689 rue Notre-Dame Ouest, près Versailles. 245—6

PEAUX DE VISON — 3,500 peaux de vison à 99 cents, $1.96, $2.95. En vente à la maison Viau, No 1327 Sainte-Catherine Est, coin rue Dufresne. 238—n

PIERRE concassée de toute dimension, à vendre, gravois "Tamco" pour couvertures, pierre artificielle "Roman," brique pressée rouge et jaune, concasseurs de pierre, pompe à incendie, etc. T. A. Morrison et Cie, 204 rue Saint-Jacques. Téléphone Main 4532. 223—26

RUE SHERBROOKE — Plain-pied meublé à vendre. Plain-pied moderne, nouvellement meublé, 6 pièces. Meubles à vendre, bail jusqu'au 1er mai. Loué $18.00, chauffé. Ecrire à Boîte B. P. 927. 243—6

SALLE à manger à vendre, rue Notre-Dame ouest, bonne place d'affaires, il y a aussi un commerce tabac et cigares attaché à l'établissement ; le tout à prix réduit. Loyer $15.00 par mois, avec logement. S'adresser Ph. Gougeon, 184 rue Workman, coin Dominion, Ste Cunégonde. 247—3

SALLE à diner à vendre, cause de maladie, bonnes conditions. S'adresser 6 William, coin McGill. 248—2

VACHES à vendre, 2 bonnes vaches à lait. S'adresser à 724 Lagauchetière Est. 245—6

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE — Piano carré J. Fox, caisse en palissandre, pieds sculptés, 7 octaves, touches d'ivoire. Puissante tonalité, $80. Layton Bros, 144 rue Peel, vis-à-vis le square Dominion. 248—2

ORGUE — A vendre, orgue de salon et buffet, bon marché. S'adresser 6 Sherbrooke Est.

PIANO à vendre, un magnifique piano "Baby Grand", de grand luxe, presque neuf, a coûté $1,100.00 comptant, est offert pour $300.00 comptant, doit être vendu tout de suite. C'est une chance exceptionnelle, visible tous les jours, de midi à 1 heure p.m., au No 89 avenue Viger. 247—4

PIANO à vendre, $145 comptant achètent un piano droit Heintzman ; une chance. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine ouest, près Drummond. Ouvert le soir.

PIANO à vendre, $310 comptant achètent un piano droit Pratte neuf, caisse en acajou. Instrument ordinaire de $500. Une chance. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine ouest, près Drummond.

PIANO à vendre, piano droit Chopin, neuf, $300, payables $10 comptant et $7 par mois, pleinement garanti. The Leach Piano Co., Ltd., 560 rue Sainte-Catherine ouest, près Drummond. 248—2

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

AUTOMOBILES

A vendre, Oldsmobiles modèle S, à 4 cylindres, 30 forces, avec tous les accessoires. Pour informations supplémentaires, s'adresser à C. F. Rousseau, 262 rue Beaudry. 248—n F

BOGHEI Concord à vendre, boghei à top, ainsi que plusieurs autres sortes de voitures de promenade de plus, Victoria privé et rockaway d'occasion, un omnibus, etc. S'adresser à la Cie A. C. Lavrière, 71 St Antoine. 245—6

BOGHEI — A vendre à sacrifice, un boghei-bicycle, en très bon état. S'adresser 1283 Saint-Hubert. 247—3

CHEVAL — A vendre cheval, harnais, voiture "Laurie," à bon marché. 1788 Saint-Hubert, boulevard Saint-Denis. 243—6

CHEVAL de boghei et express à vendre, pesant 1,100 livres, 10 ans, bien dompté pour la ville, vendra $175. S'adresser T. Bergeron, 526 Sainte-Catherine Est. 245—6

CHEVAUX — A vendre, à l'encan, mardi, 27 août, à 10.30 a.m. Vente régulière spéciale de chevaux. Nous offrirons 50 chevaux pour usage général, appropriés à toutes fins, gros chevaux de trait, pour fins générales, chevaux d'express et bidets, aussi deux harnais de pony, le tout sera vendu absolument sans réserve au plus haut enchérisseur. 24 heures d'essai accordées pour tous chevaux que nous garantissons. Visibles à nos écuries, mardi matin et la vente commencera à 10.30 a.m., précises. T. W. Foster & Son, encanteurs, 232 rue Saint-Paul, Montréal. 247—4

CHEVAL, boghei, harnais à vendre, sideboard, show-case nickle, le tout à bon marché. S'adresser A. Boyer, 220 Mont-Royal. 247—3

CHEVAUX A VENDRE — Un bon cheval de carrosse et 3 bons chevaux d'ouvrage. Aussi un boghei, bandages caoutchouc. S'adresser hôtel Vandelac, 33 Place Jacques-Cartier. 248—6

CHEVAUX — A vendre, 2 chevaux de travail. S'adresser E. Fontaine, 1405 Demontigny Est. 248—2

JUMENT — A vendre une très belle et bonne jument de route, sous poil rouge, est à vendre immédiatement. S'adresser à M. Langlois, No 164 rue Saint-Hubert. 244—6

JUMENT A VENDRE — Une belle jument grise, douce et allante, un bon cheval à deux fins. S'adresser à Mme R. A. Baldwin Hart, Cartierville, Téléphone Up 5124, ring 6. 246—6

PHAETON à vendre, avant-train, seconde main, capote, rembourrage neuf ; petit phaéton Concord, en parfait ordre ; 2 express d'épiciers ou bouchers. S'adresser 72 Saint Louis. 246—6

VICTORIAS — A vendre, victorias de cocher, avec bandages en caoutchouc, $80.00; bandages en acier, couvertures neuves, $90.00. Harnais double pour poney, couvertures de carrosse. 102 Saint-Henri, Montréal. 145—6

VICTORIA de charretier à vendre, le plus en vogue fabriquée par O. Quintal, 74 avenue Papineau, à rapporté le premier prix à la dernière exposition, pique-nique des charretiers, tenue à Montréal mercredi, 21 août 1907. Ceci est une preuve du goût, du fini, de la solidité que O. Quintal a toujours le soin de donner à toute voiture faite par lui. Tél. Est 2884. 248—6

VOITURE — A vendre, express d'épicier, neuf et de seconde main, boghei piano box Mikado. Le tout à bon marché. N. Villeneuve, 1140 Saint-Laurent. 247—6

CHALOUPE, YACHT A VENDRE

BATEAU gazoline à vendre, avec moteur Buffalo, vraie bargain. Pour toutes informations s'adresser chez Z. Guilbault, chaloupier, barrière de la Longue Pointe. 245—6

YACHT à gazoline à vendre, de 18 pieds de long, presque neuf, pourvu d'un pouvoir moteur de trois chevaux, construit par la "Pierce Engine Co. de Rachine, Wis., visible à la résidence de feu M. Charles Maguire, à Roisbriand, deux stations passé Châteauguay. S'adresser à H. J. Kavanagh, 7 Place d'Armes. 247—3

COMBUSTIBLE A VENDRE

BOIS pour allumer le poêle à vendre, bonnes rognures sèches de boîte, ce qu'il y a de mieux pour l'été, $1.75 le kros voyage livré en ville. G. et G. Esplin, 126 rue Duke. Tél. 3647, 2648. 228—26

COMBUSTIBLE— Voyage, $1.00 ; bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Grain, foin. Ed. Cyr, 10 Robin, entre Beaudry et Visitation. Marchands 131. Bell Est 4251. 204—52

PROPRIETES A VENDRE

RUE SAINT-DENIS — P. A. V. — Magnifique résidence privée, sur la rue Saint-Denis, entre Ontario et Demontigny, une chance pour un homme de profession. Forest et Melançon, 52 Saint-Jacques. 243—6

PROPRIETE A VENDRE — $1,500.00 comptant, 6 logements, rue Bourbonnière, Maisonneuve, fini moderne, prix $7,750.00. Revenu $792.00. Donc, au-delà de 10 pour cent. Demers et Racicot, chambre 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

PROPRIETE DE 2 logements, située rue Drolet, près Mont-Royal, 5 logements, loyers très bas, rapportant $300. Prix $2,500. S'adresser Montréal Real Estate Co., Bâtisse "La Patrie," 120 Sainte-Catherine Est. 245—6

PROPRIETE A VENDRE — Rue Marquette, $3,100. Conditions faciles.

Rue Chambord, près Parc Lafontaine, bois et brique, 2 étages, 2 logements. Prix $2,800.

Rue Marcil, belle petite maison bien finie, $600, $200 comptant, balance $100 par année.

Rue Drolet, maison en bois, 2 logements, $600 comptant, balance $100 par année. S'adresser à Mme Larose, 746 rue Drolet. 243—6

PROPRIETES A VENDRE — Rues Sainte-Catherine et Bourbonnière, coin sud-est.

PROPRIETE commerciale d'avenir, comprenant deux maisons neuves, en parfait ordre. Terrain 50 x 115 sur ruelle. Prix $15,000. T. Dubreuil, 97 Saint-Jacques. Main 2380.

153 à 163 rue Orléans, six logis. Loyer $864. Prix $8,200. Propriété neuve en parfait ordre. Conditions faciles. Accepterait un terrain vacant en partie de paiement. Un bargain. T. Dubreuil, 97 Saint-Jacques. Main 2380. 245—6

LACHINE — Propriété et stock d'épicerie à vendre. Bonne place d'affaires, sur la principale rue. S'adresser à Paul Lemay, 30 et 32 rue Saint-Joseph, Lachine. 243—6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE A VENDRE — $150.00 par année, se paiera par ses revenus de $192.00 par année, rue Berri, près de l'église du Saint-Sacrement, fait face à deux rues. Chance exceptionnelle. Demers et Racicot, bureaux 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

PROPRIETE A VENDRE — $1,900.00 comptant, 3 plain-pieds, rapportant plus que 10 pour cent, construction neuve, bain et cabinet, rue Orléans, Maisonneuve. Revenu $432.00. Prix $4,000.00. Demers et Racicot, bureaux 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

PROPRIETE A VENDRE — $4,000.00 comptant, trois plain-pieds. Parc Lafontaine, entre Cherrier et Roy, vis-à-vis le lac. Belle vigne, grandes galeries, revenu $900.00. Prix $5,000.00. Demers et Racicot, bureaux 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

RUE PIE IX — Maison à vendre 5 logements, 6 chambres chacun, à Maisonneuve, revenue $756.00 par année, gaz, électricité, eau chaude, bien finie. S'adresser 228 Pie IX. 238—6

COTTAGE à vendre, terrain 50 x 132 pieds. Prix $2,400, $250 comptant, balance au gré de l'acheteur. S'adresser 162 avenue Galt, Côte Saint-Paul. 244—6

RUE JOLIETTE — Maison à vendre, 142 à 152 Joliette, 6 plain-pieds en bon ordre, revenue $852.00, vente $8,500.00. Conditions faciles. S'adresser à L. Charpentier, 1159 Delorimier. Tél. Est 2344. 246—6

SAINT-EUSTACHE — Propriété à vendre, Saint-Eustache, un joli coin, rue principale, près de l'église et des chars, bonne place pour homme de profession. S'adresser Mlle R. Paiement. 246—6

PROPRIETES A VENDRE — Belle propriété d'avenir, rue Saint-Jacques, comprenant hôtel, magasins, logements, 11,000 pieds superficie de terrain valant $1 le pied, bon marché à $15,000, le tout à vendre pour $9,500. Chance exceptionnelle pour acheteur sérieux. S'adresser chez Johnson, Grace et Lepage, 58 Saint-Jacques.

BEAUX TERRAINS, coin Hutchison et boulevard Saint-Joseph, 66 x 100 pieds, une des plus belles localités de la ville, à vendre à bon marché, ou échangerait contre petite propriété. S'adresser chez Johnson, Grace et Lepage, 58 Saint-Jacques. 247—6

PROPRIETE à vendre à Saint-Henri, maison en bois ,bon solage en pierre, 3 logements avec grande cour et écurie, loyer $30.00 par mois, prix $3,000, $1,000 comptant. S'adresser Ph. Gougeon, 184 rue Workman, coin Dominion, Sainte-Cunégonde. 247—3

RUE SAINT-ANDRE — Propriété à vendre, deux logements, située 337-339 rue Saint-André, près Demontigny. S'adresser 565 Berri. 247—6

RUE BORDEAUX — Maison à vendre, Nos 1319, 1321, 1321A, rapportant $312 par année. Prix $2,700, $1,000 comptant. S'adresser 1242 Bordeaux, Delorimier. 248—6

PROPRIETE comprenant une bonne maison et boulangerie, terrain de 41 x 80, bien située, loyers de $276.00. Prix $1,500. Chance rare. Adressez-vous Montreal Real Estate, bâtisse la "Patrie", rue Sainte-Catherine. 246—6

RUE ORLEANS — Maison à vendre, 3 plain-pieds, bois et brique pressée, imités, 6 chambres, bain et gaz, louée $432.00. J. A. Magnan, coin Orléans et Lafontaine, Maisonneuve. 248—6

LOTS A VENDRE

BEAURIVAGE, PARC LEBRUN, Longue-Pointe, magnifiques lots à vendre, payable $1.00 et $2.00 comptant, et balance en dix ans, sans intérêts, par paiements de 25c et 50c par semaine ; exemption de taxes pendant 5 ans ; rues 76 pieds de largeur (extraordinaire) et garnies d'arbres, trottoirs construits et rues faites. Chars Notre-Dame et Terminal traversent la propriété. Nap. Lebrun, prop. 230-28

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS A VENDRE — 1 beau terrain, près du parc Lafontaine, coin Fabre et Gilford, 25 x 100, ruelle de 20 pieds, canaux faits.

2 terrains 25 x 96, rue Garnier, près avenue Laurier, canaux faits, échangera contre propriété bâtie ou place d'affaires dans la banlieue. Demers et Racicot, suite 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

PROPRIETES DEMANDEES

PROPRIETES DEMANDEES — On demande à acheter de bonnes petites propriétés payant 10 pour cent, dans le centre de la ville. S'adresser par lettre à Mme F. P., 66 rue Joliette, Montréal. 247—6

OCCASIONS D'AFFAIRES

A VENDRE, louer ou échanger, deux magnifiques cottages, coin sud-est de l'avenue Western et de la rue Grosvenor, Westmount, avec toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser au propriétaire, Emmanuel Rochon, No 739 rue Saint-Hubert. Tél. Bell Est 3512. 247—6

OCCASIONS D'AFFAIRES — Chance exceptionnelle : maison richement meublée, centre Montréal, 12 chambres louées $165 par mois. Vendra excessivement bon marché. Cause mortalité. S'adresser Gilbert Martin, 38 Notre-Dame Est. 244—6

OCCASIONS D'AFFAIRES

CHANCE D'AFFAIRES — A vendre, magasins confiserie, cigares et fruits, boulevard Saint-Laurent, logement communiquant. Un commerce considérable. On vend pour de bonnes raisons. L. Harris, 76 boulevard Saint-Laurent. 245—6

OCCASION D'AFFAIRES — Barbiers, une chance extraordinaire de vous établir avec un capital de $75.00. Bonne place ,bonne clientèle, bel ameublement, il faut vendre cette semaine, grand sacrifice. Demers et Racicot, chambre 203, 52 Saint-Jacques. 246—3

CHANCES D'AFFAIRES — Johnson, Grace & Lepage, 58 Saint-Jacques. Restaurant licencié, rue Mont-Royal, un des meilleurs coins de la ville, recettes au delà de $200, à vendre pour $2,000 comptant.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — Restaurant licencié, centre de la ville, recettes $250 à $300 par semaine, $5,000 comptant.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — Plusieurs autres restaurants au Mile-End, Saint-Henri, Maisonneuve, à vendre pour $3,000, $4,000 et $5,000 comptant.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — Magasin de chapeaux, fourrures, chaussures, sur une de nos principales rues de commerce, établi depuis 25 à 30 ans, faisant des affaires pour au delà de $30,000 par année, stock complet de marchandises de première qualité, vendra à 100 cents dans la piastre. Chance exceptionnelle.

JOHNSON, GRACE & LEPAGE. — Beau magasin de chapeaux et chaussures, rue Sainte-Catherine Est, excellente place d'affaires, bonne clientèle,

PLISSAGE ACCORDEON

PLISSAGE FRANCAIS ACCORDEON — Jupe plissée soleil, toilette d'été dans les dernières nouveautés. A vendre, plusieurs jolies jupes plissées prêtes à mettre. 382 Craig Est, près Saint-Hubert, 2e porte Place Viger. 199—n

REPARATIONS

MEUBLES réparés, remis à neuf, et rembourrage à bon marché; matelas en laine, refaits, désinfectés $1.00. S'adresser F. Fernet, 392 Mont-Royal. Marchands. 2158. 239—26

PECHE ET CHASSE

MINOWS et articles de pêche et de chasse, baseball, lawn tennis, crosses, football, à vendre, chez R. N. Sévigny, plombier, 510 Saint-Jacques, coin Chaboillez, près du dépôt G. T. R. 225—26

RHUMATISME, NEVRALGIE

PEPINA, remède infaillible. Nous garantissons guérir toute personne atteinte de rhumatisme ou de névralgie. Consultations gratuites, de 9 à 5 heures. S'adresser 669 Saint-Paul, Montréal. 236—26

KODAKS

KODAKS de R. F. Smith ,et tous accessoires de camera, 116 Notre-Dame Ouest — ancien numéro, 1756 rue Notre-Dame — Uptown, 148 Peel. Demandez nouvelle liste d'occasions. 239—26

ENTREPOTS

EMMAGASINAGE de meubles, valises, pianos, cadres, et autres articles de ménage. Aussi marchandises générales, etc. Gilmour, Nephew Co., 366 Saint-Paul. Main 2202. 246—6

FOURRURES

ECHANTILLONS de voyageur à vendre, 6 magnifiques manteaux en mouton de Perse, grandeur assortie; 9 capots en chat naturel, choix 4 capots doublés en fourrures, collet choisi en loutre naturelle, 5 manteaux de dames, extra beaux, doublés en fourrures, aussi quantité d'autres fourrures. Remarquez que toutes ces marchandises sont de la présente saison et du dernier style. Venez immédiatement pour avoir le premier choix, toutes ces fourrures doivent être vendues sous peu. S'adresser 39 Saint-Hubert. 245—6

PERDU

ARGENT — Perdu, mardi, 20 août, entre Sainte-Anne de Bellevue, passant par Sainte-Geneviève et Boucleaux, un certain montant d'argent de papier, y compris un chèque. Prière de le rapporter 1444 Saint-Laurent. Récompense promise.

ARGENT — Perdue, somme d'environ deux cents piastres, en billets de banque d'une à dix piastres, à la gare Bonaventure, Montréal. Récompense satisfaisante à qui la rapportera au bureau de la "Presse".

CHIENNE — Perdue, une chienne épagneule, poil noir, pas de queue, répondant au nom de "La Fine". Récompense à qui la ramènera au No 5 avenue Fullum, J. Aupric. Celui qui la détiendra après cet avis sera poursuivi.

CHIENNE — Perdue, une petite chienne fox terrier, oreilles jaunes, deux taches jaunes sur le dos. Récompense à qui la ramènera. Elle est recherchée, 75 Sainte-Catherine Ouest. Mme N. L.

MEDAILLE — Perdue, sur les rues St Denis ou Ontario, une médaille en or, avec l'inscription : Diplôme de musique, avec nom : L. Gladu. Prière de rapporter au No 45 Prince Arthur.

PAQUET — Perdu, dans les chars de la rue Saint-Denis, le 22, à 1 heure p.m., près Sainte-Catherine, paquet contenant jupe en voile noir et matinée en soie noire. Récompense libérale en s'adressant au No 997 Berri. J. E. Pepin.

PIPE — Perdue, jeudi, une pipe en ambre avec cercle en or, pipe croche, sur le beau "Trois-Rivières. Prière de la rapporter 2701 Notre-Dame Ouest. Récompense. 248—2

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 3151 Notre-Dame, bureau Banque Provinciale. Tél. Bell Main 3862. Main 529. 121—n

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à 4½ et 5 pour cent. Conditions faciles. S'adresser : "Maison de Finance Cadieux," 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 222—26

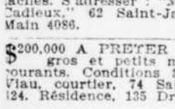
ARGENT A PRETER sur première et seconde hypothèque, aussi par petits montants, achat de balance de prix de vente, taux ordinaires. S'adresser notaire Meunier, 74 Saint-Jacques. 245—6

ARGENT A PRETER sur hypothèque par gros ou petits montants. A. Rivest, notaire, Bâtisse la "Presse." Tél. Main 1970. Soir, 357 Maisonneuve. 246—6

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à 4½ et 5 pour cent. Conditions faciles. S'adresser : "Maison de Finance Cadieux," 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 248—26

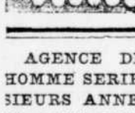
$200,000 A PRETER sur hypothèques, gros et petits montants, intérêts courants. Conditions faciles. H. R. N. Viau, courtier, 74 Saint-Gabriel. Main 124. Résidence, 135 Drolet, Est 1267. 240—26

$15,000.00 à prêter par montants de mille piastres et plus, en première hypothèque, sur propriétés de la ville et banlieues environnantes. Romulus Lavallée, notaire, 97 Saint-Jacques. 244—6



Vos dents sont très belles, naturelles, garanties Institut Dentaire Franco-Américain (Incorporé), 142 St Denis, Montréal. 1My—n

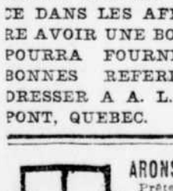
AGENCE DEMANDEE — UN HOMME SERIEUX, AYANT PLUSIEURS ANNEES D'EXPERIENCE DANS LES AFFAIRES, DESIRE AVOIR UNE BONNE AGENCE. POURRA FOURNIR DE TRES BONNES REFERENCES. S'ADRESSER A A. L. 127 RUE DU PONT, QUEBEC. 248—6 FF



ARONSON & RUTENBERG

Prêteurs sur gages et bijouteries, 601 ou 11b Craig Ouest. Ancien établissement vis-à-vis rue Saint-François-Xavier. (Etabli en 1873).

ARGENT A PRETER par montant d'un dollar et plus, sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures et nouveautés. 256—1mMjs



HOTEL RIENDEAU
J. A. TANGUAY, Propriétaire
58 & 60 Place Jacques Cartier, Montréal.
216—1Mv—n

UNE GREVE A NEW-YORK

New-York, 23. — Une autre grève vient d'éclater. Environ 500 voituriers, à l'emploi des compagnies qui font en gros le commerce des viandes, se sont mis en grève. Les patrons croient cependant qu'ils pourront répondre quand même aux demandes des marchands-détailleurs. Les grévistes demandent la limitation des heures de travail et une augmentation de salaires.

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

Si vous avez besoin d'argent, venez nous voir. Nous négocions des prêts pour toute personne possédant des meubles de ménage ou autre propriété personnelle, en usage ou en storage.

Il est préférable de devoir à un seul qu'à plusieurs. Réunissez vos dettes et procurez-vous de l'argent pour toutes les payer. C'est la méthode moderne d'avoir un bon crédit.

Vous pouvez avoir n'importe quel montant de $10.00 à $200.00 en quelques heures après que vous aurez fait application. Vous pourrez payer de la manière qui vous conviendra la mieux, soit en paiements à la semaine ou au mois.

Il ne peut y avoir aucun malentendu. Nous donnons par écrit un état à la cent du coût exact du prêt, et aussi l'escompte exact à la cent que nous vous allouons si vous payez tout le compte avant l'échéance.

Toutes demandes confidentielles, nous ne faisons aucune recherche désagréable dans votre voisinage. Souvenez-vous qu'il y aura nulle charge si vous ne recevez pas l'argent. Si vous ne pouvez pas venir à notre bureau, écrivez ou téléphonez-nous, et nous vous enverrons notre représentant

THE BORROWERS AGENCY, LIMITED, 206 EDIFICE NEW-YORK LIFE, Carré de la Place d'Armes, Tél. Main 3361. 31—n F

ARGENT A PRETER sur billets promissoires et sur hypothèques. S'adresser à Choquette et Aumond, agents financiers, 47 rue Saint-Vincent, Montréal. Tél. Bell Main 2149. 234—26

A PRETER — 5 pour cent en ville ou à la campagne. Notre bureau étant établi depuis douze ans, vous aurez satisfaction si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance. Ecrire à Osw. Chaput Cie, édifice la "Presse." 235—20

ARGENT à prêter, par gros et petits montants, sur hypothèque. Achats de billets promissoires, créances, diamants, bijoux, etc., etc., transactions sur "pawn tickets." J. A. Denault, agent financier, 17 Côte de la Place d'Armes. 248—26

PRETS — Vous avez besoin d'un montant d'argent, vite, sans délai, adressez-vous à Demers et Racicot, immeubles, finances et prêts, bureaux 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

ON DEMANDE A EMPRUNTER

CEUX qui ont des capitaux à placer, sur première ou deuxième hypothèque, trouveront des prêts des plus recommandables à des taux rémunérateurs, sans aucun frais, en s'adressant par lettre à boîte 524 bureau de poste, Montréal. 200—n

EMPRUNT — On demande à emprunter $25,000 à 6 pour cent, première hypothèque, montant de $1,000 ou plus. Jodoin et Renaud, 58 Saint-Jacques. Tél. Main 4300. 226—26

DIVERS

ACHETER — Nous avons des acheteurs pour tous nos articles d'occasion aussi chevaux, voitures, harnais, enregistrement et annonces gratuits. Agence Mutuelle, bureaux 203, 52 Saint-Jacques. 243—6

LES DAMES se font de $3.00 à $5.00 par jour en vendant le support de jupe Edwards ; un support qui retient chaque blouse à la jupe la plus pesante, sept pouces à travers le dos, sans épingles, pointes en dents. Echantillon gratuit. Territoire protégé. Edwards Skirt Supporter Co., Bridgeburg, Ont. 239—18

UNE MINE D'OR POUR LES DAMES. — Jeunes gens et écoliers. Je vous apprendrai positivement comment faire de $1.00 à $5.00 chaque jour de la semaine, j'ai besoin de représentants dans chaque ville ou village au Canada et aux Etats-Unis. N'hésitez pas. Ecrivez immédiatement et envoyez 25c en timbres pour renseignements et échantillon. Satisfaction garantie ou votre argent sera remis. Mme George Tucker, Dermatologiste, 988 boulevard Saint-Laurent, Montréal. 243—6

ARGENT A PRETER
R. H. LEBEAU
— AGENT —
Négociera vos Emprunts,

Si vous avez cessé d'emprunter d'une compagnie de prêts dans la crainte d'être surchargés, ou de mettre pas traités honnêtement, vous n'avez aucune raison d'hésiter à venir me voir. Vos articles de ménage, piano ou chevaux seront une garantie suffisante.

Conditions raisonnables. Pas de malentendus. Nous donnons par écrit un état des frais.

Venez ou téléphonez pour connaître mes conditions, et l'enverrai mon agent qui vous donnera des détails complets et ça ne vous coûtera pas un sou.

R. H. LEBEAU
— AGENT —
126 Rue Saint-Jacques,
Angle des rues St Frs-Xavier et St Jacques. — Vis-à-vis le bureau de Poste. Tél. Main 6467. 222—n FF

DES MALHEURS SUCCESSIFS

Un accident qui aura peut-être des suites fatales, est arrivé, ce matin, à 6 h. 55, à l'arrivée du convoi de l'Intercolonial, à la gare Bonaventure.

M. Richard Cornwall, domicilié au No 4 de la rue Saint-Laurent, à St Lambert, qui se tenait sur la plateforme du wagon, tenta de sauter sur le quai de la gare, avant l'arrêt du lourd convoi.

Le malheureux tomba et s'infligea de terribles blessures. On le transporta, sans connaissance, à l'hôpital Général et les médecins de cette institution ne peuvent encore dire s'il a le crâne fracturé.

Il y a trois ans, le père de l'infortuné se faisait tuer par un convoi sur le pont Victoria.

Ces malheurs successifs ont fort affligé les membres de la famille Cornwall, qui est très estimée à Saint-Lambert.

M. DUFAULT A NICOLET

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Nicolet, 23 — M. Paul Dufault, ténor de New-York, et artiste d'une grande renommée, donnera un concert à Nicolet, mercredi prochain, le 28 août. M. Dufault sera accompagné d'artistes distingués de Montréal, et nous réserve, en conséquence, un programme des plus attrayants. Ce sera son deuxième concert à Nicolet, et très probablement son dernier, avant son départ prochain pour l'Europe. Aucun doute qu'il y aura assistance considérable.

BLESSE EN JOUANT

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sainte-Anne de Sabrevois, 23 — Un triste accident vient d'arriver dans cette paroisse, chez M. Alphée Poissant.

David Isabelle, fils de Thomas Isabelle, de Saint-Georges d'Henryville, et neveu de M. Alphée Poissant, était venu passer ici une partie de ses vacances.

Mercredi, le 21, il s'était à aider dans une grange, lorsqu'il tomba d'un solivau, se cassant un bras. On se hâta d'aller chercher un médecin, qui lui prodigua les soins voulus.

LES FURIES VENGERESSES

Un fou ou un démoniaque s'acharne contre la famille Bélanger, de Louiseville.

LES ECRITEAUX MENACANTS

Font leur réapparition sur une grange voisine, prédisant le meurtre et l'incendie.

EFFROYABLE CONSTERNATION

Louiseville, 23. — Le mystérieux incendie qui éclatait il y a quelques jours chez M. Bélanger dans les circonstances que l'on sait, menace de se renouveler d'une plus terrible façon, si l'on en croit les nouveaux écritaux qui ont ironiquement fait leur réapparition hier matin. On a trouvé à deux reprises dans une grange voisine de la demeure de M. Bélanger une planche sur laquelle la même main qui a écrit les menaces effroyables qui ont précédé le premier incendie avait tracé les lignes suivantes:

ECRITEAUX MENACANTS

"C'est moi qui ai mis le feu la première fois; maintenant c'est la maison qui y passera et vous y rôtirez vivants. Les poules tuées et les voitures brisées, c'est moi qui ai tout fait cela et vous n'avez pas fini. C'est à votre vie maintenant que j'en veux."

Le misérable défiait en même temps la famille et le détective lancé à ses trousses. On s'imagine aisément avec quelle stupeur et quel violent effroi la famille Bélanger a vu réapparaître ces menaces enfantées par on ne sait quel

CERVEAU EN DELIRE.

Les voisins eux-mêmes sont plongés dans une peur indicible, d'autant plus que tous sont absolument désorientés dans les soupçons qu'on pourrait faire planer et qui pourraient enfin amener la découverte du coupable.

Le détective Trempe, de Montréal, a fait des recherches très actives depuis quelques jours, mais il ne semble pas qu'il en soit encore arrivé à aucun résultat. Hier matin, vers huit heures, un jeune garçon, fils de M. Allard, fabricant de fromage, se trouvait à quelque distance de la demeure de M. Bélanger, quand il entendit

SOUDAIN DEUX DETONATIONS

qui provenaient évidemment d'une grange voisine. L'enfant s'enfuit effrayé en appelant: "Au secours!"

M. Bélanger, qui avait également perçu le bruit de détonation, s'empara vivement d'un fusil et s'élança dans la direction de la grange, où devait s'abriter le terrible incendiaire. Des voisins se joignirent à lui; mais en dépit de toutes les recherches qu'on effectua, le misérable ne put être retrouvé.

ANGOISSANTE EXPECTATIVE

L'affaire a causé une sensation épouvantable, et toute cette partie de la paroisse ne vit plus que sous le coup d'une catastrophe que l'on sent prochaine et contre laquelle on se voit tout à fait impuissant. On parle d'organiser une battue générale dans les bois voisins. L'excitation est telle que l'infâme criminel ne doit s'attendre à aucune grâce de la foule indignée, si on lui met enfin le grappin dessus.

EPEE DE DAMOCLES

Il semble évident aujourd'hui que la famille Bélanger n'est pas au bout de ses malheurs. Cette menace suspendue sur leurs têtes affole littéralement tous les gens de la maison, de même que les voisins également exposés aux terribles méfaits de ce malfaiteur enragé. M. Bélanger persiste à dire cependant qu'il ne se connaît aucun ennemi et que toute l'affaire reste pour lui comme un effroyable cauchemar parfaitement inexplicable.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

Sherbrooke, 23 — On dit que Son Honneur le maire Farwell, sous les soins des médecins à St Johnsbury, Vt., prend du mieux.

—Il a gelé un peu à Stanstead, lundi dernier.

—Deux magnifiques coupes d'argent sont exposées dans une vitrine du magasin de M. J. H. D. Coderre, horloger et bijoutier : l'une est offerte par la paroisse d'Hochelaga pour la meilleure exhibition de bestiaux à la prochaine exposition, et l'autre par la banque Nationale, pour la meilleure exhibition de chevaux.

—L'honorable M. Parent, ancien premier ministre de la province, était de passage à Sherbrooke mardi.

—La famille de M. J. H. Walsh, gérant général du Québec Central, est revenue d'une villégiature à Cacouna.

—Mlles Gabrielle Pacaud, de Québec, et Thérèse Surveyer, de Montréal, sont en promenade chez M. L. E. Panneton, C. R.

—Mme G. H. Bernard, née Lemaire — Alice, après avoir pris des leçons du célèbre professeur, M. Arthur Foote, à Boston, est revenue à Sherbrooke, devant se livrer à l'enseignement de la musique.

FEU LE CAPITAINE COCKBURN

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Valleyfield, 23 — Les funérailles du capitaine Crouston Cockburn ont eu lieu hier après-midi, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. On remarquait tout particulièrement tout l'équipage de la drague "Richelieu" que commandait le défunt, qui était venu, sous la conduite de M. Brousseau, reconduire leur patron à sa dernière demeure. Six des membres de la loge des Oddfellows, de Valleyfield, dont le défunt était l'un des fondateurs, portaient les coins du poêle. Conduisaient le deuil, le capitaine Alexandre Cockburn, père du défunt, et ses beaux-frères, MM. Alex. Barrie et Lorenzo Prince, ses oncles, MM. J. Ewart, et capitaine Sullivan, de Melocheville ; ses cousins, MM. J. T. Ewart et Foster Ewart.

A l'église, il y eut sermon de circonstance par le révérend M. Scanlan, et musique appropriée par le choeur de l'église.

ASSEMBLEE REGIONALE A STE GENEVIEVE DE BATISCAN

Une grande assemblée régionale des comtés de Portneuf, St Maurice Champlain, et Trois-Rivières, est convoquée à Sainte-Geneviève de Batiscan, pour dimanche, le 1er septembre, à 2 heures de l'après-midi.

Les orateurs seront : l'hon. M. P. E. Leblanc, M.P.P., M. J. M. Tellier, M.P.P., M. J. A. Comeau, M. J. A. Désy, M. A. Labelle, M. Albert Sévigny, etc.

SIX HOMMES TUES

New York, 23 — Six hommes qui travaillaient sur une barge, dans le port, ont été tués instantanément par l'explosion d'une bouilloire.

AUX ENTRAILLES DE LA TERRE

Des industriels entreprennent, à nos portes, des travaux gigantesques, à la recherche

DU PETROLE

Des puits seront creusés à travers le roc jusqu'à une profondeur de 1,500 pieds.

LE GAZ NATUREL

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 23 — M. C. A. French, de Sherbrooke, qui avait commencé, sur la fin de l'été dernier, à "prospecter" sur la ferme de M. Emile Lorquet, dans le Grand Rang de Saint-François, dans l'espérance d'y découvrir en abondance du pétrole et du gaz naturel, recommencera ses recherches la semaine prochaine.

Ces travaux de forage seront faits par une nombreuse équipe d'hommes sous la direction de M. Clément, d'Ontario.

Les cultivateurs de Saint-François ont de grandes espérances dans le résultat de cette entreprise.

Depuis que, dans cet endroit, on a commencé à creuser des puits artésiens, on s'est aperçu qu'à une profondeur de 60 pides environ, il y avait du gaz naturel en abondance. Et souvent, lorsque anxieux de connaître la qualité du gaz qui s'échappait du tuyau du puits artésien qu'on était à creuser, on approchait une allumette le gaz s'enflammait et continuait à brûler pendant des mois.

Les explorateurs ont l'intention, nous informe-t-on, de creuser au moins quinze cents pieds de profondeur dans la couche du roc qui paraît comprimer le gaz naturel dans les couches souterraines, au-delà de l'épaisseur de roche calcaire qui forme une partie du côteau de Saint-Dominique et Saint-François.

Sir William Logan, le géologue distingué, a constaté, il y a déjà bien longtemps, l'existence d'une source abondante de gaz naturel et a trouvé des indices qui lui permettaient de conclure à l'existence, dans cette partie-ci du pays, d'une nappe abondante de pétrole, et l'on nous informe aussi que M. Selwyn, qui est maintenant au département de géologie à Ottawa, a fait, après examen, une déclaration corroborant celle de sir William Logan.

De fait, on retrouve dans la paroisse de Saint-Barnabé, qui est au nord de Saint-Hyacinthe, les mêmes traces de gaz naturel et les prospecteurs actuels ont acheté dans cette dernière paroisse, des cultivateurs, des permis d'explorations sur leurs propriétés.

Inutile de dire que si on découvre du pétrole dans cette direction, la ville de Saint-Hyacinthe sera de nouveau dans le mouvement en avant.

ACCIDENT A GRANDES-PILES

Un inconnu est tué hier par l'explosion soudaine d'une mine.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Grandes-Piles, 23 — La rumeur ayant cours hier qu'un meurtre avait été commis à Grandes-Piles n'est pas exacte. Il y a eu mort d'homme, mais par accident de mine. Un pauvre diable dont le nom n'a pas encore été communiqué, travaillant à la construction du Transcontinental, a été mis en bouillie par l'explosion d'une mine chargée à la dynamite.

FATALE ERREUR

Le malheureux travaillait au compte d'un entrepreneur, M. O'Brien. Il avait charge d'allumer les fusées servant à l'explosion des cartouches de dynamite.

Par une erreur qui devait lui être fatale, il commença par allumer les mèches les plus courtes avant les longues, si bien qu'il venait à peine de terminer que l'explosion avait lieu, la mine s'ouvrant comme un cratère et lançant des quartiers de roc. Le coroner a décidé de tenir néanmoins une enquête, aujourd'hui.

LE FAMEUX J. F. GAYNOR

New-York, 23 — Une dépêche de Macon, Georgie, annonce que John F. Gaynor, convaincu de fraudes dans l'affaire du port de Savannah, de concert avec le capitaine Greene, est dans un état critique.

L'air de la prison ne lui va pas. Il a perdu l'usage de ses jambes et ses médecins disent qu'il perdra la vie à moins qu'il ne sorte de la geôle.

On lui laisse la permission de sortir avec son épouse. Mais alors un constable exerce une continuelle surveillance sur eux.

L'"EMPRESS OF INDIA" ETABLIT UN RECORD

Sir Thomas Shaughnessy vient de recevoir un message télégraphique du consul japonais à Ottawa, l'honorable M. Nosse, félicitant la compagnie du Pacifique Canadien de ce que l' "Empress of India" a brisé le record de vitesse dans sa dernière traversée. De fait, les malles japonaises, en date du 8 août, ont été reçues, à Ottawa, à trois heures, hier après-midi, après avoir pris seulement 14 jours à parcourir une distance de plus de 7,500 milles, tant sur mer que sur terre.

L' "Empress of India" a quitté Hong Kong à 4 heures a.m., le 1er août, et Yokohama à 12.30 p.m., le 8 août, et est arrivé à Vancouver à 2.30 p.m., le 18 août. Il avait à bord 647 sacs et ballots de malles, et en plus 153 sacs et 157 ballots pour les malles d'outre-mer.

C'est un record remarquable.

PROMOTIONS DANS L'ARMEE ANGLAISE

Londres, 23 — Deux changements dans l'armée anglaise. Le général sir J. D. P. French, commandant à Aldershot, Angleterre, a été nommé pour succéder au feld-maréchal le duc de Connaught, comme inspecteur général des forces britanniques; et le lieutenant-général H. L. Smith, commandant de la quatrième division de l'armée des Indes, a été promu à la place du général French.

Ces deux généraux, fait à remarquer, ont servi dans la guerre sud-africaine.

CARTES D'AFFAIRES

PROFESSIONNELS

AVOCATS

MOUSSEAU, ALFRED, licencié en droit, avocat, 25 rue Saint-Jacques. Tél. Bell Main 2193. 173—78

MEDECIN-SPECIALISTE

DR FRS. DE SALES PREVOST — Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 232 Sherbrooke Est. 236—26

CHIRURGIEN

DOCTEUR EUG. DUFRESNE, chirurgien, 238 Sherbrooke Est. Tel. Est 5799. 247—26

FABRICANTS DE VOITURES

PIERRE BRAULT, CARROSSIER, 178 Saint-Antoine, a le plaisir d'offrir en vente un stock de voitures diverses, telles que victoria, gladstone et express, etc. Spécialité : réparations d'automobiles. 236—29

ELECTRICIENS

DYNAMOS, MOTEURS, transformateurs et toutes sortes d'appareils électriques spéciaux, fabriqués, posés ou réparés. Benjamin Hughes, ingénieur en électricité et mécanique, 16 rue Saint-Michel. Bell Phone Main 338. 232—26

INGENIEURS CIVILS

ULYSSE CHOPIN, ingénieur civil et architecte, 26 Saint-Jacques. Main 3826. Aqueducs — Egouts — Arpentage — Mines — Patentes. 172—308

LIBRAIRIE

LIBRAIRIE PONY, 376 Sainte-Catherine, représentant au Canada les revues Arts et les Artistes. — 35 cents; Je sais tout; Musica; Fermes et Châteaux, 25c; Femina; Le Journal des ouvrages des dames, 15c; La femme chez elles, 8c. 106—308

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 11031 — De M. J. Lanctôt vs J. Chatigny. Le troisième jour de septembre 1907, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 40 avenue Lalonde, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano et meubles de ménage. Conditions : argent comptant. A. Brossard, H. C. S. Montréal, 22 août 1907.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Cour de Circuit, No 9105 — J. A. Robillard et al., demandeurs, vs J. G. Stafford, défendeur. Le quatrième jour de septembre 1907, à une heure de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au coin des rues Richmond et William, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en chevaux et traineaux, etc. Conditions : argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 23 août 1907.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2842 — Mlle M. E. Lomas, demanderesse, vs Harris Donohue, défendeur. Le troisième jour de septembre 1907, à une heure de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 12 rue de l'Ecole, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un cheval. Conditions : argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 23 août 1907.

MAISONS D'EDUCATION

COURS DE M. DE
KERMENO
PREPARATION AUX EXAMENS
Cours Classique Complet en Quatre Ans
Pour jeunes débutants de 13 à 14 ans.
DEMANDEZ LE PROSPECTUS
265 ONTARIO Est, MONTREAL.
Tél. Bell Est, 1729. 242-20

COLLEGE SAINT-JEROME,
Berlin, Ont., Canada.
Cours Commercial, sciences naturelles, école supérieure et collège ou arts. Le collège occupe un beau site. Les édifices sont nouveaux et modernes dans leur aménagement. Chambres privées. Beau parc et champ de jeu. D'accès facile de Montréal et des endroits de l'Est. Pension et enseignement à prix très modiques. Demandez le catalogue.
REV. A. L. ZINGER, C. R., président. 223—n

Cours LEBLOND
de BRUMATH et de BOISSIEU
122 Saint-Denis
Le plus ancien cours fondé au Canada pour la préparation à tous les examens: Droit, Médecine, Art Dentaire, Pharmacie, Ecole Polytechnique, etc. Etudes Classiques rapides. Succès constant. S'adresser 355 St Denis. 237-26

BEAUX ARTS
Les Classes de l'ASSOCIATION DES ARTS, 23 carré Phillips, pour 1907-08 seront ouvertes comme suit:
MODELE VIVANT, ANTIQUE et COMPOSITION, 14 octobre.
PEINTURE, d'après modèle drapé, 1 novembre.
CLASSES ELEMENTAIRES, 1 octobre.
Pour détails, s'adresser au secrétaire. 246—25

BEGAIEMENT
Guérison en trois semaines, sans remède, ni opération par une méthode scientifique. Ouverture du prochain cours, le 31 du courant. Communication confidentielle.
INSTITUT DE PHONOTECHNIE.
345 rue Sherbrooke Est, Montréal. 243-13

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL
La réouverture des écoles sous le contrôle de la Commission aura lieu
LUNDI LE 2 SEPTEMBRE
Pour plus d'informations on devra s'adresser au principal ou directeur de chaque école. A. D. LACROIX,
241—15 A Directeur général.

ACADEMIE MARCHAND
Dirigée par Mademoiselle A. BIBAUD, 48 rue Saint-Hubert.
Réouverture des classes le lundi, 2 septembre. Inscription des nouvelles élèves, à partir du 19 août, tous les jours, de 10 heures à 5 heures.
Résultat des derniers examens : 7 brevets d'école académique, 10 d'école modèle, 8 d'école élémentaire, 53 diplômes de sténographie et 30 diplômes de l'Académie de Musique de Québec.
L'enseignement du piano est sous la direction de Mlle A. Lemire. 243—13

ECOLE VETERINAIRE LAVAL A MONTREAL
Affiliée à l'Université Laval et sous les auspices du ministre de l'agriculture de Québec.
Les cours commenceront le 16 septembre, à 9 heures du matin.
S'adresser pour les renseignements au directeur-secrétaire de l'Ecole, rue Saint-Denis, 185, édifice universitaire.
Le directeur-secrétaire,
246-30Mv—n V. T. DAUBIGNY.

College des Médecins-Vétérinaires de la Province de Québec.
L'examen pour l'admission à l'étude et obtenir le brevet exigé par la loi des M. V., aura lieu à l'Université Laval à Montréal, le jeudi, 12 septembre, à 10 heures du matin.
Pour les renseignements s'adresser au Dr V. T. Daubigny sr., secrétaire de l'Ecole Vétérinaire, rue Saint-Denis, 185, édifice universitaire.
246IMv—n

Le Mont St Bernard
SOREL, P. Q.
Cours Commercial et Scientifique.
Rentrée : Jeudi, 5 septembre. 242—17

COLLEGE BOURGET
RIGAUD.
Cours classique, cours commercial anglais. Au cours classique l'enseignement de l'anglais est l'objet d'une attention spéciale. Entrée des élèves le 3 septembre. A 21,23,24,26,27,28,29,30,31

Collège Commercial St Louis-de-Gonzague
Dirigé par les Frères de l'Instruction Chrétienne à LOUISEVILLE, P. Q. — Communications faciles avec Montréal par le C. P. R. — Cours Complet. — Rentrée des pensionnaires : 6 Sept. 19-21-23-24-26-28-31

Collège de Valleyfield
VALLEYFIELD, P. Q.
Cours classique, cours commercial complet, français et anglais.
Ouverture des classes, jeudi, 5 septembre. Adresse: Rev. Z. A. Sabourin, Directeur. A 241-15

Collège de l'Assomption
La rentrée des élèves aura lieu mardi, le trois septembre prochain.
A 245—12

Pensionnat du Saint-Nom de Marie
A OUTREMONT
L'ouverture des classes au pensionnat du Saint-Nom de Marie à Outremont, aura lieu mardi le 3 septembre prochain. 243-10

COLLEGE SAINT-JOSEPH, BERTHIERVILLE
Sous la direction des Clercs de Saint-Viateur.
Cours commercial et académique complet, français et anglais.
La rentrée est fixée au 4 septembre.
J. A. CHARBONNEAU, C. S. V.,
17,20,23,24,27,29,31,3,4 Dir.

MESSIEURS LES PROPRIETAIRES,

Nous vous félicitons d'avoir compris aussi subitement vos intérêts, et nous vous remercions de nous avoir confié le soin de disposer de vos propriétés. Les $240,000 que vous nous avez mis en dépôt, seront manipulées de manière à vous rendre justice. Demain, nous annoncerons les propriétés que nous avons pu classifier, et la semaine prochaine, nous les annoncerons généralement. Il reste les retardataires, on ne peut pas être tous premiers, en conséquence, veuillez vous hâter et ajouter vos propriétés à nos listes, c'est gratis, vous n'encourrez aucune dépense, venez à nos bureaux, écrivez ou téléphonez à Main 2894 et nous enverrons un représentant compétent vous voir. Nous faisons des ventes sérieuses tous les jours, votre propriété sera peut-être vendue après-demain, si demain nous l'avons sur nos listes.

A vous de bénéficier de nos offres généreuses, car nous ne prenons aucune propriété à vendre, sans que nous l'annoncions. Nous supportons seuls les dépenses des annonces. Profitez-en.

DEMERS & RACICOT — Suite 203 — 52 St Jacques.

M. R. L. BORDEN PARMI NOUS

Le chef conservateur adressera dans quelques jours la parole à Valleyfield.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Valleyfield, 23 — Le 31 août courant, dans le parc Salaberry, aura lieu une grande assemblée conservatrice pour les comtés de Beauharnois, Châteauguay, Huntingdon, Vaudreuil et Soulanges. Cette assemblée est organisée sous les auspices de l'Association Conservatrice du comté de Beauharnois, section de Valleyfield.

M. R. L. Borden, chef du parti conservateur à la Chambre des Communes, sera accompagné de MM. J. G. H. Bergeron, M.P., L. T. Maréchal, C.R., Rufus Pope, N. Walsh, député de Huntingdon, Arthur Plante, John Sullivan, Albert Sévigny et autres, qui adresseront la parole.

ON FETE M. GEO. HAM

Les journalistes anglais n'ont pas voulu quitter le Canada sans exprimer, à la compagnie de chemin de fer Candien Pacifique, toute la reconnaissance qu'ils doivent aux officiers qu'elle a mis à leur disposition pendant le voyage qu'ils ont fait à travers la Puissance.

Hier soir, à l'Hôtel Place Viger, ils ont donné un banquet en l'honneur de M. George Ham, et l'ont prié de présider lui-même cette fête charmante. M. Ham, comme on le sait, a piloté les distingués visiteurs pendant leur voyage.

A part les journalistes anglais et M. Ham, on remarquait au banquet, MM. McL. Brown et Wm. Stitt, du Pacifique; Smeaton White et J. P. Knight.

Après la Santé du Roi, M. Ham proposa la santé des journalistes anglais, ce qui donna l'occasion à M. A. J. Dawson, du "London Standard", de faire un joli discours, M. Ernest Brain, du "Times" proposa la santé de M. Ham. En faisant cette proposition, M. Brain rappela que c'était grâce à M. Ham si le voyage avait été si agréable, depuis six semaines, et il offrit à leur camarade de route, au noms de ses confrères, une saccoche de voyage et une lettre collective de rmerciments.

M. J. H. Fisher, du "Northern Whig", de Belfast, offrit un toast à la "Presse canadienne". M. White répondit en termes chaleureux et exprima le désir de voir souvent les confrères d'outremer.

DEUX VOLS EN 8 JOURS

MM. Mainguy et Frère, qui ont leur établissement de tailleur au No 1177 de la rue Sainte-Catherine Est, ont été, dans le courant de la matinée d'hier, victimes de nos rôdeurs de jour. Deux complets qu'ils avaient installés à la devanture de leur magasin, sont disparus pendant que les employés étaient à servir des clients. C'est le second vol dont ces marchands sont victimes depuis le commencement de la semaine.

Le détective Richard a ouvert une enquête.

LA BOURSE

A MONTREAL

La hausse dans le Steel s'est continuée ce matin, avec grande activité. Environ 1,000 parts ont changé de mains entre 21 et 21¾. La grande question que tout le monde se pose est toujours : qui est l'acheteur. Il est plausible de supposer que Ross achète. Car dans le cas où il perdrait dans le Coal, il gagnerait dans le Steel, par conséquent il n'en serait pas plus pauvre. Dans tous les cas ce n'est pas le petit public qui achète. Celui-ci a assez à faire à tenir ce qu'il possède sur marge.

Le Power est toujours fort. Il a fait 91¾ ce matin.

Le Détroit est ferme à 65c.

Le Coal est inactif.

Le Steel Préf. a gagné 2½ points.

A NEW-YORK

Le marché ouvrit d'abord irrégulier, puis déclina rapidement. Plus tard, un retour se fit à la hausse, et la liste regagna le terrain perdu.

Les tractions new-yorkaises sont toujours faibles.

Le marché est absolument tranquille et le public ne fait pas d'affaires.

Ventes à midi : 157,500.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L.-G. Beaubien et C

APRES 23 ANS DE SACRIFICES

M. L'ABBE DUGAS, CURE DE SAINTE-ANNE DES PLAINES, SE RETIRE DU MINISTERE ACTIF.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sainte-Anne des Plaines, 23 — Au prône, dimanche dernier, M. l'abbé

M. l'abbé Dugas, curé de Sainte-Anne des Plaines, qui prendra bientôt sa retraite.

J. E. Dugas, curé de la paroisse depuis 23 ans, a annoncé sa retraite prochaine.

L'âge et la mauvaise santé l'obligent à prendre un repos bien mérité. Tous les paroissiens ont appris avec peine le départ de leur pasteur. En entendant cette nouvelle, plusieurs personnes pleuraient. M. l'abbé Dugas ne doit laisser la cure qu'à la fin de septembre.

EXPLOITATION ET SUPERCHERIE

Tous les gouvernements ont reconnu la nécessité, en vue de protéger la santé publique, de soumettre à certaines restrictions la vente des médecines brevetées ou des remèdes patentés qui jouent maintenant un si grand rôle dans toutes les familles.

Le besoin d'une telle réglementation était évident et les grandes maisons, les grands remèdes, ceux qui sont connus de longue date, dont la préparation et l'objet sont depuis longtemps publiés et populaires, se sont immédiatement soumis à la loi en observant rigoureusement la prescription.

Il n'en est pas de même de certains produits inférieurs, de basse qualité qui ne peuvent pas supporter le grand jour et ne se vendent que sur de fausses représentations ou par supercherie, en les substituant aux produits réels et effectifs. Ceux-là ne se vendent que par ruse ou par fraude.

Une loi excellente est celle qui interdit la vente, de porte en porte, des médecines brevetées. Cette prohibition a pour objet de protéger le public contre les audaces et les mensonges des colporteurs toujours prêts à abuser de la crédulité publique en lui vendant insolemment des articles mauvais ou impuissants, au lieu de ceux que pourraient désirer les clients.

Malheureusement nous apprenons que ces exploiteurs du public ont trouvé depuis quelque temps un nouveau truc pour tromper le monde et nous tenons à mettre nos lecteurs, et surtout nos lectrices, en garde contre ce subterfuge attentatoire à la santé publique et au commerce légitime.

Les colporteurs continuent leur trafic de sollicitation, de hâbleries et de mensonge pour écouler leurs marchandises au client crédule et harrassé, mais au lieu de livrer le produit eux-mêmes, ils donnent un ordre de livraison à l'épicerie ou à la pharmacie voisine.

Cela revient absolument au même et les personnes qui s'y laissent prendre reçoivent de la même façon un remède inconnu, sans valeur, qui n'est pas celui dont elles ont besoin ou qu'elles désiraient.

Que l'on sache donc bien que les grands remèdes, les bons, ceux qui guérissent, ne se colportent pas ainsi. Ceux qui l'on vend de cette façon ne sont que des produits inférieurs ou délétères qui ne peuvent faire que du mal, ou, tout au plus, ne peuvent rien faire du tout.

Nous mettons tout le monde en garde contre cette supercherie, et cette fraude dangereuse et pour le moins, malhonnête.

Les opérations que nous dénonçons sont absolument délictueuses, mais portent en elles-mêmes leur propre condamnation.

Aucune compagnie de remèdes reconnus, de médicaments indiscutables ne voudrait s'abaisser à des moyens de ce genre pour surprendre la bonne foi publique.

Voyez par exemple le contraste entre ces supercheries mesquines et les loyaux efforts par lesquels la Cie Chimique Franco-américaine s'évertue à tenir le public et sa clientèle au courant des guérisons incessantes accomplies grâce aux Pilules Rouges; remarquez tout ce qu'elle fait pour tenir le public juge de leurs excellents effets, pour user de la publicité la plus répandue afin de faire connaître à ses clients la nature et la valeur médicinale de ses produits.

A la différence des méthodes employées pour la vente, on s'aperçoit de l'abîme qui sépare les remèdes légitimes de ces remèdes frauduleux, qui de fait ne sont pas du tout des remèdes, mais de dangereuses drogues.

Les Pilules Rouges se vendent seulement au grand jour, sur leur propre mérite et sous leur propre nom; elles n'en veulent pas d'autres et refusent d'être confondues avec aucun autre médicament breveté.

Il y a là une question non seulement d'honnêteté commerciale, mais encore d'honneur médical.

Les Pilues Rouges ont une renommée glorieuse et c'est sous leur nom seul qu'elles entendent continuer à soulager et à guérir les femmes malades, les jeunes filles pâles et toutes celles qui leur accordent leur confiance pour rétablir leurs nerfs, faire revenir l'appétit, anéantir le beau mal, faciliter le passage critique du retour d'âge, aider au fonctionnement du foie, des reins et de l'estomac.

Si vous voulez être sûre de vous guérir, n'achetez pas et n'acceptez pas autre chose que les Pilules Rouges.

L'EXPOSITION AU PATINOIR VICTORIA

HUIT MILLE PERSONNES VONT VISITER HIER L'EXPOSITION DES CONSTRUCTEURS ET FOURNISSEURS.

Nous sommes au dernier jour de l'exposition des constructeurs-fournisseurs. Hier après-midi et hier soir, elle a été visitée par une foule que l'on estime à huit mille personnes. Pour une première exposition c'est un succès éclatant et dont les organisateurs doivent s'énorgueillir.

Les nombreux visiteurs ont beaucoup admiré les exhibits de toutes sortes, disposés de façon si artistique, qu'ils ne pouvaient manquer d'attirer l'attention générale.

Le programme musical est venu ajouter à ce qu'il y avait déjà d'agréable à la visite de l'exposition.

On s'attend à une foule considérable aujourd'hui, après-midi et soir, dernier jour de cette exposition au patinoir Victoria, rue Drummond.

Au nombre des directeurs de l'exposition des constructeurs et fournisseurs, au patinoir Victoria, il n'y en a pas de plus éminents, dans le monde commercial de Montréal et qui aient pris une plus large part dans son organisation et son succès, que M. Jean Paquette, propriétaire de la maison Jean Paquette et gérant de la compagnie des fournaises à eau chaude "Star", et M. Gerthe, gérant local de la fameuse manufacture de peintures, Martin-Senour Co., de Chicago et Montréal. Ces deux importantes maisons ont l'une et l'autre des exhibits qui font l'admiration des milliers de personnes qui visitent l'exposition.

LA MAISON JEAN PAQUETTE

occupe les deux baraques 98-99 près du bout de la partie Est de l'aile sud du patinoir.

M. Jean Paquette, de Montréal

Les exhibits sont variés et nombreux et la beauté des décorations et le brillant des effets électriques en font l'endroit le plus recherché de l'exposition. Cette maison, outre mille et une choses utiles aux constructeurs et aux plombiers, expose une nouvelle invention à fabriquer la lumière qui produit avec de l'huile de charbon seule une lumière d'une capacité de 2,000 chandelles et qui ne coûte que 2 cents de l'heure. Tous les visiteurs devraient ne pas manquer d'aller voir et étudier les exhibits uniques de cette maison.

LA CIE MARTIN-SENOUR

occupe les espaces 65 et 67, côté nord de l'allée centrale près de l'estrade. C'est certainement un des coins de l'exposition décoré avec le plus de goût et il fait honneur non seulement à cette compagnie mais aussi aux qualités artistiques de M. Gerke, gérant local.

M. Gerke, de la Martin-Senon Co.

Il est peint avec les produits de la compagnie et le soir le tout est brillamment illuminé. Cette compagnie donne un magnifique souvenir de l'exposition en argent oxidé à chacun des visiteurs à l'exposition.

Une autre nouveauté à cette exposition c'est la baraque si magnifiquement décorée de la Henry Smith Promotion Co., agents d'immeubles. Elle occupe les Nos 101, 102 de l'aile sud. Chaque visiteur a droit au tirage d'une magnifique horloge, évaluée à $100, à un service à thé en argent et à un pot à l'eau du même métal avec cabaret. Le numéro gagnant est aux mains de l'éditeur de "La Presse" et sera connu par l'entremise de notre journal à la fin de l'exposition.

La baraque de la Armstrong Insulating Co., No 84, aile nord, mérite aussi une mention spéciale. M. Dunnich, gérant local, est toujours prêt à faire un chaleureux accueil à tous les visiteurs et à leur donner des explications.

Demain à midi et demi, à la chambre 2, du 7ème étage de son nouvel édifice, rue Craig, la maison Mark Fisher and Sons, donnera une réception aux directeurs et principaux exposants de l'exposition.

PAUL DUFAULT A SHERBROOKE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sherbrooke, 22 — Le concert de M. Paul Dufault, à la salle des Arts, hier soir, a obtenu un très grand succès. La salle était remplie de monde. M. Dufault a été chaleureusement applaudi.

M. Rioux, avocat, Mme Messier, Mlle Lanctôt ont fort bien chanté et de jolis morceaux de pianos ont été exécutés avec talent par Mlle Caron et Mlle Doherty. Mme L. E. Codère accompagnait.

FOURRURES

Avantages extraordinaires en achetant vos fourrures durant le mois d'août, vous économiserez de 25 à 35 p. c., sur les prix d'automne.

J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 1850. 23,2a

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL Coin Ste Catherine et Beaudry. Tél Bell Est 1795, Marchands 840. M. P. Casgneuve, Directeur. Matinée tous les jours. Semaine du 19 Août
Le Tour du Monde en 80 Jours
Prix populaires. Semaine prochaine: "La Môme aux Beaux Yeux." 244-5

Théâtre des Nouveautés Coin Ste Catherine et Cadieux.
Vues animées par le "Cinématographe" Ouvert à l'ouverture de la saison de comédie, 9 septembre. Programme extraordinaire. Matinées et soirées tous les jours. Changement de programme toutes les semaines. Prix populaires: 5, 10, 15 et 25c. 243-7

VAUDEVILLE
BENNETT
MATINEE TOUS LES JOURS.
Virginia Earl & Co., et 10 autres grands numéros sensationnels.
1,000 sièges de Galerie non réservés à 15c. 244-5 E

ROYAL — Toute cette semaine. Matinée à tous les jours. "THE PARISIAN BELLES". Sem. proch. Imperial Burlesquers. 243-6

FRANCAIS—Matinée Lundi, Mercredi, Jeudi et Samedi. Toute cette semaine. A Race Across the Continent. Prix: 10c, 20c, 30c et 50c. Semaine prochaine Joe. Santley, dans Fifty to the Rule. 244-6

VITOSCOPE Le plus grand théâtre de vues du haut de la ville. Représentations tous les jours, 10 matinées comprises. Ouverture, Samedi, le 24. Chansons et musiques exécutées par Harmant. Prix populaires 10c, 15c et 25c.
359 Ave Mont-Royal,
Entre St André et Mentana. Tél. Bell Est 5968. 244—6 E

NATIONOSCOPE-Vues Animées
Coin St André et St Catherine Est
AUVREAU et LAROSE, propriétaires.
Programme Extraordinaire,
Matinées et soirées tous les jours. Prix populaires. 161—n

ROCHONOSCOPE, 24 ave Duluth entre les rues Berri et Rivard. J.B. Ed. Rochon, Dir. Prop. Vues animées, chansons illustrées, chansonnettes, 2 représentations par jour, 2.15 et 8.15 p.m. Programme varié, entrayant avec conférences sur chaque vue. Orchestre de premier ordre. Prix populaires: 10c, 15 et 25c. 500 sièges à 10c pour dames en matinée. Enfants 5c en matinée seulement, dimanche excepté. 239—nE

PARC SOHMER
Cette Semaine (3 p.m. 8 p.m.)
Célèbres Marionnettes Jewell
Les Lions d'Adgie Costello
et autres grandes attractions.
ADMISSION 10 CENTS.
244—6 E

PARC DOMINION
Grand double programme!
QUATRE ATTRACTIONS GRATUITES!
L'acte du double saut périlleux en automobile!
Ballet de 25 charmantes ballerines!
LES SOEURS GUERZON, les papillons volants!
WHITE & LEMART, comiques excentriques!
47 autres attractions.
Tous les chars vont (ou correspondent au Parc).
ADMISSION : 10 cents. 244—5 E

Ce soir, dernier soir de
L'EXPOSITION
— Faite par les —
CONSTRUCTEURS
Patinoir Victoria.
ADMISSION - - - 15cts.
E

COURS PARTICULIERS DE Mlle LANCTOT

Nous avons pris connaissance du programme des Cours particuliers de Mlle Lanctôt, sous la nouvelle direction de Mlle Marie Beaupré. Rien n'est changé, ainsi qu'on en a prévenu le public tout d'abord; et, pour éviter les malentendus de ce côté, Mlle Lanctôt reste directrice des études pour un temps indéterminé. Mais à la culture du piano qui existait, on a ajouté l'enseignement du chant, du dessin, de l'art décoratif en général. On apprendra encore aux élèves tous les travaux à l'aiguille ou au crochet: broderies, dentelles, etc. Et, comme Mlle Lanctôt l'avait annoncé à ses élèves l'an dernier, Mlle Beaupré se fera une douce obligation de tenir à la disposition des Cours un choix de livres instructifs et intéressants qui formeront une jolie bibliothèque circulante.

Voici assez exactement, croyons-nous, le personnel de l'Institution pour l'année 1907-08:

Madame A. Christin et Mlle Beaupré s'occuperont des travaux littéraires; Mlle Aubry et Boucher enseigneront le français; Mlle Smith et Questa l'anglais; Mlle Forget et Benoit les mathématiques. Mlle Boyer est chargée des cours primaires, la salle d'étude est sous la surveillance de Madame Germain.

Mlle C. Racicot continue l'enseignement du piano; mesdames McMillan et Brousseau, [au choix des familles] donneront les leçons de chant. Le dessin en général, la pyrographie, les travaux à l'aiguille, sont confiés à Mlle M. Garlépy; l'élocution à Mlle Idola Saint-Jean.

Les inscriptions se font rapidement et Mlle Beaupré a lieu de se féliciter de l'accueil que lui fait le public intelligent, et auquel, d'ailleurs, elle a tous les droits.

LA RECOLTE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sainte-Anne des Plaines, 23 — La récolte du foin est terminée; elle est plus abondante qu'on ne s'y attendait. La coupe du grain est commencée et promet d'être bonne.

INCENDIE D'UNE GARE

Mercredi soir, la station du Vermont Central, à Winooski, Vt., a été incendiée. M. Henri Corbeau, opérateur de nuit, a eu une main brûlée en voulant sauver des papiers. Il perdra probablement un doigt.

Vin St-Michel
Tonique
Parfait.
A w

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

STADIUM
La Saison d'Automne du Patin à Roulettes
EST MAINTENANT OUVERTE
Séances: 10 a.m., 2 et 8 p.m., MUSIQUE en tout temps. Les commençants sont priés de venir de préférence aux séances du matin alors que l'instructeur pourra leur donner plus d'attention.
LES MEILLEURS PATINS FOURNIS. 224 n ADMISSION 10c.

Jeux Calédoniens
SAMEDI, 24 AOUT, 1907,
TERRAINS DE LA M.A.A.A
Concours excitants pour coupes de valeur, médailles d'or et d'argent, etc. Danse, course et jeux athlétiques. Les meilleurs sports de l'année. Ceux qui se proposent de concourir pourront avoir des formules d'entrée et d'autres renseignements de M. W. E. Dickson, secrétaire, comité des Jeux Calédoniens, 12 avenue Kinkora, Montréal.
Admission. — Grande estrade, messieurs, 50c.; dames et enfants au-dessus de 12 ans, 25c; sièges du côté Sud, 25c. Les membres et les dames, membres associés, gratis à la grande estrade sur présentation de la carte de membre pour 1907. 247—2 E

5ième PELERINAGE
De la Société de Tempérance, de l'Eglise Saint-Pierre
Sous le patronage de Mgr l'Archevêque de Montréal, à Notre-Dame du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine.
PAR LE VAPEUR "BEAUPRE", SAMEDI, LE 7 SEPTEMBRE 1907
Départ du Quai Bonsecours, Samedi Soir, le 7 Septembre, à 11½ heures. Le 8 retour à Montréal à 9½ heures P.M. (Arrêt aux Trois-Rivières). Prix des billets, adultes, $1.50; enfants, 0.75. Les cabines sont louées la moitié du prix fixé pour le voyage à Ste Anne de Beaupré: Celles donnant sur l'eau $2.00. Cabines intérieures $1.50. La fanfare de la Cité et l'Orchestre National de Tempérance accompagneront le pèlerinage. S'adresser au Rév. Père G. E. Villeneuve, O.M.I., 107 Visitation. Tél. Bell Est 909. 22,23,24,26,27,29,31,3,4,5,6

DIMANCHE, LE 8 SEPTEMBRE 1907.
PELERINAGE A NOTRE-DAME du CAP
POUR DAMES ET DEMOISELLES.
Par le Pacifique Canadien. Départ de la gare Viger à 6 hrs a.m. Arrêt au Mile-End en allant et en revenant. Billets bons pour revenir des Trois-Rivières, jusqu'à mardi, 10 sept, 1907. Prix des billets, adultes, $1.25; enfants, .65.
Nous assisterons aux principaux exercices du pèlerinage de la Tempérance de l'Eglise St-Pierre, qui seront présidés par Mgr l'Archevêque de Montréal. S'adresser au Rév. Père A. Bernèche, O.M.I., 107 Visitation. Tél. Bell Est 909. 22,23,24,26,27,29,31,3,4,5,6

NAVIGATION NAVIGATION

La Compagnie de Navigation Canadienne du St Laurent Limitée
LIGNE DE MONTREAL A QUEBEC.
Vapeurs "IMPERIAL & COLONIAL" arrêtant, à SOREL, et à TROIS-RIVIERES. Départ de MONTREAL, tous les jours, (dimanche excepté) à 5 hrs p.m., arrivant à Québec entre 7 et 8 hrs a.m.

Prix de passage:
MONTREAL à QUEBEC. $3.00
MONTREAL à QUEBEC et retour... $5.00
Un simple passage. $3.00
Bateau spacieux et bonnes cabines.

EXCURSION DU DIMANCHE
A SOREL et à TROIS-RIVIERES.
Départ de MONTREAL à 9.30 a.m., et retour à MONTREAL à 11.30 p.m.
Prix de passage pour SOREL, (aller et retour). 75c
Pour TROIS-RIVIERES (aller et retour. $1.50

Quai Bonsecours, à Montréal. Bureau 70 Notre-Dame Est, Téléphone Bell Main 974. 205-n

OTTAWA RIVER NAV. CO.
EXCURSION A CARILLON $1.00
Le splendide vapeur "Empress" sur cette ligne.
Prenez le convoi du G.T.R., à 8 a.m., pour Lachine, pour les excursions ci-haut mentionnées.
RAPIDES — A Hudson, prenez le convoi du C.P.R., à 1.30 p.m., $1.00.
RAPIDES — A Sainte-Anne, par le G.T.R., ou le C.P.R., à 1.30 p.m., 80c.
RAPIDES — A Hudson, prenez le convoi du Grand Tronc à 5 p.m., 50c.
Bureau principal, 103 rue des Commissaires. Tél. M 1029. Bureau des Billets, rue Saint-Jacques, Nos 127, 128, 178, et à l'Hôtel Windsor ou aux gares du Grand Tronc, Montréal et Saint-Henri. 248-n

CIE GLE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris, (France).
Départ chaque jeudi à 10 hrs a.m.
*LA TOURAINE. . . . . août 29
*LA LORRAINE. . . . . sept. 5
*LA SAVOIE. . . . . sept. 12
LA GASCOGNE (supplémentaire) sept. 14
*LA PROVENCE. . . . . sept 19
*LA LORRAINE. . . . . sept. 26
*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Genin, Trudeau & Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. n

LIGNE ALLAN Service de la Malle Royale.
MONTREAL ET QUEBEC A LIVERPOOL
Victorian, 16 août, 13 sept., 11 octobre.
Corsican, (neuf,) 23 août, 20 sept. 18 oct.
Virginian, 30 août, 27 sept., 25 octobre.
Tunisian, 6 sept., 4 octobre, 1er novembre.
Le "Victorian" et le "Virginian", 12,000 tonnes, sont les seuls vapeurs à turbines de la route Canadienne. Aucune vibration. Record de la traversée, 5 jours et 14 heures.
Aménagement et cuisine sans pareils.
TAUX DES PASSAGES.—Cabine, $70.00 en montant, selon le vapeur et la situation de la chambre. Deuxième cabine, $42.50 en montant, selon le vapeur.
Même classe — Pour Liverpool, Londres, Belfast ou Londonderry, $27.50 et $28.75 selon le vapeur. Pour renseignements s'adresser à la Ligne Allan ou à L. J. Rivet, 5 Boulevard St Laurent. 106—1,M,v,n

RAOUL MORIN

Raoul Morin, condamné à subir un procès en Cour d'Assises pour vol avec le nommé Jules Roy, n'est pas Raoul Morin, employé à bord de la grue mécanique No 1 de la Commission du Port, fils de L. E. Morin, Jr., payeur général des Canaux et demeurant au No 1115a, rue Saint-Denis.

VISITE D'UN MILLIONNAIRE

Au nombre des visiteurs distingués attendus en cette ville, cette semaine, est le sénateur Guggenhenner, de Colorado, l'un des sept frères millionnaires, et sa femme. Ils sont en visite à travers les Etats de la Nouvelle-Angleterre et le Canada. Ils occupent un wagon, style français, qui a coûté $15,000. Le chauffeur du convoi et les domestiques des visiteurs sont des Français. Ils arriveront probablement ici, samedi soir.

JOURS DE REPOS

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sainte-Anne de la Pérade, 23 — M. F. X. Fafard, du département des terres et forêts, et Mme Fafard, ainsi que leur famille, sont en villégiature à Tourouve, demeure princière de notre concitoyen, M. J. L. C. Boulanger.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 62 Boulevard St Laurent, Montréal, Tél. Bell, Main 2818. n

DOMINION LINE
VAPEURS PORTANT LA MALLE ROYALE
Montréal, Québec à Liverpool
Dominion août 24, sept. 28, novembre, 2
Kensington, août 31, octobre 5, nov. 9.
Southwark, sept. 7, oct. 12, novembre, 16
Canada, septembre 14, octobre 19.
Ottawa, septembre 21, octobre 26.
Les vapeurs partent de Montréal de jour et de Québec à 7.00 p.m.
Le "Canada" est un des vapeurs les plus rapides et les plus confortables qui soient dans le commerce canadien.
Le vapeur "Ottawa" détient le record pour la traversée la plus rapide entre Montréal et Liverpool.
1ère classe, $65; 2ème classe, $40 et plus, selon le vapeur.
SERVICE A BAS PRIX.
Pour Liverpool $42.50 et $45.00.
Pour Londres, $2.50 de plus.
Troisième classe pour Liverpool, Londres, Londonderry, Belfast et Glasgow, $27.50.
Pour tous renseignements, s'adresser L. J. Rivet, 5 Côte St Lambert, ou à la Ligne Dominion, 17 rue Saint-Sacrement, Montréal 158-n

R & O MED
PRIX REDUITS
Excursions idéales pour la santé et l'amusement via la superbe baie de Quinté, les Mille-Iles et les merveilleux rapides.

Exposition de Toronto
Dates de départ, août 30, au 5 septembre. Tous les billets pour le retour, bons pour quitter Toronto jusqu'au 10 septembre 1907.
VOYAGE CIRCULAIRE, $12, comprenant, repas et cabine, sur les steamers de la ligne Montréal-Toronto-Hamilton. Départs, les lundis, mercredis et vendredis à 5.00 p.m.
VOYAGE CIRCULAIRE, $10, comprenant, repas et cabine, sur les steamers de la ligne Montréal-Toronto. Départs tous les jours à 1.30 p.m., excepté le dimanche.

Fête du Travail
Passage Simple pour Voyage Circulaire (première classe)
Pour tous les points de la ligne, entre Montréal et Québec, et le fameux Saguenay.
Dates de départ, août 31: 1, 2 sept.
Limite de retour— 3 sept., 1907.
Steamers des steamers de la ligne Montréal-Québec tous les jours à 7 p.m.
Steamers de la ligne du Saguenay, départ de Québec tous les jours à 8.30 a.m.
Bureaux des Billets en Ville, 128 rue St Jacques, Vis-à-vis le Bureau de Poste 168—n

JOURNALISTES ANGLAIS

M. Price, agent du trafic des passagers de l'Intercolonial, est de retour d'Ottawa, où il a fait les derniers arrangements concernant le voyage des journalistes anglais.

A leur arrivée à Montréal, les journalistes seront les hôtes des officiers de l'Intercolonial, qui les transporteront à Halifax, et de là, à Québec, où ils prendront le paquebot pour retourner en Angleterre.

GRATIS
Notre catalogue illustré montrant nos nouveaux modèles en fourrures sera envoyé à toutes les personnes qui le demanderont.
J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 1850. 23,26

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
TRANS-CANADA LIMITED
Tous les mardis, jeudis et samedis à 12.30 p.m., jusqu'au 31 août.
Le train le plus rapide à travers l'Amérique.

SECONDE EXCURSION de MONT REAL AU BORD de la MER
St Jean, N.-B. $10.00
St André, N.-B. $10.00
Portland, Me . . . . . $ 7.50
Old Orchard Beach. . . . . $ 7.75
Bon pour aller, 29, 30 et 31 août; 1er septembre, 1907.
Limite de retour, 14 septembre, 1907.

PORTLAND ET OLD ORCHARD BEACH
VIA LES MONTAGNES BLANCHES.
Il y aura un wagon-lit direct au train quittant la gare Windsor à 7.45 p.m., tous les jours, et un char salon au train quittant à 9 a.m., tous les jours, excepté le dimanche.

EXPOSITIONS
TORONTO ET RETOUR
30 août, 1, 3, 5, septembre. . . . $10.00
31 août et 2 septembre. 7.00
Bon pour le retour jusqu'au 10 septembre 1907.

SHERBROOKE ET RETOUR
31 août, 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 14 septembre. $3.20
4, 5, 10, 11 septembre. 2.40
Bon pour retourner jusqu'au 16 septembre 1907.

EXCURSIONS DES OUVRIERS DE FERME
2ème CLASSE
Pour Manitoba, Saskatchewan et Alberta, Moosejaw et Est,
$12.00
Bas prix proportionnels au delà et compris MacLeod, Calgary et Edmonton.
Bon pour partir de Montréal, le 12 septembre 1907.
Renseignements complets sur demande

FETE du TRAVAIL
Des billets d'aller et retour seront vendus au prix d'un
SIMPLE BILLET
pour tous les points au Canada, Fort Williams et Est.
Bon pour aller les 31 août, 1er et 2 septembre.
Bon pour le retour jusqu'au 3 septembre 1907.

PRIX REDUITS
Deuxième Classe de Montréal, du 1er Septembre au 31 Octobre 1907.
$48.60 —Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash., et Portland.
$46.10 —Spokane, Wash., Nelson, Rossland.
$45.60 —Missoula Mont, Salt Lake, Helena, Butte.
$49.00 —San Francisco, Los Angeles, via Chicago seulement.
Prix réduits proportionnellement sur plusieurs autres points.
WAGONS-LITS POUR TOURISTES
Quittent Montréal pour Winnipeg, Calgary et Vancouver tous les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 10.10 p.m., et les dimanches, lundis et jeudis à 10.10 a.m.
Agréables voyages de fin de semaine.
Bons pour partir samedi et dimanche, retour jusqu'au lundi suivant, aux différents points.
Bureau des billets en ville, 129 rue St Jacques, près du Bureau de Poste.

UNE SESSION
De la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal,

MARDI, LE DIXIEME JOUR DE SEPTEMBRE prochain, à DIX heures du matin.

EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

J. R. THIBAUDEAU,
Shérif.
Bureau du Shérif,
Montréal, 23 août 1907. 248—15

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS ET DU TRAVAIL, P.Q.

Québec, le 19 août, 1907.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées à l'honorable W. A. Weir, ministre des Travaux Publics et du Travail, P. Q., seront reçues au bureau du gouvernement, No 9 rue Saint-Jacques, Montréal, mercredi, le 4 septembre, 1907, entre neuf heures a.m. et une heure p.m., pour la construction, partie de la nouvelle prison commune du district de Montréal. Jusqu'à cette date les plan et devis des travaux à exécuter seront visibles au bureau du gouvernement, 9 rue Saint-Jacques, Montréal et au bureau de MM. Marchand et Brassard, architectes, 184 rue Saint-Jacques, à Montréal, tous les jours de 10 heures du matin à quatre heures de l'après-midi.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de soixante-quinze mille dollars — $75,000.00 — sur une banque régulièrement constituée et acceptée par cette même banque. Ce chèque payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics et du Travail sera confisqué au profit du gouvernement, dans le cas où le soumissionnaire refuserait de remplir les engagements que comporte sa soumission. Les autres chèques seront remis à qui de droit au plus tard le trente septembre prochain.

Le gouvernement ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
ERNEST GAGNON,
Secrétaire du département des Travaux Publics et du Travail, P.Q.
N. B. — Pas de reproduction sans un ordre spécial et par écrit, de ce département. 244—5

A THE BROOKE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

The Brook, 23 — L'Hôtel Rouleau est aujourd'hui presque terminé et, certes, nous pouvons dire qu'il sépare très bien notre coin de rue principale.

—Tout fait prévoir qu'une de nos jolies brunettes du village nous quittera bientôt pour entrer dans le conjungo. Il est tout probable qu'elle ira demeurer à Clarence Creek.

INDIEN NOYE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Maniwaki, 23 — Un Indien du nom de Simon John Boulé, s'est noyé accidentellement dans le lac Bitoubi. Le coroner, s'étant enquis des faits, n'a pas jugé à propos de tenir d'enquête.

SOIREE DE GALA
Ce soir, au Parc Sohmer, soirée de gala. Illumination et orchestre sur la terrasse jusqu'à minuit.

BOSTON ET NEW-YORK
viâ les lignes du New-York Central. Service direct de solides convois vestibules tous les jours. Bureau des billets en ville, 130 rue St-Jacques. r

CHEMINS DE FER

VOYAGES DE FIN DE SEMAINE A BON MARCHE.
DEPART — Le Samedi ou le Dimanche par n'importe quel convoi.
RETOUR — Jusqu'au Lundi par n'importe quel convoi, comme suit:

Abenakis Springs.	$3.00
Beloeil	.55
Bluff Point (Cliff Haven, N.Y.) . . .	2.30
Burlington, Vt	3.05
Cornwall	2.15
Highgate Springs, Vt.	1.80
Hemmingford.	1.20
Howick.	1.15
Huntingdon	1.55
Laprairie.	.80
Masena Springs.	2.05
Pare Otterburn, y compris une admission au Pare.	.95
Ormstown	1.35
Plattsburgh, N.-Y.	2.05
Québec.	4.00
Rouse's Point.	1.70
Sherbrooke	3.20
Ste Anne de Bellevue	.75
St Hyacinthe.	1.20
St Jean.	1.00
St Rémi.	.75
Rivière Beaudette.	1.45
Vaudreuil.	.85
Ottawa.	x5.00
Ottawa	†3.45

Aussi plusieurs autres endroits.
xBons pour aller le samedi par le G.T.R. à Lachine, de là par le vapeur de la O.R.N., à Ottawa. Retour tout en chemin de fer.
†Bons, tout en chemin de fer, samedi ou dimanche. Retour jusqu'au lundi, train du matin seulement.

Excursions à Bon Marché
AU BORD DE LA MER
DE MONTREAL A
PORTLAND - $7.50
Old ORCHARD $7.75
Dates de départ, 29 août au 1er septembre, inclusivement.
Limite de retour, 14 septembre, 1907.
Le train Portland-Old Orchard quitte Montréal à 8.00 a.m., et 8.15 p.m., tous les jours. Elégant service de Wagon-Café-Salon sur les trains de jour entre Montréal et Portland. Wagons-salons Pullman et wagons-lits sur les trains de nuit entre Montréal et Old Orchard.

EXPOSITIONS
TORONTO et RETOUR
31 aout et 2 septembre : : $7.00
30 aout, 1, 3, 5 sept. : $10.00
Limite de retour, 10 septembre, 1907.
Départ de Montréal: 9.00 a.m., 8.00 p.m., 10.30 p.m., tous les jours. Arrivent Toronto à 4.30 p.m., 6.10 a.m., 7.15 a.m. Elégant service de char Café-Parloir à 9.00 heures a.m.

SHERBROOKE
4, 5, 10 et 11 sept. . . . $2.40
31 aout et 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 12, 13 et 14 sept. . . $3.20
Limite de retour, 16 septembre 1907.
Service des trains. — Départ de Montréal, à 8.01 a.m., 4.18 p.m., 8.15 p.m., Arrivée à Sherbrooke à 11.22 a.m., 8.05 p.m., 11.40 p.m.
Un train spécial quittera Montréal à 7.25 a.m., les 4 et 10 septembre, arrivant à Sherbrooke à 10.45 a.m. Au retour, un train spécial quittera Sherbrooke les 4 et 10 septembre pour Montréal à 10.45 p.m.

FETE du TRAVAIL
2 SEPTEMBRE 1907.
Prix réduits pour:

Québec. . . .	$4.90	Hamilton. . .	$10.65
Sherbrooke. . .	3.20	London. . . .	12.95
Ottawa	3.25	Pt Huron. . .	14.85
Peterboro. . .	7.85	Détroit. . . .	15.00
Toronto. . . .	10.20		

Et tous les autres endroits du Canada et retour au prix d'un
BILLET SIMPLE De Première Classe
Dates de départ, 31 août, 1 et 2 septembre.
Limite de retour, 3 septembre 1907.

TAUX REDUITS
DU 1er SEPT., AU 31 OCTOBRE 1907.
Billets de colons de seconde classe de Montréal à

SEATTLE, VICTORIA, VANCOUVER et PORTLAND. .	$48.60
ROSSLA... NELSON, TRAIL, ROBSON, SPOKANE	$46.10
ANACONDA, BUTTE, HELENA, SALT LAKE. . . .	$45.60
COLORADO SPRINGS, DENVER, PUEBLO	$38.60
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES	$49.00

Taux bas pour plusieurs autres endroits.

WAGONS-LITS POUR TOURISTES.
Quittent Montréal les Lundis et les Mercredis à 10.30 p.m., pour l'accommodation des passagers qui ont un billet de première ou de seconde classe pour CHICAGO ET L'OUEST et de là jusqu'aux COTES DU PACIFIQUE. Prix modique pour lits qui peuvent être réservés à l'avance.

MONTREAL-BOSTON
ET ENDROITS DANS LES Etats de la Nouvelle-Angleterre,
DEUX TRAINS DANS CHAQUE DIRECTION TOUS LES JOURS.
Part de Montréal, 8.01 a.m., 8.40 p.m.
Arrive à Boston, 7.05 p.m., 8.05 a.m.
Wagons salons-cafés et chars directs sur les convois de jour. Wagon-lit et chars directs sur les convois de nuit.

MONTREAL-NEW-YORK
Quitte Montréal †7.21 a.m., †10.15 a.m., *8.01 p.m.
Arrive à New-York, †8.15 p.m.,

SIXIEME VENTE DE 60 MINUTES

VOTRE JOURNEE DE PROFIT

Montréal n'a jamais vu une série de ventes pour égaler celles-ci; est la sixième de la série et il n'y a pas diminution dans les valeurs—pas d'absence d'occasions intéressantes; au contraire, l'intérêt augmente à chaque vente qui se succède, et de nouveaux records de vente s'établissent.

Nous pouvons déclarer sans aucune crainte que les ventes de demain offriront les meilleures valeurs jamais présentées au public, aux prix demandés. Vous trouverez fréquemment que les marchandises sont vendues à moins de la moitié de leur valeur réelle.

MAGASIN OUVERT A 8.30

De 8.30 à 9.30

Couvrepieds blancs et de couleur
Qualités de $1.50 à $3.00.
DE 8.30 A 9.30
$1.25 chacun

Nous avons 200 de ces couvre-pieds de qualité supérieure blancs et de couleur.

Quelques couvre-pieds de Marseille tout blanc. Quelques couvre-pieds de couleurs : bleu pâle et blanc et rose et blanc, qualités de $1.75 et $2.00. Quelques riches couvre-pieds en tapestry de couleur. Quelques couvre-pieds mercerisés de couleur. Quelques beaux couvre-pieds blancs alvéolés. Quelques couvre-pieds anglais au crochet. Et un lot d'échantillons de voyageurs, de couvre-pieds blancs et de couleurs. Choix de grandeurs pour lits simples et doubles. Qualités de $1.50 à $3.00. Votre choix, samedi, de 8.30 à 9.30, à, chacun $1.25

DE 8.30 A 9.30
Images encadrées

Nous offrirons samedi, une quantité limitée d'images encadrées, au bas prix extraordinaire de 25c. Ces images sont pourvues de très jolis cadres dorés ; aussi en bois foncé. La vente commencera à 8 heures 30 précises et se continuera jusqu'à 9 heures 30. Ceux qui assisteront au début de la vente auront le meilleur choix.

DE 8.30 A 9.30
Jupes de $4.50 à $12 pour $1.49

Environ 600 jupes pour cette vente, disposées sur des tables spéciales. Prix réguliers, $4.50 à $12, pour $1.49

Ces ventes de jupes sont devenues si populaires, les valeurs sont si grandes et si appréciées, que cette quantité ne durera pas longtemps. Ainsi, venez de bonne heure.

DE 8.30 A 9.30
Vente d'Horloges en bronze

Horloges en bronze, dessin de fantaisie, surmontées d'une statuette : Le Chasseur. Hauteur 20 pouces. Prix régulier, $5.00, pour $2.59

(Seulement 24).

SAMEDI DE 11 A 12
Mouchoirs pure toile

500 douzaines de mouchoirs de dames, en pure toile irlandaise, ourlet de 1/4 de pouce et joli bord cordé ; ce qu'il y a de plus nouveau. Très bonne valeur à 10c. Samedi, 5c ; la douzaine. 5c

DE 8.30 A 9.30
Rubans de 25c à 35c pour 16c

Magnifiques rubans, 4 à 5½ pouces de large, de qualité supérieure, toutes les nuances à la mode, jolis dessins, à raies romaines et de fantaisie, quelques-uns avec grosse corde sur le bord, convenables pour bouillons. Aussi un assortiment complet de rubans à carreaux de fantaisie, 4 à 5 pouces de large, de toutes les combinaisons de couleurs. D'autres à raies de fantaisie et à pois polka combinés. L'un quelconque de ces jolis rubans, samedi matin, à la verge. . . . 16c

Rayon des dentelles
DE 8.30 A 9.30

406 verges de dentelles orientales Allover, 18 pouces de large, couleurs : blanc et beurre, dessins divers. Prix régulier, 59c, pour. . . 35c

Coton Blanc (Long Cloth)
Qualités de 12½c et 15c.
Prix de vente de
DE 8.30 A 9.30
9c la verge

Beau coton blanc et coton de batiste blanche, valeurs supérieures, sans apprêts, fini toile. Qualités de 12½c et 15c. Prix de vente, de 8.30 à 9.30. . . . . 9c

De 10 à 11

Chapeaux garnis de $8.00 à $10 pour $2.75.

On n'a jamais vendu à ce prix des chapeaux de cette beauté et de cette qualité.

Ravissants petits chapeaux, élégamment garnis, ils arrivent de New York et représentent les plus nouveaux styles. Valeurs réelles de $8.00 à $10.00.

SAMEDI à $2.75

De 9 à 10

DE 9 A 10
Cache-corsets en batiste de 35c pour 21c

Empiècement avec 2 rangées de dentelle, 2 rangées de passe-ruban et ruban, frison de dentelle et garniture de dentelle. Régulier 35c. Samedi, entre 9 et 10 a. m. . . 21c

3 seulement à chaque cliente.

14c Cretonne artistique 9½c, de 9 à 10 samedi

Précisément ce qu'il vous faut pour draperies, rideaux, couvertures de boîtes et coussins, cosey corners et mille et autres choses. Nous offrirons un assortiment complet de ces cretonnes artistiques de choix, marquées à 14c la verge ; aussi une ligne complète de mousselines de couleur. Le choix dans le lot, de 9 à 10, samedi. 9½c

Habillements d'écoliers valant jusqu'à $4.50 pour $2.29.
Une vente de 60 minutes qui devra intéresser chaque mère, de 9 à 10 a.m.

337 complets d'écoliers, Norfolk, Buster Brown et russes, considérés d'une valeur extraordinaire à $4.50. Voici l'occasion, pendant 60 minutes, d'en choisir un dans le lot, à. $2.29

DE 12 A 1
Blouses en soie japonaise de $2.50 pour $1.49

115 blouses en soie japonaise d'un style charmant, bien faites. Prix régulier $2.50. Prix pendant 60 minutes. $1.49

DE 9 A 10 — *Le lot pour* **95c**

Boîte d'une livre de 30c de café Strathcona, 28c.
1 livre de thé noir ou du Japon, de 5 heures, 35c, pour 32c. . . . . .
10 livres de sucre granulé Redpath, 35c. . . . .
Un lot combiné à chaque client. . . . .

Coupons de manufacture de

Flanellettes, toile à essuie-mains, damas et mousseline à robes, de 65c à 75c. De 9 à 10 a. m., chacun 48c

Coupons de manufacture de flanellette saxonne blanche, rose, bleu pâle, 4½ et 5 verges. Coupons de toile à essuie-mains, 5, 6 et 8 verges chacun. Coupons de damas de table, 1½ et 2 verges. Coupons de mousseline de fantaisie à robes, le choix de toute grandeur, à, chacun 48c

DE 9 A 10
Bas de 50c pour 19c

Très jolis bas en fil de Lille, cheville en dentelle, tout en dentelle, devant brodé de soie, pois scalevés et raies, pour dames. Prix réguliers de 25c à 50c. Samedi. . 19c

DE 9 A 10
Soie japonaise de 25c pour 16c

Soie japonaise de nuances assorties : noir, ivoire, azur, rose, royal, marine, réséda, etc. Grande quantité en noir et ivoire. Toutes de bonne qualité et de teinture durable. Prix régulier 25c. Samedi. 16c

Patrons de blouses brodés valant de $1.25 à $2. A vendre de 9 à 10 a.m., 89c chacun.

300 de ces patrons de blouses brodés, en mercilda mercerisé, mousseline blanche mercerisée à pois, linon de Perse, drap égyptien, etc., joliment brodés de soie. Prix réguliers de $1.25 à $2.00 chacun. Votre choix, de 9 à 10 a. m., chacun 89c

De 10 à 11

Complets tels que la vignette en vente de 10 à 11 a.m.

$3.97

Notre grande vente de Vêtements de 60 minutes a fait parler d'elle dans tout le Canada.

Samedi dernier, nous avons offert des occasions qui ont tout simplement étonné nos concurrents et demain nous allons faire une vente de complets dans laquelle nous offrirons les plus grandes valeurs jamais vues dans aucun autre magasin de vêtements au Canada.

Les prix du gros ont été réduits

217 complets en tweed de fantaisie, mélanges clair et foncé, considérés une bonne valeur à $10.00, très bon marché à $6.03. Nos étiquettes de prix vous invitent fortement à venir à 10 a.m. pour la vente de 60 minutes $3.97
Prix seulement . . . . . .

DE 10 A 11
Voiles tout faits de 75c à $1 pour 59c

Voiles d'automobilistes, 3 verges de long, en chiffon de très bonne qualité, finis tout autour avec un large ourlet à points ajourés. Aussi voiles en tulle à pois de fantaisie, 2¼ verges de long, avec gros pois en chenille sur les bouts et bordure en ruban de satin tout autour. Ils forment une très jolie draperie pour chapeaux, etc. Ces deux lignes se vendent régulièrement de 75 cents à $1.00. Samedi 59c

DE 10 A 11
Chaussures d'enfants à bon marché

Chaussures en chevreau vici noir et tan, styles Blucher et à boutons. Points 8 à 10½. Oxford Blucher en chevreau vici et Oxford Blucher en chevreau mat, empeigne vernie. Points 4 à 7½, valant jusqu'à $2.00. Prix, de 10 à 11 . . . . . 98c

DE 10 A 11
Valises de $6.50 pour $3.98

Valises bardées en fer, peinture à l'épreuve de l'eau ; recouverte de canevas, valises avec fond en toile et roulettes, angles en cuivre, quelques-unes avec deux bonnes courroies en cuir. Différentes grandeurs. Samedi $3.98

DE 10 A 11
Vases bohémiens de 75c à $1.25 pour 25c

Vases bohémiens dans des grandeurs et formes assorties, avec couvercles plaqués, valant de 75c à $1.75 chacun. 25c
Prix spécial, chacun. . . .

DE 10 A 11
500 verges de Broderie à cache-corset

18 pouces de large, grand choix de dessins, valeur exceptionnelle. Elle vaut de 35 à 55 cents, pour, la verge 25c

DE 10 A 11
Ceintures en broderie de 35c pour 9c

150 douzaines de ceintures lavables en broderie blanche et quelques-unes en broderie noire, d'autres de couleurs, dessins les plus nouveaux. Prix réguliers 25c et 35c. Samedi, de 10 à 11. . . . . 9c

Serviettes de bain et serviettes pour la figure. Qualités de 15c à 20c.
Votre choix de 10 à 11 a.m. 12½c chacune.

Quelques serviettes de bain blanches, 15c, 18c et 20c.
Quelques serviettes de bain crèmes, 15c et 18c.
Quelques serviettes en toile frangées, 18c.
Quelques serviettes en toile toutes blanches.
Quelques serviettes à points d'ourlet, 20c.
Et un lot de serviettes désassorties très grandes et de qualité supérieure. Votre choix de 10 à 11 a.m., chacune. 12½c

DE 10 A 11
Camisoles de dames de 75c pour 35c

Très jolies camisoles tricotées, quelques-unes avec empiècement de fantaisie, aussi des cache-corsets et caleçons. Réguliers de 50c à 75c. Samedi. 35c

DE 10 A 11
Prélart à plancher de 25c pour 19c

25 rouleaux — environ 1,500 verges de prélart à plancher écossais. Prix régulier 25 cents. Samedi. 19c

De 11 à 12

Etoffes à Robes Noires et de Couleurs, 75c, $1.00 et $1.50 la verge, en vente de 11 à 12 à 48c la verge

Voici ce qu'on peut appeler une offre unique, et nous voulons que toutes les clientes qui viendront à notre magasin samedi matin, en profitent.

Etoffes à robes noires pour costumes, robes de deuil, etc., pour dames, garanties d'un noir parfait, fabrication française.

Crêpe Egypta noir, qualité de 75c.
Crêpe à carreaux spectre noir, qualité de $1.25.
Voile ouvré noir, 48 pouces de large, qualité de $1.50.
Voile Fish Net noir, qualité de $1.00.
Crêpe de Paris noir, qualité de 75c.
Voile tissu panier noir, qualité de $1.00.
Eolienne de soie de fantaisie noire, qualité de $1.00.
Eolienne de soie unie noire, qualité de 75c.
CHOIX, DE 11 à 12. . . . . .
LA VERGE. 48c

Drap vénitien pure laine, de couleurs, confection française, 48 pouces de large, qualité de 75c. Les couleurs sont : bleu alice, fumée de Londres, castor, marine, grenat foncé, gris argent pâle, etc

Drap panama gris Oxford, qualité de $1.00.
Voile chambré pure laine, fauve, gris Oxford, beige, etc., qualité de 75c.
Cachemire français pure laine, couleurs : cerise et rose foncé, qualité de $1.00.
Drap Armure pure laine, fauve, vert, qualité de 90c.
Cheviote française à raies, pure laine, marine, brun, grenat, myrte, gris pâle, fauve.
Tweeds et tissus à costumes de fantaisie. Qualité de 75c.
Choix de n'importe laquelle des marchandises noires ou de couleurs mentionnées, la verge. 48c

DE 11 A 12
Soupe Française de 15c pour 10c la boîte

2,000 boîtes de soupe française Savoy. Prix régulier, 15 cents. Samedi, la boîte 10c

Démonstration gratuite de 8.30 à 12 a.m.

DE 11 A 12
Gobelets de 3c pour 3c.

Gobelets en ferblanc de 2 chopines, toutes les parties bien faites, ne coulent pas. Se vendant régulièrement 5 cents. Chacun 3c

Rayon de la Papeterie
Vente de 60 minutes
Samedi, de 11 à 12

Papier à tablette de fantaisie, blanc, bleu, rose, jaune. Régulier 5 cents la pièce. Pendant l'heure, la pièce 3c

DE 11 A 12

500 douzaines de FRISONS POUR LE COU, noirs, blancs et de couleur, JOLI CHOIX. Valeur régulière 4 à 8 cents chacun. Spécial, six . . . pour 5c

DE 11 A 12
Gants longueur au coude, de 59c à $1.00, pour 39c

Gants longueur au coude, en fil de Lille, pour dames ; poignets mousquetaire et jersey, noirs, blancs, gris, marine. Régulier, 59c à $1.00. Samedi 39c

Corsets de $1.45 pour 98c

CORSET EN COUTIL, la ligne P. et D. bien connue, importé. Un style très populaire, tailles moyennes, qualité très bonne, bien bordé partout, garni de dentelle et ruban au haut et au bas. Couleurs : beige et blanc. Régulier $1.45 . . . . . 98c
Pour . . . . . .
Entre 11 et 12 a.m.

DE 11 A 12
Rouleaux en Cheveux de 12½c pour 7½c

800 puffs en cheveux, 12 pouces de long, en cheveux véritables naturels, d'un brun pâle, brun moyen, brun foncé, noir et blond. Recouverts d'un filet en cheveux. Ces puffs sont si légers que vous ne vous apercevrez pas de leur présence et on ne peut les distinguer de vos propres cheveux. Régulier 12½c, pour. 7½c

Mousseline Organdi Blanche,
Qualités de 25c et 35c, en Vente de 11 à 12 à 19c la verge

Belle mousseline organdi française blanche, une qualité claire, convenable pour robes d'enfants et robes de soirée pour dames, etc. 45 pouces de large. En vente, de 11 à 12, la verge. 19c

Mousseline à Robe de fantaisie et Mousseline de Soie unie claire,
Qualités de 18c à 35c, en vente de 12 à 1 à 12½c la verge.

Riche mousseline à robes de fantaisie supérieure, confection française, grande variété de jolis dessins de fleurs, rose, bleu pâle, hélio, etc. Marchandise de 18 à 35c. Aussi environ 500 verges de mousseline de soie claire blanche, crème, jaune, grenat, rose, etc. Choix de n'importe lesquelles de ces marchandises, de 12 à 1, à la verge. 12½c

DE 12 A 1
Chemises de négligé pour hommes
Valeurs de $1.25, $1.50 et $2.00 pour 74c

Chemises de négligé de qualité supérieure, dessins les plus nouveaux sur le marché. La meilleure chance que vous ayez jamais eue. Prix régulier $1.25, $1.50 et $2.00. . . Samedi, de 12 à 1 . . . . . 74c

Nous nous réservons le droit de ne pas vendre au commerce.

DE 12 A 1
Carpettes de $3.50 pour $2.50 chacune

50 carpettes sans envers, de très jolis dessins. Grandeur 3 x 4 verges. Prix régulier $3.50. Samedi, chacune. $2.50

DE 12 A 1
Pièces de centre en toile, 25c pour 10c

Pièces de centre en toile étampée, 15 x 18, des mieux dessinées, dessins oeillet et fleur, dessins nouveaux. Samedi, chacune . . . 10c

DE 12 A 1
Hamacs de $3.00 pour $1.78

Une quantité limitée de hamacs à texture serrée, de couleurs gaies, avec coussin et extenseur. Prix régulier $3.00, pour $1.78

DE 12 A 1
Nécessaires de Voyage

Nécessaires de voyage en tissu imperméable à carreaux noirs et blancs, envers noir avec 5 poches pour éponge, peigne. Un article indispensable pour le voyage et le couvent. Prix régulier 50 cents. Samedi, de midi à 1 heure 25c

DE 10 A 11
Chapeaux garnis de $8 à $10 pour $2.75

On n'a jamais vendu à ce prix des chapeaux de cette beauté et de cette qualité.

Ravissants petits chapeaux, élégamment garnis, ils sortent justement de notre atelier et représentent les plus nouveaux styles. Valeurs réelles de $8.00 à $10.00. . . . . $2.75
Samedi . . . . . .

Rayon de la Musique
DE 12 A 1
Le nouveau Cahier de Danse Star numéro sept

Composé des chansons les plus populaires, telles que W'ont you come over to my house ; some bodys waiting for you, San Antonio, etc. Le cahier contient des valses, two steps, schottisches, etc. Le prix de ce cahier chez les éditeurs est 75 cents. Notre prix, samedi, ... 25c
De 12 à 1 . . . . . .

Rayon des Parapluies
DE 12 A 1
350 parapluies de dames et messieurs

Chics et durables, bonne couverture, s'enroulant très fin, très bien montés, immense choix de poignées. Prix réguliers, $1.25 à $1.50 . . . $1.00
Pour . . . . . .

De 12 à 1

Fleurs de 50c à 98c pour 25c

Jolies fleurs épanouies. Feuillage d'automne, herbes, etc. Couleurs et teintes populaires de cette saison. Prix réguliers 50 à 98 cents. . . Samedi 25c

DE 12 A 1
Des Chaussures durant cette heure

Nous avons acheté, pour cette heure, l'excédent d'un fabricant de BOTTINES BLUCHER EN CHEVREAU DONGOLA POUR HOMMES, valant $3.00. Prix durant cette heure seulement $1.75

W. H. Scroggie Limited
ANGLE STE CATHERINE UNIVERSITE et VICTORIA.

ECHOS MONDAINS

On annonce les fiançailles de M. C. E. Bégin, comptable de la banque d'Hochelaga, fils de M. Edouard Bégin, notaire, député shérif de Québec, avec Mlle Yvonne Desrochers, de la rue Saint-Denis, fille de feu M. J. L. B. Desrochers, avocat et protonotaire de Joliette. Le mariage aura lieu à l'automne.

× × ×

Lundi, 26 courant, à 7 hrs a. m., dans l'église Sainte-Cunégonde, aura lieu le mariage de Mlle Emma Lapierre, de la rue Richelieu, avec M. Trépanier, de Montréal.

× × ×

On annonce pour le 27 août 1907, le mariage de Mlle Marie-Louise Rivest, avec M. Alphonse Olivier, de Central Falls, R. I.

× × ×

M. Hector Demers, de Montréal, membre du Barreau de cette ville, épousera, le 27 du courant, à 7½, à l'église Saint-Vincent, Mademoiselle Eva Gauthier.

× × ×

On annonce pour le 2 septembre prochain le mariage de Monsieur Alphonse Ducharme, du Mont Saint-Hilaire, avec Mlle Juliette Brunelle, du même endroit, autrefois de Montréal.

× × ×

On annonce pour le 2 septembre, à Saint-Henri, le mariage de M. Victor Dufault avec Mlle Maria-Albina, fille de M. Séraphin Bélanger.

× × ×

On annonce pour le commencement de septembre le mariage de M. Alfred Jalbert, marchand de Saint-Jérôme du Lac Saint-Jean, avec Mlle Marie-Louise Morin, de Ouiatchouan. Aussi celui de M. Herménégilde Tremblay, de Saint-Jérôme, avec Mlle MacLean, de Saint-Alphonse.

× × ×

Jeudi dernier, un pique-nique organisé par quelques amis de Sainte-Scholastique eut lieu à Saint-Placide.

× × ×

Mlles Ernestine Godin et Marie-Louise Legault, de Saint-Augustin, sont en visite à Montréal.

Mme Leroux et Mlle Léda Leroux sont de retour d'un voyage de six semaines à la campagne.

× × ×

M. Adélard Tétreault, payeur à la Banque de Saint-Hyacinthe, est en visite chez son père, à Sainte-Madeleine pour une quinzaine de jours.

× × ×

Mme Brodier et Mlle Juliette Lesage, fille du notaire C. E. G. Lesage, sont revenus d'une visite à Saint-André d'Argenteuil, où elles ont été les hôtes du docteur et de Mme Shaw.

× × ×

M. et Mme Hector Leduc et leur fils Roland, font un voyage d'une huitaine de jours aux Etats-Unis.

× × ×

A l'occasion du 16ième anniversaire de naissance de Mlle Maria Hogue, de la rue Bréboeuf, ses amis lui ont présenté dimanche soir, une adresse de circonstance et de fort jolis cadeaux.

× × ×

M. Julien Verraneau est parti en villégiature pour une quinzaine de jours chez son fils, M. Alphonse Verraneau, de St Zotique, et chez M. Télesphore Garand.

× × ×

Mme Octave Gariépy et Mlles Rose-Alba, Justine, Rebecca et Eva Gariépy, de Montréal, sont de retour de Saint-Hilaire après des vacances d'un mois.

× × ×

A l'occasion du passage de leurs anciennes compagnes et amies du pensionnat: Mlles Rose Théroux, de Phenix, R. I., et Aimée Plante, de Sorel, les jeunes filles de St Aimé organisèrent un pique-nique champêtre. Jeudi matin à 8h. le départ s'effectua joyeusement. Le voyage fut des plus agréables. A midi les voyageuses arrivèrent à St Ours sur les bords du Richelieu. Après avoir payé un juste tribut d'admiration au charmant panorama les excursionistes firent honneur au goûter improvisé. Le repas terminé des jeux furent organisés.

× × ×

Mlle Bernadette Cardin et Mlle Alice Vinet sont de retour de Varennes où elles étaient les hôtes de M. Philéas Cardin.

× × ×

Mlle Dora Messier, de la rue Fabre, est en promenade à Varennes, pour une semaine, chez son oncle, M. Stanislas Brodeur, et chez ses autres parents.

× × ×

Mlles Délia Charbonneau et Berthe Brossard, de Saint-Hubert, sont à Montréal pour quelques jours.

× × ×

M. et Mme Charles Myette, de l'avenue de l'Hôtel de Ville, ainsi que leurs fils, Olivain et Edouard, étaient de passage à Rigaud, dimanche dernier.

× × ×

M. Armand Myette et quelques amis étaient à Joliette ces jours derniers.

× × ×

Mlles Bibienne et Alice Dubé, de la rue Sainte-Elisabeth, ainsi que Mlles Emma et Elisabeth Myette, de l'avenue de l'Hôtel de Ville, étaient à Bordeaux, les hôtes de Mlle Ménard, ces jours derniers.

× × ×

M. J. M. Vaillancourt, d'Hochelaga, est revenu d'un voyage au Cap de la Madeleine, où il était l'hôte de M. Hercule Vaillancourt, son père.

× × ×

Mme Jos. Couillard, de la rue Joliette, est partie pour visiter Grand'Mère, Trois-Rivières, Louiseville. En cette ville, elle sera l'hôte de M. Isidore Voisard.

× × ×

Mlle Aurore Rodier, de la rue Dorchester, est de retour de ses vacances à Saint-Lin.

× × ×

M. Paul-Emile Rodrigue est de retour d'un voyage à Ottawa.

× × ×

M. et Mme H. A. Bourret, de la rue Saint-Urbain, forcés de revenir d'Old Orchard, par suite de l'incendie qui a dévasté cette ville, vont terminer leurs vacances dans le golfe.

× × ×

Mlles Clara Hébert, de Verdun, Mélenda Benoit et Yvonne Duquette, étaient la semaine dernière les hôtes de M. et Mme Ulric Normandin, de Saint-Jean. Mlle Duquette passera une quinzaine à Saint-Jean.

× × ×

M. et Mme Louis Dragon, de Kansas City, étaient, ces jours derniers, les hôtes de Mme A. Dragon, de la rue St-Denis.

Mlle Louise Dragon, de Kansas City, était aussi l'invité de ses nièces, Mlles Dragon de la rue St-Denis.

× × ×

Hier, se sont rendus en excursion à Oka sur le yacht le Hero un groupe de Montréalais et Montréalaises accompagnés de quelques amis de Pointe Fortune, Le voyage s'effectua très gaiement.

× × ×

Mlle Berthe Lalonde, est de retour d'un voyage de trois semaines, passées à Coteau du Lac.

× × ×

M. L. A. Laberge, de la banque d'Hochelaga, était de passage ces jours derniers à Coteau du Lac.

× × ×

M. Antonio Hogue et Mme Hogue, sont partis pour un voyage à Toronto, Buffalo, Lewiston, et Niagara, ils seront de retour dans une quinzaine.

× × ×

Mlle Berthe Crevier, de la rue Laurier, est de retour d'un voyage à Québec, au cap Santé, à la Pointe au Tremble et à Ste-Anne de Beaupré.

× × ×

M. et Mme Eugène Olivier, et leur fillette, Eugénie, de la rue St-Jacques Ouest, sont de retour d'une promenade à Dorval et Lachine, où ils étaient les invités de M. et Mme Edmond Picard, ainsi que de Madame Veuve David Pepin.

× × ×

Mme Avila Legault et ses deux fillettes, Juliette et Marie-Joseph, de Dorval, sont en promenade pour une huitaine dans la ville capitale chez des parents.

× × ×

Mme A. Guillet et sa fille, Mlle Aurore Guillet, sont de retour d'une visite à Marieville, chez M. Guillet, tailleur.

× × ×

Mme François-Xavier Réaume, de Détroit, Mich., est en promenade à Montréal, chez sa fille, Mme H. M. Vigneux, de l'avenue Laval.

× × ×

Mlle Grace Corriveau, de Holyoke, Mass., est en promenade à Montréal, chez son amie Mlle May Vigneux, de l'avenue Laval.

× × ×

Mlles Thérèse Lonergan et Geneviève Bastien, de Ste-Thérèse de Blainville, étaient de passage ces jours derniers, chez Mme Lonergan, de la rue Casgrain, ville St-Louis.

× × ×

Mlle A. Mongeau, est revenue d'une promenade de quinze jours à Valleyfield.

× × ×

M. Chas Gareau, est en villégiature à Ste-Rose, chez M. J. B. C. St-Amour.

× × ×

M. Arthur Larente, est parti hier soir pour New-York.

SOIXANTE ANS DE MARIAGE

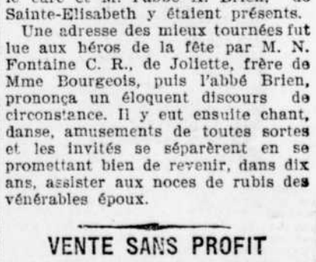
M. et Mme Narcisse Bourgeois célèbrent avec éclat leurs noces de diamant à Sainte-Marie Salomée.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sainte-Marie Salomée, 23. — L'une des paroisses du comté de Montcalm, Sainte-Marie Salomée, était mardi le théâtre de fêtes fort touchantes organisées à l'occasion de la célébration des noces de diamant, de M. Narcisse Bourgeois et de sa vénérable épouse, née Domitilde Fontaine.

Les vieux époux sont respectivement âgés de 80 et 85 ans.

Comme il est d'usage, les fêtes



M. et Mme Narcisse Bourgeois, de Sainte-Marie Salomée, qui viennent de célébrer leur soixantième anniversaire de mariage.

commencèrent le matin, par une messe solennelle pendant laquelle les jubilaires, au milieu de leurs parents et amis, reçurent de nouveau la bénédiction qui, il y a plus d'un demi-siècle, les unissait l'un à l'autre.

M. l'abbé J. Deschênes, curé de Sainte-Marie, officiait. La jolie petite église avait revêtu pour la circonstance ses ornements les plus brillants et l'orgue, uni à un puissant choeur de chant, fit entendre d'harmonieux accords.

Au sortir de l'église, ceux qui étaient de la fête se rendirent à la demeure des sympathiques vieillards où un grand banquet fut servi. M. le curé et M. l'abbé A. Brien, de Sainte-Elisabeth y étaient présents.

Une adresse des mieux tournées fut lue aux héros de la fête par M. N. Fontaine C. R., de Joliette, frère de Mme Bourgeois, puis l'abbé Brien, prononça un éloquent discours de circonstance. Il y eut ensuite chant, danse, amusements de toutes sortes et les invités se séparèrent en se promettant bien de revenir, dans dix ans, assister aux noces de rubis des vénérables époux.

VENTE SANS PROFIT

de Meubles et Tapis durant ce mois. Tous les meubles, tapis, rideaux, portières et articles de fantaisie seront vendus sans profit durant ce mois.

Conditions des plus faciles à ceux qui auront besoin d'acheter à crédit.

Les visiteurs comme les acheteurs, sont les bienvenus.

Le magasin ferme à 6 hrs p.m., durant ce mois excepté les lundis et samedis jusqu'à 10 hrs le soir.

F. LAPOINTE, 625 Ste Catherine-Est, angle Montcalm. 242-n

MARIONETTES

Allez voir au Parc Sohmer, cette semaine, les MARIONNETTES JEWELL; les plus célèbres au monde, aussi les lions de MLLE COSTELLO, et autres grandes attractions. 244—19,21,23

FOURRURES

Avantages extraordinaires en achetant vos fourrures durant le mois d'août, vous économiserez de 25 à 35 p. c., sur les prix d'automne.

J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 1850 23,26

M. R. L. BORDEN A GLACE BAY

LE CHEF DE L'OPPOSITION FEDERALE CONTINUE SA TOURNE POLITIQUE A TRAVERS LES PROVINCES MARITIMES.

Glace Bay, Nouvelle-Ecosse, 23 — Le passage de M. R. L. Borden, chef du parti conservateur, a été signalé par des marques d'enthousiasme, lors de la grande réunion d'hier soir, au théâtre King. M. Borden poursuit activement sa tournée dans les provinces maritimes avec l'appui de ses plus fervents lieutenants. Hier après-midi, il arrivait ici avec messieurs J. G. H. Bergeron, député de Beauharnois aux Communes; C. E. Tanner, député à la Législature et chef du parti conservateur de la Nouvelle-Ecosse; Finlay Macdonald, président de l'Association conservatrice du Cap Breton; C. D. Livingston, secrétaire, et plusieurs autres notabilités du parti. Les visiteurs furent reçus à la gare, (où les avait amenés un train particulier), par le révérend M. Thompson, M. J. C. Douglas, second vice-président de l'Association conservatrice; C. M. O'Dell, ingénieur en charge de la Dominion Coal et autres. L'après-midi fut occupé à la visite des houillières du district, où le chef politique obtint une cordiale réception de bienvenue. Plusieurs fanfares escortèrent M. Borden au théâtre King, dans la soirée. Le vaste auditorium était bondé de spectateurs et joliment décoré. Sur la scène, on remarquait MM. J. S. McLennan, propriétaire du "Sydney Post"; le maire Kimber, de Sydney; John McCormick, ex-député à la Législature, de Sydney Mines; Alex. Dicks, agent général des ventes de la Dominion Coal; Dr L. M. Mackay, ex-député à la Législature, de Réserve.

TRAVAIL CONSERVATEUR

Le chef conservateur parla tout d'abord du travail fait par le parti pour l'avancement du Canada. Les quatre provinces premières et cinq autres avaient été confédérées sous le régime conservateur. Chaque arpent de sol ajouté au territoire de la Puissance l'avait été grâce à l'initiative de la politique conservatrice. Toutes les entreprises nationales, entr'autres la construction de l'Intercolonial et de ses agrandissements (celui de Montréal excepté) devaient leur existence aux Conservateurs, comme le creusage des canaux, le chemin de fer Canadien du Pacifique. Toutes ces entreprises avaient été poussées malgré l'opposition constante du libéralisme. La politique conservatrice a été tellement suivie par le parti actuellement au pouvoir, que la plupart des jeunes gens qui se trouvent ce soir dans l'auditoire ne savent plus quand les chefs libéraux ont demandé, dans l'Ontario, qu'il n'y eut plus de Dominion Coal, et dans la Nouvelle-Ecosse, que les droits fussent abolis sur la fleur de farine. Ils pourraient même oublier que le ministre actuel des Finances, l'honorable M. Fielding, avait déclaré que si l'industrie des houillères devait exister sans protection, il valait tout aussi bien la laisser mourir d'inanition et amener le peuple à gagner sa vie en plantant des pommes de terre et en se livrant aux douceurs de la pêche à la ligne.

Ces préliminaires posés, M. Borden aborda ensuite la politique fiscale du parti conservateur.

Cette politique ne s'est pas adressé à une classe particulière, mais à tout le pays. Comparant la position prise par les deux partis sur la question de la préférence mutuelle commerciale, il passa en revue les problèmes du transport, de l'administration indépendante et anti-partisanne de l'Intercolonial, du service des postes dans les districts ruraux, et de la maîtrise plus complète des franchises, démontrant combien peu le gouvernement actuel s'occupait de l'administration publique. Il parla des

DEPENSES EXHORBITANTES

faites par le gouvernement depuis trois ou quatre ans, touchant fortement l'expédition de l'"Arctic", dont le but est encore inconnu et le résultat négatif, à part le gaspillage des deniers publics. Les provisions et fournitures avaient été payées deux ou trois prix différents par des entremetteurs, partisans du gouvernement.

D'après l'orateur, le Canada n'a pas grand titre à s'énorgueillir d'une comparaison faite avec les Etats-Unis, quant aux déboursés pour l'administration fédérale.

Chez nos voisins, chaque dollar du trésor public rapporte un équivalent de bénéfice. Les nominations indécentes à des postes publics, telles que celles de Jackson et de Wagner, sont venues à la connaissance du peuple. Que dirait-on des directeurs d'une corporation particulière qui payeraient trois prix pour des fournitures, volontairement achetées en quantité plus considérables que nécessaires et qui donneraient, à des hommes coupables d'escroquerie et de détournement, des promotions avec augmentation de traitement. Les ministres du pays, pour le moment, ne sont pas plus que les directeurs d'une entreprise. Le peuple ne serait pas juste s'il ne tenait pas ses gouvernants responsables, au même titre que toute autre administration. Le peuple canadien et le parti conservateur ne s'opposent pas à des déboursés libéraux lorsqu'il s'agit du bien public. Dans un pays naissant, comme le nôtre, ces déboursés sont nécessaires, mais il faut, au moins qu'ils soient faits avec économie et honnêteté.

L'administration actuelle cherche à conserver le pouvoir au moyen de

LA CORRUPTION

et du patronage, dans le but de vaincre l'opinion publique partout où elle condamne les actes du gouvernement. M. Borden prend à témoins les scandales des dix dernières années. Comment, en effet, peut-on désigner autrement la protection accordée aux criminels, les pensions données à ceux qui durent fuir, aux Etats-Unis, la Justice du pays, et, en dernier lieu, l'omission du serment de séduction sur les blancs-seings des officiers rapporteurs, dans certaines provinces, notamment Ontario. Lors d'une élection partielle, dans une subdivision de London, M. Hyman obtint 144 votes, dont 102 payés au prix total de $958. On avait tout organisé, de façon à permettre aux libéraux de savoir au juste ce que l'Opposition pouvait avoir. D'où venait cet argent, payé pour la corruption?

Il appartient au peuple canadien de décider, aujourd'hui, s'il doit laisser durer longtemps un tel état de choses.

SAINT-JEAN ET IBERVILLE

Une double arrestation — Fête de charité — Admirable dévouement — Au chevet d'un mourant — Un emprunt.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jean, 23 — De bonne heure, hier matin, M. le grand connétable Pierre Massé, assisté du chef de police Lacroix, d'Iberville, a opéré l'arrestation de deux femmes accusées de tenir une maison de désordre, à Iberville. La dénonciation a été signée par M. Joseph Lavoie, maire d'Iberville. Ces deux femmes ont été conduites au palais de justice de Saint-Jean, où elles ont donné leurs noms. Elles prétendent être les deux soeurs. Après avoir accompli les formalités requises elles ont été remises en liberté sous caution. Elles comparaîtront le 30 courant, devant M. le juge Lanctot.

—Les candidates aux fêtes de charité au profit de l'hôpital de Saint-Jean, qui auront lieu en octobre,ont été choisies ces jours derniers; ce sont Mlles Alice Mailloux, Georgine Poutre et Louise Contant, trois de nos plus charmantes jeunes filles. Elles se sont immédiatement mises à l'oeuvre. La lutte sera vive, c'est le cas de le dire.

—M. l'abbé Labrèche, le curé de la nouvelle paroisse de Notre-Dame-auxiliatrice, fait preuve d'un zèle infatigable, pour donner au culte un temple convenable malgré les faibles ressources de sa fabrique. Il est, d'ailleurs, bien secondé par le dévouement de ses paroissiens et les dons généreux qu'il reçoit de toutes parts. Ces jours derniers, il recevait de M. McLaughlin, de Montréal, beau-frère de M. J. W. Ryan, de cette ville, une superbe machine à coudre "Singer", qui a été mise en loterie et dont le tirage aura lieu prochainement. D'autre part, les dames patronnesses de l'oeuvre de la nouvelle paroisse,sont à organiser une série de soirées de euchre, "ice cream social", banquets, etc., dont la première aura lieu mardi prochain, dans la grande salle de l'établissement D. H. Langlais, rue Saint-Paul, qui servait provisoirement aux cérémonies du culte avant l'inauguration de la nouvelle chapelle. Le profit de ces soirées et des loteries servira à acheter des ornements religieux.

—Mme Chassé, épouse de notre estimé concitoyen M. P. A. Chassé, C. R., est partie pour Menominee, Michigan, appelée par télégramme au chevet de son frère, M. le Dr Arthur Girardin, dangereusement malade. M. le Dr Girardin, dont la famille demeure à Saint-Jean, est aussi allié par sa femme, à la famille de feu l'hon. juge Charland, et la nouvelle de sa grave maladie a causé une douloureuse impression dans nos cercles modains, où ces deux familles sont bien connues et hautement estimées.

—Lundi prochain, 26 août,les contribuables de la ville de Saint-Jean, seront appelés à ratifier par leur vote, l'emprunt de $75,000, voté par le conseil, afin de consolider la dette flottante, continuer les travaux permanents et acheter un terrain en vue de la construction d'un nouvel hôtel de ville.

LA LIGNE "ALL-RED"

Londres, 23 — Hier, à la Chambre des Communes, sir Henry Campbell-Bannerman, premier-ministre, a déclaré que le projet de la ligne All-Red était encore sous considération. La Chambre des Communes ne prendra aucune décision en la matière avant qu'elle ait eu le temps d'étudier mûrement la question.

MTRE DONALD MACMASTER

IL PRONONCE UN REMARQUABLE DISCOURS A CAMBERLEY, DIVISION ELECTORALE DE CHERTSEY, ANGLETERRE.

Nous relevons dans le "Camberley News", quelques remarques de McDonald MacMaster, autrefois de Montréal, et qui brigue les suffrages, dans la division Chertsey, comme candidat unioniste au parlement anglais.

Dans un discours bien pensé il parle longuement de l'opportunité du libre échangisme au sens que le grand Cobden donnait à ce mot.

"Le commerce doit être libre. Il y a 60 ans, quand Cobden et ses amis voulurent établir en Angleterre, cette doctrine politique, le grand leader disait : "Si notre pays adopte la doctrine du libre-échange, avant 5 ans vous verrez tous les pays de l'Europe faire comme nous.

"C'est un malheur pour tous les pays que ces hostilités fiscales qui retardent le progrès commun et empêchent la prospérité de régner abondante, généreuse."

Après avoir parlé de libre-échangisme, M. MacMaster définit la "protection."

"C'est un moyen d'obtenir, si possible, de plus grands avantages pour les produits du pays, au détriment général des autres industries, dans la plus grande partie des cas.

"Il faut qu'entre hommes les conditions soient les mêmes, c'est ce que l'on appelle le "fair play" britannique.

Parlant de préférence coloniale, l'orateur dit;

"—Les colonies, notoirement le Canada offrent une préférence qui dans certains cas s'élève jusqu'à 33⅓ p.c.; eh bien! si une colonie fait cela pour la mère-patrie, cette dernière en retour ne devrait-elle pas favoriser la colonie au lieu et place du pays étranger qui taxe le produit anglais à son maximum de possibilité." C'est là le principe fondamental de la préférence commerciale.

"—En terminant, permettez-moi d'émettre le voeu, qu'avant longtemps nous verrons l'Empire et les colonies unis et tous les sujets anglais ne former qu'une seule et grande nation."

PIQUE-NIQUE DES PHOTOGRAPHES

Le pique-nique de l'Association des photographes a eu lieu, hier, à Ste Rose, par une température idéale. La journée se passa en intelligentes réjouissances, interrompues par un splendide banquet.

A ce banquet, M. J. N. Laprès, président, souhaita la bienvenue à tous ; M. S. Fraser, représentant général de la maison D. H. Hogg ; M. L. P. Benoit, Royal Plate ; M. Henry et M. Gladwish ; M. Cordon, représentant de Lumière, de Paris, et M. Rice répondent à la santé des invités. M. Homier, secrétaire-correspondant, répond à la santé de l'Association, et MM. Campeau et Eugène Laflamme, à la santé des dames. M.Archambault, ainsi que plusieurs autres prirent aussi la parole.

Après le banquet, un programme de jeux fut rempli à la satisfaction de tout le monde. De jolis cadeaux ont été gagnés. Ces cadeaux ont été gracieusement offert par M. Henri Scott, 479 Ste Catherine-Est ; M. Z. Juteau 161 Ste Catherine-Est ; Cadieux et Dérome, rue Notre-Dame ; Chs Desjardins, 500 Ste Catherine-Est ; L. C. Dargencourt, 362 St Denis ; Cuddy et Brodeur, 533 Ste Catherine-Est ; Dupuis et frères, Rhéaume et fils, 135 St Laurent ; Desmarais et fils, 19 Notre-Dame-Ouest ; Morency et frères, 346 Ste Catherine-Est ; T. Valiquette, Ste Catherine-Est ; Thos. Sutton, gérant Cie Auer, 35 Notre-Dame Ouest ; A. J. Laurence, 395 St Denis ; A. Dérome et Cie, 82 St Jacques ; Janin et Trudeau ; W. Reeves, rue St Laurent ; M. Martineau, pharmacien ; E. Lafond, fleuriste, Ste Catherine-Est ; E. Boivin, coin St Laurent et Notre-Dame ; L. N. J. E. Noiseux, rue Notre-Dame-Ouest ; M. Mercure, 1315 Notre-Dame-Ouest ; A. Giguère, 476 Ste Catherine-Est ; J. N. Neury, opticien, Ste Catherine-Est ; A. Devajeau, rue St Laurent ; M. Sauvé, bijoutier, rue Notre-Dame-Ouest ; M. C. T. Fabien, 1353 Notre-Dame-Ouest; H. Dubois, O. Nosert, J. O. Généreux, rue St Laurent ; M. A. Desrochers, Royal Store, 321 St Laurent ; N. C. Chamberland, M. D. H. Campeau,coin Napoléon et Notre-Dame-Est ; Laporte et Martin ; Rodrigue Carrière, opticien, rue Ste Catherine-Est ; Morency et frères, rue Ste Catherine-Est ; M. Mathieu, 205 St Laurent : Danis et frères, coin Mont-Royal et St Denis ; H. Desjardins, 1197 Saint-Denis ; Dr B. Thérien, 1313 St Denis ; Alex. Brion, 1185 St Denis ; G. A. Dumont, 1212 St Denis.

PAS MAINTENANT

M. Bonaparte attend son heure pour sortir du gouvernement.

Washington, 23 — On sait qu'il existe une froideur marquée entre M. Bonaparte, secrétaire de la Justice, et les autres membres du gouvernement. On annonçait même sa démission prochaine. Consulté à ce propos, M. Bonaparte s'est contenté de répondre: "Je crois que je resterai dans le cabinet quelque temps encore."

Hunyadi János

La Meilleure Eau Purgative Naturelle

Un régulateur et non debilitant. Action prompte, sûre et douce. Prenez-en un demi-verre en vous levant, pour combattre la CONSTIPATION

Pure, Hygiénique, Rafraîchissante

Apollinaris

"LA REINE DES EAUX DE TABLE."

DONS GENEREUX DU GOUVERNEMENT

Les gros canons qui ornent le Champ de Mars et l'Ile Sainte-Hélène sont offerts aux municipalités.

En décrétant de pourvoir notre milice canadienne d'un armement moderne, le gouvernement a conçu l'idée pratique de faire cadeau aux divers comtés, des pièces d'artillerie maintenant hors d'usage, afin d'en orner leurs sites historiques ou leurs parcs publics.

Ainsi, les anciens canons, calibre 32, 64 et 80 Prs, actuellement stationnés au Champ de Mars ou aux casernes d'artillerie de l'Ile Sainte-Hélène, sont destinés à disparaître pour faire place aux canons modernes 4, 7 et 12 Prc.

L'historique village de Saint-Eustache et la ville de Granby, dans les districts militaires 5 et 6, sont respectivement les premiers à recevoir ce cadeau de la part du gouvernement.

Aussi, hier matin, au Champ de Mars, de nombreux spectateurs assistaient à l'enlèvement de plusieurs lourdes pièces d'artillerie et suivaient avec intérêt les manoeuvres exécutées par une équipe d'hommes, travaillant au maniement compliqué des chèvres triangulaires palans, anspects, leviers, etc., etc. Le major A. H. Anderson, O.S.C., et le capitaine E. H. Treecer, O.S.C., surveillaient les opérations.

UN TOUR CRIMINEL

Des gamins tentent de faire rôtir, tout vivant, un ivrogne qui s'était endormi.

Un groupe de cinq à six jeunes gamins avaient conçu le projet, mardi soir, de faire rôtir, tout vivant, un ivrogne en train de cuver son vin sur une balance de la carrière qui se trouve non loin de la rue Bréboeuf, au nord de la rue Laurier. C'est grâce à la surveillance de M. Charette, gardien de la carrière, si le projet de ces criminels en herbes n'a pas été complètement réussi.

Profitant du profond sommeil de l'ivrogne, des bambins arrachèrent des planches à la cabane qui recouvrait la balance, et en firent un petit bûcher qu'ils amorcèrent de papier et de chiffons. Mettre le feu au bûcher fût la joie d'une seconde pour les enfants, qui s'empressèrent ensuite de fuir, pour jouir de loin du résultat de leur fredaine.

C'est à ce moment que l'attention du gardien, M. Charette, fût attirée par la fumée qui s'élvait au dessus de la balance, et il se hâta d'aller éteindre les flammes. Mais quelle ne fut pas sa surprise d'y trouver tout près du petit bûcher, cet individu ivre dont les habits commençaient déjà à griller. Il sauva le malheureux qu'il conduisit en lieu sûr.

La police espère pincer ces gamins.

A CEDAR HALL

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Cedar Hall, 23 — M. le chanoine Sylvain, de Rimouski, est venu ici rencontrer M. Briand, avec qui il s'est rendu aux fêtes du vingt-cinquième anniversaire de prêtrise de M. Bélanger, curé de Carleton.

—Mlle Marie-Anne Paradis, fille du Dr Paradis, de Maisonneuve, Montréal, est en visite chez ses amies, Mlles Smith, qui ont donné en son honneur plusieurs jolies fêtes, entre autres deux pique-niques, auxquels prirent part: Mme P. Paquet, Mlles M. Brochu, M. A. Paradis, Blanche et Jeannette Goetz, Laura et Germaine Blais, Madone Sylvain, Marie-Louise et Berthe Smith, MM. Jos. Beaudoin, de Québec, Oscar Sylvain, capt. J. Fitzgerald, etc., etc. Dimanche soir, Mlles Smith conviaient les mêmes personnes, et en plus, MM. E. Ross, E.G.C., Alfred Boisvert et Georges Rioux, à une partie de bridge. Les aimables hôtesses surent retenir leurs invités jusqu'à une heure avancée de la soirée.

—Mlle Paradis est partie pour Ste Flavie, où elle passera quelques jours chez son oncle, le notaire Pelletier.

—Mlle Anne-Marie Garon, nièce du juge Garon, de Rimouski, est arrivée chez Mlles Smith pour y passer quelques jours.

—M. l'abbé Sirois, curé de Métapédia, était ici lundi, dans sa famille.

—M. S. Z. Côté, inspecteur pour la Cie d'assurance Mutuelle du Canada, était ici ces jours derniers, par affaire.

RAPPROCHEMENT FRANCO-ALLEMAND

Paris, 23—Le "Matin" annonce que l'ambassadeur de France à Berlin va aller passer quelques jours avec le chancelier Bulow à Norderney (mer du Nord). Cette visite est considérée comme une preuve de l'amélioration des rapports franco-allemands.

Vin St-Michel

rend le sommeil paisible.

A w

UN TRIOMPHE DE LA CHARITE

LA GRANDE TOMBOLA AU PROFIT DE L'OEUVRE DE LA CRECHE, AU SAULT-AU-RECOLLET, OBTIENT UN ECLATANT SUCCES.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sault-au-Récollet, 23 — Une grande tombola au profit de l'Oeuvre de la Crèche a eu lieu, le 21 août dernier, chez les Révérendes Soeurs de la Miséricorde, dans les vastes jardins de la maison Saint-Janvier. Une d'élite assistait à cette charmante fête champêtre, qui a été couronnée du plus beau succès. De bonne heure dans l'après-midi, l'on y remarquait déjà plusieurs dames de la ville et une grande partie des résidents du Sault, mais ce n'est que durant la soirée que la fête battait son plein. Après un succulent goûter, pris à l'ombre du frais feuillage, au bord de la rivière des Prairies, Mesdames W. Derome, D. Masson et Mlle Ida Champagne se firent tout à tour entendre dans de mélodieux morceaux de piano. Puis le soir, les chars palais de la "Montreal Park and Island Railway Company" ne cessèrent d'amener de gais excursionnistes de la ville, désireux de s'égayer tout en encourageant une bonne oeuvre. L'illumination offrait un coup d'oeil ravissant et les nombreuses décorations étaient vraiment artistiques; le programme, varié et des plus amusants, captiva, pendant de longues heures, les nombreux auditeurs. Nous avons remarqué entr'autres numéros, les suivants: Les élèves de Mlle Labelle, dans une gentille opérette "Les deux meunières", fort bien rendue; M. S. Jobin, dans une déclamation, ainsi que Mlle McCord; M. Deslauriers, baryton; M. Ortiz, dans une déclamation. Parmi les heureux gagnants des superbes prix offerts, M. Paré a été favorisé en remportant un superbe crucifix en ivoire.

L'hon. M. Desjardins, de Québec, MM. les abbés Dupuis et Beaubien, curé de la paroisse, ainsi que M. le Dr Sévérin Lachapelle adressèrent ensuite leurs remerciements au public, qui avait si généreusement appuyé de son concours une aussi belle oeuvre, et félicitèrent en même les dévouées soeurs pour leur dévouement envers ces pauvres petits êtres, privés de ce que l'homme a de plus cher au monde, une famille.

Les dames patronnesses de la fête étaient: Mesdames Lesage, Denis, Charbonneau, Péloquin, Dubreuil, Lefebvre et Mlles Lachapelle. Les dames et demoiselles dont les noms suivent ont aussi prêté leur concours: Mlle Blanche Champagne, Mme W. Lefebvre, Mlles Jeanne Nadon, Lachapelle, Marguerite Nadon, L. Aumond, M. Dowell, Léontine Corbeil, St Jean, Agnès Faulkner, M. de Foy, Mme Ricard et Mme Lesage.

Remarqués parmi l'assistance : M. le curé Beaubien, les abbés Dupuis, Panneton, Desnoyers, Mouchenaye, l'hon. Desjardins, de Québec, M., Mme et Mlle Morrisson, Mlle Marceau, M. et Mme Durand, Mlle Durand, M. P. Gadbois, Mlle M. A. Gadbois, Mlles Aurore, Alice, Hortense et Alma Bastien, M. T. Lanctôt, M. A. Gravel, Mlle Jeanne Vallée, M. Hector Quevillon, Mlles Berthelet, Mlle Dwire, Mlle Gosselin, Mlle Dowel, Dr Desrosiers, Mlle Defoy, Dr Lachapelle, M. et Mme W. Lefebvre, Mme Charbonneau, Mme Péloquin, Mlles Blanche et Ida Champagne, M. et Mme Brodeur,M. et Mme D. W. Derôme, Mlle L. Aumond, le Dr et Mme Ricard, M. et Mme J. C. Tessier, M. S. Jobin, Mlle Foulkner, Mme Bonneville, M. et Mme Vézina, M. et Mme Corbeil, M. et Mme A. Champagne, M. et Mme F. Brousseau, Mme Laforest, Mme Lesage, Mme Leduc, Mlle Morrisson, Mlle Z. Fontaine, M. E. Courtois, M. et Mme Armand Sauvé, d'Ahuntsic, M. et Mme Poitras, Mlles Barry, Mme Dupuis,Mlles Lachapelle, Mme Champentier, M. T. Butler, M. D. Land, Mme Azarie Brodeur, M. et Mme Brodeur, M. et Mme Patenaude, Dr H. Pelletier, MM. Prévost, M. et Mme A. H. Thompson, M. Léo Champagne, Mlle J. Nadon, M. et Mme Massicotte, Mlle Dwire, Mlle Dobel, Mlle J. Forgue et une foule d'autres.

POUR EMPECHER LES RIDES

Une cause fréquente de rides chez les femmes, c'est les souffrances que leur causent les maux de tête et névralgies. Ces maladies si pénibles quoique sans danger sont soulagées instantanément par les Poudres Nervines Mathieu, (18 pour 25 cents.) Chassez la souffrance et les rides s'en iront aussi. r.

FOURRURES

Avantages extraordinaires en achetant vos fourrures durant le mois d'août, vous économiserez de 25 à 35 p. c., sur les prix d'automne.

J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 1850. 23,26

GRANDE ASSEMBLEE CONSERVATRICE

Les conservateurs sont à régler les préparatifs d'une grande assemblée qui aura lieu au mois de Septembre. L'hon M. Borden, sera accompagné de MM. F. D. Monk, député; J. G. H. Bergeron, député; L. T. Maréchal, Rufus Pope.

UN MEURTRE A RUTLAND

Rutland, 23 — Angelo Finelli, un Italien, a été tué d'un coup de stylet au coeur par un compatriote nommé D. Santi. Il s'agit d'un drame passionnel.

The John Murphy Company Limited

Le Magasin ferme aujourd'hui à 5.30 p. m. Demain à 1 heure. Vendredi 23 Août 1907.

CE QU'IL Y A ENCORE DE MIEUX EN FAIT DE BAS.

Une vente de bas d'une demi-journée samedi matin, mais comportant une journée d'affaires complète. Ce sont des bas de dames de la plus belle qualité, vendus régulièrement de .65 à $1.00 la paire et que nous vendrons samedi matin, à, la paire **.45.**

Pas de restes de vieilles marchandises, car nous venons de les recevoir.

Bas en Lille gaze, la plus belle gaze avec broderie de soie en nombreux dessins, tissus de fantaisie, carreaux de différentes couleurs, coins en soie et parfaitement unis. Couleurs : Blanc, Azur, Rose, Jaune, Gris, Vert, Rouge, Hélio, Noir, Brun et de nombreuses combinaisons de couleurs. Prix réguliers .65 à $1.00 la paire. Samedi matin, la paire..... **.45**

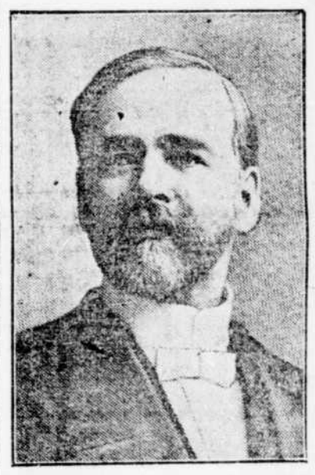
The John Murphy Company Limited

L'HON. M. WEIR

DONNE SON OPINION SUR LA CAMPAGNE DE M. BOURASSA — LA PROCHAINE SESSION PROVINCIALE.

L'hon. M. Weir, pendant son séjour à Toronto, a donné, à un confrère du "News", l'opinion suivante sur la politique provinciale de Québec.

"Bourassa sera bien vite vidé. Je ne crois pas qu'il ait cinq candidats aux élections. Il ne peut pas conserver longtemps ses partisans. Il est trop dictateur pour cela. Les deux partisans qu'il a aux Communes ne sont guère que des enfants; ils sont flattés de la notoriété qu'ils ont acquise comme ses "lieutenants". Lorsqu'ils seront plus âgés et commenceront à sentir le joug ils se révolteront contre son absolutisme et le lâcheront."



L'hon. M. Weir, ministre des Travaux Publics, dans le gouvernement de Québec.

—Quelle attitude prendrez-vous à l'égard de son programme ?

—Nous n'avons aucune inquiétude. La plupart des réformes qu'il prêche sont déjà exécutées; quant au reste...

—Croyez-vous que les conservateurs répèteront la manoeuvre des dernières élections et ne présenteront pas de candidats ?

—Non. Ils nous opposeront des candidats dans toutes les circonscriptions où ils pourront en trouver. Aux dernières élections, ils ont agi comme des irréfléchis. Ils croyaient que des dissensions se produiraient parmi nous, si nous n'avions pas d'opposition régulière; ils ont été dupés. Ils n'essaieront pas une seconde fois ce truc insensé.

—Croyez-vous qu'ils se joindront à M. Bourassa ?

—Non! ils formeront des partis séparés; mais, comme je vous le disais tout à l'heure, le mouvement Bourassa ne se montera pas à grand'chose. Bourassa est un bon orateur de hustings, mais il n'a que le sens de la critique destructive. Ca ne peut le faire durer.

—M. Gouin va-t-il en appeler prochainement aux électeurs ?

—Non: il est à peu près certain qu'il y aura une autre session, probablement en novembre. La législature n'a que trois ans et peut durer un an ou dix-huit mois encore.

L'ELECTION DE SAINT-JEAN

Saint-Jean, N. B., 23 — Le maire Sears réitère son intention de se porter candidat contre l'honorable M. Wm Pugsley, à titre de libéral indépendant, lors des prochaines élections partielles. Le maire ne veut pas admettre que le député actuel représente les idées libérales dans ce district électoral. Il ne sera pas candidat, cependant, si les conservateurs mettent un adversaire sur les rangs, car ce serait là diviser les forces libérales.

NOUVEAU BUREAU DE POSTE

M. A. Rivet, M. P., supporté par les propriétaires des environs du marché Saint-Gabriel, fait actuellement des efforts auprès du gouvernement pour obtenir l'établissement d'un bureau de poste à cet endroit.

Il y a de l'Animation dans notre Magasin de Pianos.

Tous les jours les pianos entrent et sortent au plus grand magasin de pianos du Canada. Quelques-uns croient que les affaires ne sont pas aussi prospères qu'elles l'étaient il y a un an. Si c'est le cas, nous ne l'avons pas constaté. Nos clients et nous sommes plus prospères que nous l'étions l'an dernier — Nous — parce que nos affaires ont énormément augmenté, et nos clients, parce qu'en achetant chez nous ils ont épargné de l'argent et, en outre, ils ont acquis quelques-uns des meilleurs pianos du globe. Nous sommes en août —un mois réputé tranquille — c'est généralement le cas — mais non chez nous. Nos affaires de juillet ont rivalisé avec celles de décembre. Pourquoi? A cause de nos occasions, nos conditions faciles et — Bien! il y a plusieurs autres raisons, mais l'espace dans les journaux coûte cher et nous préférerions vous montrer les pianos et en parler avec vous. Par exemple: nous avons un Knabe droit ayant peu servi pour $350 et un piano droit Lindsay presque neuf pour $249. Nous les vendrons tous deux par paiements de $6 par mois.

C.W. Lindsay, Ltd,

512 rue Ste Catherine Ouest

Près rue Peel.

Succursale de la partie Est:

394 rue Ste Catherine Est

247—2

UN CHARIVARI SUR UN BATEAU

L'excursion au clair de la lune qui a eu lieu, hier à bord du Beaupré, a été marquée par des scènes excessivement désagréables.

A peine le vapeur avait-il quitté son quai pour filer vers Sorel, qu'une bataille presque générale s'engageait entre les danseurs. Le pauvre diable de constable spécial qui était à bord pour maintenir l'ordre fut assommé d'un coup de chaise.

A l'arrivée du Beaupré à Montréal, la police fut appelée, mais n'opéra pas d'arrestation.

A minuit un jeune homme qui s'était fait casser le nez dans le combat alla à l'hôpital Notre-Dame se faire panser.

Il est fort probable que les individus qui ont provoqué la bataille seront arrêtés aujourd'hui même.

DANS LA TOMBE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 23 — Mme Malvina Vigeant, veuve de feu Louis Benoit, est morte, le 21 août 1907, vers 9 heures p. m., chez sa fille, Mme Charles Emile Birtz, au village de Laprovidence.

La défunte était âgée de 59 ans et souffrait depuis environ 4 mois d'une attaque de paralysie.

Quatre enfants lui survivent : M. Louis Benoit, le populaire gérant de l'hôtel Yamaska, à Saint-Hyacinthe ; Mme Charles Emile Birtz, M. Elzéar Benoit, actuellement aux Etats-Unis, et Omer Benoit.

Les funérailles auront lieu, samedi, le 24 août, à 9 heures a. m., à l'église de la paroisse de Notre-Dame.

LE "SPEAKER" CANNON

M. Joseph G. Cannon, orateur du congrès fédéral des Etats-Unis, est de passage en cette ville. Il est arrivé en yacht privé de Plattsburg, en route pour les Mille-Iles.

LES HOPITAUX DEBORDENT

LES FEMMES SONT EN MAJORITE

Les conseils de Mme Pinkham épargnent beaucoup de tristes et coûteuses expériences.

C'est une constatation triste mais vraie que le nombre des femmes opérées dans nos hôpitaux augmente chaque année. Plus des trois-quarts des patients couchés sur des lits blancs sont des femmes et des filles attendant une opération nécessitée par leur négligence, ou en relèvent.

Chacune de ces patientes ont été mises en garde par cette sensation de pesanteur, cette douleur à droite ou à gauche de l'abdomen, cet épuisement nerveux, douleur à la chute des reins, étourdissement, flatuosité, déplacement des organes et irrégularités. Tous ces symptômes sont des indications d'une mauvaise condition de l'organisme féminin, et, s'il n'est pas enrayé, le mal conduira à une dangereuse opération, dont résultera une vie inutile et dont le résultat est fatal en bien des cas.

La lettre suivante devrait apporter l'espoir aux femmes souffrantes. Mme Robert Glenn, 434 rue Marie, Ottawa, Ont., écrit :

Chère Madame Pinkham : —

"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est si bien et si universellement connu qu'il n'a pas besoin de recommandation, mais je suis heureuse de la joindre aux nombreuses que vous avez déjà reçues en sa faveur. J'ai enduré d'atroces souffrances résultant de maladie des organes, pendant trois ans, et les médecins me dirent que je devrais subir une opération, mais comme je ne le voulais point, j'essayai votre Composé Végétal, et je suis trop heureuse de l'avoir fait, car il m'a redonné une santé parfaite, m'épargnant les souffrances d'une opération et les immenses dépenses qu'elle occasionne. Veuillez accepter mes sincères remerciements et mes meilleurs souhaits."

Aussi sûrement que Madame Glenn fut guérie des maux énumérés dans sa lettre, aussi sûrement le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham guérira chaque femme qui souffre de troubles féminins ou inflammation, maladie des reins, irritabilité et prostration nerveuse.

Mme Pinkham invite toutes les femmes qui souffrent à lui écrire, afin de lui demander conseil. Elle est la bru de Lydia E. Pinkham, et durant vingt-cinq ans elle a donné gratis ses conseils aux femmes malades. Adresse : Lynn, Mass. yw A

Donne une Belle Apparence à la Chevelure. Inutile de vous demander si vous désirez avoir une belle chevelure riche et luxuriante. Nous le savons! La Vigueur des Cheveux d'Ayer, nouvelle formule améliorée vous donnera exactement cela. Une préparation idéale pour les cheveux. Parlez-en à votre médecin.

Nous publions les formules de toutes nos préparations.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

LES GRANDES FETES DE SAINTE-AGATHE

Banquet au Couvent. — Discours de l'hon. Jean Prévost et du sénateur David. — Bénédiction du St Sacrement. — Compte rendu complet de ces fêtes mémorables.

(De l'envoyé spécial de la PRESSE)

Ste-Agathe des Monts, 23. — "Le touriste qui visitera Ste-Agathe continuera sans doute d'en admirer les beautés naturelles, son paysage à l'aspect si ravissant, ses maisonnettes et ses villas si gracieusement assises

Grandeur Monseigneur Duhamel, archevêque d'Ottawa, qui a présidé à la cérémonie d'hier.

sur les bords enchanteurs du las superbe; mais le point culminant de son admiration sera toujours l'église se dressant avec fierté sur le flanc de la colline et s'imposant aux regards dans la majesté de ses proportions grandioses et la beauté incontestable de ses lignes architecturales." Ce sont les paroles de l'éminent prédicateur et nous ne trouvons pas de pensée plus juste, plus vraie, plus éloquente au début de ce compte-rendu de la plus imposante des cérémonies.

Dans longtemps, on se souviendra et à Montréal et à Ste-Agathe des fêtes d'hier et c'est toujours avec plaisir que nous nous rappellerons les intéressants événements de la journée d'hier.

Inutile de répéter tout l'enthousiasme des paroissiens, inutile de répéter que tout le monde était heureux hier

M. l'abbé E. M. Coursol, vicaire de Cheneville, natif de Sainte-Agathe.

disons que la paroisse de Ste-Agathe a été hier le théâtre des plus belles fêtes religieuses dont nous ayons été témoins.

Nous avons donné un compte-rendu du plus ou moins complet des cérémonies d'hier matin, nous voudrions donner une analyse très incomplète. vons disposer, malheureusement l'espace nous manque et nous ne pouvons que résumer:

LE SERMON

Ainsi, du sermon, une belle pièce d'éloquence, nous ne pouvons que donner une analyse très incimplète.

L'éminent prédicateur, M. l'abbé Labelle, curé d'Aylmer, avait choisi comme texte ces paroles de la Genèse, XXVIII, -22,-: "Lapis iste quem erexi, vocabitur domus Dei." — "Cette pierre que j'ai érigée en monumen sera appelée la maison de Dieu." M Labelle parle alors du secret de la religion, de son glorieux privilège d'imprimer à tous les événements de ce monde, quand elle s'y mêle, un caractère de grandeur incomparable. "Voyez comme elle est grande et belle, dit-il, en ce jour où vous lui

L'INTERIEUR DE LA NOUVELLE EGLISE DE SAINTE - AGATHE DES MOTS

M. l'abbé J. H. Touchette, curé de Casselman, natif de Sainte-Agathe.

vanité des richesses et apprendre à en faire un usage qui vous honore devant Dieu et devant les hommes. Venez-y, pauvres, pour apprendre à supporter la pauvreté et à chercher dans un travail honnête vos moyens d'existence. Venez-y, jeunes gens, pour apprendre à bien vivre, et vous, vieillards, pour apprendre à bien mourir. Venez-y tous, venez-y souvent, vous y trouverez la source du véritable bonheur pour le temps et l'éternité."

Après la messe, M. l'abbé Corbeil, curé de Sainte-Agathe, adressa quelques mots à Mgr Duhamel et à ses fidèles paroissiens. Il demanda pardon à Monseigneur d'avoir été au delà de son engagement lorsqu'il obtint la permission de construire une église, la dépense devant être de $50,000 et le coût de la nouvelle église étant de $75,000. Il remercia tous les paroissiens de Sainte-Agathe et de leur générosité, et de leur piété, et de leur dévouement pour la plus grande gloire de la religion catholique.

Sa Grandeur Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, qui avait présidé à la bénédiction, fit une courte et touchante allocution. Il assura le bon pasteur de Sainte-Agathe de son approbation dans la dépense extraordi-

L'honorable Jean Prévost, ministre de la colonisation, des mines et pêcheries, qui assistait aux fêtes de Sainte-Agathe.

naire qu'il avait cru devoir faire pour l'embellissement de son église. Il est heureux de voir ce beau temple et il en est reconnaissant aux paroissiens qui ont su se montrer généreux. Il dit quelques mots en anglais pour remercier les Anglais, de toutes croyances, qui ont su montrer leur largeur de vue en donnant généreusement pour la nouvelle église.

L'EGLISE

Avant de laisser l'église, nous tenons à en dire quelques mots. Elle est tout simplement magnifique.

Les entrepreneurs sont, pour l'extérieur, M. Siméon Monet; pour l'intérieur, M. Jos. Reid, de Sainte-Agathe. Les architectes sont MM. Gauthier et J. E. C. Daoust. Les artistes peintres sont MM. F. X. Renaud et Cremoneni. Le système de chauffage est posé par MM. Blouin, Desforges et Latourelle, de Montréal. Les bancs sont faits chez MM. Paré et Lafleur, de Sainte-Agathe.

L'église de Sainte-Agathe, avec ses superbes tours, nous rappellent la grande cathédrale de Notre-Dame de Paris. L'extérieur, comme l'intérieur, est magnifique.

Ce qui nous frappe le plus à l'intérieur de ce beau temple, c'est la simplicité et la grandeur merveilleuse de l'exécution et de l'ensemble. Au-dessus du maître-autel, nous avons admiré longtemps le tableau remarquable du "Martyr de sainte Agathe", l'oeuvre de M. Cremoneni. Tout est beau, tout est grand, tout est imposant.

LE BANQUET

A une heure et demie, M. le curé Corbeil entrait dans la salle du banquet, au couvent des Révérendes Soeurs "Filles de la Sagesse," accompagné de Sa Grandeur Mgr Duhamel, de l'hon. Jean Prévost, ministre de la colonisation et des mines, M. le chanoine Roy, représentant officiel de Monseigneur Bruchési, le sénateur L. O. David, M. Avila Bellisle, le maire de la paroisse, MM. les abbés L. A. Moreau, M. Leblanc, Labelle, Hétu, Aubin, Adam, St Pierre, Ladurantaye, Père Andrau, T. Ouimet, P. Turheureux, J. E. Dynan, Croteau, Corbeil, Victor Epinard, J. P. Desrosiers, J. T. Payette, P. D. Fillion, T. Z. Allard, A. Lemonde, Adrien Dalloz, Léon Ruty, Gauthier, Cardin, E. Rioux, J. S. Ouimet, J. E. Coursol, A. Magnan, J. M. Lepailleur, J. C. Coursol, H. Deslongchamps, J. E. Gron, C. S. C., Ed. Laurier, C. S. C., James Lesage, M. Lacombe, P. Pierre Tourat, C. Proulx, R. Bazin, E. Coursol, J. A. Séguin, I. Ladouceur, J. B. Brid, G. Lebeau, P. Wilkinhuysen, J. M. Capihan, L. A. Verschelden, G. Fillaudreau, L. Ladroine, G. Gascon, A. C. Guillaume, O. Lelonde, J. E. Coursol, R. Cadieux, J. H. Limoges, S. Gascon, J. A. Génier, G. A. Mayrand, J. A. Mageau, J. A. Vaillancourt, Père Hébert, abbé Bazin, A. Marier, marguillier en charge, F. X. Renaud, peintre, L. D. Gauthier et J. E. C. Daoust, architectes, les représentants de la "Patrie" et de la "Presse."

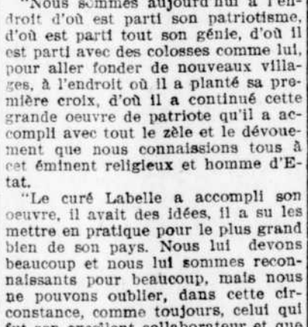
La table du banquet avait été décorée avec goût par les dames religieuses, "Filles de la Sagesse", et par les organisatrices, Mesdames A. Marier et A. Belisle. Madame Art. Reid et Mademoiselle Thérèse Boivin. Plusieurs jeunes filles avaient aussi très aimablement prêté leur concours, ce sont Mesdemoiselles A. M. Marier, qui servait la table d'honneur, C. Bédard, Eva Côté, L. Marchand, M. Desrosiers, M. T. Coupal, A. Desjardins, Lucienne Marier, Beauchamp et Saint-Pierre.

Le dîner terminé, M. le curé Corbeil pria

L'HONORABLE JEAN PREVOST,

ministre de la colonisation et des mines, et le député du comté de Terrebonne, de dire quelques mots. Monsieur le Ministre fit une charmante improvisation que nous sommes heureux de donner en substancee. Voici:

"C'est la première fois, Monseigneur et Messieurs, que j'ai l'honneur de parler devant un aussi grand nombre de prêtres. Je dois dire immédiatement que c'est avec beaucoup de plaisir que je suis parti de chez moi, ce matin, pour venir assister à la bé-



M. H. Métayer, le directeur de la fanfare de Sainte-Agathe des Monts.

nédiction de la nouvelle église de Sainte-Agathe.

"Je disais, il y a quelques jours à M. l'abbé Corbeil qu'il aurait dû être le premier ministre de la province de Québec. Il vient de construire un des plus beaux temples de la province et ce sans aucune taxe; avec une telle administration, il serait le plus populaire de nos hommes politiques.

"On dit souvent qu'il est malheureux de perdre sa vocation. Pardon, je dois dire de suite que M. l'abbé Corbeil n'a pas perdu sa vocation. Avec ses grands talents, avec son intelligence supérieure, il s'est élevé vers de plus hautes idées que celles de l'Etat, vers les idées de l'Eglise.

"Lorsque je vois ce beau temple, lorsque je contemple votre nouvelle église, je ne puis m'empêcher et je suis heureux de constater que les beaux exemples que nous ont laissés certains de nos grands hommes ont été heureusement suivis.

"Je me rappelle que nous passions ici, un jour, pour aller assister à une bénédiction d'église à Saint-Jovite. Nous étions conduits par un homme que vous connaissez tous, par un homme dont on redit tous les jours les grandes qualités et les grandes oeuvres, par notre père à tous, par le curé Labelle. (On applaudit).

"Nous sommes aujourd'hui à l'endroit d'où est parti son patriotisme, d'où est parti tout son génie, d'où il est parti avec des colosses comme lui, pour aller fonder de nouveaux villages, à l'endroit où il a planté sa première croix, d'où il a continué cette grande oeuvre de patriote qu'il a accompli avec tout le zèle et le dévouement que nous connaissions tous à cet éminent religieux et homme d'Etat.

"Le curé Labelle a accompli son oeuvre, il avait des idées, il a su les mettre en pratique pour le plus grand bien de son pays. Nous lui devons beaucoup et nous lui sommes reconnaissants pour beaucoup, mais nous ne pouvons oublier, dans cette circonstance, comme toujours, celui qui fut son excellent collaborateur et que nous avons le bonheur d'avoir parmi nous aujourd'hui, Monseigneur Duhamel.

"Monseigneur, lorsque vous nous racontiez tout à l'heure, avec la simplicité qui est le propre des hommes de talent, vos expéditions en compagnie du curé Labelle, le travail énorme que tous les jours vous faisiez dans notre belle région du Nord, je voyais que vous aviez toujours été conduit par les ailes de votre patriotisme et de votre dévouement". (Applaudissements).

M. le ministre raconte une anecdote intéressante d'un de ses voyages aux Etats-Unis puis il continue:

"Messieurs, il y a quelque temps, je fis une promesse à M. l'abbé Corbeil. Témoin de tout le zèle de ce pasteur dévoué et du dévouement de ses fidèles, je crus devoir lui promettre l'encouragement de mon département. J'ai cru que je devais aider la paroisse qui fut le berceau de notre belle et florissante région du Nord, j'ai cru que je devais aider la paroisse où le curé Labelle commença son oeuvre incomparable, religieuse autant que patriotique. J'avais donc promis un aide de mon département. Je l'ai emporté avec moi et je suis heureux de l'offrir à M. le curé Corbeil." (M. le ministre offre une enveloppe à M. le curé qui accepte avec beaucoup de remerciements. On applaudit l'honorable M. Prévost qui continue):

"Je voudrais ne pas m'arrêter en si beau chemin. Je voudrais que l'Etat essaie encore d'aider l'Eglise, et je ferai tout en mon pouvoir pour que la chose arrive, mais je ne veux pas créer un précédent et je suis certain que l'on comprendra et la situation particulière et nos bonnes intentions.

"Je suis heureux, je le répète, d'avoir assisté à la belle cérémonie de ce matin. J'ai constaté avec un grand bonheur, je le dis en terminant, que tant que l'église aura des pasteurs aussi dévoués que vous, messieurs, elle ne mourrera pas."

L'honorable ministre fut chaleureusement félicité.

On pria

M. LE SENATEUR L. O. DAVID

de dire quelques mots. Il se leva pour s'excuser de ne pas répondre à cette aimable invitation. "Lorsque j'avais l'enthousiasme d'un jeune homme, je pouvais souvent parler sans penser; mais en présence d'une assemblée d'aussi distingués prélats, je ne peux franchement pas vous dire autre chose que le plaisir que j'ai éprouvé en assistant à cette belle cerémonie.

"L'église de Ste Agathe est une église de colonisation et tout le monde doit l'admirer. Notre pays religieux est un pays qui doit grandir par la colonisation et les grands colonisateurs ne sont pas seulement nos hommes publics, mais ce sont aussi les bons curés, les bons pasteurs dévoués de nos centres de colonisation." L'honorable sénateur parle de la grande oeuvre accomplie par notre clergé et il remercia M. le curé Corbeil de lui avoir donné l'occasion d'exprimer toute son admiration pour le clergé et ses membres dévoués.

Après le banquet, on se rendit au presbytère où on causa des grands événements du jour.

A trois heures et demie, tous les membres du clergé assistèrent à une expérience pour démontrer les excellents effets d'un nouvel extincteur.

A quatre heures, il y eut bénédiction du Saint Sacrement. Mgr Duhamel y assistait. A cinq heures retour par train spécial de tous les visiteurs.

La vieille église avait été convertie en salle de rafraichissements, sous la direction de Mme Brissette. Elle a été très achalandée.

Et maintenant que tout est fini, disons encore que nous avons assisté à une des plus belles fêtes religieuses de notre époque dont le souvenir restera à jamais gravé dans la mémoire de tous les témoins de ce déploiement enthousiaste.

La franche cordialité de M. le curé Corbeil, de MM. les vicaires et le zèle de M. l'abbé Bazin, vicaire de St Gérard, enfant de la paroisse de Ste Agathe, nous ont rendu plus agréable notre trop court séjour dans cet endroit enchanteur de la province, et le souvenir du 22 août nous sera toujours agréable.

LE CORPS DE MUSIQUE DE STE AGATHE DES MONTS

Après les belles fêtes de Sainte-Agathe des Monts, il nous fait plaisir de donner quelques détails sur l'intéressant corps de musique, qui a organisé les fêtes mémorables d'hier et en a rehaussé l'éclat.

Mercredi, soir, le corps de musique, M. Métayer, son directeur en tête, s'est rendu à la résidence de M. James Hoolahan, pour présenter ses hommages à "La Presse".

M. Hoolahan remercia bien sincèrement les membres de la fanfare.

Voici la liste des membres de la fanfare: MM. H. Métayer, directeur; M. Desjardins, tambour-majour; Z. Renaud, contre-basse; D. X. Labrec, basse; F. Paquette, trombone; E. Chabot, trombone; W. Doré, baryton; W. Métayer, baryton; Chs Chabot, alto; M. Beaulieu, alto; W. Saint-Louis, alto; L. Garceau, alto; T. Gillespie, alto; Jas. Gillespie, alto; H. Métayer, flûte cornet; A. Coursol, flûte cornet; T. Quevillon, 2e cornet; Louis Lebeau, cornet; A. Reid, cornet; W. Garceau, grosse caisse; M. Clavier, tambourine; A. Renaud, cymballes.

Remède 3 X de Munyon contre le RHUMATISME

Procurez-vous un remède qui soulage les douleurs aiguës et vives dans toutes les parties du corps, en une à trois heures et qui opère une guérison parfaite en quelques jours.

Il purifie le sang. Il neutralise l'acide et chasse toute inflammation et toute douleur. Souffrez-vous de mal de dos, de lumbago ou de sciatique?

Avez-vous des raideurs ou des enflures aux articulations, quelque chroniques qu'elles soient? Demandez à votre pharmacien le Remède 3x de Munyon Contre le Rhumatisme, et voyez comme il vous guérira promptement.

Si vous souffrez de maux de reins ou de vessie, procurez-vous le Remède Spécial de Munyon pour les Reins. Argent remis s'il échoue. Le Vitalisateur de Munyon renforce les hommes faibles et leur fait recouvrer les forces perdues. A y

GLACE A GATEAUX DE COWAN

Préparée prête à employer. Pas de trouble. Un enfant peut s'en servir. Huit aromes différents.

The Cowan Co., Ltd, Toronto.

9,16,23,30 A

COLONIAL HOUSE SQUARE PHILLIPS

COUVERTURES Offres Spéciales pour Samedi et Lundi.

200 Paires de Couvertures Ecossaises.

6 lbs. Dimensions 66 x 84. Prix régulier. . . $5.40 et $6.00
pour. . . . . $4.50 et $5.00
7 lbs. Dimensions 68 x 86. Prix régulier. . $6.30 et $7.00
pour. . . . . $5.25 et $5.75
8 lbs. Dimensions 72 x 90. Prix régulier. . $7.20 et $8.00
pour. . . . . $6.00 et $6.75

ARTICLES BRODES EN TOILE PURE ET TRAVAIL A LA MAIN

NAPPES.
NAPPERON A CABARET.
NAPPERON A THE.
DESSUS DE BUREAU ET DE BUFFET.
DESSUS D'OREILLER.
CENTRES DE TABLE.

Tous à un Escompte de 20 P.C.

OFFRES SPECIALES DE CANOTS AUTOMOBILES

Ce qui reste de notre assortiment de canots automobiles St. Lawrence and Pierce sera sacrifié à un escompte de 10 p. c. et 5 p. c. en plus au comptant, samedi seulement.

DOMINION MOTOR CAR CO., Côte du Beaver Hall.

HENRY MORGAN & CO., LTD, - MONTREAL.

LE CORSET E. T.

Célèbre pour son Elégance et son Fini.

EN VENTE PARTOUT.

247—2

SUR LES FALAISES

Les régates — Le mors aux dents — Au recorder — Le gaz — Aqueduc et égouts — Sauvé de la mort — La gymnastique — Epilepsie — Concours de tir — Sentence suspendue.

Québec, 23.

—Le 24 août prochain, les régates annuelles, au Lac St-Joseph, commenceront. Ceci est un événement qui intéresse toute la population de Québec.

—Un cheval apartenant à un cocher de place a causé une certaine émotion dans les rues, hier matin. Effrayée par l'explosion d'une mine, la bête prit le mors aux dents, traversa les rues de la ville et vint finalement briser la voiture qu'elle traînait, en face du Chateau. Personne heureusement n'a été blessé.

—Il n'y avait que quatre prisonniers en cour du recorder, hier matin. Tous y étaient traduits pour ivresse.

—La pose des tuyaux de gaz, qui avait été interrompue depuis un mois dans la rue St-François, la laissant dans un état impraticable, a été reprise aujourd'hui.

—Lundi prochain, les contribuables de la municipalité de Notre-Dame de Québec seront appelés à voter pour ou contre l'adoption d'un règlement qui pourvoit à la construction d'un aqueduc et à un service d'égout et au prélèvement de la somme de $112,000 jugée nécessaire à ses travaux.

—M. Patrick Joynt, domicilié rue Champlain, a sauvé de la mort, hier après-midi, le jeune Chs Hodgson qui était tombé du quai Champlain, où il s'amusait.

—On ne gaspille pas l'eau à Québec, car on a supprimé celle qui arrosait le bassin, sur la place de Notre-Dame des Victoires. Comme rien n'est perdu, les enfants s'amusent à faire de la gymnastique dans le jet d'eau; ce qui amuse fort les touristes américains.

—Une jeune fille du nom de Délia Filion, domiciliée à Saint-Sauveur a été prise d'une crise d'épilepsie, dans la rue hier. On l'a transportée immédiatement chez ses parents.

—Le major Davidson, le lieutenant Coolman, le sergent Martin, les soldats Gondie, Hay et Whyte, du 8e régiment, et les sergents Creegan, W. Peyh, Bardsmer, Douvre et Rose, de l'artillerie Royale, partiront samedi pour Ottawa, où ils prendront part au concours de tir de lundi prochain.

—Le jeune Vaillancourt, arrêté dernièrement pour faux, a comparu devant le juge Panet Angers. Après une sévère semonce, le juge a suspendu la sentence et a libéré le jeune homme.

ETRANGE DISPARITION

Une jeune fille canadienne-française disparaît aux Etats-Unis, et on la croit assassinée.

(Par dépêche spéciale à la PRESSE)

Valley Falls, R. I., 23 — L'étrange disparition de Mlle Alphonsine Lorrain, âgée de 20 ans, fille de M. Joseph Lorrain, un habitant bien connu de cette localité, cause une profonde inquiétude à ses parents qui, jusqu'ici, malgré leurs efforts, n'ont pu retrouver sa trace.

La jeune fille est disparue depuis deux semaines aujourd'hui. Au moment de sa disparition, elle était en vacance avec sa famille à Oakland Beach. Elle partit en disant qu'elle allait à un magasin voisin se procurer du papier à lettres. La police a fait sans succès les plus actives recherches. M. Lorrain, le père, a déclaré que la jeune fille avait sur elle une somme considérable d'argent et il croit qu'elle a été victime d'un attentat criminel.

TROUVE MORT

Maniwaki, 23 — Une enquête vient d'être ouverte, par le coroner J. T. Fontaine, sur le cadavre d'un jeune homme d'environ 18 ans, trouvé près de la voie ferrée, à quelques pieds de la gare de Maniwaki.

GRATIS

Notre catalogue illustré montrant nos nouveaux modèles en fourrures sera envoyé à toutes les personnes qui le demanderont.

J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 1850. 23,26

INSOMNIE

"J'ai fait usage des Cascarets contre l'insomnie, dont je souffris, pendant plus de vingt ans, et je puis dire que ce remède m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes que j'ai essayés. Je ne manquerai pas de les recommander à mes amis, car ils possèdent toutes les qualités qui leur sont attribuées."

Thos. Gilbert, Elgin, N.

Best For The Bowels Cascarets CANDY CATHARTIC THEY WORK WHILE YOU SLEEP

Agréables au goût, efficaces, ne rendent pas malade, n'affaiblissent ni ne causent de coliques. 10c, 25c, 50c. Jamais vendus à la mesure. La véritable tablette porte, étampés C C C. Guérison garantie ou argent remis.

Sterling Remedy Co., Chicago ou N.Y. 591

Vente Annuelle, Dix Millions de Boîtes.

A k

Composé à la racine de cotonnier de Cook

Le grand remède racine de seul remède inoffensif et efficace pour régulariser les périodes, sur lequel les femmes peuvent compter. Vendu dans trois degrés de force—No 1 $1.00, No 2, 10 degrés plus fort $3.00, No 3, pour cas spéciaux $5.00 la boîte. Vendu chez tous les pharmaciens ou envoyé franco sur réception du prix. Livre gratuit. Adresse:

The Cook Medicine Co., Toronto, Ont. 41)

Avez-vous Essayé Le "PAIN PURETE" JAMES STRACHAN, 246 Av. de l'Hôtel de Ville. PHONE EST 71

Si BEBE fait ses dents employez le Sirop Calmant de Mme Winslow, pour dentition d'enfants; il calme, c[illegible]it les gencives, soulage, guérit colique et diarrhée.

ACCUSATION INFAMANTE

Un chiffonnier des Cantons de l'Est dans de mauvais draps — Il veut fuir mais il est aussitôt pincé.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Richmond, 23 — Un gueux de nos environs, vendeur et acheteur de guenilles, vient de comparaître devant un juge de paix, sous l'accusation grave d'attentat criminel. Il a été condamné à subir son procès, au prochain terme des Assises, à Sweetsburg. C'est à Granby que le prévenu aurait commis l'acte monstrueux dont on l'accuse. Dès que la plainte fut portée le constable Paré se rendit à la pension du chiffonnier, mais ce dernier avait disparu.

Des messages téléphoniques furent envoyés dans les paroisses environnantes ainsi que le signalement complet du fugitif, qui fut pincé quelques heures plus tard.

La Bonne Bière et la Bonne Santé

Le Dr. Ashbell Parmelee Grinnell, premier vice-président de la New-York Medico-Legal Society déclare que l'usage de la bonne bière est salutaire à la santé. La raison en est simple.

Pabst Blue Ribbon

La Bière de Qualité

est faite de Malt de Huit Jours de Pabst, mûri par un procédé spécial tout à fait naturel et qui conserve au malt toutes les propriétés salutaires et hygiéniques des grains d'orge.

Le Procédé de Brassage Parfait de Pabst transmet ces qualités ainsi que les propriétés renforçantes du meilleur houblon à la Bière Blue Ribbon de Pabst, sous une forme prédigérée et prête à l'assimilation immédiate par le système.

Quand vous commandez de la bière, demandez la Blue Ribbon de Pabst.

Faite par Pabst à Milwaukee et embouteillée à la brasserie seulement.

L. Chaput, Fils et Cie, agents, Montréal. L. P. J. Turcotte, agent distributeur, Québec, Cité.

PABST B

XW A

LE SPECIFIQUE du Dr MACKAY

Le seul remède contre l'ALCOOLISME et l'habitude des Drogues.

Approuvé et employé par le gouvernement de Québec, les villes de Montréal et Québec, sous le système probatoire. Recommandé spécialement par le clergé. C'est un traitement absolument scientifique, n'exigeant aucune injection hypodermique; on le prend par la bouche à la maison; ne cause aucune perte de temps ou dérangement. Les patients sont guéris mentalement et physiquement. On peut consulter gratuitement le Dr Mackay, tous les jours. Conditions spéciales aux médecins, au clergé et aux municipalités. Toute correspondance strictement privée. Demandez la littérature gratuite, etc. On a fondé un sanatorium pour recevoir les patients privés qui seront sous la surveillance du Dr Mackay. Accommodation de première classe et tout le confort désirable. Adressez:

Dr JOHN M. MACKAY TREATMENT CO., Ltd.,

Le jour—803 Ste Catherine Ouest, angle St Marc. Phone Up 2111.
Le soir—Au No 500 rue St Urbain, Montréal. Phone Est 3768.

260—n yw

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés de noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

GOUGEON — A Montréal, le 20 août 1907, au No 2279 rue Saint-Jacques, l'épouse de M. Hormisdas Gougeon, une fille, baptisée Marie-Victoria-Armandine.

Parrain et marraine, M. et Mme O. Jutras, oncle et tante de l'enfant.

ROY — Au boulevard Saint-Paul, le 21 août 1907, au No 155 rue Davidson, l'épouse de M. Eugène Roy, marchand, un fils, baptisé Joseph-Eugène-Jean-Paul-Rolland.

Parrain et marraine, M. Paul Bouthillier de Montréal, et Mlle Thérèse Bouthillier, de Saint-Blaise, cousins de l'enfant.

DECES

CHAUVIN — A Boucherville, le 22 août 1907, à l'âge de 38 ans et 2 mois, Emilie Chauvin.

Les funérailles auront lieu samedi, le 24 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère, à 9 heures, à l'arrivée du bateau, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 247—2

HAVARD — En cette ville, le 22 août 1907, à l'âge de 23 ans et 10 mois, Aurore Havard, fille d'Henri Havard.

Les funérailles auront lieu samedi, le 24 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1275 rue Notre-Dame Ouest, à 8 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PREVOST — A Sainte-Agathe, le 22 août 1907, à l'âge de 37 ans, Albertine Lantier, épouse d'Hector Prévost, de Montréal.

Les funérailles auront lieu samedi. Le service sera chanté à Sainte-Agathe, et le corps sera ensuite transporté à Montréal pour être inhumé. Le convoi funèbre partira de la gare Viger, à l'arrivée du train de Sainte-Agathe, à 11 heures, samedi matin, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Rien que du sel—et quel sel ! Vous n'en trouverez pas d'autre ayant un arome aussi délicat, aussi pur que le SEL DE TABLE WINDSOR. 145

Le "PAIN PURETE"
Est fait entièrement sans être touché par aucune main.
JAMES STRACHAN,
246 Av. de l'Hôtel de Ville.
PHONE EST 71

Vente d'Ecoulement de
Pianos

Les instruments suivants doivent être vendus avant le 1er septembre, l'espace étant requis pour le stock d'automne :

Piano droit Heintzman, $145 comptant.
Piano droit Evans Bros., $140 comptant.
Piano droit Dominion, $135 comptant.
Piano carré Emerson, 7 1-3 octaves, pieds sculptés, $125, payable $5 comptant et $4 par mois.
Piano carré Weber, 7 octaves, pieds sculptés, $115; $5 comptant, $4 par mois.
Piano cottage Anglais, $25 comptant.
Piano droit Morris, $225, $10 comptant et $7 par mois, 3 pédales et toutes améliorations modernes.
Piano droit Morris, $175 comptant seulement.
Deux pianos droits Bell, presque neufs, $240 chacun, payable $10 comptant et $7 par mois ; des pianos se vendant régulièrement $350.
Piano droit Leach, $260, payable $10 comptant et $7 par mois. Prix régulier $350, comme un neuf.
Piano droit Mason et Risch, $196 comptant, une véritable aubaine.
Piano droit Karn, $225, payable $10 comptant et $7 par mois.
Piano droit Pratte, $325; $25 comptant et $10 par mois, tout comme un neuf. Prix régulier $500.
Piano droit Mason et Risch, presque neuf, $285 comptant. Un instrument de $400.
Aussi plusieurs autres instruments depuis $50. Venez de bonne heure pour avoir le premier choix.

THE LEACH PIANO CO., Ltd.
560 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
Près Drummond.
218—2 OUVERT LE SOIR.

Un bon verre de Cognac est une excellente chose quand il est authentique : Le Brandy Ph. Richard est un pur Cognac. A

L'UNION BELGE

Cette association fera son excursion annuelle à Sorel, le jour de la Fête du Travail.

L'excursion de l'Union Belge de Montréal qui aura lieu à Sorel et au lac St Pierre, le lundi, 2 septembre prochain (jour de la Fête du Travail) promet d'être un succès sans précédent. On s'arrache les billets et presque toutes les cabines sont déjà louées à l'avance.

Tout ce que Montréal compte de Belges sera réuni, ce jour-là, afin de célébrer, en famille, la fête de tous les travailleurs.

Comme l'excursion se donne au profit de la Caisse de Refuge, qui vient en aide à tous les malheureux immigrants, victimes des rapaces agents d'immigration étrangers, ceux qui n'ont pas encore retenu leurs billets voudront le faire au plus tôt, et ils contribueront en même temps à une bonne oeuvre.

Les quelques billets encore en vente peuvent être retenus chez M. Jos. Mouton, coin Rachel et Coloniale, M. J. Bte Lorge, chapelier, 21 Boulevard St Laurent et Montesano, 92 Notre-Dame-Est. Les cabines se retiennent aux mêmes endroits.

LA VACCINATION

La vaccination est maintenant commencée à l'hôtel de Ville. On peut s'y présenter de 9 heures a.m. à midi et de 2 à 5 heures p.m., pour y obtenir les certificats requis.

Record Foundry et Machine Co. Fonderies à Moncton, N. B., et Montréal, Qué. Fabricants des poêles "Penn Esther" et des fournaises Calorific et Admiral.
Bureau à Montréal, 417 rue St-Paul. 237-a

FOURRURES

Avantages extraordinaires en achetant vos fourrures durant le mois d'août, vous économiserez de 25 à 35 p. c., sur les prix d'automne.
J. R. BOURDEAU, 159 Boulevard St Laurent. Tél. Bell Est 1550. 23,26

RICHES FILONS DE GRAPHITE

La visite de M. W. E. Howarth, industriel anglais, à Labelle.

LES MINES DU NORD

Les découvertes faites par MM. A. LaRocque, Bélisle et Lacelles sont merveilleuses.

COMME A CEYLAN

Les ressources minières du Canada attirent, depuis quelques années, un grand nombre d'industriels de tous les pays du monde. Autrefois, c'étaient les champs aurifères du Klondyke, l'an dernier, la course des explorateurs et des lanceurs d'affaires se dirigeait sur Cobalt où les filons d'argent d'une importance merveilleuse promettaient des rendements fabuleux. Aujourd'hui, c'est au tour de la province de Québec avec ses champs inépuisables de graphite ou carbone mou qu'on vient de découvrir dans le district de Labelle. L'intérêt que porte l'industrie à ces multiples découvertes de richesses minérales s'accentue encore par la visite que fait actuellement un des représentants de la Morgan Crucible Co., de Londres, Angleterre, M. E. W. Howarth, invité spécialement par la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique à faire une inspection minutieuse des veines de graphite récemment découvertes dans le nord de Québec.

M. Howarth, arrivé mercredi d'Angleterre, s'est immédiatement porté à Labelle où il a visité les mines graphitiques découvertes par Messieurs Alfred La Rocque, Bélisle et Lacelles. La Compagnie des Mines du Nord est propriétaire de ces vastes terrains, moins une étendue de deux cents acres. M. La Rocque, ingénieur civil, président de la compagnie, a fait les honneurs de la mine et a dirigé l'excursion de l'industriel anglais.

M. L. O. Armstrong, agent de colonisation de la compagnie du Pacifique, avait envoyé des échantillons de graphite à plusieurs compagnies d'exploitations minières et, de partout, il reçut des réponses des plus satisfaisantes disant que le minérai valait pour le moins les meilleurs spécimens extraits des mines de Ceylan. Le territoire graphitique, traversé par les services de chemin de fer Laurentien et Ottawa, du Pacifique, s'étend sur une longueur de cinquante milles et une largeur de dix milles. Les veines découvertes à Labelle ont un mille de longueur sur six ou huit pieds de profondeur et huit pouces de largeur. On croit pouvoir extraire des millions de tonnes du minérai dans cette partie du pays. Il va sans dire que ces découvertes récentes vont donner un essor nouveau au district de Labelle.

POUR LE CARILLON DE LEUR CLOCHER

LES CITOYENS DE MATANE ORGANISENT UN GRAND BAZAR, QUI OBTIENT UN SUCCES ECLATANT.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Matane, 23 — Dimanche dernier, M. le curé Soucy a donné un état des recettes du bazar destiné à venir en aide à la Fabrique, pour l'achat d'un carillon. M. le curé est très satisfait du résultat, qui dépasse de beaucoup ses espérances. Il a remercié et félicité les dames organisatrices et tous ceux qui ont contribué à cette oeuvre.

Les recettes ont atteint le joli montant de $1,117.16. Le bazar était sous la présidence de Mme Frs. Pelletier.

Voici les montants perçus à chaque table :

Table Saint-Antoine—Mmes R. Bergeron, G. A. Côté, Mlles M. L. Bergeron et M. A. Rinfret $139.52
Table Saint-Jérôme — Mmes A. Marquis, A. Bouchard, N. Ruel et Mlle Harrison 131.67
Table Saint-Louis de Gonzague — Mlles E. Fournier, L. Pelletier, E. Truchon, M. E. Pelletier 202.37
Table des rafraîchissements — Mmes P. Langlois, vice-présidente, A. Bouillon, trésorière, Mlles O. Lizotte et Landry 158.25
Râfle de portraits — Mlle O. Langlois 48.80
Liqueurs — MM. A. Paradis et Frs. Joncas 101.09
Pêche — Mlles S. Côté et M. A. Rinfret 104.80
Roue de fortune — M. Ed. Bernier 214.60
Encan — J. Strois 46.96
Don de la Banque Nationale 25.00

Comme on peut en juger, tous ceux ci-haut mentionnés ont droit aux félicitations pour le beau succès obtenu.

UN POLICIER QUI A DU FLAIR

Le constable Sanguinet, du poste No 2, vient de se distinguer de nouveau en opérant l'arrestation d'un nommé Alfred Dubé, âgé de 25 ans, accusé de vol de grand chemin.

Vers 10 heures, hier matin, un jeune homme de Fall-River, passait dans la rue Berri, quand tout à coup, trois individus se jetèrent sur lui, l'assommèrent et lui enlevèrent la somme de $25 qu'il avait en portefeuille.

La victime alla porter plainte au poste No 2 et le capitaine Bellefleur chargea Sanguinet de pincer les bandits.

Deux heures plus tard, c'est-à-dire juste le temps de faire une courte enquête, l'habile policier arrêtait Alfred Dubé comme étant l'un des agresseurs de l'Américain.

Dubé proteste énergiquement de son innocence. Il a été écroué au poste en attendant son procès.

WAGON EN FEU

Un wagon de fret a pris en feu, hier après-midi, sur une voie de garage, à la gare Bonaventure. Le capitaine McNamee et ses hommes sont accouru ; mais à leur arrivée, les pompiers du square Chaboillez avaient éteint l'incendie.

NOUVEAU SERVICE A DINER

PORCELAINE LIMOGES

Nous venons de recevoir un service à diner en PORCELAINE LIMOGES que nous contrôlons et dont nous sommes très fiers, la délicatesse et le bon goût du décor étonneront toutes les dames qui s'intéressent à la porcelaine pour leur table ; ce service est un style Pompadour avec festons de roses et de petites feuilles vertes et or bruni.

Vous pouvez faire votre service à votre gout et choisir la quantité de morceaux. Vous connaissez mieux que nous ce qu'il vous faut. Nous le vendons en service ou au morceau.

Liste des Prix du Service à Diner Navarre 687.

$6.00 ch. soupière
3.00 ch. saucière.
2.25 ch. saucier et dessous.
3.50 ch. plat couvert.
3.50 ch. casserole ronde couverte.
1.25 ch. plat plat, 11¼ pouces.
2.00 ch. plat plat 14 pouces.
2.50 ch. plat plat 16½ pouces.
3.50 ch. plat plat, 19 pouces.
6.00 ch. plat plat, 25 pouces.
1.50 ch. sucrier.
1.25 ch. crémier.
$7.50 dz. Assiettes à diner, 9½ pouces.
7.50 dz. Assiettes à soupe, 9½ pouces.
6.00 dz. Assiettes à déjeuner, 8½ pouces.
5.00 dz. Assiettes à thé, 7½ pouces.
4.00 dz. Assiettes à pain et à beurre, 6 pouces.
2.50 dz. Assiettes à fruits, 5 pouces.
7.50 dz. Tasses et soucoupes à thé.
6.00 dz. Tasses et soucoupes à café.
9.00 dz. Tasses et soucoupes à déjeuner.
10.00 dz. Tasses et soucoupes à bouillon.
1.25 ch. Assiette à gâteau.
1.25 Bol.

Service complet est de $50 pour 95 morceaux .Nous avons aussi à nos magasins un des services que nous vendons comme celui-ci, tel que :

Dunleigh, 93 pièces, $5.50, vert.
Celia, 93 pièces, $5.50, crayon.
Lorne, 97 pièces, $10, bleu foncé.
Daisy, 105 pièces, $12.50, vert émaillé.
6131, 96 pièces, $25, bande bleu foncé.

Nos magasins de détail seront formés à 6.30 excepté les lundis et samedis.

CIE CUDDY - BRODEUR
533 SAINTE-CATHERINE, PRES AMHERST. Gros et Détail — 2 — MAGASINS 327 SAINT - LAURENT, PRES STE CATHERINE.

LE FLEAU DES SAUTERELLES

Saint-Jean de Matha et d'autres paroisses environnantes en souffrent considérablement — Intéressante réunion — Vaste projet.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Jean de Matha, 23 — Les quelques jours de beau temps que nous avons eus ont permis aux cultivateurs de terminer leur récolte de foin. Le rendement en est de cent pour cent de plus que l'an dernier.

L'avoine qui avait une apparence magnifique, est la proie d'un fléau vorace, les sauterelles. Celles-ci dévastent tout sur leur passage. Dans plusieurs parties de la paroisse, la récolte sera nulle; il en est de même pour Sainte-Emélie de l'Energie et Saint-Zénon.

Dimanche et lundi, la gelée s'est mise de la partie et dans ces deux nuits la récolte des patates a été complètement détruite, à Saint-Zénon, et à plusieurs endroits de Saint-Michel des Saints, et aussi dans quelques rangs de Saint-Jean de Matha.

—Tous les jours nous avons un grand nombre d'étrangers de passage en cette paroisse, en route soit pour se rendre à Saint-Michel des Saints ou en revenir.

—Mercredi, M. H. Beaudoin, notaire, et sa famille étaient parmi nous, de retour d'une villégiature d'un mois à Saint-Michel.

—M. l'abbé N. Dubois, professeur à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, était de passage chez notre curé, M. Carrière. Lui aussi revenait d'une excursion de chasse et de pêche dans les grands bois et sur les lacs magnifiques de Saint-Michel des Saints. Il était accompagné d'un de ses élèves, M. Roméo Turgeon.

—Il y avait, cette semaine, grande réjouissance chez M. le Dr Turgeon de cette paroisse, à l'occasion d'une réunion de famille, à laquelle prenaient part: Mlle Albertine Turgeon, de Montréal, Mlles Eva et Alexandra Turgeon, de Troy, N.Y., Mme Alphonse Mousseau, de Maisonneuve, Mlles Emma et Cécile Mousseau, et M. Emile Mousseau. Parmi tous ces membres de la famille Turgeon, quelques-uns ne s'étaient pas visités depuis dix-huit ans. Les jours passent trop rapidement dans ces réunions de familles, mais la joie qu'on y éprouve ne s'efface jamais.

—M. Hector Ferland, de Berthier, était en promenade chez son oncle, M. J.-Bte Turcotte, marchand et maître de poste de notre village.

—Quelques personnes entreprenantes sont à former une compagnie pour construire des demeures d'été et un grand hôtel sur les bords du majestueux lac Noir, dans le but d'y attirer les touristes l'an prochain.

Le site est un des plus enchanteurs de Québec. Nous leur souhaitons tout le succès que mérite leur entreprise.

PRECOCE VOLEUR

Le constable Chaput, qui ne fait partie de notre force municipale que depuis quelques jours, a arrêté mardi, un bambin du nom de Greenboun, sous l'accusation d'avoir volé 3 montres dans l'établissement de M. Gentil, situé Boulevard Saint Laurent, près Sherbrooke.

M. Gentil était occupé en arrière de son magasin quand le vol fut commis.

L'agent Chaput réussit à s'emparer du prétendu filou en peu de temps.

LA MORT A FRAPPE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sorel, 23. — M. Norman Guilbault est décédé après une longue et cruelle maladie. Le défunt a succomb à la maladie du coeur qui le minait depuis longtemps. Il était âgé de 46 ans et était bien connu et estimé à Sorel, où il a occupé plusieurs postes de confiance. Une épouse et quatre enfants, deux filles et deux garçons, lui survivent.

Le service funèbre sera chanté jeudi matin, à l'église paroissiale.

Vin St-Michel
guérit l'Anémie.

CONGRES DES ARCHITECTES

IL SE TERMINE PAR UN BANQUET, HIER SOIR, A L'HOTEL WINDSOR.

Le premier congrès des architectes canadiens à Montréal s'est terminé, hier soir, par un banquet à l'hôtel Windsor. Une cinquantaine de convives; parmi lesquels plusieurs dames, prirent part à la fête.

M. A. F. Dunlop présidait, et avait à ses côtés à la table d'honneur, Mme Dunlop, Mme J. J. Cooper, Leonard T. Bristow, S. Frank Peters, Cecily J. Gunn, Brattleboro, Vt. ; M. et Mme Sydney P. Dumaresq, Halifax ; Edmund Burke, Toronto ; J. N. Arcand.

Aux autres tables on remarquait : Maurice Perrault, Rodolphe Girard, Ottawa ; Gaudias Simard, Ottawa ; J. A. Naud, gérant des ventes de la Martin-Senour Co., Ltd ; Albert Laberge, la "Presse" ; J. Herbert Lauer, secrétaire du Builders Exchange ; Charles A. Mitchell, Arcadius Leblanc, P. E. Nobbs, Edward Maxwell, Herbert E. Gates, Halifax ; E. W. Sayer ; Lawrence Munro, Hamilton ; J. J. Faguey, J. E. A. Benoit, Alcide Chaussé, E. H. Turnbull, Wm McLea Walbank, Percival W. St George, A. H. Gregg, A. E. Noffke, J. E. S. Venne, E.E.M., Jos. Venne, Alex. C. Hutchison, H. B. Gordon, etc.

Les décorations des tables étaient fort jolies et le menu élaboré. Les convives y firent honneur.

Au dessert, le président proposa la santé du roi, puis le secrétaire, M. Chaussé, lut des lettres d'excuses de l'hon. W. A. Weir, de Lord Strathcona, du maire de Montréal, M. Ekers, de sir George Drummond, de M. R. B. Angus et du Prof. Robertson.

M. J. N. Arcand récita ensuite une couple de pièces du Dr Drummond, et remporta un brillant succès.

La santé des professions soeurs fut proposée par M. Hutchison. M. Percival W. Saint-George répondit.

Le toast suivant, celui des sociétés provinciales d'architectes, fut porté par M. Jos. Venne. M. Edward Maxwell fit en réponse quelques judicieuses remarques.

Le Prof. P. E. Nobbs, de l'université McGill, répondit à la santé des hôtes, proposée par M. H. B. Gordon. M. J. H. Lauer répondit aussi à cette santé.

M. Maurice Perrault fit un éloquent discours en portant le toast aux membres visiteurs. M. Dumaresq, de Halifax, répondit par quelques mots bien sentis.

En l'absence de M. L. Munro, M. St-George répondit à la santé des dames proposée par M. L. T. Bristow. M. J. A. Naud fit aussi quelques remarques fort spirituelles qui provoquèrent de chaleureux applaudissements.

Les autres santés furent les suivantes: La presse, proposée par M. Noffke. Réponse par MM. A. Laberge et R. Girard.

Le président, proposée par M. Arcand.

Entre les discours, il y eut des chansons par MM. Mitchell, Peters et Bristow.

La fête se termina par le chant du Auld Lang Syne.

Avant le banquet il y eut réception dans l'un des salons du Windsor.

IL PERD DE L'ARGENT

M. Cléophas Mainville, voyageu de chantiers, natif de Grande Vallée, comté de Gaspé, a été la victime, hier, d'une mésaventure. Pendant qu'il achetait son billet de passage pour Montréal, il sortit un rouleau de billets de banque, parmi lesquels s'en trouvait un du chiffre 50. Ce dernier était presque déchiré en deux, mais avait été recollé. Il est facile à reconnaître. Il croit l'avoir laissé tomber.

M. Mainville qui vient à Montréal pour occuper un emploi à la compagnie du Pacifique Canadien, demeure actuellement au No 396 rue Craig. Une récompense de $10 est offerte à la personne qui le lui rendra.

UNE MISSION AU DEBUT DIFFICILE

DANS LE DIOCESE DE NORTHAMPTON, FAKENHAM, NORFOLK, ANGLETERRE.

Où la messe est-elle dite et la bénédiction donnée maintenant? DANS UNE MANSARDE, dont le loyer me coûte UN SCHELLING par semaine.

Collecte moyenne par semaine, 3s. 6d.

Aucune dotation, excepté L'ESPERANCE. C'est une piètre dotation, direz-vous, lecteur. Eh bien! Qui sait? Les grandes choses ont eu, règle générale, des débuts modestes. Il y eut l'étable de Bethléem, et le bras de Dieu ne s'est pas raccourci. Je ne perds pas ESPOIR. J'ai GRANDEMENT confiance que cette mission, la plus récente qui existe, ouverte par l'évêque de Northampton, deviendra. Il n'y a pas à en douter, une grande mission.

Mais nous avons, pour cela besoin du secours de l'extérieur. En recevrons-nous?

J'ai remarqué que les FERVENTS DE SAINT-ANTOINE DE PADOUE s'empressent de venir en aide aux pauvres prêtres aux prises avec toutes sortes de difficultés. Ne puis-je pas espérer qu'eux aussi jetteront un regard de sympathie et de pitié sur moi dans mes efforts pour établir un avant-poste de la foi catholique dans cette — en autant que la foi catholique est concernée — région aride? Ne puis-je pas espérer, bon lecteur que, dans votre zèle pour le progrès de cette foi, vous tendrez une main secourable vers moi? Je vous demande à grands cris de venir à mon aide. Il se peut que vos moyens ne vous permettent pas de faire beaucoup; mais vous POUVEZ FAIRE PEU. Faites le peu qui est en votre pouvoir, pour l'amour de Dieu, et, avec les autres "peu" qui sont faits je pourrai établir cette nouvelle mission sur des bases solides.

NE SOYEZ PAS SOURD A MON PRESSANT APPEL.

"Que Dieu bénisse et seconde les efforts que vous faites pour établir une mission à Fakenham.

"ARTHUR.

"Evêque de Northampton."

Adresse:

PERE H. W. GRAY,
Hempton Road, Fakenham,
Norfolk, Angleterre.

P.S.—Je recevrai avec reconnaissance et empressement la plus petite offrande, et j'enverrai avec mon accusé de réception une belle image du Sacré-Coeur.

Cette nouvelle Mission sera dédiée à Saint-Antoine de Padoue. 215—n

Demandez à votre Epicier

Combien de femmes ayant commandé un paquet d'essai de farine "Five Roses" l'ont employée régulièrement ensuite, et il vous répondra 99 sur 100. La raison en est qu'un essai convaincra N'IMPORTE quelle cuisinière de la supériorité de la "Five Roses" sur les marques ordinaires. Si vous n'employez pas la "Five Roses" actuellement, nous vous demandons d'en essayer un sac. Si vous l'essayez, nous savons que vous la recommanderez à vos amies.

LAKE OF THE WOODS MILLING CO., LTD.
19,21,23

UN DINER QUI FINIT MAL

EPOUVANTABLE BAGARRE ENTRE 8,000 CONVIVES ET 400 GARCONS, PRES NEW-YORK.

New-York, 23 — Le pique-nique du Jefferson Tammany Club à Witzel's Grove College Point (Long Island), hier, s'est terminé par une bagarre, au cours de laquelle plusieurs personnes ont été blessées plus ou moins grièvement.

Pendant le dîner, un des convives, Frank Jordan, demanda une seconde assiettée de crème à la glace, et comme le garçon ne le servait pas assez vite à son gré, il lui lança une assiette à la tête. Le garçon évita le projectile, qui alla frapper le propriétaire de l'établissement, Joseph Witzel, à la tempe droite, l'étendant sur le plancher privé de sentiment. Ce fut le signal du combat.

TERRIBLE BAGARRE

Les garçons et autres employés, au nombre de 400, volèrent au secours de leur patron et assommèrent presque Jordan. La foule, composée de plus de 8,000 personnes, vint au secours du malheureux. Il s'en suivit une furieuse mêlée au cours de laquelle les nez et les bras cassés ne se comptèrent plus. Les revolvers furent sortis des poches, ce qui mit le comble au désordre.

SOEURS DE CHARITE

Au milieu de tout cela, quatre Soeurs de Charité, qui étaient venues demander l'aumône aux dîneurs, priaient avec ferveur, à genoux, au milieu de cette scène turbulente.

Une ruse habile put seule mettre fin à la bataille. Quelques personnes courant au quai, où étaient amarrés les bateaux qui avaient amené les excursionnistes, demandèrent aux capitaines de donner le signal du départ. Le moyen réussit à merveille. En quelques instants tout le monde fut à bord.

Jordan et Witzel ont été les plus grièvement blessés. Jordan a été mis en état d'arrestation.

LA LIGNE "ALL-RED"

Saint-John, N.B., 23 — Le projet de la ligne "All Red" vient de recevoir une adhésion fort importante. A son ouverture, hier, le Congrès des Chambres de Commerce des provinces maritimes a adopté la résolution suivante, à l'unanimité des voix:

"Cette convention des Chambres de Commerce des provinces maritimes, croyant que l'établissement d'un service rapide pour les passagers, le frêt et les postes, entre les possessions britanniques serait un immense avantage matériel et politique pour le Canada, et toutes les parties de l'Empire, approuve de tout coeur, par la présente, le projet de la ligue "All-Red", proposé par le peuple du Canada, et adopté à l'unanimité à la récente Conférence Impériale, tenue à Londres, et prie le gouvernement canadien de prendre toutes les mesures possibles pour hâter sa réalisation."

M. W. S. Fisher présidait. M. C.A. Duff, l'agent officiel du Nouveau-Brunswick, en Angleterre, et M. Logan, député, étaient présents.

Le magasin renommé pour ses prix et son bon service
HAMILTON
583 à 587 Ste Catherine Ouest, Entre Drummond et de la Montagne

Grandes Offres Spéciales
POUR SAMEDI

Venez voir s'il vous faut quelque chose dans cette liste. Elle est composée de marchandises qu'on a enlevées pour créer de l'espace aux nouveaux stocks. Quelques-unes, parce que ce sont des marchandises d'été, mais la plupart pour l'unique raison du manque d'espace.

CHAPEAUX DE $2.00 ET $3.50 POUR - - - - - - 50c
FORMES NON GARNIES, MOHAIRS et CANOTIERS. CHAPEAUX EN LINGERIE POUR BEBE, brodés et garnis.
QUANTITE LIMITEE.

Supports de bas avec ceinture 25c
En élastique noir, de couleur et de fantaisie, la paire..... 15c

RUBAN TAFFETAS DE 4¼ POUCES
Noir, blanc et de couleurs, absolument pure soie et valant 22c. La verge..... 15c

JUPES DE $5.00 et $7.00, POUR $2.49
TWEEDS, MOHAIRS, PANAMAS.
Toutes faites par tailleur, grandeurs assorties, 42 seulement.

SOIE DE 40 cents JAPONAISE, HABUTAI 25c
Jolie, 36 pouces de large. Teinte en pièce, noire seulement.

SOUS-VETEMENTS EN BALBRIGGAN FRANÇAIS
Non la sorte ordinaire, mais celle à fil double français. Toujours vendus $2.00 le complet. 100 complets samedi, le complet..... $1.25

ROBES DE $1.00 ET $1.25 POUR - 39c
GUINGANS, DUCKS, COUTILS
Conviennent pour des fillettes jusqu'à 4 ans. Garanties de couleurs non changeantes.

SOULIERS de $2.00 SPECIAL - - 50c
en CANEVAS GRIS. Points 4 à 6.

SANDALES POUR ENFANTS
Points 10 et 11 seulement.
QUANTITE LIMITEE... 25c

LA CIE HAMILTON. 583 à 587 Rue Ste Catherine Ouest
ENTRE DRUMMOND ET DE LA MONTAGNE.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

TEMPERATURE

Beau et plus chaud.

Samedi, vent frais du sud, beau, orages électriques le soir.

SIR WILFRID LAURIER

Sir Wilfrid Laurier, qui est arrivé à Québec, mercredi après-midi, pour rencontrer lady Laurier venant de Montréal, dans le yacht de Mme Fulford, a passé la journée d'hier au Château Frontenac.

Un grand nombre de citoyens en vue, dans le monde de la politique et de la finance, ont rendu visite au premier ministre, hier.

C'est la première fois que sir Wilfrid vient à Québec depuis la démonstration enthousiaste faite par la ville de Québec, lors de son arrivée ici.

Présentement, sir Wilfrid Laurier arrive d'un voyage de pêche dans les lacs des clubs Shawinigan et Winchester. Il est accompagné du directeur général des postes, l'honorable Rodolphe Lemieux. Parmi ceux qui ont suivi sir Wilfrid, nous remarquons MM. V. Geoffrion, hon. M. Boyer et M. L. A. Boyer.

Le premier ministre est enchanté de son voyage; et plusieurs belles pièces de poisson ont été prises par lui et ses compagnons.

Sir Wilfrid Laurier est en excellente santé. Jamais il n'a semblé si alerte et si dispos, et ce voyage dans les belles réserves des clubs Shawinigan et Winchester l'a reposé des fatigues et des travaux occasionnés par son fructueux séjour en Europe.

Mercredi soir, sir Wilfrid est allé au séminaire rendre visite à Mgr C. E. Mathieu, le recteur de l'Université Laval, qui est un de ses amis particuliers.

Hier après-midi, il a fait plusieurs autres visites à ses amis de Saint-Roch, entre autres à M. J. B. Laliberté. Plus tard, il s'est rendu à l'hôtel de ville, où il a été reçu par le maire Garneau.

Sir Wilfrid est reparti de Québec, hier soir, à 7.30 hrs, à bord du yacht de Mme Fulford, en compagnie de lady Laurier, de Mme Fulford, de l'hon. Rodolphe Lemieux, et de plusieurs autres.

Le premier ministre doit être à Ottawa samedi, où il y aura probablement réunion du cabinet.

Sir Wilfrid Laurier est arrivé à Montréal cet après-midi.

NOS MINISTRES

—L'honorable M. Weir est parti, hier soir, pour Québec. Samedi, il sera à Montréal pour assister aux jeux calédoniens.

L'Hon. Jacques Bureau, Madame Bureau, ainsi que Mesdemoiselles Lachambre et Marguerite Badeaux et M. F. Lajoie, sont partis à bord du magnifique yacht du gouvernement le "Speedy" pour un voyage dans le golfe.

—L'hon. M. Prévost est retourné, ce matin, à St Jérôme.

—L'hon. M. Weir est à Québec aujourd'hui.

—M. Gouin sera à Montréal, lundi.

—M. Tessier est à Rimouski, et sera à Québec, lundi.

—M. Turgeon est à la Malbaie, et reviendra à Québec, lundi.

—Interviewé par un représentant de la "Presse", hier soir, l'honorable Jean Prévost, ministre de la colonisation, des mines et pêcheries, nous a déclaré qu'il n'avait jamais affirmé, comme le dit la "Patrie" d'hier, que le parlement provincial serait convoqué cet automne.

"Tout me porte à croire, si-je dit à Sainte-Marguerite, que nous aurons probablement une session à l'automne, mais le ciel politique peut nous réserver des surprises. Ce sont là mes propres paroles".

—L'honorable M. Prévost sera à Sainte-Scholastique samedi, à Montréal, lundi prochain, et dimanche en huit, il assistera à l'inauguration d'un chemin entre Sainte-Lucie et Sainte-Agathe. Il sera accompagné de M. le Dr Berthiaume, président de l'Association Libérale du comté de Terrebonne et de plusieurs autres amis. Le nouveau chemin sera appelé "Chemin Prévost". Les paroissiens de Sainte-Agathe et de Sainte-Lucie sont heureux de voir enfin ce chemin terminé, car il y avait longtemps que sa nécessité avait été reconnue et tous sont reconnaissants à leur dévoué député, le ministre de la colonisation, qui a fait droit à leur demande.

ELECTIONS FEDERALES

On annonce d'Ottawa que les brefs pour les élections partielles seront lancés dans quelques jours. Il s'agit, comme on le sait, de remplacer le docteur A. A. Stockton à Saint-Jean, N. B., M. Edward Cochrane à Northumberland, Ont., M. Thomas Martin dans Wellington Nord, Ont., tous trois décédés, et l'honorable M. Hyman qui a abandonné le mandat de London.

Il n'est pas probable que l'ancien ministre des Travaux Publics brigue de nouveau les suffrages.

LES IMITATIONS RAPPORTENT UN PLUS GROS PROFIT AU MARCHAND.

Autrement on ne vous offrirait jamais une substitution quand vous demandez un article annoncé.

BIEN PRES DE LA MORT

Mme J. B. Girard, de Farnham, et une jeune fille échappent

UN SORT AFFREUX

La voiture qu'elles conduisaient vient en collision avec un train rapide de chemin de fer.

GRAVES BLESSURES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Farnham, 23 — Un accident qui a failli être fatal est arrivé mardi avant-midi, vers les dix heures, à la traverse des chemins de fer Pacifique Canadien et Vermont Central, au bout de la rue Jacques-Cartier.

Mme J. B. Girard, du "Petit Rang", s'en venait à la ville avec une petite voisine du nom de Molleur, lorsque arrivée en vue de la traverse, elle vit un train du Vermont Central qui stationnait sur la traverse, s'apprêtant à partir.

Ne regardant que ce train, la pauvre femme ne vit pas venir l'express de 10 hrs appelé le "Flyer", faisant le service entre Montréal et Sherbrooke, et elle s'aventura, sans crainte, sur la traverse. Mais à ce moment, la voiture fut frappée avec une force terrible et les occupants projetés de tous côtés. Mme Girard qui est une personne de forte corpulence, reçut des blessures qui mettent sa vie en danger, et la jeune Molleur s'en est sauvée avec quelques égratignures, sans gravité.

M. le Dr J. B. Comeau, qui arrivait en voiture au moment de l'accident, avec l'aide de personnes accourues au secours des malheureuses, releva la blessée. Elle était tout étourdie encore de la secousse épouvantable qu'elle venait d'éprouver, avait perdu complètement la tête et demandait à tout ce monde réuni autour d'elle ce que cela signifiait. Le docteur fit monter la pauvre femme dans sa voiture et la conduisit rapidement dans sa famille, où elle reçut les soins que requérait son état.

Mme Girard, si elle en revient, peut se vanter d'avoir été loin sur le chemin de l'éternité, car c'est vraiment miracle qu'elle et sa petite amie aient pu sortir de là en vie. Le cheval est sain et sauf, mais la voiture est fort endommagée.

UNE CONCESSION IMPORTANTE

Les télégraphistes du Pacifique Canadien ont obtenu ce matin la nouvelle concession suivante de la part de la compagnie, qui écarte pour le moment tout danger de grève, étant donné que cette décision donne satisfaction à tous les unionistes: A partir d'aujourd'hui, les chefs des départements, qui recevaient les dépêches des villes américaines, où il y a grève, cesseront ce service.

Les fils américains se trouvent par le fait isolés à Montréal ainsi que dans toutes les villes canadiennes où le Pacifique Canadien a des bureaux de télégraphe.

LE TRAITE FRANCO-CANADIEN

Le New-York Herald annonce qu'il est prêt à être signé.

Le "New York Herald" a publié hier, le 22, la dépêche suivante qui lui était adressée par son correspondant spécial de Paris:

"Les négociations qui étaient depuis quelque temps en cours pour un traité commercial entre la France et les Etats-Unis, sont temporairement suspendues, les ministres français étant désireux de prendre leurs vacances. En vertu d'un accord commun, l'ambassadeur des Etats-Unis et le gouvernement français ont ajourné leurs pourparlers jusqu'au mois d'octobre. L'honorable Henri White, l'ambassadeur américain, et le ministre du commerce, ainsi que le ministre de l'agriculture dans le gouvernement français, rentreront alors à Paris, et il est possible qu'un arrangement définitif soit conclu.

"D'autre part, les négociations entamées par l'honorable L. P. Brodeur, ministre de la Marine et des Pêcheries, et l'honorable W. E. Fielding, ministre des Finances, au nom du Canada avec le gouvernement français sont pratiquement terminées. Le texte du traité a été préparé et sera bientôt signé."

LES FUTURS MINISTRES

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Ottawa, Ont., 23 — Sir Wilfrid aLurier est arrivé à Ottawa à 12 h. et 40 aujourd'hui, et présidera demain la réunion du cabinet. Le premier ministre a été absent une semaine; il rencontrera lord Grey, lundi prochain, à Rideau-Hall, pour la première fois depuis so nretour d'Angleterre.

Il est possible que les nouveaux ministres soient alors connus.

DEPECHE SIGNIFICATIVE

Le "Star", de Montréal, a publié hier, la dépêche suivante qui lui était adressée de Toronto:

"Il a été décidé qu'on NE PERMETTRAIT PAS à l'hon. Geo. E. Foster de parler publiquement, en compagnie de M. R. L. Borden, lors de sa tournée d'Ontario. Un vif désappointement règne dans les cercles conservateurs, ici (à Toronto), du fait que MM. Borden et Foster parleront à la même assemblée à Middleton."

RETOUR DE VOYAGE

M. Armand Lalonde, de la compagnie de chemin de fer Boston and Maine, est revenu d'un voyage au Mont Washington, Old Orchard et Boston, avec ses deux fils, MM. Paul et Maurice. M. Lalonde dit que la foule est énorme, au Mont Washington. Ce groupement cosmopolite est fort intéressant pour l'observateur. A Old Orchard Beach, Me, bien que l'incendie ait détruit une grande partie de la ville, il y a encore suffisamment de place pour donner le confortable aux touristes qui affluent en grand nombre chaque jour.

UN SQUELETTE AU BOUT DE SA FAULX

M. Hormisdas Tétrault, de Saint-Mathias de Rouville, en fauchant le foin d'une île qui lui appartient, découvre les restes d'un ouvrier noyé depuis 5 ans.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Mathias de Rouville, 23. — Un homme qui vient d'avoir la surprise de sa vie, c'est bien M. Hormisdas Tétrault, forgeron de notre village, lorsque, mardi matin, il tirait des hautes herbes, au bout de sa faulx, un squelette au crâne grimaçant.

Bien d'autres eussent pris la fuite, mais M. Tétrault a le nerf solide, et il resta sur place, pour tout voir et tout connaître.

La carcasse humaine qui était sous ses yeux était recouverte encore de lambeaux de vêtements. C'était dans le pantalon que la lame de la faulx s'était accrochée.

Dans les goussets d'une veste moisie, c'était une montre, avec un nom gravé à l'intérieur: Pépin. Les initiales en étaient effacées. Ailleurs un canif, un "pied-de-roi" et un jeton de contrôle portant le numéro 1,071, de la "Royal Electric Company", de Richelieu. Dans un portemonnaie, c'était une somme de 90 centins.

Pépin: C'est le nom d'un malheureux qui s'est noyé il y a près de cinq ans, alors qu'il était employé aux usines de la "Royal". Il était parti, fauché par la mort, en laissant derrière lui une femme et plusieurs enfants.

Jamais on n'avait pu retrouver son cadavre. Le courant s'était chargé de le charroyer et de lui trouver une sépulture temporaire, à environ un mille des usines, sur une petite île appartenant à M. Tétrault, où il s'embarrassa dans des racines, sur la grève pour être, avec le temps, recouvert par les longues tiges de foin.

C'est de là que M. Tétrault est allé l'arracher.

Les années et les éléments ont toutefois fait leur oeuvre, et ce ne sont que des ossements blanchis qu'on a retrouvés.

M. Tétrault, après avoir prévenu le coroner Bernard, de Saint-Césaire, qui a permis l'inhumation, après informations prises, a confectionné lui-même un cercueil, et hier, les lugubres restes du malheureux ouvrier étaient enterrés dans le cimetière de Saint-Mathias.

La famille du défunt, qui habite Saint-Athanase est venue assister aux funérailles.

MAUVAISE RENCONTRE

Un de nos compatriotes des Etats-Unis, en visite à Montreal, se fait filouter par deux bandits, sur les quais.

Un Canadien-Français des Etats-Unis, M. E. L. Hénault, de passage à Montréal, a été la victime, hier soir, d'un audacieux pickpocket, dans les environs du marché Bonsecours.

Après vingt-sept ans d'absence, M. Hénault, pris de nostalgie, avait voulu revoir le sol natal et visiter les quelques membres épars de sa famille dans les comtés de Laprairie et Napierville. Or, hier soir, comme il se rendait sur les quais en passant par la rue des Commissaires, pour assister au départ du bateau de Québec, il fut attaqué par un individu qui lui demanda quelle heure il était.

M. Hénault tira sa montre de sa poche et, au même instant, comme la rue des Commissaires en arrière du marché était déserte, l'individu saisit le vieillard par les deux bras et l'enlaça fortement pendant qu'un complice lui enlevait de sa poche la somme de

QUARANTE DOLLARS

en billets de banque américains; puis, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, les deux malfaiteurs disparaissaient le long des remparts, sur les quais. M. Hénault avait dans un porte-monnaie la somme de quatre-vingt-cinq dollars en or que les voleurs, dans leur précipitation, n'ont pu, heureusement, lui enlever. Ils ont eu, de plus, la générosité de lui laisser sa montre en or, ainsi qu'un portefeuille contenant certaines valeurs. La victime a reconnu l'un des voleurs, celui-là même qui l'a attaqué le premier pour l'avoir rencontré quelques heures auparavant

DANS UNE BUVETTE

de la rue Saint-Paul.

M. Hénault n'avait que trente-trois ans quand il émigra aux Etats-Unis. Après avoir habité les villes de Troy, Albany et New-York, où il exerça le métier de forgeron, il alla se fixer à Montpelier, dans l'Etat du Vermont, où il continua depuis plus de quinze ans l'exercice de son métier.

M. Hénault est veuf depuis nombre d'années, et possède une certaine aisance. La

FACHEUSE AVENTURE

qui vient de lui arriver ne l'empêchera pas de séjourner quelque temps au Canada. Il a même manifesté le désir de venir plus tard couler le reste de ses jours sur le sol natal. Malheureusement, M. Hénault ne parle plus que difficilement sa langue maternelle, et il est connu aux Etats-Unis sous le nom de Heano.

EST-CE UNE AUTRE GREVE ?

LES CHARRETIERS DE LA COMMISSION DU PORT VEULENT $2.75 PAR JOUR.

La saison 1907 sera mémorable dans l'histoire du port de Montréal si les dernières promesses de litiges ouvriers se réalisent. Les grèves des débardeurs, des camionneurs, des ouvriers en manutention des compagnies chargées du transbordage du grain, des équipages des élévateurs flottants sont à peine oubliées qu'un nouveau conflit menace d'éclater. Cette fois, c'est au tour des charretiers employés par la Commission du Port. Mécontents de n'avoir pas encore obtenu l'augmentation de gages déjà demandée, ils veulent s'unir pour obtenir le redressement de leurs griefs. Actuellement, les charretiers de la Commission ont $2.50 par jour. Ils réclament $2.75, comme les charretiers de la ville. Les journaliers ont déjà reçu leur augmentation de $1.75.

On assure que les contremaîtres de la Commission veulent aussi recevoir un supplément de gages. Ils s'uniraient aux charretiers pour porter leur plainte à la connaissance de la Commission.

Voilà ce qu'on dit sur les quais.

A la Commission du Port, on nous assurait, à midi, que ces rumeurs n'étaient pas encore parvenues aux oreilles des officiers.

NOUVELLE DECISION DE ROME

La messe de minuit, le jour de Noël.

Rome, 7 août. — Le Saint Office publie un important décret daté du 1er août:

"Pour exciter toujours davantage la piété des fidèles et les enflammer de reconnaissance envers l'ineffable mystère de l'Incarnation du Verbe divin, le Saint-Père a bénignement concédé "motu proprio" et à perpétuité, que dans tous les monastères, cloîtres, dans les autres instituts religieux, les couvents, les séminaires, qui ont l'oratoire public ou privé, avec la faculté de conserver habituellement le Saint Sacrement, on pourra, dans la nuit de Noël, célébrer les messes de rite, ou, si l'on veut, une seule, quand on le juge plus opportun. On pourra distribuer la communion aux fidèles. L'assistance à ces messes, ou à cette messe suffira pour satisfaire au précepte."

CONVENTION DES PHOTOGRAPHES

MM. Dupuis et Colas partiront ce soir pour Boston, où doit avoir lieu dans cette ville, une convention des photographes des Etats-Unis. Ils seront de retour samedi prochain.

MORT TRAGIQUE D'UN TERRASSIER

On trouve, hier, sur la voie ferrée, près de Lachine, le cadavre d'un ouvrier italien dont on ne connaît pas encore de nom.

On a trouvé, hier soir, sur la voie du Grand Tronc, un peu plus loin que Lachine, les restes mutilés d'un homme que l'on croit être un ouvrier terrassier italien.

A 10 h. 30, la dépouille mortelle était transportée à Montréal. La victime paraît être âgée de 20 ans.

L'ouvrier italien trouvé mort, hier sur la voie ferrée, et dont on ne sait pas encore le nom.

Ce matin, un des compatriotes du malheureux s'est rendu à la morgue et a déclaré que le défunt était son beau-frère et est reparti sans dire son nom. Il doit retourner cet après-midi voir le coroner et une enquête sera tenue sur le cadavre, demain matin, à 10 heures.

VICTIME DE LA CHALEUR

Richmond, 23. — Les grandes chaleurs que nous avons eues ces jours derniers ont été cause d'un pénible accident dont Gardner Carysler, fils cadet, de M. C. Chrysler, a été la victime. L'enfant était montée sur une charretée de foin, quand soudain, frappé d'insolation, il perdit connaissance et tomba d'une hauteur de douze pieds. Dans sa chute, il s'est infligé à la figure des blessures plus douloureuses que graves cependant.

COLLISION A LA LONGUE-POINTE

A midi, une voiture est venue en collision avec un tramway, à la Longue-Pointe. Un des occupants de la voiture a été blessé au front. On a dû abattre le cheval, après l'accident, à cause des blessures mortelles qu'il avait reçues.

M. McGUIGAN TRES MALADE

L'ex-surintendant du Grand-Tronc est actuellement dans un état critique

A PORTLAND, ME.

Le Dr Hutchison, appelé au chevet du malade, a diagnostiqué une maladie grave de l'estomac.

VIVES INQUIETUDES

Le docteur Hutchison, médecin en chef de la compagnie du Grand-Tronc, a été mandé en toute hâte, hier matin, à Portland, Maine, au "Café Cottage", village M. F. H. McGuigan, dernièrement encore vice-président du Great Northern et ci-devant gérant de la compagnie du Grand Tronc.

Il y a trois semaines environ, M. McGuigan, ayant donné sa démission, passait par Montréal, en route pour Portland, où, avait-il déclaré à un représentant de la "Presse", il s'en allait prendre un repos complet.

Au commencement de cette semaine, M. McGuigan se sentit un malaise à l'estomac que les médecins de Portland déclarèrent être une attaque d'appendicite. Le docteur Hutchison, qui fut médecin de M. McGuigan depuis son arrivée à Montréal, fut appelé auprès du malade pour l'opérer s'il y avait lieu. Hier soir,

M. F. H. McGuigan, l'ex-vice-président du Great Northern, ancien gérant du Grand-Tronc à Montréal, qui est dans un état critique à Portland, Me.

après un examen minutieux de son client, il déclara que M. McGuigan ne souffrait pas d'appendicite, mais qu'il souffrait d'une maladie de l'estomac encore plus sérieuse et que toute opération était devenue impossible.

L'état de M. McGuigan serait critique, et sa famille et ses amis sont beaucoup alarmés par ce diagnostic du Dr Hutchison.

ON LE CONDUIT AU CIMETIERE

M. Godfroy Lizotte, victime d'un accident aux chantiers de Sorel, succombe à ses blessures.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sorel, 23 août. — M. Godfroy Lizotte, l'infortuné ouvrier qui a été victime de l'affreux accident arrivé aux chantiers de la Marine, mercredi après-midi, a succombé à 6 hrs p.m. hier, sans avoir recouvré un seul instant, l'usage de ses sens.

L'horrible blessure qu'il s'était faite au crâne l'a plongé dans le coma et s'est éteint graduellement entouré de sa famille et muni des secours de la religion.

La mort tragique de ce brave ouvrier a fortement ému la population de notre cité, et particulièrement les employés des chantiers maritimes où il a travaillé la plus grande partie de sa vie.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte une épouse, née Letendre (Claire), et quatre enfants: deux filles, Mlle Mary Jane, et Exilda, épouse de M. Emmanuel Martineau, et deux fils, MM. Godfroy et Albert Lizotte du département de la Marine.

Les funérailles du regretté défunt auront lieu demain matin à l'église paroissiale.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Sorel, 23. — Les funérailles de Godfroy Lizotte, le malheureux ouvrier qui a perdu la vie accidentellement mercredi, aux chantiers de Saint-Joseph, auront lieu dimanche matin à 6 heures.

La manifestation qui aura lieu alors sera des plus imposantes, devant faire également honneur au défunt et aux ouvriers de Sorel. Tout le personnel des chantiers et plusieurs associations ouvrières assisteront en corps.

Comme la "Presse" l'annonçait jeudi, Godfroy Lizotte, le doyen des ouvriers des chantiers de Saint-Joseph, a eu une carrière bien remplie. Il fut pendant près d'un demi-siècle un employé fidèle des chantiers maritimes et pendant toute sa vie un citoyen modèle.

LA MORT FRAPPE BRUTALEMENT

Un jeune homme de Saint-Gabriel de Brandon meurt subitement sur un convoi de chemin de fer.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Gabriel de Brandon, 23 — Une pénible sensation a été causée, hier après-midi, sur le convoi venant de Montréal à Saint-Gabriel de Brandon.

Un jeune homme de notre paroisse, Ulric Parent, âgé de 22 ans, y est mort subitement.

Le défunt était le fils d'un des citoyens les plus estimés de Saint-Gabriel.

Il s'en revenait de Montréal, en compagnie de son neveu, M. Odon Archambault, lorsque la mort l'a frappé.

M. le Dr Williams, qui se trouvait aussi sur le convoi, lui a en vain prodigué ses soins.

M. Ulric Parent était le beau-frère du populaire député de Berthier, M. Archambault, qui utilisait en même temps ses services comme secrétaire.

Les funérailles auront lieu demain ici.

La famille Parent a les vives sympathies de toute la population.

LA BRAVOURE DES JEUNES

Eugène Mousseau accomplit un acte d'héroïsme en sauvant trois compagnons

EN PERIL

La carrière Limoges est le théâtre de cet incident qui a failli tourner au drame.

Eugène Mousseau n'a que 13 ans, et c'est un petit brave. Il a accompli, hier après-midi, vers trois heures, un acte d'héroïsme, en sauvant d'une mort certaine, trois de ses petits compagnons qui allaient se noyer dans une carrière au haut de la rue Bréboeuf, propriété de M. Limoges.

Le jeune Eugène Mousseau, qui a sauvé la vie à trois de ses compagnons hier après-midi, à la carrière Limoges.

Il était à s'amuser à sauter sur un amoncellement de sable aboutissant à la carrière profonde de 15 pieds d'eau à cet endroit.

Le premier à descendre, il fut suivi par trois autres de ses amis qui, ne pouvant se soutenir dans le sable, se dérobant sous leurs pieds, dégringolèrent jusqu'à l'eau profonde, et s'y trouvèrent aussitôt s'y débattant, et disparaissant déjà sous l'onde.

Le brave petit Mousseau, qui, lui, n'avait pas perdu pied et pouvait se retenir sur le bord de la carrière, ne perdit pas son sang-froid, et, courageusement, il se mit en devoir de sauver celui qui se trouvait le plus près de lui, un jeune Albert Beaupré, domicilié au No 600 rue Lasalle, qui, à son tour, s'employa au sauvetage des deux autres, Jean-Baptiste Nadon, domicilié au No 592 rue Chambord, âgé de 6 ans, et Henri Gagné, No 655 rue Bréboeuf, âgé de 7 ans.

Ils y réussirent non sans beaucoup d'efforts, au risque d'être entraînés eux-mêmes dans l'abîme. Plusieurs personnes témoins de ce sauvetage émouvant, se sont empressées de féliciter le jeune Mousseau de sa bravoure.

Sans le sang-froid dont il a fait preuve, nous aurions probablement trois pertes de vies à enrégistrer aujourd'hui.

Eugène Mousseau est domicilié au No 604B, rue Chambord.

CAMBRIOLAGE AUDACIEUX

Des cambrioleurs ont pénétré avec effraction, la nuit dernière, dans l'épicerie de M. Arthur Marsolais, No 39 rue Sanguinet, coin de l'avenue Viger, en brisant deux portes, et ont enlevé des cigares et des liqueurs pour une valeur de $200 environ.

Les voleurs ont dû être dérangés dans leurs opérations car, ce matin, M. Marsolais a trouvé dans un escalier, près d'une porte, une dizaine de bouteilles de cognac, qui avaient été prises sur les tablettes du magasin.

Une plainte a été faite au bureau du chef Carpenter. On s'attend à des arrestations.

"JE TUERAIS LE JUGE!"

TELLES SONT LES PAROLES D'UN GAMIN JUIF CONDAMNE A LA REFORME POUR VOL.

Ce matin, Son Honneur le juge Piché a condamné le jeune Grimbone, qui avait volé trois montres chez le bijoutier Gentil, à trois ans d'école de Réforme.

Comme le magistrat ordonnait de faire sortir la mère, et que l'on reconduisait le bambin, il s'est écrié:

—Si j'avais un revolver je tuerais le juge".

Il s'en suivit une scène tumultueuse, et l'enfant, pris de colère, eut une crise hystériforme.

LE SANG-FROID D'UN MECANICIEN

Le sang-froid du mécanicien Alexandre Lalonde, de la ligne de la rue Centre, a sauvé la vie à un enfant, hier après-midi, à 4 heures 30.

M. Lalonde conduisait son tramway vers l'Est, lorsqu'en arrivant vis-à-vis le No 174 de la rue Wellington, il vit un enfant se précipiter devant le char, et tomber sur le bord du filet protecteur.

C'était le petit garçon de trois ans, de M. R. Carrie.

M. Lalonde appliqua les freins, de toutes ses forces, et eut le bonheur d'arrêter la lourde voiture qu'il conduisait, avant que les roues ne passent sur le petit imprudent. L'enfant s'est relevé sans le secours de personne et s'est enfui vers la demeure de ses parents.

CHANGEMENTS A LA PRISON

Le gouverneur de la prison, M. C. A. Vallée, a remplacé, ce matin, le sergent Bénard, nommé récemment greffier à la cour de police, par M. Hannon. Ce dernier qui occupait la position de sergent à la prison a comme successeur le gardien Rouleau.

Ces changements sont bien vus du personnel de la prison.

HIDEUX AMAS DE CHAIRS

Un jeune homme de Saint-Antoine de Pontbriand est affreusement mutilé

PAR UN CONVOI

On ramasse le lendemain matin ses membres épars sur la voie ferrée.

UNE ENQUETE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Antoine de Pontbriand, 23 — Un jeune homme de cette paroisse, du nom de Joseph Gosselin, a été affreusement mutilé par un convoi du Québec Central, dans la nuit de mardi à mercredi.

Gosselin était accompagné d'un nommé Fontaine. Ils voulaient tous deux prendre passage sur un convoi qui était en marche, pour se rendre à leur ouvrage, aux mines du Lac Noir.

Fontaine réussit à monter sur le train, tandis que Gosselin manqua prise et tomba sous les roues.

Il ne fut retrouvé que le lendemain matin, par les gens de section. Il avait les deux jambes et un bras séparés du corps, et le dessus de la tête enlevé.

Le coroner a tenu une enquête mercredi, et le verdict a été celui de "mort accidentelle".

Le service funèbre de la victime a eu lieu ce matin.

Gosselin était célibataire.

PRES DU LOCIS DE SON PERE

Evangéliste Carrier est trouvé mort à Maniwaki — Mort de cause naturelle.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Maniwaki, 23 — Evangéliste Carrier, âgé de 18 ans, appartenant à une famille fort estimée, vient d'être trouvé mort non loin de la demeure de son père.

Le cadavre ne portait aucune marque de violence, mais, tout d'abord, notre population, alarmée, se crut en présence d'un horrible assassinat.

Cette pénible hypothèse fut cependant vite écartée. L'autopsie faite par le Dr O. René de Cotret, révéla peu de chose, si ce n'est que l'infortuné se laissait aller quelquefois à des écarts de régime et qu'une forte attaque de pneumonie l'avait emporté alors qu'il devait se disposer à réintégrer son domicile.

NOMBREUSES DESERTIONS

A bord du navire du gouvernement la "Canadienne" — Arrestations imminentes.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Québec, 23 — La "Canadienne", un steamer du gouvernement qui fait le service hydrographique, est revenu à Québec, hier soir, car sept matelots, cuisiniers et mécaniciens se sont enfuis du navire. Ils seront arrêtés aujourd'hui.

CAMBRIOLAGE A MAISONNEUVE

Dans la nuit d'hier, la porte du restaurant de M. Chartrand, coin des rues Ple IX et Notre-Dame, a été enfoncée, et une somme de $15 a été enlevée du tiroir-caisse.

La police a été avertie.

LE FEU A CINCINNATI

Un violent incendie cause cette nuit pour près de $1,000,000 de dégâts.

Cincinnati, 23 — Un violent incendie, causant près d'un million de pertes, a éclaté hier soir à Cincinnati, dans les usines de la "Eagle White Lead Co."

Ce n'est qu'après cinq heures de travail, en dépit des efforts des pompiers, qu'on pût mettre le feu sous contrôle.

NAISSANCES

BOULET — A Delorimier, le 20 août 1907, au No 1250 rue Parthenais, l'épouse de M. Edgar Boulet, forgeron aux usines du C. P. R., un fils, baptisé Joseph-Paul-Emile-Honorius.

Parrain et marraine, M. Ladislas-Honorius Boulet, et Mlle Emélie Blanchard.

MILLEN — A Ahuntsic, Sault au Récollet, le 15 août 1907, l'épouse de M. Georges Millen, un fils, baptisé Joseph-Paul-Henri-Adélard.

Parrain et marraine, M. et Mme J. A. Duval, bourgeois, de Montréal.

DECES

CORBEAU — En cette ville, le 23 août 1907, à l'âge de 67 ans, 10 mois, Mme Octavie Lévesque, épouse de feu Calix Corbeau.

Les funérailles auront lieu lundi, le 26 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, No 104 rue Pontiac, à 7.50 heures, pour se rendre à l'église Saint-Denis, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GUILBAULT — En cette ville, le 21 août 1907, à l'âge de 36 ans, Adélina Mirault, épouse d'Amédée Guilbault.

Les funérailles auront lieu samedi, le 24 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 540 rue Champlain, à 8 heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMARCHE — En cette ville, le 22 août 1907, à l'âge de 70 ans, Hélène Lamarche, épouse de Pierre Vermette.

Les funérailles auront lieu samedi, le 24 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, No 121 rue Carrières, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Saint-Denis, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAFLEUR — En cette ville, le 22 août, 1907, à l'âge de 2 mois et 21 jours, Joseph - Pierre - Norbert - Charles - Auguste, enfant bien-aimé de Joseph Lafleur, forgeron, 611 avenue Coloniale.

Funérailles privées.

SALMON — En cette ville, le 22 du courant, 1907, est décédée Anastasia Ryan, native du comté de Kilkenny, Irlande, veuve de feu Wm. Salmon, et mère de l'abbé J. J. Salmon, curé de Morrisburg, Ont.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 8.15. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire, 459 rue Sainte-Antoine, pour se rendre à l'église Saint-Antoine, et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis et les tertiaires de Saint-François sont priés d'être présents. Prière de ne pas envoyer de fleurs.